

EXISTENCE - TOME I

Chiens de faïence

Copyright 2016 Désiré Gnani ZORO

Avertissement

« Existence » est un feuilleton romanesque relatant une histoire fictive de la création et du destin de l'humanité. Au travers d'un délicieux cocktail mêlant science-fiction, intrigues politiques, affaires d'Etats, espionnage, terrorisme, guerres, religions, spiritualité et romance, le feuilleton présente une civilisation extra-terrestre similaire à la société humaine mais qui en diffère fortement sous plusieurs aspects fondamentaux.

Plein de suspens et de rebondissements, « Existence » est un long et passionnant voyage se déroulant à travers le temps et entre plusieurs mondes, voyage au cours duquel les heureux et privilégiés lecteurs seront transportés dans d'exaltants moments d'évasion, voyage qui sera aussi peut-être parfois agrémenté de sujets de réflexion ou de méditation.

« Existence » est enfin une œuvre qui tente d'apporter quelques réponses à des questions fondamentales portant sur certaines croyances et principes religieux, questions qui sont le plus souvent l'objet d'intenses controverses entre adeptes de différentes croyances ou idéologies.

La présente version du récit est disponible en ligne depuis le 10 Août 2016. Elle ne diffère que très légèrement d'une première version qui fut publiée en ligne le 21 Juin 2016. Cette différence résulte de quelques ajouts, modifications et corrections apportés à la version du 21 Juin 2016. L'une des raisons qui se trouve au fondement de cette légère révision est en rapport avec le concept d'univers parallèles évoqué dans le récit. Ce concept qui a été présenté très succinctement dans la première version a semblé en effet poser des problèmes à certains lecteurs. La dernière version tente donc de mieux expliciter ce concept afin de lever certaines incompréhensions que celui-ci a dû susciter chez ces lecteurs. Les lecteurs se devraient toutefois de garder à l'esprit que le récit est avant toutes choses une œuvre de science-fiction. Il faudra donc s'attendre à ce que la plupart des concepts scientifiques et technologies qui y sont évoqués s'écartent assez fortement de la réalité telle qu'elle se présente à nous de nos jours, voir même de la réalité tout court.

Bonne lecture à tous !

L'auteur

Prologue

« *Au commencement...* »

C'était le moment tant attendu, et bien malheureux celui qui se hasarderait à manquer cet évènement. Ils contribuèrent tous plus ou moins au projet qui allait peut-être bientôt prendre forme sous leurs yeux. Nombreux sont ceux qui n'y avaient pas cru jusque-là, et même qui n'y croyaient toujours pas, et qui attendaient de voir s'il pourra être implémenté dans toute sa plénitude. Il y eut des moments de doutes, des moments de désaccords, des périodes d'abandon par certains, des discussions houleuses mais fraternelles, des regains de confiance et des moments de fortes espérances pour en arriver enfin à cet stade crucial du projet.

Une salle flambant neuve et composée de matériaux de différentes natures ayant tous une chose en commun, cet aspect scintillant et cet éclat de beauté à faire languir nos (nous les humains) meilleurs chercheurs de pierres précieuses. Dans cette salle, se trouvait le générateur de particules gamma-gen (GPG) ou gamma-générateur ou tout simplement gamma-G. Celui-ci contenait une petite boule d'apparence cristalline. Tout l'ensemble constitué de la boule et du générateur avait l'air de représenter l'un des éléments les plus importants d'un dispositif technologique. La boule (récepteur de particules gamma-gen ou RPG) qui avait un diamètre d'environ cinq centimètres contenait différentes sortes de particules baignant dans une substance énergétique. Sous la pression de cette substance, les particules étaient maintenues scotchées à la paroi de la boule. L'ensemble constituant la substance énergétique et les particules était connu sous le nom de plasma de particules gamma-gen ou 2PG. Toutefois, un œil humain serait incapable de percevoir lesdites particules et ne verrait qu'une forme sphérique cristalline de couleur verdâtre. Le récepteur de particules gamma-gen semblait flotter au niveau du centre de gravité du gamma-générateur.

La principale fonction du récepteur était de contenir temporairement le système 2PG généré par le gamma-générateur dans un espace de dimension suffisamment réduite. Le 2PG était censé grandir par la suite sous l'effet de la pression énergétique. Le comportement de tout l'ensemble était supposé être commandé par un microprocesseur et un programme informatique. Celui-ci devait gérer tout ce qu'il pourrait y avoir comme interaction entre particules ainsi que toutes sortes d'impulsions énergétiques intrasystémiques d'une part et entre le système (2PG) et l'extérieur d'autre part. La salle comportait en outre un écran géant de la taille d'un écran de salle de cinéma (Moniteur de Visualiseur Cosmique ou MVC) ayant un aspect de vitre teintée de couleur noirâtre. Le GPG, lui, présentait une forme cylindrique avec un aspect de verre totalement transparent dans la partie centrale et de matériaux métalliques grisâtres aux extrémités. Il mesurait environ un mètre de hauteur avec une base ayant trente centimètres de diamètre. Il était disposé au bas et au niveau de la médiane verticale du MVC.

L'un des fleurons de toute cette technologie consistait en un dispositif de reconnaissance de la parole (ou de la pensée) composé de deux modules ; un module permettant d'actionner les différentes commandes du programme par la parole (ou la pensée) et un autre module permettant de convertir une parole (ou une pensée) en lui conférant une identité autre que celle de sa source. Pour sauvegarder la cohérence du système, seule la voix (ou la pensée) du Monarque était capable d'actionner les commandes du programme. Tout ce dispositif existait de par le génie créateur de l'élite intellectuelle de la communauté des Elohim et à la demande du Roi.

L'aventure débuta lorsque dans leurs différentes explorations des mondes du mégavers, des Elohim, à la suite d'un déplacement interdimensionnel, découvrirent une immense zone essentiellement caractérisée par un vide absolu et une obscurité totale. Ce phénomène étrange, qui généra d'abord toutes sortes de conjectures possibles de la part de la communauté scientifique, fut par la suite finalement expliqué dans le cadre d'une théorie globale censée décrire le fonctionnement et les caractéristiques de tous les mondes possibles (Théorie Générale des Mondes ou TGM en abrégé). Cette théorie fut élaborée par l'un des principaux princes du Royaume. C'est alors que le Roi décida d'emménager ce monde « sauvage » afin d'en faire une zone « vivable », car cela semblait possible d'après la TGM.

Il fallait donc trouver la méthode la plus efficace en termes de coût et de temps. Parmi plusieurs propositions qui furent faites à cet effet, celle qui s'avéra la plus innovante fut retenue. Celle-ci émana de Ben Gouryhône, l'un des grands princes, et était basée sur une théorie qu'il élaborait et qui fut baptisée théorie d'autogénération des particules. Selon cette théorie, il n'était pas nécessaire de dépenser un temps fou à créer directement des quantités énormes d'énergie et de matière pour structurer la « zone vierge » ; une petite quantité initiale d'énergie et de particules dotées de propriétés spécifiques suffisait à cet effet. Il était ensuite possible de conférer un dynamisme cybernétique à ce micro-système en lui fournissant au besoin de petites quantités supplémentaires d'énergie par le biais d'un dispositif de traitement automatique du message (information). Une fois tout ce dispositif conçu, il devenait alors possible d'impulser au micro-système différentes formes et structures que l'on voudra en émettant des messages particuliers. C'est alors que Ben-Ara, Ben Rouso et Ben Ramcess, trois des grands princes du Royaume firent leur entrée en scène.

Tandis que le Roi méditait sur les éventuelles conséquences du projet sur le futur du Royaume dont il avait en charge la destinée, Ben-Ara élaborait en un temps record et dans les moindres détails le plan de conception de tout le dispositif technologique. Il conçut ensuite un programme censé donner au micro-système initial un mouvement particulier. Celui-ci était capable de lui permettre de croître et de lui conférer des structures adéquates à des périodes précises, lesquelles structures et périodes étaient prédéterminées dans le code source du programme. Il fit même une innovation de taille : la théorie de la reconversion de la pensée (TRP). Cette théorie stipulait qu'il était possible de convertir une pensée provenant d'un Eloha donné en lui conférant l'identité d'un autre Eloha. Ce fut l'une des plus grandes découvertes dans le Royaume des Elohim.

Réaliser par la suite ce plan ne pouvait se faire sans l'apport de Ramcess. Ce dernier élaborait les procédés industriels permettant de produire les matériaux, les particules et les types de substances énergétiques nécessaires au fonctionnement du dispositif. Il possédait également un talent particulier dans les travaux de design.

Il fallait aussi recruter des ouvriers, des techniciens, des ingénieurs et des scientifiques et organiser tout le processus de réalisation des travaux, or personne n'excellait dans ce type d'activité plus que Rouso. Plus que tout autre Eloha, Rouso avait cette capacité de détecter les talents nécessaires à l'accomplissement de n'importe quel type de tâche, à organiser une équipe et à faire régner la discipline en son sein tout en se faisant aimer. Pour beaucoup d'ailleurs, ce savant mélange d'ordre, de discipline et de liberté à la fois qui caractérisait le royaume des Elohim était dû au génie de Rouso qui entreprit plusieurs actions et qui élaborait plusieurs théories dans le domaine de l'organisation sociale et politique.

Le compte à rebours allait bientôt débiter et chacun pouvait assister à la scène quel que soit le lieu où il se trouvait en activant un petit objet portable qui, parmi tant d'autres fonctionnalités, permettait de faire de la télé visualisation. Un espace fut néanmoins aménagé dans la salle contenant le dispositif technologique afin que quelques privilégiés pussent assister directement à la scène. On pouvait remarquer au premier rang Sa Majesté, Ben Gouryhône [1] (nom qui signifie « admirable conseiller »), Ben Ara (nom qui signifie « lumière »), Ben Rouso (nom qui signifie « être suprême »), Ben Whezan (nom qui signifie « la parole » ou « discoureur »), Ben Lynkhôn (nom qui signifie « fidèle avocat »), Ben Khant [2] (nom qui signifie « l'ami fidèle »), Ben Zehdong (nom qui signifie « père éternel »), et Ben Haraphat (nom qui signifie « prince de paix »). Toutes ces personnalités constituaient en quelque sorte les principaux dignitaires du Royaume des Elohim. De la salle, l'on pouvait observer en trois dimensions la « zone vierge ». Les spectateurs présents dans la salle étaient par conséquent censés avoir l'impression de se sentir à l'intérieur d'une navette ayant la capacité de se déplacer dans toutes sortes de directions du cosmos. C'est essentiellement le privilège qu'ils avaient sur ceux qui se trouvaient en dehors de la salle qui, eux, n'avaient que la possibilité de percevoir la scène par télé visualisation sur une surface plane à l'aide des commandes du dispositif technologique à l'intérieur de la salle. Toutefois, vu que la « zone vierge » était pour l'instant caractérisée par une obscurité totale et par l'absence de toute forme d'énergie et de matière, les Elohim présents dans la salle ne ressentaient pour le moment aucune impression de mouvement et ne percevaient que l'obscurité autour d'eux à chaque fois que les commandes de vue et mouvement en trois dimensions étaient activées.

Tout était alors fin prêt. Néanmoins, quelques discours inauguraux devaient être prononcés avant le début du compte à rebours. Trois discours étaient attendus. D'abord celui de Ben Rouso, qui

était appelé à inaugurer la série des discours et qui devait parler au nom de tous les ouvriers, techniciens, ingénieurs, chercheurs, bref, de tous ceux qui œuvrèrent à la réalisation du projet. Ensuite Ben Khantt devait prendre la parole au nom de tous les citoyens du royaume. Le troisième et dernier discours qui était le plus attendu devait être prononcé, non pas par le Roi qui était pourtant le souverain suprême, mais plutôt par Ben Ara. Et ça, on le comprendra dans les lignes qui suivent. Ben Ara devait prendre la parole au nom de la classe dirigeante et clôturer ainsi la série des discours.

Après quelques prestations artistiques, le maître de cérémonie invita successivement Rouso puis Khantt à prendre la parole. Puis vint le tour de Ben Ara. A ce moment précis, le temps sembla se figer. De façon étonnante, cet instant donna l'impression d'avoir beaucoup plus d'importance que l'évènement lui-même, plus d'importance que le moment où le peuple s'attendait à se voir confirmer officiellement la découverte de la « zone vierge », plus d'importance que l'instant où les résultats de la théorie générale des mondes (TGM) devaient être communiqués par son auteur, plus d'importance que le moment où Gouryhône devait exposer ses travaux sur la théorie d'autogénération des particules, plus d'importance que l'instant où Ben Ara lui-même s'apprêtait à présenter le programme informatique censé commander l'aménagement de la « zone sauvage », et enfin plus d'importance que l'instant où le peuple s'attendait à se voir confirmer la fin de la conception de tout le dispositif technologique nécessaire à la mise en œuvre de la théorie d'autogénération des particules. Pour quelle raison ? On le saura encore une fois dans les lignes qui suivent.

Aussi variées que paraissaient donc les impressions qui émanaient des visages à cet instant-là, une constance semblait se dégager. Tous, spectateurs comme téléspectateurs, avaient bien l'air de faire preuve d'une impatience et d'une attention extrêmes. Tous impatients sûrement de voir Ben Ara prendre la parole, et tous attentifs afin de ne manquer aucun détail de cet évènement dans l'évènement. Même des visages tels que celui du Roi n'échappaient pas à cette constance. Néanmoins, une certaine impassibilité relative se lisait sur le visage de Sa Majesté malgré l'impatience et la concentration qui s'y dégageaient légèrement. Dans son déplacement de son siège jusqu'à la chaire, chaque pas de Ben Ara paraissait durer une éternité. Dire que tout Eloha vouait une admiration sans faille à Ben Ara ne serait aucunement une exagération, et le Roi semblait bien avoir contribué à cet état de choses. Les raisons de cette admiration étaient aussi diversifiées que les citoyens qui peuplaient le Royaume, et bon nombre d'Elohim semblaient d'ailleurs attendre peu du discours à proprement dit de Ben Ara. En fait, pour beaucoup d'Elohim, la personne même de Ben Ara était une raison entièrement suffisante pour s'intéresser à chacune de ses apparitions. Pour ceux-ci, il devait toujours y avoir quelque chose de nouveau, de beaucoup plus éblouissant, de beaucoup plus fascinant et de beaucoup plus majestueux à découvrir dans ses traits caractéristiques à chaque fois que l'occasion était donnée de l'observer.

Vint enfin le moment de prendre la parole, et Ben Ara commença à débiter ses premiers mots :

«Sa Majesté, le Tout-Puissant souverain suprême et Père des Elohim, ultime source d'existence de tout Eloha et donc de toute création présente comme à venir.

Princes et Fils du Royaume des Elohim.

Citoyens de tous horizons.

Veillez recevoir mes salutations les plus distinguées et par ma voix, celle de toute la classe dirigeante du royaume !

Ce moment que nous nous apprêtons à vivre est probablement l'un des plus mémorables qu'il nous sera donné de conserver dans nos annales. Mais que de péripéties, que de vicissitudes, que de cheminements, que de doutes. A propos de doute je vais d'ailleurs vous faire une confidence. Une confidence, mais aussi un petit conseil à certains d'entre vous. La confidence est qu'à un moment donné je n'y croyais pas du tout. Oui, vraiment pas du tout. Et pourtant à aucun moment, quasiment personne n'a pu certainement sentir cela. En effet, à l'instant même où le doute commença à s'installer en moi, Mendeleyve, l'un des conseillers du Roi me conseilla de rencontrer ce dernier sans donner aucune raison à cela. Ce que je fis aussitôt. Alors que je m'attendais à des discussions importantes concernant le projet, alors que je m'attendais même à ce que mes pressentiments, c'est-à-dire les doutes que je ressentais vis-à-vis de la faisabilité du projet soient confirmés, mon entretien avec Sa Majesté ne porta que sur des banalités que je pensais n'avoir aucun rapport avec le projet. Mais de façon étrange, à l'issue de mon audience, un fort sentiment d'optimisme commença à s'emparer de moi. Je commençai subitement à entrevoir de nombreuses opportunités que l'on pouvait tirer de la théorie d'autogénération des particules (TAP) de Ben Gouryhône, théorie que je m'apprêtais pourtant à attaquer fermement et contre laquelle je croyais disposer d'arguments indéracinables. C'est donc

quelques jours après cet entretien que je me mis à travailler sur certaines applications de cette théorie au projet. Ce qui a abouti quelques décennies plus tard à la théorie de la reconversion de la pensée (TRP), au programme informatique, ainsi qu'au plan détaillé de la réalisation du projet. J'ai fait part de cette transformation étrange au Roi, et d'après les échanges que nous avons eus, il est ressorti qu'il existe au moins un rapport indirect entre l'audience et ladite transformation. A ce propos je vais ouvrir une petite parenthèse : lorsque je jette un regard rétrospectif sur toutes ces choses, j'ai la vague impression d'avoir participé à un processus expérimental sans m'en rendre compte ; n'est-ce-pas Adonaye [3] ? (Rires dans la salle). Fin de la parenthèse. L'audience m'a donc sans doute poussé, d'une manière ou d'une autre, à être disposé afin de mieux exploiter des potentialités qui étaient déjà en moi. Et c'est ici que j'en viens au conseil. Les contacts avec le Roi doivent constituer très probablement des sources inestimables d'inspiration. J'invite ceux de mes concitoyens qui le peuvent à avoir des conversations directes avec Sa Majesté. Pour tous les autres, je leur demande d'établir fréquemment des communications télépathiques unidirectionnelles avec lui. Nombreux sont ceux d'entre nous qui tentent d'abord d'activer le portail télépathique du Roi, s'attendent à recevoir une réponse positive de sa part, avant d'établir toute communication avec lui. J'aimerais donc signaler ici que même en cas de non réponse, une communication télépathique unidirectionnelle s'avère efficace et ceci est bien démontré par la TGM. Ce d'autant plus que Sa Majesté n'émet jamais de réponses négatives. A propos de la TGM je voudrais faire une mise au point. Le fait que l'auteur de cette théorie ait déclaré dans plusieurs interviews que mes découvertes relatives à la TRP l'aient totalement surpris a fait croire à beaucoup que cette dernière constitue une théorie parallèle à la TGM. Je voudrais alors signaler que quoique ça n'en n'ait pas l'air, la TRP découle entièrement de la TGM à l'instar de la TAP et de toutes les théories connues et à venir et ce, dans quelque discipline que ce soit.

Toutes ces découvertes ont donc abouti aujourd'hui à la conception du gamma-générateur qui apportera certainement dans les temps qui suivent les plus grands bouleversements à notre mégavers. Bouleversements relatifs à la structure de la matière, cela est indéniable, mais aussi bouleversements relatifs aux modes de pensée et aux valeurs culturelles du royaume. Ceci entraînera fort probablement des bouleversements sur la structure organisationnelle du royaume. Nous devons par conséquent tous nous préparer à accueillir ces bouleversements. Ceux-ci seront irréversibles et la meilleure chose que l'on puisse faire est de se mettre dans les meilleures dispositions pour en tirer le maximum de profits.

En ce qui concerne la « zone vierge », le Royal Executive Council (REX) me charge de profiter de cette tribune pour annoncer à tous les citoyens que sur proposition de l'académie des sciences, de la culture et de la langue, il vient de décider que son appellation officielle après aménagement sera désormais « 3ème monde » ou « 3ème univers » ou « 3ème ciel » ou « Tertius ». Cette décision sera publiée dans les jours qui viennent dans toutes les publications officielles requises à cet effet. Ladite appellation mérite toutefois quelques explications. Nous savons tous que Prokcyss est le tout premier univers en dehors du nôtre à avoir été découvert par nos explorateurs. Prokcyss peut de ce fait être considéré comme étant le deuxième univers si le nôtre (Centaurus) est supposé être le premier. Ensuite d'après la théorie générale des mondes, l'unique porte interdimensionnelle permettant d'accéder à la « zone vierge » est située à l'intérieur de Prokcyss. Et de plus, Prokcyss se trouve être une sorte de corridor à partir duquel on ne peut avoir accès qu'à deux univers : le nôtre et la « zone vierge » ; d'où l'appellation de « 3ème univers » attribuée à ce dernier.

Un mot maintenant à propos de la cérémonie à proprement dite. Je tiens à informer toute la communauté des Elohim que la cérémonie présente est censée se dérouler en deux phases. En effet, l'aménagement de la « zone vierge » est un processus continu qui est supposé ne jamais s'achever. Toutefois, à partir d'une certaine étape de ce processus, ladite zone revêtira une structure qui est similaire à celle des univers connus à l'heure actuelle. Vu que le temps qui doit s'écouler avant l'atteinte de cette étape s'avère assez long, nous n'assisterons ici qu'à la phase de déclenchement du processus. Une autre cérémonie aura donc lieu dans les trillénaires [4] à venir et au cours de celle-ci, nous aurons l'occasion d'inaugurer le futur « 3ème monde ». Certains de nos experts avaient trouvé d'ailleurs inopportun d'organiser une cérémonie afin de n'assister qu'au déclenchement du processus. Heureusement que ceux-ci sont revenus sur leur position car nous nous sommes tous rendu compte que même si certains d'entre nous, en tant qu'experts, sont persuadés que plus rien ne peut arrêter le processus, cela n'est pas le cas de la majorité de nos concitoyens. Il se trouve que ces derniers sont un peu dubitatifs, pour des raisons que nous savons tous, vis-à-vis de la réussite de la phase de déclenchement du processus, quand bien même qu'ils soient persuadés qu'une fois cette phase réussie,

le projet ne pourra qu'aboutir à coup sûr. La cérémonie actuelle revêt donc une importance capitale comme nous nous en sommes tous rendu compte.

Voilà ainsi de belles perspectives qui s'ouvrent devant nous, citoyens du royaume. Mais pour en arriver là, il a bien fallu que des personnes eussent eu le goût de l'aventure. Il a fallu également que d'autres fussent animées d'un désir ardent de percer les mystères de la nature et de leur trouver une explication scientifique. Il a fallu aussi que d'autres eussent eu le goût de la créativité et du travail. Il a fallu enfin que tous ces types de personnes que je viens de citer fussent animés d'une forte ambition et fussent soutenus et encouragés par plusieurs de nos concitoyens. C'est ici l'occasion d'adresser au nom de Sa Majesté, au nom du REX et en mon nom personnel des remerciements solennels à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la conception du dispositif technologique. Explorateurs, chercheurs, ingénieurs, techniciens, ouvriers, artistes et designers, veuillez tous recevoir les remerciements les plus profonds de toute la classe dirigeante du Royaume. Ces remerciements vont également à l'endroit du citoyen ordinaire qui, quoique n'ayant pas participé aux travaux, a contribué à leur réalisation en adhérant entièrement au projet et en dégageant un certain optimisme qu'il a su transmettre aux participants au projet d'une manière ou d'une autre.

Que la grâce et la bénédiction du Roi nous accompagnent donc tous dans cette nouvelle aventure qui s'annonce passionnante. A lui soit l'honneur et la gloire pour des temps indéfinis.

Je vous remercie. »

La série des discours inauguraux s'acheva ainsi sur cette intervention de Ben Ara. Après quelques salves d'applaudissements, le maître de cérémonie reprit immédiatement la parole pour annoncer le début du compte à rebours. Tout le Royaume retint son souffle et la voix d'un opérateur se fit entendre.

Voix de l'opérateur : « transfert du plasma de particules gamma-gen dans la zone d'attraction de la porte centaurus001 dans 30 secondes ».

Voix de l'ordinateur : « processus "transfert 2PG – centaurus001" enclenché. 30 – 29 – 28 – ... ».

Tandis que l'ordinateur continuait de décompter, le RPG sembla se vider de sa substance verdâtre (2PG). Un trait vertical blanc apparut vers la droite de l'écran MVC, divisant celui-ci en deux compartiments. Un petit compartiment droit de forme rectangulaire et un grand compartiment gauche. Quelque chose comme un anneau circulaire d'environ trois mètres de diamètre apparut au centre du compartiment gauche du MVC. Ce compartiment qui n'avait que l'aspect d'un écran vierge et noirâtre présenta soudain un aspect quadrillé avec en arrière-plan des images semblables à des amas d'étoiles et de galaxies. Au coin supérieur gauche du MVC on pouvait lire les inscriptions suivantes :

PI de visualisation : centaurus001

Univers source : Centaurus

Univers cible : Prokcyss

Secteur cible : indéterminé

Le compartiment droit du MVC qui avait un aspect gradué du bas vers le haut fit apparaître en son milieu une mince bande verticale délimitée par deux traits blancs et ayant une couleur de fond similaire à celui de tout le compartiment, c'est-à-dire noirâtre. La bande verticale prenait progressivement une couleur verte comme couleur de fond du bas vers le haut au fur et à mesure que l'ordinateur continuait de décompter. Dès que toute la bande devint verte, le décompte s'acheva et quelque chose de semblable à un récepteur de particules gamma-gen (RPG) contenant un plasma de particules gamma-gen (2PG) apparut au centre de l'anneau situé dans le compartiment gauche du MVC.

Voix de l'ordinateur : « processus "transfert 2PG – centaurus001" achevé ».

La voix de l'opérateur se fit de nouveau entendre : « transfert du plasma de particules gamma-gen dans la zone d'attraction de la porte Prokcyss002 dans 30 secondes ».

Et elle fut encore une fois suivie de la voix de l'ordinateur : « processus "transfert 2PG – Prokcyss002" enclenché. 30 – 29 – ... ».

L'écran MVC, tout en gardant son quadrillage et l'anneau circulaire dans son compartiment gauche, ne présentait plus aucune image en arrière-plan mais gardait toujours sa couleur de fond noirâtre. Ce qui ressemblait à un RPG contenant du 2PG et qui se trouvait au centre de l'anneau disparut. On pouvait lire cette fois-ci au coin supérieur gauche les inscriptions suivantes :

PI de visualisation : Prokcyss002

Univers source : Prokcyss
Univers cible : Tertius
Secteur cible : indéterminé

La fine bande verticale au milieu du compartiment droit du MVC, après avoir repris sa couleur de fond initial (noirâtre), reprenait à nouveau progressivement la couleur de fond verte depuis le bas. Encore une fois, la fin du décompte coïncida avec la fin du processus de coloration de la bande verticale et un objet semblable à un RPG contenant du 2PG apparut de nouveau au centre de l'anneau circulaire.

Voix de l'ordinateur : « processus "transfert 2PG – Prokcyss002" achevé ».

Voix de l'opérateur : « transfert du plasma de particules gamma-gen dans la "zone vierge" dans 30 secondes ».

Voix de l'ordinateur : « processus "transfert 2PG – Tertius" enclenché. 30 – 29 – 28 – ... ».

L'anneau circulaire disparut cette fois-ci de l'écran qui gardait toujours son quadrillage et sa couleur de fond noirâtre, mais toujours sans aucune image en arrière-plan. Les inscriptions au coin supérieur gauche du MVC furent changées encore une fois et l'on pouvait lire ceci :

PIE [5] : Prokcyss002

PIS [6] : tertius001

Univers de provenance : Prokcyss

Univers courant : Tertius

Secteur courant : indéterminé

Encore une fois, le processus de recoloration de la fine bande verticale au milieu du compartiment gauche du MVC reprit. La fin du décompte coïncida à nouveau avec celle du processus de recoloration de la fine bande et l'objet semblable au RPG rempli de plasma de particules gamma-gen réapparut au centre du compartiment gauche de l'écran MVC.

Voix de l'ordinateur : « processus "transfert 2PG – Tertius" achevé ».

Voix de l'opérateur : « contraction du plasma de particules gamma-gen. Fin du processus dans 100 secondes ».

Voix de l'ordinateur : « processus "contraction 2PG " enclenché. 100 – 99 – 98 – ... ».

La boule verdâtre au centre du compartiment droit du MVC commença à se contracter jusqu'à devenir absolument invisible à l'œil humain à la fin du décompte.

Voix de l'ordinateur : « processus "contraction 2PG " achevé ».

Voix de l'opérateur : « début de la phase de génération de Tertius dans 60 secondes ».

Voix de l'ordinateur : « processus "préparation de la génération de Tertius " enclenché. 60 – 59 – 58 ... ».

A cet instant précis, un silence absolu qui allait au-delà de tout ce qu'un esprit humain pourrait imaginer se fit non seulement dans la salle, mais également dans tout le Royaume. De façon quand même surprenante, même le faciès des plus éminents spécialistes ayant participé aux travaux et qui semblait montrer un optimisme à toute épreuve parut soudainement en proie à une légère tension. L'ordinateur continuait de décompter et il rongeaient les secondes à n'en point finir, comme si la courbe décroissante représentant le temps restant en fonction du temps écoulé eut admis une asymptote horizontale à l'infini. Mais il fallut bien que cela s'arrêtât, et le « zéro » prononcé enfin par la machine plongea de façon étrange la plupart des habitants du Royaume dans des sentiments complexes. Avez-vous jamais désiré ardemment une chose tout en étant en proie à une extrême tension au moment même où vous êtes sur le point de l'obtenir ? Si oui, vous pourrez alors imaginer aisément les sentiments qui habitèrent la majorité des Elohim au moment même où le décompte s'arrêta.

Dix secondes après la fin du décompte, un objet sphérique et lumineuse d'environ dix centimètres de diamètre apparut au centre du compartiment gauche de l'écran et se mit à croître immédiatement. Il n'y a pas de mots pour décrire l'atmosphère qui envahit aussitôt les différentes cités et contrées du Royaume ! Oui, aucun mot d'un langage humain ne pourra servir à décrire cette atmosphère ! C'était tout simplement beau ! Beau mais indescriptible ! C'était fabuleux !! A la fois fabuleux et indescriptible !! Imaginez des clameurs, des cris d'allégresse, des jeux de lumières, des sons d'instruments de musique fusant de partout et de façon simultanée et provoqués par la quasi-totalité des individus peuplant une planète abritant environ 800 000 000 d'âmes, sans compter le fait qu'en termes d'intensité et de beauté, ces jeux de lumières, clameurs et sons de musiques ne sont certainement reproductibles par aucune capacité ni intelligence humaines.

Après une longue séance d'applaudissements et de cris nourris, le calme revint dans la salle et le maître de cérémonie reprit la parole pour mettre fin au rassemblement sans oublier de donner rendez-vous aux spectateurs et téléspectateurs pour la cérémonie d'inauguration de Tertius dans les trillénaires à venir. Mais pourquoi une telle allégresse pour une prouesse scientifique qui n'a pas grand impact sur les nécessités de la vie, et qui n'aurait pu provoquer un si grand effet si elle s'était produite dans un monde comme le nôtre, où seuls des événements politiques ainsi que certaines prestations artistiques et sportives sont capables d'entraîner les plus grands débordements de joie collective ? Cela pourra se comprendre peut-être en ayant une connaissance un peu plus avancée du Royaume des Elohim et de ses habitants.

Centaurus est un univers comportant des structures presque similaires à celles qui existent dans l'univers dans lequel nous habitons. Galaxies, étoiles, planètes, telles sont quelques-unes des structures composant l'univers Centaurus et qui se retrouvent dans le nôtre. Toutefois, de notre univers, on ne peut accéder à Centaurus qu'en utilisant des technologies permettant de passer au travers de certaines structures qui ne saurait être détectées même par le plus puissant des microscopes ou télescopes qu'il serait donné à un humain de concevoir. Ces structures elles-mêmes, aussi macroscopiques soient-elles, demeurent imperceptibles à l'homme à moins que l'on ne dispose d'une technologie appropriée. Car ce n'est pas un problème de dimension. Le problème est beaucoup plus fondamental que ça.

Ces structures sont composées de particules élémentaires qui sont d'une nature totalement différente de celle composant la matière observable de notre univers au vu des technologies dont nous disposons présentement. Tout au plus, l'on ne pourrait les détecter que de par les effets qu'elles seraient susceptibles d'exercer sur la matière peuplant notre univers. Si l'on ne dispose pas de la technologie appropriée, on ne pourra que passer au travers de ces structures sans sentir leur présence et, dans la plupart des cas, sans que cela n'exerce un quelconque effet sur la matière passant ainsi au travers d'elles. Ces structures, appelées portes interdimensionnelles, existent en quantités très limitées dans un univers donné. Néanmoins, certaines technologies permettent de les utiliser quel que soit le lieu où l'on se trouve. En outre, il est théoriquement impossible à certains types de particules d'effectuer certains types de déplacements interdimensionnels.

Comme Centaurus et notre univers, il existe ainsi plusieurs autres univers séparés par des portes interdimensionnelles, le tout formant ce qu'on peut appeler mégavers. Toutefois, le concept d'univers parallèles qui est sous-entendu ici est différent de celui développé par certaines de nos théories quantiques. Les différents univers du mégavers ne sont pas plusieurs versions d'une même réalité ne s'écartant que plus ou moins légèrement les unes des autres. Le mégavers constitue plutôt un ensemble d'univers parallèles représentant des réalités qui ne font que se superposer mais qui sont le plus souvent totalement différentes et indépendantes les unes des autres. Il n'existe aucune sorte de correspondances entre les entités appartenant aux différents univers du mégavers faisant des entités liées par une même correspondance plusieurs versions d'une même entité comme le stipule la superposition d'états en mécanique quantique.

Le mégavers est une sorte d'enceinte, de bocal dans lequel se trouvent des corps de différentes natures. Ces corps sont catégorisés selon la nature des particules élémentaires à partir desquelles ils sont constitués. Les interactions entre des particules élémentaires assez divergentes les unes des autres de par leurs natures sont essentiellement caractérisées par leur très faible intensité. Ces interactions sont pratiquement inexistantes. Parlant d'interaction, on fait également allusion à la propagation des ondes dans le mégavers. Ceci pour dire que tout type d'onde est généralement incapable de se transmettre naturellement entre deux particules élémentaires de natures différentes. Toutes ces propriétés entraînent finalement le fait que deux corps de différentes natures ne peuvent naturellement se « voir » ni se « toucher ». Un univers est donc considéré comme étant l'ensemble de tous les corps composés de particules élémentaires suffisamment proches en nature d'une certaine particule élémentaire qui se trouve être la particule élémentaire caractéristique de cet univers. Deux corps de natures fortement différentes (appartenant à des univers différents) peuvent alors occuper le même espace, chacun de ces corps ne se « rendant pas compte » de la présence de l'autre. Ce qui se passe en réalité lorsque deux corps de différentes natures occupent le même espace, c'est que ces deux corps s'imbriquent parfaitement l'un dans l'autre au travers des espaces vides existant entre les particules élémentaires qui les composent. Cette imbrication se fait sans que cela ne perturbe fondamentalement les structures et les états de ces deux corps, et ceci pour la simple raison que les interactions entre les particules élémentaires qui les composent respectivement sont justement négligeables.

Mais c'est seulement deux corps macroscopiques qui peuvent ainsi occuper le même espace en s'imbriquant l'un dans l'autre. Cela n'est pas possible dans le cas de deux particules élémentaires de natures différentes. Lorsqu'une particule élémentaire en mouvement rencontre sur sa trajectoire une particule élémentaire d'une nature fortement différente de la sienne, elle adopte généralement deux types de comportement. Soit elle se téléporte de sorte à se positionner juste après la particule rencontrée pour poursuivre éventuellement par la suite son mouvement, ou alors la particule rencontrée est tout simplement contournée. Les ondes qui se propagent entre deux particules élémentaires de même nature adoptent également le même type de comportement lorsqu'elles rencontrent une particule élémentaire de nature fortement différente de celle de leur source.

Il existe toutefois des méthodes scientifiques susceptibles de rendre possible certaines interactions entre particules élémentaires de différentes natures aussi intenses que celles qui existent entre particules de même nature. Les voyages interdimensionnels consistent tout simplement en l'application de ces méthodes. Mais en raison d'un principe appelé PHS et qui sera évoqué plus loin, la facilité avec laquelle ces voyages peuvent être effectués dépend de la proximité qui existe entre la nature de la particule élémentaire composant le corps voyageur et celle de la particule élémentaire qui constitue la matière de l'univers de destination, de sorte que certains voyages interdimensionnels demeurent impossibles. Lorsque ces types de voyage deviennent possibles, le corps voyageur doit être suffisamment protégé, à l'image d'un cosmonaute qui se protège pour un voyage spatial. Dans le cas contraire, le corps voyageur subira une déstructuration complète et verra les particules élémentaires qui le composent se transformer en particules élémentaires de même nature que celles qui composent l'univers d'accueil.

Les voyages interdimensionnels sont rendus possibles grâce à certaines régions du mégavers de dimension très réduite. Ces régions sont généralement aussi vastes qu'une forme sphérique d'environ 100 kilomètres de diamètre. La particularité de ces régions est que chacune d'entre elles contient des particules élémentaires d'une certaine nature qui n'existe qu'à l'intérieur de ses limites. Ces régions sont en quelque sorte des micro-univers et ce sont elles qui portent le nom de portes interdimensionnelles. Les portes interdimensionnelles possèdent deux principales propriétés. La première est que les particules élémentaires qu'elles contiennent ne peuvent interagir avec tout autre type de particules élémentaires que pendant un bref moment qui est de l'ordre du milliardième de seconde. La seconde est que l'interaction entre les particules élémentaires d'une porte interdimensionnelle et un corps constitué d'autres types de particules élémentaires a pour seul effet de permettre à ce corps d'interagir beaucoup plus durablement avec la matière contenue dans un tiers univers. Ce sont ces deux propriétés qui confèrent aux portes interdimensionnelles leur nature de chemin, de couloirs reliant différents univers.

Avant la découverte de la « zone vierge », les expériences semblaient montrer qu'on ne pouvait quitter un univers sans atterrir presque instantanément dans un autre. En d'autres termes, les interactions entre un corps et des particules élémentaires d'une certaine nature ne pouvaient être supprimées sans que ce corps n'établisse presque instantanément des interactions avec des particules élémentaires d'une autre nature. Ces expériences et certaines propriétés des particules élémentaires ont alors poussé les Elohim à conclure qu'il n'existait pas de « places vides » dans le mégavers. Cela signifie entre autres qu'il était impossible de créer de nouveaux types de particules élémentaires, et par conséquent de nouveaux univers. Il était en effet possible de créer une particule élémentaire dotée d'une nouvelle nature, une nature qui est différente de celles de toutes les particules élémentaires existantes. Mais pour qu'une particule élémentaire ainsi créée garde sa nature, il lui fallait n'interagir avec aucun corps pendant les premiers instants qui suivent sa création. C'est cette propriété des particules élémentaires qui conduisit les Elohim à conclure qu'il était impossible de créer de nouveaux univers. Mais au cours d'un voyage interdimensionnel, des Elohim se sont retrouvés dans une situation où il leur fut possible de n'interagir avec aucune des particules de matière existant dans le mégavers. C'est en cela que consista la découverte de la « zone vierge ». Une nouvelle théorie scientifique, en l'occurrence la TGM, fut alors élaborée pour expliquer cette étrangeté. La découverte de la « zone vierge » et la TGM montrèrent finalement qu'il était possible de créer de nouveaux univers.

On constate donc que le présent concept d'univers parallèles ne se fonde pas sur le fait que certaines des dimensions d'un univers se trouvent comprimées par rapport à celles du mégavers, comme le stipule certaines théories physiques actuelles telle que la théorie des cordes. On n'a pas forcément affaire ici à un mégavers à plus de 3 dimensions dans lequel baigneraient des univers à 3

dimensions, chose qui résulterait d'une compression de toutes les autres dimensions de ces univers. Le mégavers postulé dans ce récit a le même nombre de dimensions que la plupart des univers réels (et non théoriques ou fictifs) qu'il contient, aucune des dimensions de ces univers ne se trouvant comprimée par rapport à une quelconque dimension du mégavers. Un univers dans ce récit est tout simplement le mégavers lui-même privé de certaines des particules de matière qu'il contient.

En outre, toutes les définitions et propriétés spécifiées ci-dessus dans le cadre du présent concept d'univers parallèles ne dépendent pas du nombre de dimensions du mégavers. Ces définitions et propriétés demeurent inchangées peu importe que le mégavers ait 1, 2, 3, ou n dimensions.

Certains des résultats, paramètres et grandeurs physiques liés à la théorie des cordes pourraient d'ailleurs être réinterprétés dans le contexte du présent concept d'univers parallèles. Dans ce cas, une corde elle-même pourrait se composer d'une multitude de particules de matière de dimensions extrêmement réduites. Ces particules de matière constitueraient alors certaines des particules élémentaires constituant la matière contenue dans le mégavers et seraient donc toutes très proches les unes des autres de par leur nature pour une corde donnée. L'interaction qui lierait des particules élémentaires et leur permettant ainsi de former une corde serait une sorte d'« interaction ultra-forte ». Les particules élémentaires, observées à l'échelle d'une corde seront pratiquement réduites à des points, mais elles pourraient avoir une toute autre structure vues de plus près. Alors que les coordonnées d'un point d'une corde selon les n dimensions de l'espace envisagées par la théorie des cordes expriment uniquement la localisation spatiale de ce point dans le mégavers, dans le cadre du présent concept d'univers parallèles, ces coordonnées fourniraient bien plus d'informations sur ce point que sa seule localisation dans l'espace. Dans le cas d'un mégavers à 3 dimensions, le présent concept d'univers parallèle considère que seules les 3 premières coordonnées d'un point de la corde indique sa localisation spatiale, toutes les autres éventuelles coordonnées envisagées par les théoriciens des cordes exprimant l'état ou la nature de ce point, lequel point se trouvant être l'une des particules élémentaires constituant la corde. Le déplacement d'un point de la corde le long d'une dimension autre que les 3 dimensions connues de l'espace devra donc être réinterprété comme un changement d'état ou de nature de ce point.

Lors de la vibration de la corde en effet, les particules élémentaires qui la composent ne font pas que se mouvoir dans l'espace. Certaines d'entre elles changent également d'état ou de nature. Ces changements d'état ou de nature conservent toutefois généralement la proximité qui existe entre les particules élémentaires d'une même corde pour ce qui est de leurs natures. Et ce sont ces changements d'états qui sont interprétés par les théoriciens de la corde comme des vibrations de la corde dans des dimensions autres que les trois dimensions connues de l'espace. La nature d'une particule élémentaire est alors représentée par un p -uplet de variables quantitatives ou paramètres. Dans le cas où le mégavers aurait par exemple 3 dimensions et que les théoriciens de la corde envisageraient plutôt n dimensions, alors la catégorie d'une particule élémentaire sera représentée par un $(n-3)$ -uplet de paramètres.

Les différences entre les catégories de particules deviennent ainsi une grandeur quantifiable. Ce que les théoriciens de la corde percevaient comme une simple distance spatiale entre deux points du mégavers à n dimensions qu'ils envisagent devient tout autre chose dans le cadre du présent concept d'univers parallèles. Dans ce cadre, cette distance serait en réalité une combinaison de l'écart spatial entre ces deux points dans l'espace classique à 3 dimensions et de l'écart entre les différentes natures possibles de la matière que représentent ces deux points.

Excepté l'hypothèse d'une corde composée de particules encore plus petites, cette réinterprétation ne devrait en principe avoir aucune incidence sur la structure des équations mathématiques de la théorie des cordes et sur les paramètres et grandeurs physiques qui figurent dans ces équations. Il suffit à cet effet de redéfinir et de renommer éventuellement certaines grandeurs, puis d'établir un certain nombre d'équivalences et de correspondances. Le moment cinétique et la quantité de mouvement de la corde pourraient adopter respectivement les appellations « moment transmorphique » et « quantité transmorphique ». La transformation d'une corde sera de ce fait supposée consister aussi bien en un changement de nature d'au moins un des points qui la constituent qu'en un simple déplacement de ce point dans l'espace à trois dimensions. Une équivalence devra alors par exemple exister entre l'effet qu'aurait induit le mouvement d'un point de la corde dans d'éventuelles dimensions de l'espace autres que les trois dimensions connues sur l'énergie (la masse), le moment cinétique (le spin) et la quantité de mouvement (la charge électrique) de la corde, comme le

stipule la théorie des cordes, et l'effet induit sur l'énergie (la masse), le moment transmorphique (le spin) et la quantité transmorphique (la charge électrique) par un changement d'état ou de nature du point en question comme pourrait le suggérer le présent concept d'univers parallèles. Une correspondance devra par exemple aussi exister entre le nombre de dimensions supplémentaires de l'espace envisagées par la théorie des cordes et l'ensemble des états (ou natures) qu'il est possible de conférer à une particule élémentaire. Cet ensemble devient alors un ensemble infini non dénombrable.

Au bout du compte, dans le contexte du présent concept d'univers parallèles, lors de la vibration d'une corde, tous les points qui la constituent sont confinés dans l'espace classique à 3 dimensions. Aucun de ces points n'échappe à cet espace pour évoluer le long d'éventuelles dimensions du mégavers qui seraient différentes des trois dimensions connues. Il pourrait néanmoins arriver que tous les points d'une corde donnée changent fortement de nature. Vu que dans ce cas cette corde n'interagira plus avec une intensité suffisante avec les corps composés de particules dont la nature se trouvent être très proche des anciennes natures des particules composant la corde en question, et donc qu'elle n'est plus « vue » par ceux-ci (c'est-à-dire les corps), pour ces corps, les choses se passent finalement comme si cette corde quittait l'espace à 3 dimensions dans lequel ils se trouvent pour évoluer le long d'autres dimensions imperceptibles.

Il faut enfin noter que la forme et certaines propriétés des particules élémentaires pourraient tout aussi dépendre d'une certaine harmonie qui devra encore une fois exister entre toutes les propriétés qui viennent d'être spécifiées, les lois physiques gouvernant les corps macroscopiques, celles expliquant les phénomènes se manifestant à l'échelle d'une corde, et celles guidant le comportement des particules élémentaires composant une corde, ce, dans le cadre du présent concept d'univers parallèles.

Le mégavers envisagé dans ce récit a donc le même nombre de dimensions que les univers réels qu'il contient tel que Centaurus. Tous ces univers sont des espaces à 3 dimensions.

Parmi les nombreuses planètes qui foisonnent au sein de l'univers Centaurus, une revêt une certaine particularité. Celle-ci se nomme Elohis, et est parfois appelée Royaume des Elohim. Elohis semble être la seule planète habitée par des êtres vivants dans tout Centaurus. Faisant trois fois la taille de Jupiter, Elohis possède des éléments et phénomènes semblables à ceux dont regorge la Terre (atmosphère, vent, végétations, faunes, cours d'eau, mers, reliefs, pierres, rochers, sols, pluies, etc.). Seulement, la plus petite particule élémentaire (alpha-gen) à partir de laquelle est constituée la matière composant Centaurus ainsi que la nature des combinaisons ayant donné naissance aux éléments chimiques composant Elohis donnent à celle-ci un aspect assez particulier. Tout semble scintiller et dégager un éclat naturel de beauté allant au-delà de toute imagination. Certains types d'éléments solides d'Elohis (constituants végétaux, sables, constituants d'organismes vivants, etc.) ont ceci de particulier qu'ils ne sont pas naturellement adhésifs les uns aux autres. Autrement dit, certains objets et êtres vivants existant sur Elohis ne peuvent être aisément salis avec certains éléments existant dans leur environnement de vie sur cette planète.

Par ailleurs, le phénomène de décomposition tel qu'il est connu sur Terre n'existe pas sur Elohis. Les organismes vivants, à l'exception des plantes, ne mouraient tout simplement pas. Il n'existait aucune solution technologique qui pourrait permettre de déstructurer ceux-ci (découper en morceaux, consumer, désintégrer, endommager le fonctionnement normal du biosystème, etc.) ou mettre fin à leur existence. Quant aux plantes, pourvu qu'elles soient enracinées, elles se régénèrent sans passer par le processus de décomposition classique observé couramment sur la Terre. Toute partie d'une plante coupée de sa racine se désintègre (se volatilise) sous certaines conditions au bout d'un certain temps sans passer par le processus de décomposition classique consistant en une modification d'apparence, l'infestation par des micros organismes tels que les vers et les bactéries, l'émission d'odeurs désagréables, etc. Tout dégage un parfum naturellement agréable et les êtres vivants appartenant au type le plus évolué (Eloha) possèdent des technologies leur permettant d'adapter le parfum de leur environnement à leur goût. Ces derniers possèdent également des technologies leur permettant d'adapter plusieurs autres paramètres environnementaux (température, luminosité, etc.) à leurs préférences. Les deux tiers de la surface d'Elohis sont recouvertes d'eau et le reste est recouvert de végétations similaires à celles caractérisant les différents climats terrestres : climats tropicaux, climats méditerranéens, climats tempérés, etc.

Contrairement à la Terre qui est éclairée par une étoile telle que le soleil, la lumière d'Elohis provient plutôt de son atmosphère qui est composée de gaz possédant des propriétés lumineuses assez particulières. Centaurus a ceci de particulier qu'il comporte des planètes éclairées par une lumière ne

provenant pas d'une étoile proche mais plutôt de leurs atmosphères. Il n'existe donc pas sur Elohis un certain « soleil » se levant en un endroit pour se coucher en un autre endroit. Le jour s'élève simultanément sur tous les points d'Elohis et il en est de même pour la tombée de la nuit, en raison de ces propriétés lumineuses de l'atmosphère. Néanmoins, et cela a été déjà dit, chaque Eloha peut utiliser certaines technologies pour créer une impression de jour ou de nuit autour de lui tout en étant le seul à ressentir cette impression.

Elohis fait partie d'un système planétaire dont il est le centre. A l'image par exemple du système solaire comportant des planètes gravitant autour du soleil, Elohis fait partie d'un système composé de planètes gravitant autour d'elle et qui a été baptisé système élohiste.

Une autre particularité de Centaurus est qu'elle contient des macrostructures sur lesquelles le temps n'exerce fondamentalement aucun effet. L'univers dans lequel nous vivons est par exemple continuellement en expansion. Les étoiles naissent grandissent et meurent. Des trous noirs se créent et modifient totalement l'environnement cosmique dans lequel ils naissent ; etc. L'une des conséquences de cet état de choses est qu'il n'est pas improbable que certaines des planètes de notre univers voient leurs structures fondamentalement modifiées où arrivent carrément à disparaître dans le futur. En revanche, certaines planètes de Centaurus comme Elohis ne peuvent théoriquement être déstructurées ni détruites. Ces planètes subsistent alors éternellement tout en gardant leurs structures et leurs compositions globalement invariables.

Intéressons-nous maintenant aux habitants d'Elohis et à quelques aspects de leur civilisation. Un habitant d'Elohis est appelé Eloha ; le pluriel de ce mot est Elohim. Il existait environ 800 000 000 d'Elohim sur Elohis au moment du lancement du processus de génération de l'univers Tertius. Tous ces Elohim étaient gouvernés par un seul Monarque qui régnait sur toute la planète et qui était couramment désigné sous l'appellation de « Sa Majesté », surtout dans des contextes assez officiels, mais appelé aussi souvent Adonaye dans des contextes moins officiels et plus conviviaux. Le Monarque d'Elohis était considéré par ses sujets comme un être doté d'une puissance surpassant de loin celle de tout autre Eloha. Il semblait néanmoins exercer assez rarement directement cette puissance.

L'histoire d'Elohis révèle qu'il fut un temps où le seul habitant de cette planète était ce Monarque. Désirant accroître son bien-être en partageant la joie de l'existence avec d'autres êtres faits à sa ressemblance, Adonaye conçut alors le tout premier être vivant fait plus ou moins à son image. Mais celui-ci semblait être le seul Eloha qu'Adonaye créa directement de ses propres mains. Ce premier-né d'Adonaye perpétua par la suite cette œuvre de création en créant d'autres êtres faits à son image et à celle du Roi et ce, à partir des composantes de son propre organisme. La plupart des Elohim ainsi créés disposaient à leur tour de la capacité de poursuivre cette œuvre de procréation. A l'instar des humains la procréation existe donc chez les Elohim. Mais à la différence des humains le processus de procréation chez les Elohim est entièrement in vitro. A l'exception du Roi, le fait qu'un Eloha soit procréé par un autre ne fait pas du procréé un être forcément moins puissant que le procréateur. Pour comprendre cela, il faut tout simplement considérer l'exemple d'une progéniture humaine se montrant quelques années plus tard plus intelligent ou plus performant sous certains aspects que les humains qui l'ont engendré. A l'exception donc d'Adonaye, tous les Elohim, y compris la première créature du Roi possèdent dans l'ensemble presque les mêmes potentialités. Néanmoins certains Elohim arrivent à développer certaines capacités plus que d'autres Elohim au cours de leur existence.

Les Elohim ont une morphologie et une physionomie similaires à celles des humains. Autant on trouve des Elohim possédant une morphologie masculine, autant on en trouve qui possèdent une morphologie féminine. Il n'existe toutefois pas de différenciation de sexes, de mariages, ni de sexualité entre Elohim comme on en connaît chez les humains. Les Elohim sont asexués. Un Eloha à morphologie féminine est appelé Elohae [7] (prononcer élohê) et un Eloha à morphologie masculine est appelé Elohy.

Mais comme on l'a déjà vu, quoique la sexualité n'existe pas chez les Elohim comme il en est chez les humains, le phénomène de procréation, lui, existe tout de même. Un nouveau-né Eloha a presque exactement la même apparence et les mêmes dimensions qu'un nouveau-né humain. Par conséquent, tout comme les humains, les Elohim croissent physiquement. Mais la croissance physique d'un Eloha se fait très lentement. Il faut près de 40 millions d'années à un jeune enfant Eloha pour subir l'équivalent de la croissance subie par une progéniture humaine en l'espace d'un an. Cette période de 40 millions d'années, appelée cycle, est généralement utilisée pour exprimer l'âge d'un

Eloha. La croissance physique et le vieillissement des Elohim s'arrêtent généralement vers l'âge de 25 à 30 cycles. Le taux de croissance de la population élohienne est également très faible. Il est d'environ 0,05 pourcent par cycle. Ce qui correspond approximativement à une naissance tous les 100 ans depuis le lancement du projet TERTIUS.

La faiblesse de ce taux de croissance est due à des contraintes biologiques et non à des décisions volontaires de limiter les naissances. Il fut d'ailleurs beaucoup plus faible pendant de longues périodes. Les Elohim constatèrent par la suite que la procréation pouvait être grandement facilitée par la combinaison de composantes organiques provenant d'un Elohy et d'une Elohae. Ceci a eu un impact très significatif sur la croissance de la population.

Pour appréhender un peu ce à quoi ressemble exactement le physique des Elohim, il faut tout simplement imaginer des beautés surpassant de loin ce qu'il pourrait y avoir de plus beau dans chaque race humaine (asiatique, africaine, indo-européenne, amérindienne, etc.) et se situant dans la tranche d'âge de 25 à 30 ans. Toutes les races humaines semblent en effet avoir leur correspondant dans la population d'Elohis. Il faut aussi considérer le fait que tout scintille, et l'apparence physique des Elohim n'est pas épargnée par cette propriété, même si c'est à un degré beaucoup plus moindre. Mis à part ces faits, les Elohim ressemblent presque textuellement aux humains. La taille d'un Eloha varie généralement entre 180 et 190 centimètres pour les Elohim à morphologie masculine et entre 170 et 180 pour ceux ayant une morphologie féminine. Sa forme est généralement assez svelte, ni trop chétif, ni trop corpulent.

Qu'en est-il de la structure organisationnelle du Royaume ? A ce propos, signalons que le Royaume entier était divisé en 12 districts, chacun de ces districts étant divisé à son tour en 12 provinces ; ce qui faisait au total 144 provinces. Chaque province était divisée en un nombre de comptés tournant en moyenne autour de 50. A la tête de chaque district, de chaque province et de chaque compté, se trouvait un représentant du Monarque portant le titre de Ben. Ces représentants étaient directement désignés par le Monarque. Le Roi (Monarque) était assisté dans ses décisions par un conseil appelé le Royal Executive Council, ou le REX dans certaines langues élohiennes, et qui était composé d'Elohim désignés par lui et choisis également parmi des Elohim portant le titre de Ben. Les membres du REX étaient au nombre de 24 et s'occupaient chacun d'un département particulier traitant de certaines affaires du Royaume. Ces départements pourraient correspondre aux ministères dans les gouvernements actuels régissant les nations humaines. Dans chaque province, 1000 personnes étaient désignées pour porter les avis du peuple au REX et au Roi. Ce qui faisait un total de 144 000 personnes jouant ce rôle et celles-ci portaient également le titre de Ben et étaient appelées Voix du Peuple. Ce rôle correspondait à celui de député dans nos nations actuelles.

Les activités auxquelles les Elohim s'adonnent et leurs habitudes de vie sont similaires à celles qui ont cours sous nos cieux. Par pure vocation, la plupart des Elohim, quoique possédant une culture très poussée et un certain niveau de savoir-faire dans la majorité des disciplines, préfèrent se spécialiser dans des domaines particuliers qui trouvent leurs correspondants dans nos domaines de connaissances et de métiers actuels (recherche scientifique, organisation sociale et politique, ingénierie, économie, informatique, tourisme et voyages exploratoires, activités artistiques, etc.). Les Elohim possèdent d'ailleurs un niveau de connaissance théorique et technologique si avancé que certaines de leur connaissances et technologies ne nous seront jamais accessibles en raison de la nature de notre structure cérébrale et mentale.

Le travail-fardeau n'existait pas dans le Royaume des Elohim. Chaque Eloha mettait, soit librement soit par obéissance au Roi, mais dans tous les cas avec plaisir et joie, son savoir-faire et ses connaissances au service de la communauté. Ensuite, les problèmes de rareté des moyens de subsistance (logement décent, santé, nourriture, etc.) ne se posent pas sur Elohis. Tous les services et biens étaient offerts gratuitement. Chaque Eloha offrait gratuitement ses services à des membres de la communauté et recevait en retour gratuitement des services d'autres membres de la communauté. Cela était dû en partie au fait que les Elohim avaient réussi à dépasser deux types de problèmes auxquels sont confrontés les humains : l'égoïsme et le désir de paraître au travers de ses possessions ou de ses capacités. Les seuls facteurs qui sous-tendaient la vocation qui poussait un Eloha à acquérir des connaissances et à apprendre un métier étaient la pure satisfaction que procurait en soi le fait de comprendre son monde, d'exercer le métier en question, et de se donner les moyens de satisfaire à ses propres besoins et à ceux de ses concitoyens. Lesquels besoins étaient essentiellement des besoins de loisir et excluaient tout désir de paraître ou de dominer.

Les actes de chaque Eloha étaient évalués en temps réel par un puissant ordinateur conçu par un groupe de chercheurs et à la demande de « Sa Majesté » et du REX. Les Elohim étaient ainsi notés en temps réel au regard des actes qu'ils posaient, de leurs sentiments, de leur capacité intellectuelle et morale, de la contribution de leurs œuvres au bonheur de la communauté, etc., par cet ordinateur. Les Elohim dont la note dépassait un certain seuil se voyaient attribués des titres de noblesse que sont « Fils » et « Prince ». Tous les Fils et Princes voient leurs noms généralement précédés du mot « Ben ». Le titre de Prince est le plus noble et les meilleures des Princes étaient nommés membres du REX, Voix du Peuple au Parlement Royal, ou conseillers du Roi. Les autres Princes occupaient les fonctions de représentants du Roi dans les districts, provinces et comptés (ces fonctions de représentants étant citées du plus noble au moins noble). Au cas où le nombre de Princes s'avère insuffisant pour occuper toutes ces fonctions, le reste de celles-ci était occupé par les Fils. Certains Fils n'étaient par conséquent nommés à aucune fonction officielle ou royale. Un Eloha nommé à une fonction officielle ou royale continuait généralement d'exercer sa vocation habituelle.

Chaque Eloha pouvait voir sa note dégradée au regard de ses évaluations en temps réel et se voir déchu de son titre de noblesse au vu de cette note. Toutefois, le fait qu'un Eloha vît sa note dégradée et fût déchu de son titre de noblesse ne lui causait aucune frustration majeure et n'entamait aucunement, sinon très légèrement et éphémèrement, son bonheur et sa fierté. Les actes posés par les Elohim n'étaient d'ailleurs jamais essentiellement motivés par le désir d'améliorer à tout prix leur notation et d'accéder à des titres de noblesse. Comme nous l'avons vu, le principal motif qui poussait les Elohim à poser ces actes était la satisfaction que ces actes en eux-mêmes leur procuraient ainsi que la contribution des produits de ces actes à leur propre bonheur et au bonheur de la communauté, bonheur qui excluait tout désir de paraître ou de dominer.

Le système politique, social et économique qui régissait le Royaume des Elohim était à la limite de l'anarchisme au sens positif du terme. Bien sûr un Roi existe, des structures et fonctions censées aider ce roi à administrer le royaume existaient également, mais il semblait bien que ces entités n'eussent pas grand-chose à faire. Il n'existait pas de fonction publique comme on en observe dans nos sociétés humaines actuelles. En effet, certaines des choses qui justifient qu'au sein d'une communauté certaines personnes assurent des fonctions qui fournissent obligatoirement des services à tous, et qui sont rémunérées sur la base de prélèvements obligatoires sur le revenu de chaque membre de la communauté, sont l'égoïsme et l'esprit de domination. Or il se trouve que les Elohim avaient dépassé ces problèmes. Ceux qui travaillaient pour le Roi dans le Royaume des Elohim n'attendaient pas forcément une rémunération, ni de la part du Roi ni de la part de la communauté entière pour les travaux exercés. Seulement, à chaque fois qu'ils désiraient satisfaire un besoin, ils trouvaient toujours d'autres membres de la communauté qui leur fournissaient les services dont ils avaient besoin sans que ces derniers attendissent d'eux à leur tour une quelconque rémunération, ainsi de suite. Les travaux qui exigeraient par exemple dans nos sociétés d'être initiés par l'autorité publique étaient pour la plupart initiés et entrepris par des individus ou groupes d'individus de façon gratuite (justice, aménagement du territoire, etc.). Au regard de l'abondance qui règne dans le royaume, les problèmes de moyens pour réaliser ces travaux ou exercer ces tâches ne se posaient pas. Les entrepreneurs trouvaient toujours ces moyens à chaque fois qu'ils en exprimaient le besoin auprès d'autres membres de la communauté. L'offre de services divers était d'ailleurs très abondante dans le Royaume, vu que la plupart des Elohim excellaient dans plusieurs disciplines à la fois (architecte, génie civil, génie industriel, économiste, informaticien, biologiste, chimiste, physicien, agronome, juristes, etc.).

Toutes les cités du Royaume regorgeaient de magasins où l'on se servait gratuitement et offrait tout type de produit (alimentation, vêtements, technologies diverses et autres produits manufacturés, etc.). Ces magasins étaient le fait d'individus exerçant des activités industrielles ou agro-industrielles et qui tiraient simplement du plaisir dans une telle manière de faire les choses. Pour produire les différents articles et opérer tous les investissements nécessaires, ils exprimaient des demandes aux membres de la communauté qui étaient disposés à leur offrir les moyens requis à cet effet ; et ces demandes étaient toujours satisfaites. L'ensemble des biens et services offerts de cette manière comprenait également de grandes et somptueuses demeures. Il existait de ce fait des millions de somptueuses demeures non habitées et qui étaient sans cesse détruites et reconstruites en fonction de l'évolution des goûts architecturaux des offreurs et potentiels demandeurs. Dans ce contexte de gratuité de l'offre, il pouvait arriver souvent qu'une offre fût confrontée à plusieurs demandes. Dans ce cas, l'offreur satisfaisait généralement à la demande émanant de l'individu ou du groupe d'individu

ayant la note la plus élevée. Néanmoins, les demandes non satisfaites trouvaient toujours assez vite d'autres offres.

Rappelons que cette note était attribuée à chaque habitant par un super ordinateur qui évaluait en temps réel les actes posés par celui-ci, ses rapports avec les autres membres de la communauté, ses sentiments et intentions les plus profonds vis-à-vis de ceux-ci, ses connaissances intellectuelles, son savoir-faire, sa contribution à la production de biens et services, ses découvertes et inventions ainsi que l'impact que celles-ci ont sur le bien-être de la communauté, bref, sa contribution au bien-être de la communauté par rapport à plusieurs critères (social, économique, matériel, technologique, psychologique, sentimental, moral, etc.).

Veillons évoquer quelques détails à propos de cette notation. Toutes les fois qu'un Eloha posait un acte, adoptait une attitude, faisait une découverte, etc., qui donnait de la satisfaction à au moins un autre Eloha, sa note avait tendance à s'apprécier à la dimension de la satisfaction globale provoquée et ceux qui étaient ainsi satisfaits voyaient leurs notes se déprécier, la dépréciation globale étant à la dimension de l'appréciation de la note de L'Eloha ayant généré la satisfaction. Dans le cas contraire, cette note se dépréciait et ceux chez qui de l'insatisfaction avait été provoquée voyaient leur note s'apprécier, toujours dans les mêmes proportions. Toutes choses égales par ailleurs, plus l'intention qui sous-tendait l'acte ou l'attitude donnant satisfaction était bonne, plus la note était élevée. Il était même prévu qu'une attitude ou un acte bien perçu par la communauté mais sous-tendu par de mauvaises intentions n'entraînaient aucune appréciation de la note (quoique cela ne se fût jamais produit jusque-là). La contribution mesurée par la note était la contribution relative à l'augmentation globale du bien-être de la communauté. En un mot, la note d'un Eloha ne pouvait augmenter sans que celle d'au moins un autre Eloha diminuât, la somme de toutes les notes restant constante. En cas de diminution globale du bien-être (ce qui n'était jamais arrivé), l'Eloha possédant la note la plus élevée était celui qui était censé avoir le moins contribué à cette baisse globale.

Si l'on a bien compris, la note attribuée à chaque Eloha obéissait aux critères caractéristiques de la monnaie dans une économie de marché (valeur de réserve, instrument d'échanges, unité de compte). Toutefois, comme nous l'avons déjà souligné, les Elohim avaient un comportement assez naturel en ce sens qu'ils ne cherchaient jamais à améliorer à tout prix leur note mais à agir selon leur bon plaisir, quoiqu'en agissant ainsi, le bien-être général de la communauté s'améliorait constamment. Si la note pouvait représenter de la monnaie, la loi selon laquelle on ne pouvait offrir un service qu'à celui ayant la note la plus élevée en cas de multiplicité de demandes par rapport à une offre était une loi qui, dans une économie de marché et marquée par la rareté, aurait tendance à emmener les individus à ne pas dépenser au-delà de la liquidité dont ils disposent. Cette loi, loin d'avoir été imposée par l'autorité royale, émergea progressivement au fil du temps au travers de certaines pratiques et habitudes. Tous les Elohim de façon absolue semblaient prendre du plaisir à l'appliquer, et elle était de ce fait loin de poser un quelconque problème, surtout au regard de l'abondance qui régnait dans la société.

Les conflits avaient toujours été éphémères et de très faible ampleur. Ceux-ci se réglaient généralement à l'amiable et n'exigeaient le plus souvent pas l'intervention de personnes autres que les parties en conflit. Lorsque les personnes ou parties en conflits n'arrivaient pas à s'entendre, elles sollicitaient les services d'un individu ou groupe d'individu bénéficiant d'une bonne notation parmi tous ceux qui excellaient dans le règlement des différends (juges). Ces derniers fournissaient ces services librement et de leur propre initiative, sans rien attendre forcément de ceux dont ils étaient appelés à concilier les positions. La quasi-totalité des conflits étaient relatifs aux travaux d'aménagement du territoire et de l'environnement. En effet, comme on le soulignait tantôt, ces travaux étaient initiés et entrepris par des groupes privés et non par l'autorité royale. On se retrouvait donc quelques rares fois dans des situations où ces travaux n'emportaient pas l'assentiment de certains membres de la communauté et c'est de là que naissaient les différends qui étaient toujours assez facilement réglés.

En fin de compte, malgré le fait que le comportement de tout Eloha eût pour objectif premier la recherche de la satisfaction personnelle, la combinaison de deux facteurs faisait que le système d'organisation sociale et politique quasi-anarchiste arrivait aisément à réguler les rapports entre les membres de la communauté et à faire régner l'ordre. Ces deux facteurs étaient le très haut niveau d'intelligence dont faisait preuve chaque Eloha, ainsi que l'amour profond qu'il portait aux autres membres de la communauté.

Les cités d'Elohis sont similaires aux plus riches banlieues des grandes villes de nos pays développés avec de grands espaces verts et parcs, de vastes demeures, des châteaux, des édifices divers, des jardins, des routes et avenues, des piscines, des points d'eau ou cours d'eau naturels ou artificiels, etc., sauf que la comparaison s'arrête là. La différence fondamentale et non des moindres avec nos cités est que, et ça on ne le dira jamais assez, tout scintille (même les herbes, les plantes, les pierres, le sol, le sable, l'eau, etc.) et est fait d'une telle beauté que la pensée et le langage humains auront du mal à décrire et à appréhender. Le taux de concentration de la population dans les plus grandes cités d'Elohis est très loin en deçà de celui qui prévaut dans les grandes cités terrestres actuelles. Ce taux est également similaire à celui des plus riches banlieues des pays développés.

Chaque Eloha dispose au moins d'un domaine s'étendant sur une surface minimale de 5 hectares comprenant une grande et belle demeure, des points d'eau naturels ou artificiels, un jardin composé d'herbes, de fleurs et d'arbres de diverses sortes. Les zones habitées n'occupent cependant que moins des 3/10000ème de la surface continentale d'Elohis. Toutefois, les Elohim se retrouvent fréquemment pour communier, échanger, travailler, s'adonner à des activités à caractère ludique, etc., et le nombre de personnes participant à ces rassemblements peut aller de deux à plusieurs centaines de milliers.

L'environnement dégage partout une odeur agréable que chaque Eloha, comme il a été dit, peut adapter à ses préférences par le biais de certaines technologies dont il dispose. La structure mentale et la constitution biologique des Elohim est telle que la beauté et la senteur d'une chose ou de leur environnement ne devient jamais désuète à leurs yeux. De plus, les Elohim ont généralement cette capacité de voir du beau en tout, même en des choses ou formes que nous, humains, trouverons assez banales ou même désagréables. Paradoxalement, cela ne les empêche pas d'innover sans cesse en matière de parfum, de beauté, de design et d'architecture. C'est peut-être cette capacité qu'ils ont à détecter les beautés qui se cachent sous les différentes figures qui les poussent à transformer celles-ci afin de faire ressortir ces beautés.

Les moyens de transport utilisés par les Elohim correspondent à ceux utilisés présentement dans nos sociétés humaines (voitures, bateaux de plaisance, avions, sous-marins, navettes spatiales, bicyclettes, motos). Ils usent aussi assez souvent de technologies de téléportation dans la mesure du possible. Il faut toutefois souligner que la téléportation n'est pas une faculté naturelle dont dispose les Elohim, mais c'est plutôt une technologie qu'ils ont eue à concevoir. Seul Sa Majesté utilise ses pouvoirs naturels pour se téléporter.

Nombreux sont ceux qui pourraient toutefois trouver étonnant, au vu de ce qui vient d'être dit, qu'après des milliards d'années d'existence, des êtres qui sont censés être biologiquement dotés de potentialités intellectuelles beaucoup plus évoluées que celles des hommes, en soient à user de moyens de transports et de technologies dont bon nombre se trouve être pas très éloignés de ceux utilisés présentement par les humains. Il existe une explication à ce paradoxe apparent et non des moindres. La beauté naturelle de l'environnement élohiste a en effet un coût : l'extrême complexité de la matière composant l'univers Centaurus, et surtout des éléments chimiques composant la planète Elohis.

Pour se faire une idée de cette complexité, il faut considérer par exemple que contrairement au tableau de classification périodique des éléments chimiques de notre univers, les éléments chimiques d'Elohis ne peuvent être rangés dans une figure à deux dimensions. C'est plutôt une structure très complexe à trois dimensions qui permet de classer les éléments chimiques d'Elohis. En outre, la seule planète Elohis comporte par exemple près d'un milliard et demi d'éléments chimiques différents, chacun de ces éléments ayant des propriétés très diversifiées. La quasi-totalité des molécules composant les organismes vivants et la matière d'Elohis sont des corps géants constitués de millions d'éléments chimiques différents.

Mais il existe un autre moyen d'illustrer assez simplement toute cette complexité. Si solution avait été par exemple trouvée au phénomène de mort chez les humains, et qu'il était donné à un millier de très jeunes couples humains formés des personnes les plus douées du 21ème siècle dans les différents domaines de connaissance et de métiers que sont les diverses branches des sciences mathématiques, des sciences économiques, des sciences et techniques énergétiques, des sciences médicales et pharmaceutiques, de la physique théorique, des sciences de la vie, de la chimie, de la géologie, du génie mécanique, de l'agronomie, de la cybernétique, de la robotique, du génie industriel, etc., d'être transposés dans l'environnement de la planète Elohis, après près de 30 milliards d'années d'existence (ce qui est légèrement plus long que la durée de l'histoire élohienne), la société humaine

ne serait pas scientifiquement et technologiquement plus évoluée qu'elle ne l'était à la naissance de l'empire grec.

En revanche, s'il était donné à un Eloha d'être transposé dans notre monde à nous, à moins que des capacités ou technologies élohiennes ne l'en empêchent, il ne se servirait que de ses facultés naturelles pour accomplir une bonne partie des tâches dont l'exécution nécessiterait pour nous l'usage des technologies les plus novatrices dont nous disposons présentement.

En somme, les capacités intellectuelles des Elohim ne sont qu'à la dimension des problèmes qui leur sont imposés par leur environnement de vie.

Les Elohim se nourrissent (leurs nourritures sont uniquement composées d'eau et de matière végétale), quelques fois pour maintenir en l'état leur biosystème, mais la plupart du temps par pur plaisir (un enfant humain qui consomme des friandises par exemple). Les Elohim construisent et habitent dans des logements, pas forcément pour protéger leur vie contre d'éventuels dangers externes (même si c'est quelques fois le cas), ni pour échapper à un certain jugement social, encore moins par désir de paraître, mais la plupart du temps par pur plaisir. Les Elohim font ainsi le plus souvent beaucoup d'autres choses similaires à ceux que font les humains tels que dormir, faire du sport, se baigner ou se doucher, etc., et ce, tantôt par nécessité, tantôt par pur plaisir. L'une des rares choses que les Elohim semblent faire toujours par nécessité mais avec plaisir est de se vêtir. A propos d'habillement, le style vestimentaire des Elohim est celui adopté dans nos cités modernes actuelles (blousons, chemises, pantalons, tricots, culottes, jeans, casquettes, robes, jupes, etc.). Sur ce point, les choses se passent comme si toute l'humanité convergeait vers la civilisation des Elohim, sauf que les Elohim sont assez sobres dans leur mode vestimentaire. Ils ne sont ni exagérément puritains ni trop extravagants ou dévergondés dans leur mode vestimentaire. Il se trouve finalement que les Elohim vivent la plupart des sentiments et des désirs auxquels sont en proie les hommes, mais ils semblaient posséder une certaine maîtrise de ces sentiments et désirs qui, pour l'instant, n'étaient jamais arrivés à des états extrêmes et destructeurs.

Les organismes des Elohim et de tout autre être vivant en dehors des plantes n'émettent aucun déchet ou sécrétion. Les résidus issus d'aliments consommés et se trouvant dans leur tube digestif se volatilisent tout simplement au bout d'un certain temps. Rien de liquide comme le sang, ou tout autre liquide, ne coule également dans l'organisme des Elohim.

Le niveau très avancé des technologies dont disposent les Elohim, leur grande intelligence et l'extrême abondance des ressources naturelles dont ils disposent ont réduit considérablement leur temps de travail. Comme conséquence, les Elohim passent la majeure partie de leur temps à se distraire et à faire du tourisme. Veuillez regarder un peu autour de vous et à travers les média, et faites l'inventaire le plus complet possible des loisirs, jeux, divertissements, activités sportives, excluez tout ce qu'il pourrait y avoir de bestial, obscène, malsain et idolâtre dans ces activités, ensuite amplifiez au maximum ce qu'il y a d'artistique et vous aurez une petite idée de ce qui se pratique dans le Royaume comme divertissement. Football, basketball, arts martiaux, tennis, golf, musique, échec, athlétisme, scrabble, camping, tourisme, exploration spatiale, danse, et toute autre activité que l'on ne pourra citer ici, qui a été pratiquée par le passé par les humains mais qui a été délaissée, ou qui n'a jamais été pratiquée par l'humanité, font partie des loisirs auxquels s'adonnent les Elohim.

En ce qui concerne la musique, un humain visitant Elohis sera d'ailleurs surpris d'y retrouver presque tous les rythmes existant sous nos cieux : gospel, reggae, jazz, pop music, blues, rythm'n blues, rap, variétés, rythmes traditionnels de tous horizons, etc. On trouve également sur Elohis des night-clubs et des dancings bars, des concerts et spectacles, des cérémonies de récompense de meilleures artistes comme en trouve sur terre, débarrassés toutefois de tous leurs caractères obscènes et malsains.

Mais quelle langue parlent donc nos Elohim ? Au cours d'une de vos randonnées forestières, vous vous perdez et vous découvrez une communauté parlant une langue dans laquelle l'on retrouve des mots et noms propres provenant de presque toutes les langues peuplant la terre. Certains membres de cette communauté semblent d'ailleurs parler des langues que vous arrivez clairement à identifier. Vous observez deux personnes en train de dialoguer ; l'une parle une langue totalement inconnue de l'humanité, l'autre s'exprime dans une langue que vous reconnaissez parfaitement, mais les deux se comprennent. Ils sont rejoints quelques instants après par une troisième personne parlant dans une langue différente de celles parlées par les deux autres mais qui ressemble textuellement encore une fois à l'une des langues actuellement parlées par l'humanité ; toutefois, les trois personnes semblent

toujours se comprendre. Une quatrième personne se joint ensuite au groupe et ce dernier parle une langue inconnue de l'humanité mais qui contient des termes provenant de différentes langues humaines ainsi que des expressions totalement inconnues ; pourtant, les 4 personnes ont toujours l'air de se comprendre. Ceci est une petite fiction pour vous faire voir un peu ce à quoi ressemble la langue parlée par les Elohim. Parmi les mots et noms propres de la langue des Elohim vous pourrez retrouver des expressions telles que world (Anglais), zusammen (Allemand), environnement (Français), Marcel (Français), indlu (Zoulou), Jefferson (Anglais), niama (Lingala), Vladimir (Russe), indumento (Italien), Zhang (Chinois), Bénayahou (Hébreux), koom (Hébreux), qahwa (Arabe), Bachir (Arabe), Trazié (ethnie parlée en Afrique de l'ouest) et bien d'autres expressions autant connues qu'inconnues de l'humanité.

La langue des Elohim revêt une certaine particularité qu'il importe de souligner. En fait, pour communiquer, les Elohim n'ont pas besoin forcément d'émettre des sons ou de transcrire des signes. Ils peuvent le faire par télépathie. Toutefois, le goût prononcé qu'ils ont pour le beau et l'agréable les pousse constamment à diversifier à souhait leurs manières de communiquer en innovant sans cesse. Ce qui les pousse à créer des langages parlés et écrits. De ce fait, ceux-ci existent à des fins purement artistiques. Il existe ainsi des centaines de milliers de langues créées et dont la création provient d'initiatives privées, c'est-à-dire de personnes s'étant spécialisées dans l'art du langage et agissant pour leur propre compte. Chaque Eloha s'amuse à apprendre le maximum de langues qu'il peut.

La plupart des Elohim parlent ainsi une bonne partie des langues existantes. En outre, un Eloha peut ne pas comprendre grand-chose du vocabulaire et des rouages grammaticaux de la langue parlée par son interlocuteur tout en saisissant directement par télépathie, l'idée exacte que veut bien véhiculer ce dernier, et en appréciant par le biais de ses organes auditifs la beauté des sons perçus. Bon nombre d'organes dont sont d'ailleurs dotés les Elohim ont pour fonction essentielle de leur faire apprécier la beauté de leur environnement. Même les messages écrits semblent être marqués d'une sorte d'empreinte caractéristique de l'état psychique de la personne qui les a écrits au moment où celle-ci les écrivait, à tel enseigne qu'il est possible de saisir le sens exact desdits messages sans rien comprendre du vocabulaire et de la grammaire de la langue dans laquelle ils sont écrits. Il n'y a donc pas de langue officielle dans le Royaume des Elohim. Chacun s'exprime dans la langue qui lui sied le mieux sans craindre de ne pas être compris par ses concitoyens.

Les loisirs et le tourisme occupent par conséquent une place importante dans la société des Elohim. La place que le tourisme occupe chez les Elohim n'a aucune commune mesure avec l'importance que les humains accordent à cette activité. Cela est essentiellement lié à la structure biologique et mentale des Elohim. D'abord, comme on le sait déjà, les Elohim ont cette capacité de voir du beau en presque tout ; ensuite, comme signifié auparavant également, la beauté d'une chose ne devient presque jamais désuète aux yeux d'un Eloha. Lorsqu'un Eloha vient d'observer un objet, un endroit, un environnement naturel, etc., 10 années d'absence de contacts visuels avec le phénomène observé suffisent pour que cet Eloha ait la capacité de se mettre dans un état lui donnant la nette impression de découvrir ledit phénomène pour la toute première fois. Il ne s'agit toutefois pas ici d'un problème de mémoire. C'est une faculté dont dispose tous les Elohim et qui semble être totalement absente chez les humains. Ce qui est paradoxal en plus est que cette faculté ne les empêche pas de désirer sans cesse la découverte de nouveaux horizons, de nouveaux espaces, de nouveaux environnements, surtout des environnements se rapprochant le plus possible de celui d'Elohis selon certains critères. Ce qu'ils n'avaient jamais découvert. Grande donc fut la joie des Elohim lorsqu'à la suite de la découverte de la « zone vierge », Sa Majesté décida que l'on aménage cette zone et que l'on dote certaines de ses structures d'un aspect similaire à ceux de Centaurus et d'Elohis. Nombreux sont ceux qui étaient un tout petit peu dubitatifs et qui attendaient que le projet avançât à une certaine étape avant d'y croire. Ceci explique l'allégresse qui résulta de la réussite de la phase de déclenchement du processus d'aménagement de la « zone vierge ».

Des billénaires [8], voir des milliards d'années sont passés depuis cette phase de déclenchement du processus d'aménagement. La structure de Tertius qui évolua énormément était devenue similaire à celle de Centaurus ainsi qu'à celle de la plupart des univers connus (planètes, étoiles, galaxies, amas de galaxies, etc.). Le processus déclenché depuis lors n'avait pour l'instant subi aucune modification et donc tout ce qu'il y avait comme énergie, matière et mouvement résultait entièrement des paramètres choisis lors de la phase de déclenchement.

Mais on le sait bien, le programme de génération de Tertius permettait que de nouveaux paramétrages fussent effectués à tout instant. Et nous le savons aussi déjà, ce qui faisait essentiellement la joie des Elohim est que certaines planètes de Tertius étaient censées avoir des structures similaires à celle d'Elohis. Néanmoins, parmi ces planètes, la structuration de quelques-unes devait nécessiter des interventions directes. Lesquelles interventions ne consistaient pas à modifier fondamentalement le programme sous-tendant le processus d'expansion de Tertius, ni à créer de nouveaux types de particules élémentaires. Ces interventions visaient plutôt à agir sur le mouvement de certaines particules de matière afin d'obtenir les structures désirées et ce, sous les contraintes imposées par le programme guidant l'expansion de l'univers Tertius. Cette intervention était supposée se faire par impulsion de quantités d'énergie au sein de Tertius à l'aide de codes émis par le biais du module de reconnaissance de la parole (ou pensée) ainsi que du module TRP du programme informatique commandant la génération de Tertius.

Il faut signaler au passage que le gamma-générateur n'émet pas de l'énergie de façon continue. L'énergie qui anime Tertius est celle qui était initialement contenue dans le plasma de particules gamma-gen (2PG) avant même que celui-ci ne fût transféré dans la « zone vierge ». Ce sont les outils fournis par la Théorie d'Autogénération des Particules qui furent utilisés pour former ce plasma. Cette théorie stipule qu'une particule élémentaire nouvellement créée et de nature différente de celles de toutes les particules élémentaires existantes peut être conditionnée de sorte à provoquer automatiquement, c'est-à-dire sans aucune intervention directe des concepteurs, la conversion d'une multitude de particules élémentaires existantes dans le mégavers en leur conférant une nature suffisamment proche de la sienne. Pour ne pas perturber fortement la structure des univers existants, le taux de conversion fut d'une particule élémentaire par univers. Ce taux suffisait amplement pour constituer un nouvel univers aussi vaste que ceux qui existaient vu qu'il y avait plus d'univers dans le mégavers qu'il n'y avait de particules élémentaires dans un univers.

La formation du plasma s'est donc faite par la génération initiale d'une particule gamma-gen, celle-ci ayant été façonnée pour générer plusieurs autres particules proches du gamma-gen. Ceci eut finalement un effet multiplicateur sur la quantité totale d'énergie initiale émise par le gamma-générateur et qui animait Tertius. De petites quantités d'énergie pouvaient néanmoins au besoin être insufflées au système Tertius de façon temporaire pour modifier certains paramètres initiaux afin de donner à cet univers des structures non prévues initialement. Toutefois, mis à part l'énergie fournie initialement, le gamma-générateur récupérait toute autre quantité d'énergie qu'elle fournissait par la suite à Tertius. Cette dernière quantité avait seulement pour objectif de modifier la structure et l'animation de Tertius. Les quantités de matière et d'énergie contenues dans Tertius sont alors invariables et égales aux valeurs qu'elles avaient dans le 2PG initial.

Une planète parmi celles qui devaient être générées semblait revêtir une importance particulière aux yeux de Sa Majesté. Des discussions et travaux étaient en préparation pour la structuration de celle-ci. Ces travaux consistaient en l'élaboration du plan de conception puis au choix des paramètres adéquats pour le déclenchement du processus informatisé de génération de la planète en question, planète qui fut baptisée du nom d'Atlantis. Lesdits travaux étaient censés se dérouler en six phases à raison d'une phase par jour. Certaines des compétences ayant participé aux travaux de conception du gamma-générateur avaient alors été remobilisées pour ce nouveau projet appelé projet Atlantis, mais on notait également la présence de nouvelles têtes.

Voilà donc une nouvelle journée qui débutait pour Ben Shlanne, journée qu'elle savait non semblable à celles qu'elle avait toujours vécues. Ben Shlanne faisait partie de ces millions d'Elohim (environ 3 000 000) portant des titres de noblesse, plus particulièrement de Fils, mais n'occupant aucune fonction royale. C'est une Elohae (élohê), c'est-à-dire un Eloha à morphologie féminine. Elle n'avait pas eu l'occasion d'être sélectionnée pour le projet de conception du gamma-générateur quoiqu'elle l'eût désiré ardemment. Grande fut par conséquent sa joie lorsqu'elle fut contactée par Ben-Ara pour participer au projet Atlantis. Fervent admiratrice et disciple de Ben-Ara, Ben Shlanne excellait particulièrement dans trois disciplines (réseaux informatiques et intelligence artificielle, gymnastique, psychologie appliquée). Elle était toutefois décidément très loin de se douter que cette participation au projet Atlantis qui était censé ne durer que six jours, temps d'Elohis (un jour sur Elohis équivaut à 24 heures sur Terre), était en réalité pour elle le début d'une longue, riche et passionnante carrière qui l'amènera à jouer de grands rôles dans l'avenir d'Elohis et de la future planète Atlantis. De nature assez solitaire et hermétique, les exercices de gymnastique dans l'un de ses

superbes domaines faisant environ 60 000 m², la lecture de grandes œuvres dans ses trois disciplines de prédilection, les randonnées dans le parc naturel qui se situait juste à l'arrière de sa somptueuse demeure, puis les communications télépathiques unidirectionnelles (CTU) avec Sa Majesté constituaient l'essentiel de son emploi du temps quotidien. Elle se rendait néanmoins quelques fois dans la semaine à des rassemblements où l'on pouvait être assez perdu dans la foule pour ne pas se faire remarquer (concerts, spectacles sportifs tels que les compétitions d'arts martiaux et les matchs de football, etc.). Elle rendait également visite au moins une fois par mois à certains de ses rares amis. C'est surtout pour ses connaissances en informatique et intelligence artificielle qu'elle fut contactée par Ben Ara pour prendre part au projet Atlantis.

Sortie de six heures de sommeil et debout au balcon de sa chambre, Ben Shlanne observait l'immense chute d'eau et le fleuve situés à environ cent mètres de sa demeure comme elle avait coutume de le faire à chacun de ses réveils matinaux. Son regard était cette fois-ci essentiellement fixé sur la lisse surface herbeuse et verte qui s'étendait sur un secteur approximativement rectangulaire d'environ 10 000 m² entre sa villa et la chute d'eau. Laquelle chute d'eau dont l'image, reflétée par la surface herbeuse en question, semblait être scrutée par ce regard. Toutes choses qui pourraient peut-être s'interpréter comme une incapacité de sa part à observer la réalité elle-même, en raison de certaines tournures que serait en train de prendre celle-ci, à l'image du détour qu'était en train de prendre son propre destin. Cette attitude pourrait aussi être interprétée autrement. Soupçonnant peut-être le fait que le projet Atlantis était en réalité en train de lui ouvrir les portes d'une très grande destinée, et incapable de trouver la confirmation de ses soupçons dans des analyses basées sur des faits réels, elle espérait peut-être vainement retrouver cette confirmation dans une observation attentive d'un certain virtuel. A propos justement de projet Atlantis, elle ne pouvait s'empêcher de penser aux toutes premières séances de travail auxquelles elle prendra part dans moins de trois heures.

Le logiciel de génération de Tertius offrait des interfaces programmables et la tâche de Ben Shlanne consistait à écrire le code de génération d'Atlantis conformément au plan de conception issu des travaux relatifs à chacune des phases. Chaque phase devait recevoir l'approbation du Roi avant de passer à la phase suivante. Cette approbation était supposée se faire à la suite d'une simulation de l'aspect qu'aurait Atlantis à la fin de ladite phase lors du processus réel qui devait générer la planète. La simulation quant à elle devait être effectuée à l'aide du programme informatique issu du plan de conception de la phase qui était ainsi simulée. Au cours du processus de génération d'Atlantis, ces phases dureront en réalité plusieurs milliers d'années. Voici les résultats qui étaient attendus de la mise en œuvre du plan issu de chacune de ces six phases :

Phase 1 - à la fin de cette phase, Atlantis présentera un aspect globalement sphérique avec essentiellement à sa surface de l'eau réchauffée par d'intenses activités volcaniques qui se produiront au niveau de la croûte externe de la planète. Une particularité de Tertius est que, contrairement à Centaurus, ses planètes ne seront pas éclairées par leurs atmosphères respectives mais par une étoile proche. Toutefois, à une certaine période de la génération d'Atlantis, période située avant la fin de la phase 1, elle ne pourra être éclairée par son étoile en raison de l'épaisseur de la vapeur issue de l'activité volcanique et de l'eau chaude qui recouvre toute sa surface. Cette vapeur est censée se dissiper progressivement jusqu'à permettre à une lumière diffuse issue de l'étoile d'Atlantis d'éclairer la surface de cette dernière à la fin de la phase 1. A moins de disposer de technologies appropriées, un observateur se trouvant à la surface d'Atlantis ne pourra apercevoir son étoile à la fin de la phase 1 car la vapeur, quoique quelque peu dissipée, sera toujours assez dense et ne laissera donc pas apparaître cette étoile. Atlantis subira un mouvement de rotation autour de l'un de ses axes. Ce qui fera que chaque point de sa surface connaîtra une alternance de jour et de nuit en raison de la lumière qui parvient à sa surface et qui provient de son étoile, toujours à la fin de la phase 1.

Phase 2 - le processus de dissipation de la vapeur se poursuivra et à la fin de la phase 2, cette vapeur sera essentiellement concentrée sous forme d'une étendue nuageuse homogène se trouvant à une certaine distance du niveau de l'eau recouvrant la surface d'Atlantis. Mais cette étendue sera toujours assez dense de sorte qu'elle ne laissera toujours pas apparaître l'étoile d'Atlantis et toute autre structure éventuellement située au-delà d'elle (de l'étendue), relativement à un observateur se trouvant sur la surface de la planète.

Phase 3 - la surface d'Atlantis subira des transformations pour laisser apparaître des parties solides appelées continents et des parties constituées d'eaux appelées océans à la fin de la phase 3. La

fin de cette phase devra également être marquée par l'apparition de la végétation à la surface des continents et au fond des océans.

Phase 4 – la masse nuageuse d'Atlantis sera modifiée à la fin de la phase 4. Cette masse consistera cette fois-ci en plusieurs regroupements séparés de nuages à tel enseigne qu'un observateur situé à la surface de la planète pourra enfin apercevoir l'étoile de celle-ci à certains moments pendant le jour. Toujours en raison de cette modification de la masse nuageuse, d'autres étoiles de Tertius et même une planète censée graviter autour d'Atlantis seront également visibles pendant la nuit à la fin de cette phase.

Phase 5 – à la fin de la phase 5, les premières créatures vivantes capables de motricité, c'est-à-dire les animaux, devront être créées ; d'abord les animaux marins et les animaux volants, ensuite les mammifères terrestres.

Phase 6 – cette phase qui est l'étape ultime aboutira à la création de l'être vivant le plus évolué d'Atlantis et fait à l'image d'un Eloha.

Voilà ainsi définis les défis qui devront être relevés en six jours. Ces objectifs ont été fixés par le Monarque et une équipe assez réduite, composée de quelques chercheurs et ingénieurs placés sous l'autorité de Ben Ara et de Ben Mendeleïve, devaient réfléchir sur la manière dont on pourrait les atteindre. Il s'agissait ici d'un travail essentiellement théorique et abstrait car l'univers Tertius, le gamma-générateur et le logiciel de génération de Tertius offraient déjà tous les outils pratiques et le matériel permettant d'atteindre les objectifs fixés. Il était seulement question ici de trouver les formules, équations et processus physiques, chimiques et biologiques susceptibles de produire les combinaisons adéquates de gamma-gens capables de générer les créatures et phénomènes désirés. Lesquels processus, formules et équations seront ensuite programmés à l'aide du logiciel de génération de Tertius. Une fois le programme conçu, son activation permettra enfin que quelques paramètres du processus de génération de l'univers Tertius soient modifiés de sorte à obtenir les effets désirés au travers des six objectifs.

On était au deuxième jour et les choses s'étaient bien passées jusque-là pour Ben Shlanne et pour toute l'équipe. Tous semblaient n'avoir aucune inquiétude particulière quant à la réussite du projet Atlantis. Tous sauf peut-être une personne. Est-ce parce que cette personne-là accusait un certain retard sur le plan de la capacité cognitive sur les autres ? Loin de là ! Est-ce parce que les autres faisaient reposer tout le succès de l'opération sur cette personne-là ? Pas si sûr ! Ou alors l'individu en question avait-il déjà perçu très tôt un problème là où les autres affichaient une certaine confiance, laquelle confiance pouvant paraître comme une manifestation de quelques insuffisances dans leurs réflexions ? Cela semblait être bien le cas comme on le verra par la suite.

Le calme qui régnait dans le jardin contiguë au bâtiment abritant les travaux exprimait à lui seul toute l'importance du sujet qui captivait depuis quelques jours toute son attention, toute sa réflexion. Il ne restait plus qu'environ quatre jours et il n'arrivait toujours pas à trouver le bout du tunnel. Il était là au moment de l'élaboration des théories et des technologies qui furent à l'origine de l'ultime « explosion » qui généra le 3ème Monde. Quoique cet exercice qui leur fut soumis par Sa Majesté eût été perçu a priori par la majorité de ses collaborateurs comme quelque chose d'insoluble, il arriva en quelque sorte à contribuer à décanter assez rapidement la situation en contribuant à l'élaboration de la théorie d'auto-génération des particules de Ben Gouryhône.

Néanmoins les choses lui semblaient cette-fois-ci un peu plus compliquées. Pourtant de prime à bord, cela ne devrait pas être le cas. En effet, il s'agissait de concevoir des types particuliers d'êtres vivants censés évoluer sur Atlantis. Il faut le dire, les solutions pour concevoir certains êtres vivants susceptibles d'évoluer sur cette planète avaient déjà été trouvées, et donc les choses devraient s'avérer assez simples. Toutefois il s'agissait cette fois-ci de passer à une étape supérieure, de créer des êtres assez évolués. Le problème était que travailler avec des gamma-gens n'offrait vraiment pas beaucoup de possibilités, alors que les entités à concevoir, à l'instar des toutes premières créatures d'Adonaye que sont les Elohim, étaient supposées posséder des facultés susceptibles de leur permettre d'évoluer vers le niveau ultime [9] de puissance et de perfection, et ce, sans grande intervention externe directe des concepteurs, mais essentiellement par le biais d'interactions avec la matière constituant leur environnement de vie. Casse-tête ! Casse-tête ! Casse-tête ! Eh oui, véritable casse-tête !

A la suite d'un entretien qu'il mena avec l'auteur de la TGM, Ben Aurntadiop, l'un des 24 membres du REX, car c'est de lui qu'il est question, envisageait néanmoins depuis quelques jours des

possibilités qu'il aimerait bien proposer à Ben Ara. Quelques instants plus tard, une communication télépathique se déroulait entre lui et ce dernier.

« ...Dis-moi, à propos de la phase 6, tu as pu jeter un coup d'œil sur ce que je t'ai transmis ? Au cas où tu aurais quelque chose d'autre, j'aimerais bien en prendre connaissance afin de confronter ce que j'ai pu trouver à d'autres résultats ». Déclara Ben Ara.

« Mince ! Dire que j'étais presque persuadé que tu nous sortiras encore une fois d'affaire. 'Quelque chose', pas vraiment... ». Réagit Aurntadiop. Lequel sembla avoir été aussitôt interrompu par Ara.

« A t'entendre parler j'ai l'étrange impression d'avoir négligé au plus haut point des détails de grande importance. Je suis carrément à côté de la plaque on dirait ? » Questionna Ara.

« Carrément à côté de la plaque,... humm... je ne dirai pas ça. Je dirai plutôt objectif manqué de peu. En ce qui me concerne j'envisage seulement depuis quelques jours des directions dans lesquelles l'on pourrait mener des investigations, et je m'attendais justement à te les soumettre. » Répondit Aurntadiop.

Après ces propos de Ben Aurntadiop, le joyau multifonctions (ordinateur, téléviseur, adaptateur de température, de parfum et de luminosité, bouclier magnétique anti-averses etc.) se trouvant dans la poche intérieure du blouson que portait Ben Ara se mit aussitôt à émettre des signaux que lui seul pouvait percevoir et ce, de façon mentale. Il fit sortir de sa poche cet appareil, appelé processeur multifonctions ou MPU, et qui était de couleur cendre et de forme parallépipédique d'environ 7 cm de longueur sur 2 cm de largeur et 3 mm d'épaisseur. Il exerça à l'aide de son pouce droit une pression sur le bouton circulaire situé au centre de l'une des deux surfaces les plus larges de l'objet, puis quelque chose de semblable à un ordinateur portable comme on en connaît dans notre monde actuel apparut suspendu à environ dix centimètres au-dessus du centre de gravité du processeur multifonctions. Il remit le MPU dans la poche de son blouson et se saisit de l'ordinateur qu'il posa sur la table se trouvant devant lui. L'ordinateur quant à lui avait un aspect extrêmement simple ; un moniteur qui n'avait vraiment rien à voir avec ceux que nous connaissons présentement. Ce moniteur consistait en une simple vitre rectangulaire d'à peine 1 millimètre d'épaisseur, légèrement teintée de noir et transparent, et dont le verso était parfaitement identique et aussi plat que le recto. Le clavier, lui, était d'aspect identique au moniteur sauf qu'il était semblable à un écran tactile sur lequel étaient disposées des touches. Quelques frappes sur les touches firent apparaître quelque chose comme un éditeur de texte de couleur de fond blanche sur l'écran. Cet éditeur contenait des écritures constituées de plein de signes aussi étranges les uns que les autres, mais aussi d'un mélange d'alphabets latin, grec, russe, hébraïque, etc. Il fixa attentivement pendant environ cinq minutes les écritures du regard tandis que celles-ci semblaient défiler au gré de sa volonté sans qu'il n'y eût un contact physique quelconque entre lui et l'ordinateur. Après avoir effectué ce qui ressemblait à une lecture, il fit ressortir le MPU de sa poche, exerça encore une fois une pression sur le même bouton, et ce qui lui servait d'ordinateur portable se volatilisa. Il tenta à nouveau de joindre Ben Aurntadiop par communication télépathique mais le portail naturel de communication à distance (ou portail télépathique) de ce dernier ne put être activé. Il fit alors un bond dehors pour rejoindre celui-ci dans le jardin :

« Ah oui, je vois bien ! Je suis vraiment à côté de la plaque ! Mais en ce qui concerne la piste que tu proposes je te conseille de contacter Ben Shlanne ; quant à moi je suis un peu dépassé ». Déclara-t-il.

« Tu as bien dit Shlanne ? Je sais qu'il s'agit ici d'intelligence artificielle mais n'oublie pas que le problème qui nous est posé à la phase 6 va loin au-delà de celui de la phase 5. Ensuite la piste que je demande d'explorer traite des questions de physique pure et de biochimie ». Réagit Aurntadiop. Réaction qui appela une nouvelle intervention d'Ara.

« Oui je sais ; informatique pur et dur, algorithmique, intelligence artificielle et consorts, Shlanne ne semble faire que ça. J'ai néanmoins une fois intercepté par inadvertance une de ses communications télépathiques non sécurisées dans laquelle elle évoquait justement le problème que tu poses. Je n'ai pas prêté grande attention aux remarques qu'elle faisait parce que je me suis dit que c'était juste des fantaisies d'un non initié en la matière. Et depuis qu'Adonaye a émis l'idée de projet Atlantis il y a environ 4 ans de cela, tu sais bien que des milliers de spécialistes en physique et biochimie fondamentales mènent de façon indépendante des recherches sur la question de la phase 6. Mais à ma connaissance, il n'y a que deux personnes qui ont eu à détecter un problème crucial concernant cette phase et qui a pourtant été ignoré par tous les autres experts sans exception. Sans

compter le fait que la phase 6 traite principalement des questions d'intelligence artificielle, j'ai la ferme conviction que Shlanne est sur le point d'être à la base d'une révolution scientifique et technologique fondamentale. Essais donc de la contacter, mon petit doigt me dit que tu ne seras pas déçu. »

Revenons un peu plus en profondeur sur le fameux problème de la phase 6 sans oublier d'évoquer quelques pistes de solutions qui avaient été déjà trouvées en la matière.

On sait déjà que les matières constituant les différents univers du mégavers sont composées de particules élémentaires indivisibles, et que chaque univers est caractérisé par une particule élémentaire bien spécifique qui se trouve être représentatif de toutes les particules élémentaires qui composent cet univers, et ce, à raison d'un seul type de particule élémentaire caractéristique par univers. Ces particules caractéristiques peuvent varier d'un univers à un autre et les particules relatives à deux univers différents peuvent avoir des propriétés très différentes qui déterminent celles des matières constituant leurs univers respectifs. Ainsi, la particule élémentaire caractéristique à partir de laquelle la matière de Centaurus est constituée est appelée alpha-gen. Parmi toutes les particules élémentaires jusqu'alors connues, l'alpha-gen possédait de loin les propriétés les plus intéressantes et les plus diversifiées.

Un résultat établi à partir de la théorie générale des mondes (TGM) et appelé principe d'homogénéité des systèmes (PHS) a montré qu'il est impossible de concevoir des structures de matière stables à partir de combinaisons entre particules élémentaires de différentes natures. Toujours selon la TGM, la nature des transformations qu'il est possible d'opérer sur la matière d'un univers donné dépend presque exclusivement de la nature et donc des propriétés qui caractérisent la particule élémentaire caractéristique de cet univers. Cette théorie établit également la théorie d'autogénération des particules et selon lequel il est possible de démultiplier des particules élémentaires par apports énergétiques. Toutefois, aucune technologie connue des Elohim (mis à part peut-être Sa Majesté) ne pouvait permettre de démultiplier des alpha-gen quand bien même que la TGM démontre que cela soit possible. Ceci est l'une des raisons qui poussèrent les Elohim à concevoir Tertius à l'aide d'une nouvelle particule élémentaire créée de façon synthétique et appelée gamma-gen. Ceci se fait par condensation d'une certaine quantité d'énergie sous des conditions particulières de sorte à produire un nouveau type de particule. Cela peut se faire aussi par la modification de la structure et des propriétés d'une particule élémentaire existante de sorte à produire le nouveau type de particule en question. La richesse et la diversité des propriétés que possédait le gamma-gen étaient néanmoins très loin en deçà de celles de l'alpha-gen. Mais pour une question de coût et de temps, c'est le gamma-gen qui fut retenu pour la conception de Tertius. Et c'est ici justement que le problème se posait en ce qui concerne la phase 6 du projet Atlantis.

En effet, Aurntadiop venait d'établir seulement à quelques jours de la phase 6 qu'il était théoriquement impossible de constituer à partir du gamma-gen des êtres vivants dotés d'un certain degré de raisonnement, d'une intelligence assez suffisante pour leur permettre d'évoluer à terme vers le niveau ultime de puissance et de perfection. Quoique n'ayant pas eu les outils théoriques nécessaires pour le démontrer, Ben Shlanne pressentit également intuitivement cette impossibilité bien avant Aurntadiop à partir de certaines expériences qu'elle eut à mener. On entend ici par intelligence la faculté permettant à un individu de comprendre son environnement de vie ainsi que sa propension à exercer [10] cette faculté, pas forcément parce que cette compréhension lui est d'une quelconque nécessité pour satisfaire ses besoins vitaux immédiats, mais tout simplement parce que ça le trouble psychologiquement de ne pas en savoir assez. Cette faculté s'exprime le plus souvent par la capacité et la tendance à se poser des questions, à identifier les incohérences d'un système, par la remise en cause de certaines pratiques adoptées par la communauté à laquelle l'on appartient, par le besoin et la capacité d'établir des rapports de causalité entre des phénomènes qui apparemment n'ont rien à voir les uns avec les autres, par le désir et la capacité d'améliorer des systèmes, d'innover, etc. Les seuls êtres vivants connus dans le mégavers comme possédant cette faculté étaient les Elohim. Et la phase 6 visait pourtant à créer des êtres vivants possédant une telle faculté, à partir cette fois-ci des gamma-gen. L'on comprend alors aisément pourquoi Ben Aurntadiop et Ben Ara semblaient tant préoccupés.

Mais à quatre jours de la phase 6, Aurntadiop sembla tout de même entrevoir un début de solution. La piste qu'Aurntadiop proposa était de voir dans quelle mesure il pourrait être possible de contourner le PHS (principe d'homogénéité des systèmes) pour concevoir des êtres duals, c'est-à-dire des êtres dont le comportement sera déterminé par deux systèmes différents, mais complémentaires et

intriqués ; un système composé de particules gamma-gens et un autre composé de particules alpha-gens. Ce qui n'était vraiment pas prévu, qui risquait d'être un vrai casse-tête et qui pourrait prendre assez de temps. Mais il semblait vraiment qu'il n'y eût pas d'autres choix.

Tandis que l'entretien entre Aurntadiop et Ara se déroulait, Shlanne, profitant de la pause de la fin de la deuxième journée, pratiquait sa séance journalière de CTU (Communication Télépathique Unidirectionnelle) avec le Roi dans le bureau qui lui fut alloué dans le cadre du projet Atlantis. Elle était par conséquent dans un tel état de conscience qu'elle ne pouvait recevoir aucune communication télépathique, sauf celles qui proviendraient de Sa Majesté « himself ». Ayant tenté en vain de le joindre, Ben Aurntadiop lui laissa un message sur son processeur multifonctions. Message qu'elle perçut mentalement dès la fin de sa séance de CTU (le MPU émet des signaux non audibles que Shlanne seul pouvait percevoir). Elle s'empressa alors de joindre le duo Aurntadiop -Ara dans le jardin.

« Salut les mecs ! Je n'ai pas commis de gaffe quelque part dans la programmation j'espère ? » Interrogea-t-elle.

« Non Shlanne ! T'inquiète, tout est parfait pour l'instant. Tout est si parfait que ta contribution à la réussite du projet pourrait bien aller au-delà de la programmation. » Répondit Ara.

Aurntadiop et Ara fixèrent Shlanne en silence pendant quelques secondes.

« Ça signifie quoi ça ! » S'exclama celle-ci au bout d'un certain temps.

« Vas-y Aurntadiop ! » Lança Ara. Toute chose qui amena aussitôt une intervention d'Aurntadiop.

« J'ai bien peur de lâcher le mot parce que j'ai l'impression de jouer ma dernière carte. Qu'est-ce que j'ai dit ? Ma ? En fait tout Elohis est probablement en train de jouer en ce lieu même sa dernière carte en ce qui concerne le projet Atlantis ! Le moindre faux pas et celui-ci risque fortement d'être reporté. Ce qui ne serait pas du tout intéressant à mon humble avis. »

Aurntadiop marqua une courte pause. Shlanne profita de celle-ci pour exposer certaines de ses incompréhensions que ces propos d'Aurntadiop avaient déjà suscitées.

« Je ne comprends plus rien. D'un côté on me dit tout est parfait, de l'autre on parle de dernière carte, de faux pas et de report. Il s'agit de quoi exactement ? » Interrogea-t-elle.

Sur cette réaction de Shlanne, Aurntadiop et Ara, silencieux, se fixèrent mutuellement pendant un moment tout en engageant une conversation télépathique sécurisée.

« Tu crois qu'elle y a vraiment réfléchi à fond ? » Interrogea Aurntadiop.

« Je n'en sais rien. On ne le saura pas tant que tu ne lui exposes pas les faits. » Répondit Ara.

Aurntadiop reprit la conversation ouverte avec Shlanne.

« Écoute Shlanne, la phase 6 du projet pose problème et Ara croit qu'il se pourrait que tu t'en sois rendu compte il y a quelques semaines de cela. » Annonça Aurntadiop.

« Ha ! C'était donc ça ! Là les gars, j'ai bien l'impression que vous cherchez à faire sortir un univers d'un gamma-gène [11]. » Réagit Shlanne.

« Ce qui n'est pas impossible ; l'histoire l'a bien montré. » Remarqua Ara.

« Quel est le problème exactement ? » Interrogea Shlanne. Question qui déclencha à nouveau une intervention d'Aurntadiop.

« Un problème théorique ; le gamma-gen ne présente pas des propriétés assez intéressantes pour concevoir l'entité de la phase 6... » Shlanne interrompit aussitôt Aurntadiop.

« Dire que je ne croyais que jouer avec des calculs basés sur des hypothèses fantaisistes. » Dit-elle.

Un léger sourire apparut sur le visage d'Aurntadiop. Celui-ci fixa brièvement Ara avant de tourner à nouveau son regard vers Shlanne pour s'adresser à cette dernière :

« Est-ce une manière de ta part de nous donner tout de même un signal positif ? » Interrogea-t-il.

« Écoutez, même si j'avais une solution à fournir celle-ci risque d'avoir besoin d'un nettoyage à fond, son implémentation risque de prendre au moins une semaine, du moins c'est ce que je crois, alors qu'il ne reste que 4 jours. » Répondit Shlanne.

« Trêve de commentaire car le temps presse. Je peux l'avoir quand même ton ébauche de solution ? » Demanda à nouveau Aurntadiop.

« OK ! » Réagit Shlanne.

Sur ce, Shlanne mit sa main droite à l'intérieur de son pullover et pressa le bouton de son MPU qui était collé sur la chemise qu'elle portait sous le pullover au niveau de son sein gauche. Le MPU d'Aurntadiop émit aussitôt un signal de réception de message. Tiens ! Mais une action similaire sur le MPU d'Ara avait plutôt produit un autre résultat. Ceci nécessite quelques explications en ce qui concerne le fameux processeur multifonctions. Différentes fonctionnalités du MPU sont activées le plus souvent à l'aide de deux types de commandes complémentaires qui sont activés l'un à la suite de l'autre avec un décalage temporel qui doit être en deçà d'une certaine limite (5 secondes temps terrestre). L'une des commandes consiste en une pression sur le bouton du MPU, l'autre, en l'émission vocale ou mentale d'un code spécifique lié à la fonctionnalité à activer ou à la tâche à exécuter. Certaines pré-programmations du MPU peuvent entraîner le fait qu'il soit seulement nécessaire d'émettre oralement ou mentalement le code requis pour activer la fonctionnalité désirée sans appuyer sur le bouton.

Mais en quoi consistait cette ébauche de solution de Shlanne ? Pour exposer la solution, il serait d'abord intéressant de savoir comment elle eut à détecter le problème. Shlanne, par simple curiosité, tenta de jouer avec des gamma-gens pour comparer les propriétés de celles-ci avec celles des alpha-gens en se basant sur quelques notions apprises de façon expresse en physique des particules. Elle conçut alors deux micro-systèmes assez simples et identiques sauf que l'un était composé d'objets constitués à partir d'alpha-gens (système A) et l'autre, d'objets constitués à partir de gamma-gens (système G). Chacun de ces micro-systèmes fut conçu de sorte à se comporter comme un centre de décision (cerveau) artificiel. Le fonctionnement de ces systèmes était censé s'améliorer en fonction de la nature et de la quantité des problèmes qu'ils auront résolus ou tentés de résoudre. Ces systèmes subirent plusieurs simulations sur une certaine période pendant laquelle ils furent tous deux confrontés à chaque fois aux mêmes types de problèmes pour chacune de ces simulations.

Elle en arriva de manière intuitive à la conclusion que les résultats de cette expérience pourraient être révélateurs d'un problème en ce qui concerne la phase 6 du projet Atlantis. Ces résultats, selon elle, pourraient signifier que pourvu que le centre de décision (cerveau) d'un être vivant constitué d'alpha-gens soit parfaitement structuré, ce dernier peut évoluer à terme vers le niveau ultime de puissance et de perfection ; ce qui ne serait pas le cas d'un être constitué de gamma-gens. Pour voir s'il était possible de contourner le problème concernant le système G, elle modifia G de sorte que celui-ci pût envoyer à A les informations qu'il recevait et récupérer les résultats des traitements effectués par A ; les informations qui n'auraient pas pu être envoyées ou récupérées étaient toutefois censées être traitées par G lui-même. Elle constata que la performance de G s'en améliorait grandement. En outre, la substance énergétique du gamma-générateur étant composée de gamma-gens, Shlanne se dit par ailleurs qu'une énergie composée d'alpha-gens pourrait avoir un effet plus efficace sur la structuration de certaines entités de Tertius telle que l'entité de la phase 6. Elle ébaucha donc sommairement un plan de conception d'un générateur assez identique au gamma-générateur sauf que celui-ci était supposé générer de l'énergie à base d'alpha-gens. Elle ne put toutefois confirmer théoriquement tous les résultats qu'elle obtint.

Aurntadiop quant à lui avait déjà eu à élaborer les calculs théoriques déterminants les propriétés des gamma-gens à partir desquels il arriva à la conclusion que ceux-ci n'étaient pas parfaitement adaptés à la conception de l'entité du type phase 6. Il établit ensuite à partir de calculs théoriques l'équation de transmission d'informations entre particules élémentaires de différentes natures. Se servant alors de ces outils théoriques et des résultats des expériences menées par Shlanne, Aurntadiop et certains membres de l'équipe élaborèrent le plan de conception d'un nouveau dispositif susceptible d'aider à résoudre le problème de la phase 6. Dispositif consistant essentiellement en un générateur générant de l'énergie à base d'alpha-gens. Grâce à ce générateur nommé alpha-générateur, un système fait à base d'alpha-gens était censé être automatiquement généré dès que la première entité de la phase 6 sera conçue. Ce système était supposé être par la suite capable de se reproduire et il constituait en quelque sorte la composante alpha-gens de l'entité de la phase 6. Il consistait en un ensemble de particules invisibles à l'œil nu et liées entre elles. Il devait alors exister des liens d'intrication entre l'entité de la phase 6 et sa composante alpha-gen. Ces liens ne pouvaient toutefois pas permettre d'établir permanemment des interactions entre les composantes gamma-gen et alpha-gen qui seraient aussi intenses que les interactions existant entre deux corps appartenant à un même univers, en raison du PHS. Ils étaient néanmoins supposés permettre quelques échanges d'informations entre ces deux composantes de l'entité de la phase 6. Ces liens avaient également pour but de forcer la composante

alpha-gen à occuper constamment le même espace que la boîte crânienne de l'entité de la phase 6 tant que celle-ci demeure vivante. En cas de mort de l'entité de la phase 6, il était prévu que tous les éléments de la composante alpha-gen soient récupérés par le nouveau générateur conçu.

Le niveau de puissance et de perfection de l'entité de la phase 6 était une fonction positive de la qualité et de la quantité des informations dont disposait la composante alpha-gen. Ce niveau dépendait aussi positivement du taux de transmission de l'information entre les deux composantes. Dans le plan conçu par Shlanne, ce taux était toutefois exogène. En d'autres termes, la nature et l'intensité des animations (expériences) de l'entité de la phase 6 n'avaient aucun effet sur le taux de transmission de l'information entre les deux composantes. Mais le plan conçu par Aurntadiop rendit ce taux endogène. Lorsque les composantes alpha-gens de deux entités de Tertius disposaient des mêmes types et quantités d'informations, celle (c'est-à-dire l'entité) possédant le taux de transmission le plus élevé était censé être beaucoup plus capable d'évoluer en puissance et en perfection. Spécifions au passage que la composante alpha-gen n'a pas une existence pleinement autonome en tant qu'entité consciente, quand bien même qu'elle ait la possibilité de subsister à une destruction complète de l'entité de la phase 6.

La conception de l'alpha-générateur, qui fut plus tard baptisé SAS (Système-Aurntadiop-Shlanne), fut achevée un jour avant le début des travaux relatifs à la phase 6. Ce générateur était supposé être utilisé uniquement pour générer la ou les premières entités de la phase 6.

Une autre chose qu'il importe de signaler est que la plupart des entités des phases 5 et 6 devaient être créées par couples. Ce choix fut opéré en raison du mode de reproduction choisi pour ces entités. La règle adoptée par le Roi était en effet que ces entités pussent se reproduire sans avoir besoin de maîtriser d'abord le processus scientifique et la technologie de la reproduction mais en utilisant de façon plus ou moins instinctive et volontaire certaines composantes de leurs organismes. Pour les entités qui seront créées par couples, la reproduction sera censée se faire par le biais de connexions spécifiques qui devront se produire entre deux individus de la même espèce mais qui seront différenciés au regard de certains organes dont ils seront dotés. Le fait que le générateur supposé générer les entités de la phase 6 eût été conçu par un Elohy et une Elohae donna quelques idées à Ben Aurntadiop. Celui-ci suggérera aux autres membres de l'équipe que les deux entités de la phase 6 qui devaient être générées par le SAS eussent l'une, une morphologie similaire à celle d'un Elohy, et l'autre une morphologie semblable à celle d'une Elohae. Cette suggestion fut également valable pour certaines entités de la phase 5, vu que celles-ci auront une morphologie très sommairement similaire à celle des Elohim. Pour certaines autres entités de la phase 5, entités dont la morphologie différait fondamentalement de celle des Elohim, il suggéra que l'un des éléments de chacun des couples à créer fût doté, dans la mesure du possible, d'organes (mamelles) dont la forme rappelait certaines parties de l'anatomie d'une Elohae. Ces suggestions furent acceptées par toute l'équipe et le projet Atlantis put ainsi aboutir.

A la fin des travaux, le Roi prit un décret. Selon ce décret, le processus d'expansion de Tertius ne devait plus être modifié, aucun autre univers, astre, planète ou être vivant ne devait être créé. L'une des missions les plus importantes désormais confiées aux Elohim était de veiller à l'évolution en puissance et en nombre des entités de la phase 6. Les Elohim devaient en quelque sorte se mettre au service de ces dernières. Adonaye et tout le Royaume des Elohim rentrèrent ainsi dans une sorte de repos pour ce qui est des activités de création de mondes et d'êtres vivants.

Quelques jours après le lancement du processus de génération d'Atlantis, un événement exceptionnel se déroulait dans la cité de Luxtha, la deuxième plus grande ville d'Elohis. Des milliers de privilégiés réunis dans une salle assistaient à une cérémonie de marque. Une cérémonie sans doute si particulière qu'Adonaye lui-même décida de la marquer de sa présence. Depuis quelques dizaines de millénaires, ce genre de cérémonies eut pourtant lieu des centaines de fois, mais aucune ne fut marquée de la présence du Monarque. Était-ce donc par pur hasard que le Roi d'Elohis se retrouvait là, simplement motivé par un certain besoin de changement dans ses habitudes en matière de loisir ? Ou alors avait-il perçu quelque chose de particulièrement important et lié à la cérémonie qui était en cours ? Quoiqu'il ne faille exclure aucune hypothèse, il était fort probable que le Roi eût tout simplement décidé de renouer avec une célébration dont il estimait sans doute s'être abstenu pendant trop longtemps.

Le décor était des plus splendides et les émotions étaient vives et palpables. Le couple d'Elohim qui constituait l'une des attractions de l'évènement, assis tout juste en face du pupitre, écoutait tout

extasié le maître de cérémonie égrener la longue liste de cadeaux ou dons divers. Mais une certaine étape de cette cérémonie faisait partie des choses qui pourraient faire de la part du public l'objet de vifs intérêts. Ce public attendait sans doute vivement cette étape et il semblait de ce fait un peu à bout de patience. Il existait en effet des centaines de millions d'Elohim et par conséquent des centaines de millions de noms différents. De ce fait, chaque nom d'Eloha était en quelque sorte une véritable œuvre de création en soi. Nombreux sont ceux qui s'étaient certainement déjà lancés dans des conjectures et qui s'impatientaient de voir si celles-ci allaient se confirmer. La communication du nom d'un nouveau-né Eloha constituait l'un des aspects les plus importants d'une cérémonie de baptême aux yeux de nombreux Elohim. Ceci était un phénomène purement culturel et il revêtait un caractère essentiellement ludique. Beaucoup sont ceux qui prenaient simplement du plaisir à avoir réussi à deviner ce nom au cas où peu de personnes y arrivaient. Ajouté à cela le fait que la naissance d'un Eloha fût marquée d'une certaine rareté et revêtit beaucoup d'importance pour la plupart des Elohim, l'ambiance festive qui marquait la cérémonie pouvait se comprendre aisément.

Une poignée d'individus assistant à la cérémonie semblaient toutefois légèrement soustraits de cette atmosphère de réjouissance. Assise dans la loge royale tout aux côtés de l'autorité suprême d'Elohis, Ben Whezan, une Princesse membre du Parlement Royal, remarqua un détail, un aspect apparemment anodin de la cérémonie qui influença quelque peu son humeur et ce, pas dans le sens qui fût le plus souhaitable. Une causerie avait lieu à ce propos entre elle et Adonaye depuis quelques minutes.

« ...Il m'est arrivé de faire des dizaines de millions de songes qui se sont réalisés et tous ces songes sans exception ont été suivis moins de 24 heures après du signe que je viens de percevoir. Le rêve en lui-même n'était pas assez clairement lisible et n'annonçait pas forcément quelque chose d'inquiétant au vu de son contenu. Le personnage central du rêve était un Elohy, un Fils. Je soupçonne finalement qu'il s'agit du nouveau-né qui fait présentement l'objet de baptême au vu du signe qui vient de frapper mon attention. J'ai vu cet Eloha jouer un rôle clé dans une situation problématique à laquelle le Royaume était confronté. Et c'est tout ! Ce rôle était-il positif ou négatif ? Ça je ne l'ai pas perçu. Le problème était-il particulièrement grave ? Apparemment non. Mais depuis quelques minutes, c'est-à-dire depuis les instants qui ont suivi ce détail qui a marqué mon attention, je me retrouve étrangement envahie par une certaine humeur. Et crois-moi si je te dis que je n'ai jamais eu auparavant ce type de sensation... »

Whezan qui avait le regard dirigé vers le maître de cérémonie marqua une courte pause et se mit à fixer Adonaye. Elle reprit ensuite la parole, gardant toujours les yeux fixés sur le Monarque :

« ...Et de plus il se trouve que tu t'es abstenu d'assister à ce type de cérémonie pendant des dizaines de milliers d'années. Toutes ces coïncidences commencent à m'intriguer un tout petit peu et j'espère que tu me comprends parfaitement. »

Adonaye resta silencieux et pensif pendant un moment à la suite de ces propos de Whezan. Il prit ensuite la parole tout en gardant toujours son air pensif et le regard dirigé vers le maître de cérémonie :

« Je te mentirais si je t'affirme que ma présence ici s'explique par une certaine prémonition que j'aurais eue. Mais il se peut que tes appréhensions et tes craintes soient fondées. Rien n'est moins sûr... »

Il continua ses propos en fixant cette fois-ci Whezan dans les yeux, donnant l'impression de chercher à calmer les inquiétudes de cette dernière, au vu du léger sourire et de l'air qu'il arbora :

« ...Cela ne justifie néanmoins pas que nous manquions ce moment de distraction. Ce n'est pas ton avis ? »

Sur ces propos du Roi, lui et Whezan mirent fin à leur discussion portant sur les appréhensions de cette dernière. Ils se replongèrent tous deux dans l'ambiance de la cérémonie. A quelques sièges du Roi, deux autres dignitaires du Royaume paraissaient tout aussi plongés dans une ambiance qui était quelque peu aux antipodes de l'atmosphère générale qui prévalait dans la salle.

« ...Tu conviens avec moi qu'il n'est pas assez aisé de transmettre à un tiers tous les détails d'un fait dont on a été témoin avec toute la fidélité qui se doit. Je reconnais que la discussion que j'ai menée en aparté avec Ben Ara lors du 6ème jour des travaux relatifs au projet Atlantis était en elle-même apparemment anodine et ne devrait soulever aucune inquiétude particulière. Je reconnais également que rien dans les propos et dans l'attitude d'Ara ne pouvait présager de quoi que ce soit de particulièrement inquiétant pendant ces discussions. Il y eut des discussions d'ailleurs plus houleuses

pendant les travaux relatifs au projet TERTIUS...Mais...Mais il se trouve que depuis cette discussion j'ai une certaine appréhension qui a du mal à me quitter. C'est sans doute une intuition. J'ai l'étrange impression que cette discussion a constitué en réalité une sorte de semence. Une semence qui pourrait provoquer à terme de graves bouleversements si l'on n'y prend garde...Bref, je te demande de m'accorder un minimum de confiance. Aide-moi à soumettre le problème à débat aux autres avant qu'il ne soit éventuellement trop tard. »

Ben Dakkota cessa ses propos tout en continuant de fixer Lynkhôn du regard. Ce dernier avait le regard fixé droit devant, comme il en fut pendant tout le temps que dura l'intervention de son interlocutrice. Cela faisait près de trois jours que Dakkota était en proie aux appréhensions qu'elle venait de mentionner dans son intervention. Mais c'était la toute première fois qu'elle en faisait part à quelqu'un d'autre. Pendant la causerie, Lynkhôn demeura toutefois assez perplexe pendant un bon moment vis-à-vis de ces appréhensions. La dernière intervention de Dakkota sembla néanmoins faire effet. Gardant toujours le regard pensif et fixé en direction du maître de cérémonie, Lynkhôn prit la parole :

« Si tel est le cas il n'y a pas de raison qu'on ne creuse pas un peu plus en profondeur ce sujet. Et il faudra engager des initiatives dans ce sens dès la fin de la cérémonie... » Dit-il.

La cérémonie de baptême quant à elle tirait à sa fin et l'instant tant attendu par tous arriva. Pour l'une des rares fois, tous les participants virent leurs conjectures faussées en apprenant le nom du tout nouveau membre de la nation élohienne : « Hitzler » était ce nom.

A suivre

Chapitre Un

Une grande première !

Il semblait bien y avoir quelque chose de magique dans ce paysage naturel ! Un lac d'une clarté et d'une pureté qui paraissait n'avoir point d'égal dans tout ce qu'il lui fut donné d'observer auparavant. L'eau était d'un aspect si transparent qu'elle laissait même entrevoir presque dans les moindres détails son fond. Celui-ci était fait de pierres, plantes et sable dont la beauté et l'éclat pourraient assez aisément donner l'envie à nos (nous les humains) joailliers, botanistes, fleuristes et consorts de se métamorphoser en entités aquatiques. Cette transparence du lac contrastait malheureusement avec l'opacité et le flou qui caractérisaient sa compréhension de ce problème. Lequel problème avait l'air de s'éterniser un peu trop à son avis. Ce fleuve qui sortait du lac et qui coulait à perte de vue, tout droit devant lui, bordé d'herbes et d'arbres d'une telle beauté que le tout paraissait offrir un spectacle imageant parfaitement ce à quoi ressemblait son état d'esprit en ce moment précis. En effet, à l'image de la réponse qu'il recherchait, qui lui était si chère mais qui le fuyait sans cesse, le fleuve emportait-il quelque chose d'assez précieux pour être si savamment orné ? Et cette majestueuse falaise sur le bord de laquelle il se tenait, et qui lui offrait gracieusement tout ce beau spectacle, lui donnant encore l'impression qu'il régnait tout de même sur quelque chose, malgré le sentiment d'impuissance qu'il ressentait au regard de certaines de ses incompréhensions. Était-il vraiment en cet endroit-là ou ailleurs ? Son attitude donnait étrangement l'impression qu'il aurait bien aimé être partout et nulle part à la fois. D'ordinaire si capable d'extrême concentration, cette ambiguïté présageait-elle de graves inquiétudes, d'un certain manque de sérénité de sa part ? Ou alors est-ce la beauté inouïe du paysage auquel il était cette fois-ci confronté qui le tirait constamment de ses réflexions ? Ou bien peut-être les deux ; pourquoi pas ? Une voix, surgissant de derrière lui, fixa soudain son attention.

« Très beau paysage n'est-ce pas ? » Interrogea Hôkcyll.

Quelque peu surpris par cette présence, Khantt mit une poignée de secondes avant de réagir, non sans avoir d'abord émis un soupir qui montrait visiblement toute la gravité du problème qui avait l'air de le perturber quelque peu.

« Je dirai plutôt trop beau paysage peut-être. Il ne semble pas particulièrement m'inspirer dans mes méditations. Mes réflexions ne m'ont mené nulle part depuis bientôt une heure que je suis là. » Dit-il.

« Tu crois vraiment qu'il y a péril en la demeure ? » Interrogea à nouveau Hôkcyll.

« Je crois au moins qu'il y a un péril qui couve ; ça c'est certain. Mais est-ce qu'il se manifesterait et comment est-ce qu'il est censé le faire exactement ? C'est là le problème. » Réagit Khant.

Mais Hôkcyll semblait pour l'instant disposer d'éléments l'empêchant de comprendre et de partager les préoccupations de Khantt, comme il ne tardera pas aussitôt à le faire savoir :

« Le Royaume a pourtant été de tout temps en proie à des débats. Tu te souviens au moins du débat suscité par la théorie générale des mondes ? Et celui relatif au projet d'aménagement de la zone vierge, sans même parler des discussions soulevées par le principe de reconversion de la pensée ? » Déclara-t-il.

« Mais justement, tu ne vois pas que toutes ces questions et celle qui est d'actualité ont un aspect commun ? » Questionna à son tour Khant, déclenchant aussitôt une nouvelle question de la part de son interlocuteur.

« Tu veux parler de la découverte de la zone vierge ? » Interrogea celui-ci.

« À l'allure où vont les choses, on dirait que les débats passés n'ont pas vraiment réglé l'essentiel. » Répondit Khantt.

Toutes ces interventions de Khantt semblaient finalement avoir pour seul effet d'empêcher davantage Hôkcyll de saisir toute la légitimité de ses appréhensions.

« Ecoute ! Je ne sais vraiment pas si tes appréhensions sont justifiées ou non, mais en ce qui me concerne, je prends un grand plaisir à participer aux débats et celui en cours n'a rien de particulier à mes yeux ; il sera réglé comme tous les autres l'ont été. Même s'il m'arrivait par extraordinaire de

douter de notre capacité absolue à annihiler tout facteur conflit-gène, quand bien même que nous ayons réussi cela jusqu'à présent, je ne pourrai aucunement douter de celle d'Adonaye à préserver la paix [12] dans ce monde. Et je pense très sérieusement que tu t'en fais un peu trop. »

Ces derniers propos d'Hôkcyll finirent apparemment par amener Khantt à se vouloir plus explicite :

« Le fait que je m'en fasse un peu trop comme tu le dis devrait pourtant t'emmenner à te poser des questions ? A moins que tu n'estimes que je sois en train de subir une déficience psychique. Cela fait près de 20 milles ans que je me charge, en tant qu'autorité suprême du Voxpringh [13], de procéder à des analyses psychologiques et sociologiques poussées de tout nouveau sujet de discorde au sein des populations, des différentes opinions qui sont émises au regard de ce sujet, des causes profondes et des conséquences de tous genres, tant immédiates que lointaines, relatives aux débats occasionnés. Alors si pour une première fois j'exprime des inquiétudes à propos du débat sur l'entité de la phase 6, celles-ci devraient être prises très au sérieux à mon avis. Tu ne doutes pas de la toute-puissance d'Adonaye, moi pareillement. Mais le fait de savoir qu'il existe une solution à un problème n'empêche pas que quelques soucis naissent de la prise de conscience que le problème surviendra. Je peux par exemple savoir que je serai empêché d'observer les paysages d'Elohis pour une période indéfinie. Même si j'avais l'assurance d'avoir la capacité de me sortir de cet exemple de prison en l'espace d'environ 10 000 ans, le simple fait de penser que je subirai pendant au moins un certain temps quelques désagréments peut me donner du tournis. Et en ce qui concerne le problème actuel, je t'assure que je suis loin d'être le seul à me faire du souci. »

Sur cette réaction de Khantt qui gardait toujours son regard dirigé vers le fleuve, parlant avec un air totalement impassible et avec le plus de sérieux possible, Hôkcyll qui avait adopté un air assez candide au début de la discussion, prit à son tour un air un peu plus sombre tout en donnant l'impression d'être quand même surpris par l'attitude de son interlocuteur, attitude qu'il n'avait probablement jamais rencontrée nulle part ailleurs auparavant dans le contexte de ce qui faisait l'objet de leur discussion. Il fixa Khantt pendant quelques secondes, comme s'il cherchait à deviner ce qui pourrait expliquer cette attitude qu'il devait trouver assez étrange. Il tourna ensuite son regard vers le fleuve et reprit à nouveau la parole avec un ton beaucoup plus calme et moins égayé.

« Je ne doute aucunement de ton expertise à cerner les appréhensions les plus insoupçonnées et les plus cachées susceptibles d'émaner des individus et ignorées par ces individus eux-mêmes. Expertise qui a été acquise et affinée par l'exercice de tes fonctions de Chef du Parlement Royal. Mais je connais bien un certain Shlanne qui, il y a environ un milliard d'année de cela, a réussi en moins d'un mois après s'être intéressée à certains domaines de connaissances à faire des exploits dont n'ont pas été capables la quasi-totalité des spécialistes les plus expérimentés dans ces domaines. L'Eloha est un être assez complexe. Autant une intelligence supérieure peut s'avérer parfois inefficace dans la recherche de solutions à des problèmes revêtant une certaine simplicité, autant un univers peut sortir d'un gamma-gen.

Les Intellectualistes estiment que la faiblesse du niveau initial d'intelligence de l'Atlantiste [14] compromettra assurément son évolution en puissance et en perfection en raison du degré de libre-arbitre dont il est doté. Le camp adverse, celui du Volontarisme, estime qu'il n'y a pas à s'en faire parce que de toutes les façons le taux de transmission de l'information entre les composantes alpha-gen et gamma-gen de l'atlantiste comporte un terme exogène qui pourrait être ajusté chez certains atlantistes afin de contenir, ou même d'annihiler les effets d'une quelconque crise sociale ou psychique qui résulterait de comportements déviationnistes de la part d'autres atlantistes. Mais qu'est-ce que moi je pense de tout ceci ?

Pour moi la question fondamentale que l'on doit se poser n'est pas de savoir si la population atlantiste pourra évoluer de façon harmonieuse ou pas ? La bonne question consiste plutôt à se demander si la création de l'entité de la phase 6 pourrait avoir des répercussions profondément néfastes sur l'harmonie du Royaume ? Or à ce niveau, quelle que soit l'hypothèse retenue, on ne voit vraiment pas comment une crise sur Atlantis pourrait se répercuter sur Elohis. En tout cas moi, je ne vois pas du tout comment cela pourrait arriver et aucun Intellectualiste n'envisage d'ailleurs une telle éventualité d'après les discussions que j'ai eues avec certains d'entre eux. Il est toutefois tout à fait normal et compréhensif de s'inquiéter et de s'émouvoir d'une éventuelle crise future sur Atlantis et cette inquiétude se lit d'ailleurs sur le visage de tous les Intellectualistes à un certain degré.

Mais ce qui m'intrigue maintenant moi, après certains propos que tu viens de tenir, est que l'inquiétude que tu dégages semble extrêmement plus prononcée que celle de n'importe quel Intellectualiste malgré que tu sois Volontariste. Je trouve cela un peu paradoxal et je ne crois pas du tout que ce soit lié à la nature de la fonction que tu occupes et donc de la responsabilité qui t'incombe dans ce débat. Il doit y avoir une autre explication et j'ai bien peur que tu ne sois en train de croire en des choses qui pourraient revêtir une certaine gravité allant au-delà de ce qu'il m'est possible d'imaginer.

Au regard de ce que je viens d'exprimer et qui constitue ma préoccupation essentielle dans ce débat, peux-tu me confirmer vraiment s'il y a péril ou non en la demeure ? »

Après ces propos d'Hôkcyll, Khantt resta silencieux pendant environ deux minutes, le regard toujours droit devant lui et fixé sur le fleuve comme il en fut depuis le début de la conversation. Ces deux minutes parurent interminables pour Hôkcyll dont la mine, un peu candide et insouciant au début de la conversation, prit cette fois-ci un air beaucoup plus sérieux. Il avait toujours abordé ce débat créé dans le Royaume à propos de l'entité de la phase 6 sous l'angle purement ludique. Il faut noter que celui-ci (le débat en question) prit naissance au 6ème jour des travaux relatifs à la génération d'Atlantis. Ce fut lors d'une discussion qui eut lieu entre Ben Ara et Ben Dakkota et ce, en marge de ces travaux. Ara estima que le libre-arbitre dont doit jouir un être vivant devrait aller de pair avec son niveau d'intelligence et que pour ce faire, l'Atlantiste aurait dû être créé, soit avec un libre-arbitre assez réduit, soit avec au départ une capacité de raisonnement assez élevée, même si l'on avait estimé que cette capacité était appelée à évoluer par la suite. Selon lui, la combinaison du haut degré de libre-arbitre et de la faiblesse du niveau initial d'intelligence pourrait générer des crises si graves au niveau de la future population atlantiste que celles-ci (ces crises) pourraient même compromettre l'évolution en puissance et en perfection qui était attendue de l'Atlantiste.

Ben Dakkota, une Princesse de type racial amérindien, s'opposa à cette façon de voir les choses en estimant qu'il fallait laisser les choses en l'état. Elle estima, de façon assez intuitive toutefois, que du point de vue théorique, un être jouissant d'un haut niveau d'intelligence n'est pas moins exposé à des crises psychiques que celui doté d'une intelligence plus faible, et que ceci est dû au fait que le centre de décision d'un être vivant se compose de deux compartiments. Un premier compartiment ou facteur auquel elle donna le nom d'Intellect et qui est constitué de toutes les potentialités intellectuelles, et un deuxième compartiment qu'elle appela Volonté et qui détermine la façon dont l'être utilise les potentialités intellectuelles dont il est doté à chaque fois qu'il est confronté à un problème. Toujours selon elle, si le facteur Intellect peut différer d'un être à un autre, d'une espèce à une autre, le facteur Volonté quant à lui possède exactement les mêmes caractéristiques chez tous les êtres évolués. La façon dont le facteur Volonté est exercé est indépendante du facteur Intellect, mais la manière dont le facteur Volonté est utilisé peut avoir à terme une influence positive ou négative sur le facteur Intellect sous certaines circonstances qui sont vérifiées chez l'Eloha et chez l'Atlantiste. De ce fait, l'émergence d'une crise psychique dépend exclusivement du facteur Volonté selon Dakkota.

Ben Dakkota admit toutefois que certains facteurs externes au centre de décision pourraient causer des crises psychiques en perturbant profondément le fonctionnement normal du cerveau à tel enseigne que la seule volonté de l'être chez qui la crise a été causée ne pourra aider à résorber celle-ci (c'est-à-dire la crise). Mais dans tous les cas, hormis ces facteurs externes, la survenance des crises psychiques ne dépend aucunement du facteur Intellect. L'erreur commise donc par Ben Ara selon Ben Dakkota est que le premier cité ignorait la différenciation entre facteur Intellect et facteur Volonté ; il ne percevait pas de ce fait que le facteur Volonté possède les mêmes caractéristiques tant chez l'Eloha que chez l'Atlantiste et qu'ensuite rien dans l'environnement de vie de l'Atlantiste ne montrait que ce dernier était plus exposé à des crises psychiques qu'un Eloha.

En dépit des tentatives d'explications fournies par Dakkota, Ara maintint sa position. Sa Majesté se sentit alors dans l'obligation de prendre un certain nombre de dispositions afin de contenter les deux parties. En effet l'Atlantiste, à l'instar de l'Eloha, devait se nourrir uniquement de matières végétales. Mais à la différence de l'Eloha, la nourriture était beaucoup plus vitale à l'Atlantiste. Dans tout ce qui devait servir de nourriture à l'Atlantiste, deux arbres fruitiers possédant de puissantes vertus biologiques et physiologiques furent créés dans son environnement de vie. L'un des arbres, appelé arbre de la connaissance, portait des fruits susceptibles de permettre l'accroissement des capacités cognitives de tout être qui s'en nourrirait et l'autre arbre, appelé arbre de vie, portait un fruit dont la consommation donnait d'accéder à l'immortalité à l'instar des Elohim. Pour voir si malgré son faible

niveau intellectuel le premier couple atlantiste pouvait exercer sa volonté de façon adéquate, les deux atlantistes formant ce couple furent soumis à un problème simple qui ne surpassait pas leur niveau intellectuel. Ils reçurent un commandement assez précis d'Adonaye, lequel commandement leur interdisait de consommer le fruit de l'arbre de la connaissance, car ce fruit possédait aussi des propriétés néfastes en ce sens qu'il était censé entraîner inéluctablement des dysfonctionnements physiologiques génétiquement transmissibles causant à terme la mort, non seulement de tout être atlantiste qui en consommerait, mais aussi de tout individu issu de la lignée généalogique de cet être. Ceci fut fait à dessein afin d'annihiler par la même occasion la population atlantiste au cas où la thèse de Ben Ara s'avérait juste, quitte à recréer par la suite d'autres êtres selon les normes que celui-ci préconisait, à partir des composantes alpha-gens de ceux chez qui la crise n'aura pas été trop prononcée.

Le débat s'étendit par la suite à tout le Royaume et il se poursuivit durant tout le temps que dura la génération d'Atlantis. La controverse atteignit son point culminant quelques années après la formation du premier couple atlantiste, c'est-à-dire un peu plus d'un milliard d'années après le lancement du processus de génération d'Atlantis. Deux camps s'opposaient. Le camp des Intellectualistes qui soutenait Ben Ara et celui des Volontaristes qui partageait la position de Ben Dakkota. Quoique plus nombreux (environ deux tiers des Elohim), les Volontaristes étaient moins activistes que les Intellectualistes, lesquels suscitaient la plupart des discussions et multipliaient les conférences pour faire accepter leur point de vue. D'ailleurs, un bon nombre de Volontaristes, à l'image de Ben Dakkota elle-même, mais aussi de Ben Gouryhône, Ben Khantt et d'Hôkcyll, quoiqu'étant convaincus de leur thèse, étaient moins catégoriques dans l'expression de leur prise de position et certains d'entre ces modérés Volontaristes se préoccupaient avant tout d'éventuelles conséquences que le débat pourrait avoir sur l'harmonie du Royaume.

La fonction exercée par Khantt consistait à transmettre au REX et à Sa Majesté les préoccupations et besoins de la population, qu'ils soient latents ou exprimés, afin que les décisions royales susceptibles de les satisfaire pussent être prises. Il devait aussi, toujours dans le cadre de l'exercice de ses fonctions, faire des propositions au REX et à Sa Majesté pour la résolution de certains problèmes d'intérêt communautaire ou pour la prise de mesures permettant d'éviter l'émergence de ces types de problèmes. C'est au niveau de ce dernier point de ses tâches qu'il semblait rencontrer pour la toute première fois, depuis bientôt environ 20 milles ans qu'il occupait la présidence du Voxpringh, des difficultés insurmontables.

Dans le contexte du problème soulevé par l'entité de la phase 6, plusieurs débats eurent lieu au sein de cette auguste assemblée et il tenta à plusieurs reprises de concilier les positions mais en vain. Il multiplia lui-même les conférences et participa à de nombreux débats au cours desquels il tenta même de détecter et de dénoncer la moindre attitude émanant de Volontaristes et susceptible de générer à terme des situations qui pourraient compliquer davantage le problème, donnant parfois l'impression qu'il tolérait et acceptait certains aspects des thèses développées par les Intellectualistes. Attitude qui avait pour objectif principal de gagner ces derniers à la cause Volontariste. Mais cette stratégie n'était pas sans risque. Plusieurs Volontaristes furent en effet emmenés à lui enlever toute la confiance qu'ils accordaient en ses capacités à pouvoir gérer efficacement ce débat. Cela ne pouvait finalement que compliquer davantage le rôle de médiateur qu'il voulut faire sien. L'admiration que lui portait la majorité des Volontaristes était demeurée toutefois intacte et il comptait d'ailleurs de fervents disciples parmi ceux-ci dont Hôkcyll.

S'il y a un trait par lequel on pourrait aisément reconnaître Hôkcyll parmi les centaines de millions d'habitants peuplant Elohis, c'est cet optimisme qu'il dégageait constamment, ainsi que cet esprit candide et cette attitude à voir du jeu en tout, même en la recherche de solutions à des problèmes dont il était pleinement conscient de l'importance que ceux-ci revêtaient pour lui-même et pour tout le Royaume. Mais toute chose a bien un début, à l'instar même de la nature des prises de positions suscitées par le débat sur l'atlantiste, à l'instar aussi des difficultés que semblaient avoir pour la première fois le Voxpringh, le REX et Sa Majesté à régler assez rapidement ce problème. Pour une toute première fois donc, après avoir écouté Khantt, après l'avoir observé attentivement, au vu du silence qu'il manifestait par rapport à sa dernière interrogation, Hôkcyll, qui commençait progressivement à réaliser qu'un danger pointait à l'horizon, perdit du coup son optimisme habituel et l'expression de son visage sembla marquer un véritable début de renaissance au niveau de sa

personnalité. Mais il ne pouvait supporter éternellement ce silence de Khantt et ce dernier se résolut enfin à rompre celui-ci.

« Tu as parfaitement raison lorsque tu affirmes qu'il n'est pas possible qu'une crise sur Atlantis ait des répercussions sur Elohis. Tu as raison parce que ce n'est pas dans ce sens que la causalité entre les deux phénomènes doit être établie ; cette causalité doit plutôt être établie dans le sens contraire. C'est parce qu'en partie il y a problème au niveau de l'Eloha, ou du moins au niveau de certains Elohim, que l'atlantiste aura des problèmes et non le contraire. Et c'est cela qui m'inquiète. Prépare toi Hôkcyll. Prépare toi à accepter et affronter les grands bouleversements qui viennent. Mais je propose qu'on mette temporairement fin à la discussion et qu'on change un peu d'air ; la journée de demain est beaucoup chargée pour moi. »

Après quelques secondes de silence, Khantt renchérit.

« Et si on allait faire un tour à Speirtland pour assister au spectacle de football qui va débiter dans quelques minutes ? »

L'esprit rationnel résout généralement les problèmes en établissant des liens de causalité entre différents phénomènes selon un processus opérant par analogie. Un phénomène se produit et l'on recherche les causes susceptibles d'être à la base de celui-ci. Pour ce faire, on recherche des successions d'évènements ayant abouti à des phénomènes similaires au phénomène en question en d'autres occasions. Si les mêmes successions d'évènements se répètent à plusieurs reprises, on aura alors tendance à établir des liens de causalités entre ces évènements et à éviter l'émergence de phénomènes généralement succédés de situations problématiques. Le problème avec cette manière d'opérer est qu'elle pourrait s'avérer inefficace face à des crises qui ne se sont jamais manifestées auparavant. Et c'est la situation que vivait Elohis en ce qui concerne le débat sur l'évolution en puissance et en perfection de l'atlantiste.

La principale difficulté ici n'est pas que les Elohim n'avaient jamais été confrontés à un problème qui se manifestait pour la première fois (ce qui est une trivialité). La difficulté était plutôt liée à la nature sociale et psychologique du problème ainsi qu'à une certaine ampleur que celui-ci prenait. Pour une première fois, un désaccord entre Elohim sur un sujet apparemment anodin durait des millions d'années alors que ce type de désaccord n'avait jamais perduré au-delà d'une décennie auparavant. Pour une première fois, un désaccord entre Elohim sur un thème précis entraînait la remise en cause de plusieurs acquis et principes faisant partie des fondements mêmes du Royaume. Pour une première fois, un désaccord entre deux Elohim (Ara et Dakkota) entraînait la division du Royaume en deux parties fondamentalement opposées sur beaucoup de points idéologiques. Pour une première fois enfin, un désaccord entre Elohim entraînait une diminution globale du bien-être de la communauté, laquelle diminution avait même du mal à être compensée par les prouesses technologiques accomplies depuis la naissance du débat à la fin de la phase 6 des travaux sur la génération d'Atlantis.

Le plus gros problème ici est qu'exceptées les gênes qu'ils ressentaient face à la persistance du désaccord, la plupart des Elohim n'arrivaient même pas à se représenter ce à quoi pourrait ressembler les pires conséquences susceptibles de découler de ce débat. Cela est tout à fait compréhensible puisque, parlant de ces conséquences, aucun phénomène similaire ne s'était produit auparavant dans le Royaume. Comment pourrait-on alors réfléchir à la recherche de solutions préventives à un problème dont on n'est non seulement pas conscient de la possibilité de survenance, mais aussi qu'on aura vraiment du mal à comprendre et accepter même si on se le faisait décrire et expliquer à maintes reprises ? De ce fait, malgré les divisions idéologiques qui opposaient Volontaristes et Intellectualistes, les membres des deux partis continuaient de se retrouver et de communier en diverses occasions telles que les moments de loisirs, le travail en équipe, les banales causeries de la vie courante ; en somme, les habitudes de la vie communautaire, sociale et politique sur Elohis n'étaient pas encore fondamentalement bouleversées.

Des esprits supérieurs tels qu'Adonaye, Ben Gouryhône, Ben Khantt, Ben Ara et Ben Shlanne semblaient toutefois avoir déjà perçu la gravité de la situation et ceux-ci s'attelaient activement à la recherche de solutions. Une rencontre était d'ailleurs prévue entre ces cinq personnes au palais royal afin de régler définitivement la question. Appelée ultime rencontre, celle-ci faisait fréquemment l'objet de discussions entre les autres Elohim sans que ceux-ci n'en vissent vraiment pas l'enjeu réel et les véritables conséquences susceptibles de découler de son échec ou de sa réussite. Le décor semblait vraiment planté pour cette ultime négociation avec deux équipes opposées et parfaitement équilibrées en nombre. Car Ben Gouryhône était le chef de file des Volontaristes (quoique Dakkota fût à l'origine

des thèses sur lesquelles se fondait l'idéologie Volontariste), Ben Ara, celui des Intellectualistes, et Ben Khannt était un Volontariste ; cela on le sait déjà. La nouvelle donnée est que Ben Shlanne était également Intellectualiste ; ce qui n'étonne vraiment pas, vu qu'elle fut toujours une fervente admiratrice et disciple de Ben Ara et que sa participation au projet Atlantis avait été due à un coup de pouce de ce dernier. On pourrait dire aussi que les deux équipes étaient vraiment équilibrées en qualité au vu du fait qu'elles contenaient chacune un Eloha ayant une connaissance poussée de l'environnement de vie de l'atlantiste qu'est l'univers Tertius pour avoir activement participé à sa conception ; ceux-ci sont Ben-Gouryhône et Ben-Ara. Adonaye n'avait jusque-là joué qu'un rôle d'arbitre.

La date de l'ultime rencontre arriva. On se retrouve au Palais Royal. Atmosphère bon enfant, celle-ci ne semblait pas vraiment indiquer une journée spéciale. La réunion mensuelle du REX venait à peine de prendre fin et l'on pouvait apercevoir quelques-uns de ses membres s'entretenir sur divers sujets. Sujets allant des plus banaux à ceux qui pouvaient être considérés comme les préoccupations les plus importantes de l'heure. Il ne s'avère vraiment pas nécessaire de préciser ici que le débat sur l'atlantiste ne pouvait échapper aux causeries qui avaient généralement lieu dans ces types de circonstances. Quoiqu'elle n'eût donc pas fait partie des principaux thèmes évoqués lors de la réunion qui venait de se tenir, la question de l'atlantiste semblait préoccuper Ben Rouso à un tel point que les tous premiers mots qui émanèrent de lui à la fin de la réunion furent relatifs à cette question. Il tira presque Ben Haraphat de son siège, comme s'il venait soudainement de percevoir une préoccupation très importante en la matière, et que ça urgeait vraiment qu'il en tînt quelqu'un d'autre au courant. Mais il n'en était point ainsi.

En fait Rouso avait toujours abordé ce grand débat sous un angle qui lui était assez propre, ayant une préoccupation qui lui était spécifique, comme d'ailleurs bon nombre d'Elohim. Il élaborait une théorie (baptisée plus tard Théorie Roussiste) et écrivit plusieurs œuvres dans les domaines de l'organisation sociale et politique. Le fondement de cette théorie était que tout propos et décision émanant de Sa Majesté sont tels que si l'on agit conformément à ces propos et décisions, le bien-être individuel et communautaire ne pouvait que croître. Et ceci était basé sur une hypothèse fondamentale qui est que l'on pouvait accéder à une quantité incommensurable d'informations concernant le mégavers entier via le centre de décision (cerveau) de Sa Majesté.

C'était de façon purement intuitive qu'il émit d'abord cette hypothèse qui eut du mal dans les premiers moments à être acceptée par un bon nombre d'Elohim. Il fut par la suite prouvé que l'hypothèse en question pouvait être parfaitement déduite de la Théorie Générale des Mondes. Ce qui renforça la crédibilité de la Théorie Roussiste et elle constituait de ce fait la référence en matière d'organisation sociale et politique dans le Royaume. Or il s'avère que la décision de créer l'Atlantiste avec un faible niveau initial d'intelligence émanait de Sa Majesté lui-même. Et donc pour Rouso, il importait de jouer carte sur table avec les Intellectualistes (car il est Volontariste) en menant un débat franc sur les thèses fondatrices de la théorie qui portait son nom.

Pour lui en effet, l'attitude des Intellectualistes portait à croire que la Théorie Roussiste posait problème ; or si cela était le cas, alors soit ce serait la TGM elle-même, c'est-à-dire toute l'ossature du savoir élohien, qui serait ainsi remise en cause à partir du moment où les principes fondamentaux de la Théorie Roussiste semblaient avoir été rigoureusement démontrés à l'aide de la TGM, soit une erreur se serait glissée dans la démonstration établissant ces thèses. La plupart des Volontaristes, et même bon nombre d'Intellectualistes ne partageaient pas du tout cette préoccupation de Rouso. Il était pratiquement le seul Eloha à mener des débats avec les deux camps à la foi quand bien même qu'il fût un farouche défenseur de la cause Volontariste, et c'est ce qui faisait la particularité de la situation que vivait Rouso au regard de ce grand débat, et c'est donc ce qui le préoccupait tant.

Il est vrai que des Volontaristes modérés tel que Ben Gouryhône et Ben Khannt avaient dans leur propre camp des personnes qui s'opposaient à l'attitude qu'ils adoptaient face à cet épineux problème, mais cela entraînait rarement des débats entre les adeptes de la cause Volontariste et ces modérés. La particularité de la situation de Rouso était que le fait que la plupart des Elohim, quel que soit leur camp, s'opposassent à son point de vue n'était nullement dû au fait qu'il fût un modéré. Les Volontaristes ne paraissaient en général pas assez proactifs dans ce débat et ne faisaient que réagir aux actions initiées par les Intellectualistes. La plupart des conférences, débats et causeries sur le problème de l'atlantiste étaient généralement initiés par les Intellectualistes. Les seules activités de ce genre initiées assez fréquemment par un Volontariste étaient le fait de Rouso et de ses disciples ; en cela, il

apparaissait véritablement comme le chef de file des activistes Volontaristes, lesquels étaient d'ailleurs très peu nombreux.

Disciple de Rousseau en tant que l'un des plus farouches défenseurs de la Théorie Roussiste au moment même où celle-ci n'avait pas encore été confirmée par la Théorie Générale des Mondes, Ben Haraphat, quant à lui, ne partageait toutefois pas ces préoccupations de Rousseau sur le débat de l'atlantiste. Il trouvait d'ailleurs que Rousseau ne semblait pas assez clair en ce qui concerne les objectifs qu'il voudrait bien atteindre en suscitant des débats concernant d'éventuelles erreurs au niveau de la TGM ou de la Théorie Roussiste. Ce d'autant plus qu'il était persuadé que celui-ci (c'est-à-dire Rousseau) ne doutait en aucune manière de la solidité absolue de ces deux théories quoiqu'il donnât parfois l'impression de supposer le contraire. C'est alors tout volontiers qu'il accepta cette invitation de Rousseau. De la salle de conférence où la réunion mensuelle du REX venait de s'achever, Rousseau et Haraphat se rendirent à l'extérieur du bâtiment principal de la cour royale, dans un de ces nombreux et somptueux parcs dont regorgeait ce domaine.

Ils se retrouvèrent ainsi sous un arbre fruitier dont le seul arôme pourrait instantanément causer la pire des faims à certains de nos plus grands anorexiques, lesquels pourraient pourtant tout juste venir d'être gavés des fruits les plus délicieux dont regorge notre chère planète bleue. Les fruits de cet arbre semblaient d'ailleurs très particulièrement prisés par Rousseau. Car le premier geste de celui-ci fut de cueillir deux d'entre eux selon un procédé qui paraîtrait bien étrange, à moins que l'on ne soit suffisamment informé sur certaines technologies dont disposent les Elohim. En effet, ces deux fruits se téléportèrent directement dans la main droite de Rousseau, probablement par le biais d'une activation télékinétique de certaines fonctionnalités de son processeur multifonction (MPU), lequel devait sûrement se trouver quelque part sur lui. Il tendit l'un des fruits à Haraphat et ce dernier ne se fit surtout pas prier pour prendre celui-ci. Ils s'assirent tous deux sur une sorte de siège comme ceux qui se trouvent généralement dans les jardins et parcs de nos cités, donnèrent des coups de dents dans les fruits qu'ils tenaient respectivement, en se gardant bien d'engager pour le moment la moindre conversation, comme si la qualité de ces fruits exigeait que l'on accordât tout un sérieux et toute une concentration à la manière dont ils devaient être consommés.

Une fois ces fruits digérés, gardant toujours le silence, Rousseau porta son regard sur un spectacle qui se déroulait droit devant eux à environ cinquante mètres du lieu où ils étaient assis. Il semblait vraiment envier l'insouciance avec laquelle ces oiseaux volaient de branche en branche, chantant gaiement à qui voudrait bien leur prêter attention, n'ayant apparemment à leur niveau aucun problème, tel que celui créé par le débat sur l'atlantiste, situation qui lui rappelait bien le bon vieux temps élohien, époque où les désaccords ne créaient pas de gênes aboutissant à une diminution globale du bien-être à la dimension de celle créée par ce qui est maintenant appelé dans le Royaume le Grand Débat.

Contrairement aux cinq personnes conviées à l'ultime rencontre qui allait d'ailleurs se dérouler dans quelques minutes, Rousseau n'avait aucune idée exacte des pires conséquences susceptibles de découler du Grand Débat. Il ne s'en doutait même pas et c'est ce qui lui valut peut-être d'être écarté de la table de négociation. Son seul souci était que le Grand Débat se trouvait à l'origine d'une telle diminution de bien-être que l'on ne pouvait rester assez passif comme si de rien n'était, comme la plupart des Volontaristes avaient tendance à se comporter. Mais quand bien même qu'il n'eût pas eu l'initiative de cette rencontre, Haraphat semblait vouloir être situé le plus vite possible sur les fins poursuivies par Rousseau en abordant le Grand Débat d'une manière qui apparaissait si étrange à ses yeux. Il fallut bien que quelqu'un introduisît la conversation, et Haraphat, qui jusque-là jetait alternativement son regard sur Rousseau et sur la scène qui semblait captiver l'attention de ce dernier, fixa celui-ci et débita les premiers mots de la causerie.

« J'aurai bien du mal à croire que l'urgence pour laquelle tu m'as presque tiré de mon siège a quelque chose à voir avec ces volailles. » Dit-il.

« Ce qui ne devrait pourtant pas être le cas, puisque selon la TGM tous les phénomènes possibles sont liés entre eux. » Rétorqua Rousseau.

Ces propos de Rousseau firent prendre un air un plus sérieux à Haraphat. Ce qui poussa le premier nommé à réagir à nouveau.

« C'était juste pour rire ! Je sais bien que tu ne fais pas allusion à d'éventuelles relations lointaines de causalité qui pourraient exister par exemple entre les battements d'aile d'un insecte et l'issue d'un combat d'arts martiaux se déroulant à mille lieux de ces battements. Tu vois Haraphat,

certains problèmes s'avèrent parfois tellement complexes qu'ils ne peuvent être résolus assez facilement en les abordant directement en fonction de la manière dont ils se manifestent à la conscience de tous, c'est-à-dire de front. Les débats censés régler les désaccords de tous genres se présentent généralement comme un rendez-vous du donner et du recevoir. Et quelle que soit l'équivalence susceptible d'exister à terme entre ce que l'on donne et ce que l'on reçoit, donner semble être toujours douloureux en raison du fait que la chose possédée, la chose acquise ne semble parfois point avoir d'équivalent en comparaison de tout ce qui serait susceptible d'être proposé en échange. Mais cet état de fait résulte le plus souvent de la manière dont la situation problématique est abordée. En réalité la manière dont certaines situations sont abordées renforce la plupart du temps le caractère problématique de celles-ci. Une meilleure façon de résoudre les désaccords serait donc d'emmener les différentes parties à accorder moins de valeur à ce qu'elles sont respectivement appelées à donner de sorte que les échanges recherchés s'en trouvent facilités. Et ceci pourrait se faire plus facilement si l'on arrive à opposer au problème central un autre problème dont le rôle principal est de modifier les centres d'intérêts des différentes parties engagées... »

Interrompant Rousso, Haraphat reprit aussitôt la parole.

« Là je te vois venir. Mais comme tu le dis toi-même, c'est un problème qu'il faut opposer à un autre problème. Et là où tu voudrais bien orienter le débat ne semble pas vraiment constituer un problème pour la plupart de nos concitoyens, à moins que je ne me trompe. Personne apparemment ne semble percevoir un quelconque problème ni au niveau de la TGM ni au niveau de la Théorie Roussiste. »

Sur ces propos d'Haraphat, Rousso, tout pensif, garda le silence pendant quelques secondes. Ce qui pourrait donner l'impression qu'Haraphat venait là de toucher l'une de ses principales préoccupations pour ce qui est de la stratégie qu'il adoptait pour aborder le Grand Débat. Ce qui dénoterait vraiment du caractère bien étrange de la stratégie adoptée par Rousso, comme Haraphat ne tardera d'ailleurs pas à le faire remarquer en reprenant aussitôt la parole.

« A supposer même que ton objectif soit d'amener bon nombre d'Elohim à douter de ces deux leviers que tous considèrent comme étant le fondement du savoir élohien. Dans ce cas ta stratégie semblerait vraiment bien étrange à partir du moment où elle pourrait revêtir de très gros risques. J'aurais été beaucoup plus convaincu de ta stratégie si le problème instrumental utilisé était de la même dimension que le problème d'origine. Mais vouloir résoudre un problème en créant un problème instrumental d'une plus grande ampleur, il y a pour moi de gros risques liés à une telle manière de faire les choses. J'ai peut-être mal fait de t'interrompre mais si tu peux être vraiment plus explicite. »

Rousso reprit à nouveau la parole à la suite de cette intervention d'Haraphat.

« En parlant de problème instrumental tu viens là de saisir l'essence de ma démarche. Mais il y a une toute petite chose qui t'a échappée dans ton analyse. Ce qui importe ici n'est pas le rapport entre la dimension du problème d'origine et celle du problème instrumental. C'est plutôt la force et la nature des liens existant entre ces deux types de problèmes qui importent. Mais je suis d'accord avec toi sur un point ; il y a de gros risques liés à une telle manière de faire les choses si le rapport entre les dimensions penche excessivement du côté du problème instrumental. Les gains éventuels en sont toutefois tout aussi élevés et je crois que ça tu n'en doutes pas.

Il s'agit tout simplement de faire prendre conscience à tous de certains effets ou causes ultimes du désaccord portant sur l'atlantiste. Cela pourra se faire en introduisant un problème instrumental, c'est-à-dire un problème qui n'a pas forcément besoin d'être fondé mais qui, s'il était fondé, devrait être fortement lié au problème d'origine. Une fois le problème instrumental mis sur pied, on pourra s'évertuer à focaliser l'attention de toute la communauté sur lui, peu importe que l'on croit que le problème instrumental soit fondé ou pas. Car l'on pourra même captiver l'attention de ceux qui ont la conviction que ce problème n'est pas fondé en les amenant au moins à démontrer leur point de vue. Avec un peu de chance, ce nouveau débat pourrait mettre en exergue d'éventuelles méprises sur des principes qui font l'unanimité dans le Royaume et qui ont un lien avec le problème d'origine. Cette façon de faire pourrait bien amener certains à reconsidérer la valeur qu'ils accordent aux points de vue auxquels ils s'agrippent au regard du problème d'origine parce qu'ils seront alors préoccupés par la résolution d'un problème qui aura été présenté comme plus important. Une fois la méprise réglée, si le lien existant entre celle-ci et le problème d'origine est très fort, alors le problème d'origine se résoudra de lui-même.

Mais le problème principal avec cette stratégie, et tu l'as bien souligné, est que presque tout le monde est d'avis que ni la Théorie Roussiste ni la TGM ne doivent être remises en cause dans ce débat. Il s'avère alors difficile pour moi de mettre sur pied le problème instrumental. Je t'ai justement convié à cette rencontre afin de te confier le secret du problème instrumental de sorte que tu puisses m'aider à sortir de l'impasse dans laquelle je me trouve. »

Ces propos de Rouso et la réaction d'Haraphat qui y fit suite donnèrent finalement l'impression que celui-ci finit par percevoir assez suffisamment l'essence de la stratégie adoptée par celui-là.

« Bien pensé tout de même ! » S'exclama Haraphat dès la fin de l'intervention de Rouso. Lequel poursuivit ses propos en ces termes : « quoique la tâche que tu essaies de me confier s'avère assez délicate, elle s'annonce assez passionnante et c'est tout volontiers que je l'accepte. La stratégie est si bien pensée que je n'aurai pas grand-chose à y ajouter. La seule chose que je pourrai te prêter est ma ténacité et ma persévérance. Pour qu'un problème en soit vraiment un il n'a pas forcément besoin au départ de l'être pour la multitude. Le problème de l'atlantiste n'en était un au départ que pour Ben Ara. Malgré cela, plus de 300 000 000 d'Elohim ont aujourd'hui fait leur ce fameux problème qui pour moi n'en est vraiment pas un. Il suffira tout simplement de multiplier les conférences et les débats et le temps fera le reste. La TGM et la Théorie Roussiste ne sont pas en cause et ça nous le savons tous deux. Mais ces deux théories ont un lien avec le Grand Débat car le point de vue de chaque camp ne peut être établi ou infirmé qu'à partir de ces deux théories. Si ces preuves théoriques n'ont pas été établies jusqu'à présent c'est parce que la tâche s'est avérée insurmontable à un moment donné pour les deux camps à tel enseigne que cette voie a été abandonnée et chaque camp se base désormais sur ses propres intuitions pour assoir ces convictions. Avec beaucoup de volonté, ce n'est pas impossible qu'à travers le problème instrumental nous puissions arriver à remobiliser les énergies pour la recherche des preuves théoriques susceptibles de résoudre définitivement le problème de l'atlantiste. J'y crois donc et je suis tout-à-fait partant pour cette nouvelle aventure. »

Il faut noter que telle que la Théorie Roussiste a été brièvement exposée précédemment, l'on pourrait penser que le simple fait que la décision de créer l'atlantiste avec au départ un niveau intellectuel assez faible eût émané de Sa Majesté devrait constituer à lui seul une preuve en faveur de la thèse Volontariste. Mais les choses ne sont pas aussi simples que ça. En fait, pour les Intellectualistes, la thèse selon laquelle toute décision émanant de Sa Majesté conduit inéluctablement au bien-être individuel et communautaire si cette décision est mise en application ne faisait l'objet d'aucun doute. Mais toujours selon eux, une chose est de vouloir suivre les instructions données par une personne et une autre chose est de comprendre avec précision le sens de ces instructions. Le langage est un phénomène très complexe et pour saisir le sens exact des propos tenus par un individu, il s'avère le plus souvent nécessaire d'entrer en contact avec la psychologie de cet individu. C'est dans ce sens que la communication entre Elohim est essentiellement télépathique ; le langage écrit ou parlé ne sert qu'à des fins purement artistiques et ludiques.

Mais le problème est que pour que la communication télépathique soit assez efficace, l'Eloha qui émet des messages doit totalement ouvrir son portail télépathique à ceux qui sont censés percevoir le message. Or ce n'est souvent malheureusement pas le cas. Les Elohim avaient cette habitude de n'ouvrir parfois que partiellement leurs portails télépathiques afin de pousser leurs interlocuteurs à faire preuve d'imagination et à utiliser au maximum les outils grammaticaux fournis par les différentes langues dont regorge la civilisation élohienne. Ils font cela la plupart du temps par pur jeu, mais aussi quelques fois pour des motifs non purement ludiques. Et donc pour Ben Ara et les Intellectualistes, les instructions de Sa Majesté ne semblaient vraiment pas avoir été comprises comme elles devraient l'être. « Sa Majesté a-t-il vraiment voulu dire de créer l'atlantiste avec une intelligence initiale aussi déficiente que celle qui caractérise présentement celui-ci ? » Telle était la question que posaient les Intellectualistes à leurs concitoyens.

Si tel est le cas pourquoi ses sujets ne demandaient-ils pas alors l'avis du Roi pour savoir ce qu'il en est exactement ? Pourrait-on se demander. Si ses sujets ne trouvaient pas nécessaire d'agir ainsi, ce devait être pour la simple raison que le Roi lui-même n'avait pas forcément conscience de toutes les informations dont regorge sa mémoire. On verra plus loin que le concept de subconscient existe aussi chez les Elohim. Les informations disponibles dans le subconscient d'Adonaye ne peuvent être souvent acquises par un tiers Eloha que par le biais de séances de CTU, lesquelles séances ne produisent pas toujours les résultats escomptés. Mais tout ceci va sans doute se clarifier davantage

lorsque les concepts d' « omniscience », d' « omnipotence », de « décohérence informationnelle », de « décision non consciente » et de « loi des incitations virtuelles » seront explicités plus loin.

Après ces propos d'Haraphat, Rouso, visiblement satisfait à en juger par son visage qui s'illumina tout d'un coup, reprit la parole :

« Je n'attendais vraiment pas mieux que ça ! Je suis maintenant persuadé que le problème de l'atlantiste sera bientôt confiné dans nos annales de faits historiques. Je me demande bien selon quels critères Adonaye a sélectionné les personnes participant à l'ultime rencontre et j'ai vraiment hâte de savoir ce qui sortira de ces négociations. J'espère vivement qu'après ces négociations je n'aurai pas à mettre ma stratégie à exécution mais je doute fort qu'il en soit ainsi. »

« C'est également mon avis. » Réagit Haraphat.

Pendant que la discussion entre Haraphat et Rouso se poursuivait, dans une des nombreuses salles de conférence du Palais Royal, l'ultime rencontre qui se déroulait depuis bientôt deux heures prit fin. Un communiqué devait sanctionner la fin de la rencontre mais les adeptes des deux camps qui étaient amassés dans la cour du palais tentaient déjà de deviner l'issue des négociations. Shlanne fut la première à sortir de la salle et l'on pouvait l'apercevoir en train de s'entretenir avec l'un des agents du Palais. Elle avait un faciès et une attitude vraiment naturels et assez hermétiques de sorte que ceux-ci ne pouvaient pas aisément permettre de deviner la nature des conclusions ayant sanctionné la rencontre. Elle fut suivie quelques minutes après par Gouryhône, Ara, et Khantt qui, au regard de la convivialité et de la bonne humeur qui régnaient entre eux, pourraient bien pousser la foule à croire que les nouvelles ne seront peut-être pas si mauvaises que ça. Sa Majesté et le porte-parole de la rencontre firent enfin leur sortie. Ce dernier descendit vers le pupitre qui avait été dressé pour le communiqué final, et Shlanne, Gouryhône, Adonaye, Khantt et Ara se tinrent derrière lui dans l'ordre cité.

Les premiers mots du communiqué commencèrent à fuser de la bouche du porte-parole et la foule rassemblée écoutait avec la plus grande attention. Mais il faut dire que l'importance que l'ensemble des Elohim accordait à l'évènement était relativement moins importante, comparée d'abord au Grand Débat lui-même, et ensuite à la plupart des grands évènements du passé. Cela était peut-être dû au fait qu'il existait une certaine asymétrie informationnelle en ce qui concerne certains effets ultimes que le Grand Débat était susceptible d'entraîner. Le problème s'avérait certes gênant pour la plupart des citoyens, mais la quasi-totalité des Elohim croyaient encore qu'il sera surmonté tôt ou tard sans causer des incidents qui ne pouvaient même pas être imaginés, encore moins envisagés.

Le porte-parole acheva de lire le communiqué et la foule assemblée dans la cour royale sembla bien perplexe. Au vu du communiqué en effet, on peut dire que la situation n'avait pas évolué d'un iota. Néanmoins toute la population fut fortement invitée à être assez optimiste. Rouso et Haraphat qui suivaient par télé visualisation l'évènement à l'aide d'un MPU parurent attristés de voir leurs conjectures se confirmer et de se rendre compte qu'ils n'auront pas d'autres choix que de mettre à exécution la stratégie du problème instrumental.

« ...Une idée folle me vient à propos du problème instrumental. Mais je suis persuadé que tu l'as déjà essayé. » Déclara Haraphat, amenant aussitôt Rouso à exposer ce à quoi il faisait allusion.

« Oui, je sais à quoi tu fais allusion. Pendant toute une année, j'ai essayé d'élaborer des preuves factices censées établir une apparente fausseté de la Théorie Roussiste. Mais après 51 tentatives, je me rendais compte à chaque fois que la supercherie pouvait être facilement découverte. Pour chacune des 51 tentatives, une simulation effectuée avec le Super Ordinateur montrait à chaque fois que le temps minimal moyen pour qu'un Eloha découvre la supercherie était d'environ 17 000 ans, ce qui est en deçà du temps que nous avons tous passé à tenter de rechercher les preuves théoriques de nos différents points de vue, c'est-à-dire 20 000 ans. La règle que je me suis fixée était que le temps de découverte de la supercherie soit supérieur à ces 20 000 ans. Depuis lors, cela fait maintenant près de 6 mois que je tente d'élaborer la 52ème tentative et j'espère que celle-ci sera la bonne. Les preuves factices ont pour objectif de focaliser l'attention de nos experts sur un sujet qui pourrait s'avérer plus important que celui de l'atlantiste et de détourner ainsi les attentions du Grand Débat. Certes ce nouveau problème impactera beaucoup plus négativement le bien-être global mais je suis persuadé qu'il amènera nos différents spécialistes à concevoir, peut-être même au hasard de leurs activités de recherche de preuves contre les preuves factices, des outils susceptibles de nous aider à élaborer plus facilement les preuves de la thèse Volontariste. Les uns et les autres ont depuis cessé de jouer avec les équations et les outils théoriques en ce qui concerne le Grand Débat et je ne sais vraiment pas

pourquoi. Mon intention est par conséquent de les y ramener car la solution ne peut se trouver qu'à ce niveau. C'est un pari fou ! Mais j'y crois. »

Haraphat sembla tout à coup partager cet optimisme de son interlocuteur.

« J'y crois également. » Réagit-il aussitôt à la suite de l'intervention de Rouso. « Tu peux me passer les 51 preuves factices ? Histoire de tenter ma chance. » Demanda-t-il à ce dernier.

A la suite de cette conversation, Rouso et Haraphat se lancèrent immédiatement dans une course contre la montre en vue d'élaborer une preuve factice supposée établir la non validité apparente de la Théorie Roussiste. Ce qui aboutit trois mois plus tard à une solution basée sur une idée d'Haraphat et ébauchée par celui-ci mais améliorée et peaufinée par Rouso à l'image du SAS qui avait eu pour concepteurs le duo Aurntadiop -Shlanne. Les simulations montrèrent qu'il fallait au moins 30 000 ans à un Eloha pour découvrir l'erreur dans la preuve factice.

Mais coup de théâtre ! Avant même qu'ils ne trouvassent la stratégie idoine par laquelle la communauté entière devait être informée de cette pseudo preuve contre la validité de la Théorie Roussiste, le camp Intellectualiste produisit un communiqué selon lequel des preuves solides contre la Théorie Roussiste venaient d'être établies par Ara et Shlanne. Ces preuves furent publiées et elles étaient totalement différentes des preuves factices élaborées par Rouso et Haraphat. Quoique ces derniers fussent énormément surpris de cet évènement, leur optimisme quant à la réussite de leur plan n'en fut aucunement entamé, bien au contraire. L'évènement fut même plutôt perçu par Haraphat et Rouso comme une surprise, un hasard bien heureux à certains égards. Car il fallait bien que le problème fût posé par les Intellectualistes eux-mêmes, et de toutes les façons ils étaient persuadés de la validité absolue de la Théorie Roussiste. Et donc pour eux, de deux choses l'une : soit Ara et Shlanne avaient laissé leurs convictions sur le problème de l'atlantiste les conduire à commettre de graves erreurs ayant abouti à l'élaboration de fausses preuves qu'ils croyaient pourtant vraies contre la Théorie Roussiste, ou alors le camp Intellectualiste avait exactement eu la même inspiration qu'eux, et les Intellectualistes croyaient alors eux aussi que par le biais d'un problème instrumental, ils arriveront à établir les preuves de leur thèse relative à la question de l'atlantiste.

Un problème se posait toutefois, et non des moindres. Le fait que le nouveau débat fût créé à partir des preuves fournies par Ara et Shlanne fait que nos deux amis Rouso et Haraphat n'auront plus la maîtrise totale de la situation. En effet si le nouveau débat avait été créé à partir de leurs preuves à eux, ils auraient eu la capacité de clore à tout moment ce débat en dévoilant les incongruités au niveau de celles-ci ; puisqu'étant l'auteur de cette pseudo-preuve, ils sauraient alors exactement comment démontrer son caractère factice. Mais ce n'était pas le cas avec la preuve d'Ara et Shlanne. Au cas où le débat créé à partir de celle-ci provoquait une trop forte diminution de bien-être sans que les solutions au problème de l'atlantiste ne fussent trouvées, comment pourront Rouso et Haraphat clore ce nouveau débat et revenir au problème d'origine ? Tout le problème se trouvait là. En plus de cela, vu que la preuve de la non validité apparente de la Théorie Roussiste venait du camp Intellectualiste, ceux-ci pourront-ils suffisamment se détourner du problème d'origine pour s'évertuer à démontrer le caractère infondé de ces preuves ? Pas si sûr. Mais, et cela est déjà su, cela n'entama en rien leur optimisme et ils étaient persuadés qu'en amenant les uns et les autres à jouer avec les équations et les outils fournis par la théorie, solution pouvait être trouvée au problème de l'atlantiste.

Comme il savait si bien le faire, Rouso mit en place très rapidement une organisation dans le but de contre-attaquer la preuve fournie par Ara et Shlanne. Il mena toutefois plusieurs tentatives pour associer certains hauts dignitaires de la cause Volontariste à cette bataille mais ce fut peine perdue. L'évènement relatif à la publication de preuves contre la Théorie Roussiste sembla même ne même pas émouvoir certains de ces dignitaires tels que Gouryhône et Khantt. Lorsque Rouso demanda à l'une d'entre ces deux personnes ce qu'il préconisait face à cette nouvelle donne, voilà ce qu'il répondit : « je n'ai pas grand-chose à préconiser, mais sache que l'issue est proche ». Réponse qui fut vraiment déconcertante pour Rouso et qui lui fit mener mille réflexions. Certains volontaristes disposaient-ils d'une stratégie qu'ils préféreraient garder secrète ? Si tel est le cas, ne fallait-il pas rendre assez fluide la communication entre les principaux meneurs de la cause Volontariste dans le but d'éviter d'éventuels conflits entre les initiatives entreprises par les uns et les autres ? En quel sens pouvait-on affirmer que l'issue était proche ? Et bien d'autres interrogations encore foisonnèrent dans la pensée de Rouso au regard de cette attitude de dignitaires Volontaristes qu'il jugeait toujours assez passive.

Alors que les experts et autres théoriciens travaillant sous la direction de Rouso cherchaient à démontrer que les preuves fournies par le camp Intellectualiste n'étaient pas fondées, tout en

s'efforçant de démontrer la thèse Volontariste à partir de la Théorie Roussiste, le camp Intellectualiste, lui, étant convaincu de ces preuves, cherchait plutôt à rallier à sa cause le plus grand nombre d'Elohim en multipliant les débats et les conférences. De toutes les façons pour ce camp, on ne pouvait plus démontrer quoi que ce soit à partir de la Théorie Roussiste puisque celle-ci n'était pas fondée. Tous les Intellectualistes, comme il fallait s'y attendre, s'étaient alors gardés de manipuler les outils théoriques et scientifiques et étaient restés attachés à leurs méthodes classiques au regard du problème d'origine, c'est-à-dire les débats et les conférences publiques. Tous ? Pas vraiment !

Des décennies sont passées depuis l'annonce de la découverte d'une preuve contre la Théorie Roussiste par le camp atlantiste. Jord est une ville balnéaire située à près de 10 000 km de Gotthampolis. Abritait environ 100 000 âmes, cette population était censée se décupler en cette journée. Et pour cause, la cérémonie d'ouverture d'un événement de marque aura lieu dans quelques heures. Cet événement consiste en une série de compétitions qui devaient débiter en ce jour et qui était censée se poursuivre sur une période d'environ huit mois et demi. Ledit événement, qui se déroule tous les dix ans, est à l'image de ce qui est appelé sous nos cieux « jeux olympiques ». Mais son ampleur allait loin au-delà des jeux olympiques tels que nous les connaissons. Les compétitions organisées lors de ces jeux regroupent tout ce qui existe comme jeux et loisirs dans la civilisation élohienne ; jeux physiques, jeux purement cérébraux et intellectuels, compétitions de chant, concours d'arts, jeux faisant appel à des connaissances et à des aptitudes relatives à diverses disciplines telles que les mathématiques, les sciences de la nature, les sciences politiques, bref, tout y passe. Quoiqu'il eût déjà glané plusieurs trophées à Speirtland dans ses deux disciplines de prédilection, Veyrôd n'avait jamais eu la chance de remporter un seul titre au cours de ces jeux olympiques. Mais qu'importe. Comme on le sait déjà, la finalité en termes de victoire ou de défaite des activités de loisirs auxquelles s'adonnent les Elohim importe moins que le plaisir procuré par l'exercice même de l'activité. Et d'ailleurs Veyrôd avait des préoccupations beaucoup plus importantes que ces jeux, mais il comptait y prendre part tout de même.

Veyrôd est un Elohy (Eloha à morphologie masculine) ne portant aucun titre de noblesse. Son centre d'intérêt se limitait essentiellement à l'athlétisme (course de vitesse sur 100 mètres) et au logigramme. Celui-ci est un jeu consistant à résoudre des problèmes et à dénouer des énigmes très complexes en utilisant essentiellement la logique et quelques fois des outils mathématiques. Mais il n'est nullement besoin de signaler ici que comme tout Eloha, il était aussi fortement préoccupé par le problème de l'atlantiste. Et quoique n'excellant pas particulièrement dans les différentes disciplines scientifiques et technologiques ainsi que les théories ayant un rapport direct avec ce problème, en l'occurrence la TGM, la Théorie Roussiste, l'intelligence artificielle et l'informatique, la biologie, etc., il lui arriva à un moment donné de se demander s'il ne pouvait pas tout de même utiliser ses talents en logigramme pour contribuer à la résolution du problème. Cette idée lui vint à la suite de l'annonce de la découverte des preuves contre la Théorie Roussiste par le camp Intellectualiste, camp auquel il appartenait. Cela se produisit précisément lorsque les Volontaristes se mirent à disséquer les preuves ariennes contre la Théorie Roussiste pour y découvrir d'éventuelles failles. Il se dit alors que pour véritablement clore le débat, il pourrait être vraiment intéressant de répondre au problème de l'atlantiste directement à partir de la TGM.

Comme on le sait déjà, ceux de son propre camp n'étaient pas du tout prêts à le suivre dans cette voie. Il en fit la suggestion à des adeptes du camp Volontariste mais ceux-ci étaient beaucoup plus préoccupés à détruire la preuve arienne contre la Théorie Roussiste, quoique n'écartant pas complètement l'idée de donner une réponse théorique définitive à la question de l'atlantiste à partir de la TGM. Et d'ailleurs pour ces derniers, la Théorie Roussiste était solidement établie et c'est seulement à partir d'elle que l'on pouvait répondre assez facilement au problème de l'atlantiste. Car vouloir répondre à ce problème à partir de la TGM serait une tâche bien périlleuse et très fastidieuse. Laisse donc seul face à ses préoccupations, il décida de ne point lâcher prise et il se mit à se documenter intensément sur la TGM et la Théorie Roussiste. Ces talents de logigrammiste lui permirent d'avancer assez rapidement dans la maîtrise de ces deux théories. Mais 90 ans après le début de ses travaux, il n'avait encore abouti à aucune conclusion satisfaisante. Il ne pouvait finalement aborder ces jeux sans cesser de réfléchir à ce problème qui faisait maintenant partie intégrante de son existence.

Les premières épreuves s'annonçaient pour le lendemain et pour des raisons évidentes, il avait décidé d'accentuer ses entraînements au niveau du logigramme plutôt qu'au niveau de l'athlétisme.

Chaque participant à ses jeux représentait l'une des 144 provinces du Royaume. De la plage où il était en méditation (CTU avec Sa Majesté), il décida de rejoindre le bâtiment abritant les athlètes originaires de sa province par une course de vitesse. Histoire d'évaluer ses performances sur 100 mètres car pour ces jeux, il ne s'était vraiment pas beaucoup entraîné à l'athlétisme. Ledit bâtiment se situait à environ 110 mètres du lieu où il se trouvait. Lancé donc comme un véritable bolide sur la route rectiligne menant au bâtiment, il s'immobilisa environ 10 secondes après son départ devant une somptueuse bâtisse qui devait être sûrement la résidence allouée aux athlètes originaires de sa province d'origine. 9 secondes 53 ! Pas très bon comme performance, car un peu loin au-dessus du record provincial (9 secondes 08) que lui-même détenait, et encore plus loin du record élohien, c'est-à-dire le record au niveau de tout le Royaume qui était de 8 secondes 47.

Mais le souci principal de Veyrôd n'était pas au niveau de l'athlétisme. Il cherchait plutôt à réaliser une certaine performance au cours de ces jeux de sorte qu'à leur issue, il pût avoir une dose suffisante de confiance en soi pour poursuivre ses travaux relatifs au problème de l'atlantiste. C'était la raison pour laquelle le logigramme l'intéressait particulièrement pour ce qui est de ces jeux. Quoiqu'il eût remporté plusieurs championnats élohien à Speirtland au niveau du logigramme, il n'avait jamais remporté, après 5000 ans de participation, de médaille royale [15] au niveau des jeux olympiques. Pour une première fois donc, Veyrôd participait à un tournoi avec l'objectif ferme de remporter la plus haute distinction. Cela n'arrive pas très fréquemment dans la civilisation élohienne. Mais dans sa mentalité, le trophée qu'il recherchait n'était point un moyen pour lui de chercher à acquérir et manifester une quelconque gloire personnelle. Ce trophée était plutôt un support matériel qu'il jugeait nécessaire pour l'assurance et la confiance qu'il recherchait dans le cadre de la poursuite de ses travaux relatifs au problème de l'atlantiste. Un « talisman » en quelque sorte.

Après s'être introduit à l'intérieur du bâtiment, il s'empressa de rejoindre les trois autres membres de l'équipe de logigramme de sa province plutôt que d'assister aux dernières instructions données par l'entraîneur de l'équipe d'athlétisme, quand bien même que ce fût avec cette discipline qu'il allait débiter le lendemain les épreuves. Mais il ne put malheureusement pas échanger avec ses trois coéquipiers car ces derniers étaient en pleine séance de mise en situation de réalité virtuelle. Celle-ci consiste à se connecter à un ordinateur (appelé SMV ou Simulateur de Monde Virtuel) qui avait la capacité de faire vivre comme dans un rêve des scènes virtuelles à celui qui est connecté. C'est une sorte de jeu vidéo où le joueur fait entièrement partie des personnages et vit donc les scènes du jeu, lesquelles se présentent à lui comme la seule réalité. Excepté le fait que l'individu connecté n'a aucune conscience du monde réel, ses aptitudes intellectuelles demeurent globalement intactes, c'est-à-dire telles qu'elles étaient avant qu'il ne soit connecté. Ses tendances émotionnelles et ses aptitudes physiques sont maintenues au début du jeu à un certain niveau qui est jugé moyen et qui est le même pour tous les joueurs.

Le joueur rencontre dans la réalité virtuelle dans laquelle il est plongé des mondes, des personnages, des communautés et des problèmes de tous genres dont la résolution nécessite essentiellement la logique. Aucun joueur n'a au départ l'avantage d'un savoir ou d'un savoir-faire acquis au travers d'une certaine expérience existentielle ou d'un don quelconque sur les autres joueurs. Pour ce qui est de ces choses, des aptitudes physiques et émotionnelles, de la performance d'éventuels organes cérébraux qui auraient pour seule fonction d'emmagasiner les informations, tous partent exactement sur un pied d'égalité et les techniques susceptibles d'accroître la capacité de mémorisation ainsi que le savoir et le savoir-faire nécessaires à la résolution des problèmes sont apprises dans le monde virtuel. Il n'existe également aucune communication entre les joueurs du monde virtuel et les Elohim du monde réel. Les entraînements concernant le logigramme n'ont de ce fait pas pour objectif de faire acquérir du savoir ou du savoir-faire, de l'expérience ou une sorte de culture générale au logigrammiste. Ces entraînements n'ont même pas pour objectif d'accroître la performance d'éventuels organes cérébraux dont la seule fonction serait de stocker les informations. Ils n'ont également pas pour but d'aider le joueur à maîtriser et gérer efficacement ses tendances émotionnelles.

Ceux-ci (c'est-à-dire les entraînements) ont pour seul objectif de rendre assez performant les organes cérébraux contribuant à l'exercice des fonctions purement intelligentes de l'Eloha, c'est-à-dire des fonctions cérébrales consistant essentiellement à l'établissement des liens de causalité entre les faits de tous ordres et genres. La seule différence en termes de performance existant par conséquent entre les joueurs au début de leur séjour dans le monde virtuel se trouve au niveau de ces organes. Cette différence qui pourrait résulter dans certains cas de facteurs innés découle toutefois

essentiellement des entraînements et de la façon dont ces organes cérébraux sont utilisés dans la vie courante.

Ce qu'il faut surtout noter ici est qu'à l'image du football qui est tant chéri dans notre monde, le logigramme est le sport roi au Royaume des Elohim. Chaque Eloha dispose d'un SMV. Il existe un classement annuel des logigrammistes, mais ce classement ne concerne que ceux qui ont eu à participer à au moins un tournoi officiel dans l'année. Il se pourrait alors qu'il existe des logigrammistes plus performants que les meilleurs listés par le classement officiel. Et d'ailleurs, les Elohim portant les titres de Ben, c'est-à-dire les Princes et les Fils sont généralement de très bon logigrammistes quand bien même que bon nombre d'entre ces derniers participent rarement aux compétitions officielles.

Mais quelle est la nature des problèmes résolus lors des compétitions de logigramme ? Ceux-ci sont des problèmes qui, quoique n'existant presque pas sur Elohis, pourrait bien émerger dans des mondes possibles extra-élohistes qui ont toujours fait l'objet d'imaginations de la part des Elohim. Rencontre d'étranges et dangereuses créatures qu'il faut neutraliser, vaincre des obstacles et adversités naturels, aider les communautés rencontrées dans les mondes virtuels à faire face à des difficultés de tous genres (guerres ou conflits intercommunautaires, problèmes politiques, économiques, sociaux, environnementaux, etc.), tels sont généralement les types de problèmes auxquels sont confrontés les joueurs lors d'une partie de logigramme. Mais la résolution de ces problèmes peut passer par celle d'énigmes et de jeux cérébraux divers extrêmement complexes ainsi que de divers autres problèmes intermédiaires en utilisant, au-delà des aptitudes physiques et émotionnelles qui, rappelons-le, ne varient pas au début du séjour dans le monde virtuel d'un compétiteur à un autre, la logique ainsi que le savoir et le savoir-faire acquis uniquement lors du séjour dans le monde virtuel. Une partie de logigramme peut durer de quelques minutes à plusieurs heures.

Après avoir jeté un coup d'œil sur les compteurs des différents SMV auxquels étaient connectés ses coéquipiers, Veyrôd constata que la partie dans laquelle ceux-ci étaient engagés n'était pas prête de s'achever avant la fin de la journée. Ce qui l'emmena à changer de décision et à assister aux derniers conseils prodigués par l'entraîneur de l'équipe d'athlétisme. De toutes les façons, le tour-éliminatoire du logigramme n'aura lieu que dans la dernière semaine du premier mois de ces jeux. Il se téléporta donc directement dans la salle où cette réunion de l'équipe d'athlétisme se tenait. Mais aura-t-il vraiment la capacité de se concentrer afin de saisir tout ce qui se dira ? Pas si sûr ! Veyrôd prit place sur l'un des sièges libres qui se trouvait au dernier rang et comme il fallait s'y attendre, il n'était vraiment présent que de corps. Car il était obnubilé par ses travaux relatifs au problème de l'atlantiste, et il ne pouvait que penser à ça et à l'entretien qu'il comptait avoir avec ses coéquipiers logigrammistes, probablement pour partager avec ceux-ci quelques expériences sur certaines techniques préparatoires. Deux de ces coéquipiers avaient déjà en effet remporté le championnat olympique et il estimait peut-être qu'ils pourront lui être d'une aide indéniable.

Les jeux débutèrent, et les jours s'écoulèrent de sorte que le jour où devait se tenir la finale de la course de vitesse sur 100 mètres se présenta. Veyrôd fut qualifié à cette finale quoiqu'il n'eût pas obtenu les meilleures performances parmi tous les qualifiés. Des centaines de milliers de spectateurs rassemblés dans une arène circulaire semblable à nos grands stades de football avaient les yeux fixés sur la piste de course. Les huit finalistes dont Veyrôd étaient positionnés sur la ligne de départ. Veyrôd était le seul membre de sa province à avoir accédé à cette finale. Il ne pouvait pas y avoir de faux départ dans cette course. Chaque coureur était positionné sur son starting-block de telle sorte qu'il lui fût impossible de s'en départir avant le signal de départ. Encore une fois, Veyrôd ne semblait vraiment pas si présent.

Le signal allait être donné dans quelques secondes mais l'on pouvait toujours tout lire dans ce regard très lointain de Veyrôd sauf un quelconque signe d'intérêt qu'il pourrait porter à cette épreuve. Le signal fut finalement donné mais il sembla ne même pas l'avoir perçu. Il donna l'impression de ne se lancer de façon presque instinctive dans la course qu'après avoir aperçu que l'athlète du couloir situé à sa gauche s'était pratiquement volatilisé. Le départ était donc lancé et Veyrôd était déjà devancé par six athlètes. Des clameurs scandant le nom de chacun des coureurs se faisaient entendre très vivement et elles étaient censées catalyser le niveau de confiance de ceux-ci. Mais Veyrôd en avait-il vraiment besoin ? Tout semblait presque silence autour de lui. A peine même voyait-il les coureurs qui se trouvaient devant lui, car son regard paraissait focalisé sur la ligne d'arrivée qui se trouvait déjà assez proche après quelques secondes de course. Mais il se mit subitement à accélérer !

A quoi pouvait bien être dû ce changement soudain ? Voulait-il en finir le plus vite possible avec cette course, à l'instar d'une personne qui se voit imposée une besogne dont l'exercice ne lui procure aucun plaisir, afin de sûrement se concentrer sur ce qui semblait avoir pris son esprit et toute sa pensée en otage, c'est-à-dire le logigramme et ses travaux relatifs au problème de l'atlantiste ? Ou alors venait-il soudainement d'avoir un regain d'intérêt pour cette épreuve parce qu'il venait peut-être finalement de réaliser qu'il ne pouvait pas faire grand-chose, ni au niveau du logigramme, ni au niveau de ses travaux relatifs au problème de l'atlantiste ? Ou au contraire peut-être une illumination venait de surgir dans sa pensée en ce qui concerne ses travaux relatifs au Grand Débat. Dans tous les cas, il devait y avoir une raison à cette accélération subite et la suite de l'histoire nous fera sans doute savoir celle-ci. Ses grandes enjambées lui firent alors ravalier un à un certains des 6 coureurs qui le devançaient : un premier coureur, un deuxième, un troisième, fin de course, et une performance de 9'26 ! Trop tard ! Cette accélération ne lui permettra toutefois pas de faire partie du trio gagnant. Mais sa performance ne semblait toujours pas l'intéresser. Alors que son entraîneur s'évertuait à lui donner quelques paroles de réconfort, il ne pouvait s'empêcher de fixer du regard l'un des athlètes avec qui il venait juste de concourir. Ce dernier n'avait pourtant pas accompli de performances si extraordinaires. Son entraîneur ne comprenant pas alors cette attitude assez étrange émanant de sa part lâcha les propos qui suivent.

« Il n'a été que 7ème sur 8 coureurs ! » Dit-il.

« Oui, je suis bien loin de l'ignorer. » Répondit Veyrôd.

Après son entretien avec des personnes qui étaient en charge de l'encadrement technique de l'équipe d'athlétisme de sa province, entretien qu'il parut d'ailleurs écourter, Veyrôd s'empressa d'enfiler un survêtement et tenta de joindre le plus rapidement possible ce concurrent qu'il ne cessait de fixer du regard depuis la fin de la course. Il était presque treize heures (ce qui correspond au début de la période nocturne sur Elohis). Ce concurrent se trouvait déjà en dehors de l'arène. Au lieu que celui-ci se téléportât directement à l'endroit où il était censé se rendre, il se dirigeait plutôt vers l'une de ses nombreuses stations automobiles dont regorge les cités élohienne afin d'emprunter certainement un véhicule. Veyrôd qui était à presque 200 mètres du lieu où il se trouvait le rejoignit par la course.

« Pas trop pressé apparemment. » Remarqua Veyrôd.

Carvheil (tel est le nom de cet Eloha que Veyrôd ne cessait de cibler depuis la fin de la course), après un petit moment de surprise, réagit.

« Oui en effet. »

Alors que nos deux amis cheminaient ensemble vers la station automobile, Carvheil renchérit aussitôt après sa réponse.

« Je t'ai bien remarqué durant la plupart des épreuves de cent mètres. Tu semblais toujours si préoccupé et si absent à la fois. » Dit-il.

« Et où est-ce qu'on se dirige ? » Interrogea Veyrôd, refusant apparemment de commenter les remarques que venaient de faire son interlocuteur.

« A la plage. Mais cela fait bientôt 20 ans que je n'ai pas mis les pieds dans cette merveilleuse cité de Jord. J'aimerais donc parcourir certaines de ses somptueuses avenues. » Répondit Carvheil.

« Au vu des questions qui semblent te préoccuper, il n'y a effectivement pas meilleure endroit que la plage, et il n'y a pas meilleure période de la journée que celle-ci. J'aurais dû peut-être m'en douter. » Remarqua Veyrôd.

Carvheil, apparemment surpris par ces propos de Veyrôd, s'arrêta subitement. Il garda le silence pendant quelques secondes, fixa Veyrôd et reprit la parole presque en murmurant, comme s'il se parlait à lui-même. « Comment est-ce possible ? Je m'évertue pourtant toujours à soit fermer mon portail télépathique, ou alors à coder mes pensées lors de mes réflexions sur les questions auxquelles il fait allusion. » Dit-il. Ces propos déclenchèrent aussitôt une nouvelle réaction de Veyrôd.

« Codés, ils l'étaient en effet, ces messages. C'est par pur hasard que j'ai pu d'abord les intercepter, et c'était quelques secondes avant le début de la course. Mais leur sens exact m'est parvenu en pleine course comme une illumination. Cela doit être dû sans doute à des performances acquises grâce à mes connexions CTU avec Sa Majesté dans ces derniers temps ; car j'ai beaucoup médité depuis le début des JO. » Déclara Veyrôd.

« Ça devient intéressant ! Et si on s'entretenait un peu sur le sujet ? Ton lieu sera mon lieu et ton moment le mien. » Réagit à nouveau Carvheil, quelque peu enthousiasmé.

« Je suis également participant aux épreuves de logigramme et celles-ci débutent dans deux jours pour ne prendre fin que dans huit mois. Ça peut aller ? » Répondit Veyrôd.

« Je le répète, ton lieu sera mon lieu et ton moment le mien. Reste donc le lieu et peut-être un peu plus de précision sur le moment. » Dit Carvheil.

« Pour le lieu je souhaiterais que ce soit dans cette ville même. Pour ce qui est de la précision sur le moment, je te tiendrai informé avant la fin des épreuves de logigramme. » Répondit encore une fois Veyrôd.

Après cet entretien avec Carvheil, Veyrôd prit congé de lui et le laissa seul à la station automobile. La nuit tombait déjà mais Carvheil se gardait bien d'activer l'adaptateur de luminosité de son MPU. Il cherchait probablement à apprécier la beauté que revêtaient certains endroits de Jord sous une atmosphère nocturne comme il est d'ailleurs de coutume chez les Elohim. Car quoiqu'un humain s'avérerait incapable de percevoir la différence entre une nuit artificiellement provoquée et une nuit naturelle, les Elohim, eux, ressentaient nettement cette différence, aussi imperceptible qu'elle parût à vue d'œil. Par conséquent, bien que ceux-ci eussent la pleine capacité de rendre parfaitement diurne les périodes nocturnes sur Elohis à l'aide de l'adaptateur de luminosité du MPU, ils se gardaient le plus souvent de le faire, sauf en cas d'extrême nécessité, simplement parce qu'ils désiraient jouir de certains aspects attrayant des périodes nocturnes. Une légère lumière dont on ne pouvait distinguer la source éclairait toutefois la station et beaucoup d'autres endroits publics, notamment certaines routes et avenues, pendant la période nocturne.

Carvheil parcourait les couloirs situés entre les rangées de voitures de la station, à la recherche sûrement de l'une de ces œuvres d'arts et de haute technologie susceptibles d'épouser assez parfaitement son goût. Son choix sembla se porter sur une voiture qu'on ne pourra sans doute aucunement espérer voir dans nos salons de l'automobile pour si tôt. Il entra dans cette voiture et s'assit sur l'un des deux sièges douilllets situés à l'arrière de celle-ci. La voiture en question qui ne comportait que deux sièges avait un intérieur qui, quoique très luxueux, ne disposait d'aucun compartiment qui pût rappeler un tableau de bord. Elle ne disposait également de rien qui pût tenir lieu de volant. L'espace qui s'étendait entre les sièges et la partie avant de la voiture était assez grand de sorte à permettre d'étendre suffisamment les jambes. Une image holographique de forme rectangulaire, semblable à un moniteur d'ordinateur, apparut suspendue juste au niveau du pare-brise de la voiture et à l'intérieur de celle-ci. Cette image consistait en quelque chose de semblable à une carte de la ville de Jord. Carvheil fixa l'image pendant quelques secondes et un trajet sur la carte s'illumina, puis un point situé à une extrémité de ce trajet se mit à clignoter. Le moniteur disparut par la suite et la voiture se mit aussitôt à se mouvoir toute seule. Carvheil a dû sûrement ainsi activer de façon télékinétique le pilotage automatique du véhicule en indiquant à l'ordinateur de bord le trajet à parcourir et son point de destination.

A bord de son superbe véhicule, il se mit à parcourir les artères et avenues de Jord tout en se délectant de la splendeur nocturne que cette ville lui offrait ainsi sur un véritable plateau d'or. Monuments et édifices, routes et avenues, jardins, parcs et points d'eau, tant naturels qu'artificiels, rien ne pouvait échapper à la voracité de son regard qui semblait si affamé.

Le véhicule, qui continuait de longer les artères de Jord, arriva au niveau de l'un de ces endroits publics qui sont très caractéristiques de la presque totalité des localités d'Elohis. Ces endroits sont des sortes d'agoras à ciel ouvert, c'est-à-dire des espaces de libre expression servant lieu de débats et conférences de tous genres (politique, économique, scientifique, technologique, spirituel [16], etc.). Nul besoin de signaler ici que design, beauté et art sont encore une fois véritablement de mise même dans la conception de ces simples espaces publics de discussion. Sols recouverts de gazons scintillant ou de macadams faits de pierres revêtant des éclats particuliers, fleurs et arbres tout aussi scintillants et superbement taillés et situés aux abords (et quelques fois au sein) de ces espaces, etc., rien n'est laissé au hasard dans le designing de ces agoras. Tout est fait de sorte que celles-ci rivalisent vraiment en beauté les unes avec les autres, et lorsqu'une combinaison de jeux de lumière dans une atmosphère nocturne vient y ajouter ses effets, la plupart des Elohim ne peuvent rester indifférents à la vue de ces agoras. Celui aperçu par Carvheil semblait revêtir une beauté et un style architectural qui lui paraissaient hors du commun. Ce n'était en effet pas la première agora qu'il rencontrait au cours de cette randonnée nocturne mais à la façon dont son regard se figea dans la direction de celle qu'il venait d'apercevoir, celle-ci devait revêtir un aspect assez particulier.

L'agora en question se trouvait aux abords d'une route qui se trouvait être perpendiculaire à l'avenue que longeait Carvheil. Le point de jonction entre ces deux voies était situé à environ trois cents mètres du lieu d'où Carvheil aperçut ladite agora pour la première fois. Une fois arrivé à ce point de jonction, le véhicule bifurqua à droite. Au fur et à mesure qu'il s'approchait de l'espace de discussion, il lui semblait que celui-ci était animé et qu'une conférence s'y tenait. Après avoir parcouru près de deux cent mètres après le détour, il arriva au niveau de l'agora et stationna la voiture sur le parking réservé à cet effet. Une conférence s'y tenait effectivement mais elle ne paraissait pas l'intéresser particulièrement. Son regard se promenait et scrutait ce magnifique paysage qui s'offrait à lui tout en activant de temps à autre et par la télékinésie la fonction de perception diurne de son MPU.

Alors qu'il semblait totalement absorbé dans la contemplation de l'environnement de l'agora, son regard sembla soudainement se détourner et se figer vers un petit groupe d'individus situés à quelques pas du lieu où il se tenait. La conférence en elle-même venait de s'achever sans même qu'il ne s'en rendît compte. Et comme il était de coutume à la fin de chaque conférence, des petits cercles de discussions s'étaient déjà formés afin de mener des commentaires et des débats sur le thème développé par le conférencier. C'est donc l'un de ces cercles de discussion qui sembla attirer l'attention de Carvheil. Il s'en approcha et écouta pendant environ quinze minutes ce qui se disait au sein de ce cercle sans prononcer mot, avec un regard qui semblait tantôt saisi d'étonnement, tantôt pensif et perdu. Il s'isola par la suite en quittant le cercle de discussion avec un peu d'empressement et s'assit sur l'un des sièges disponibles au sein de l'agora. Un écran virtuel semblable à un moniteur d'ordinateur de dix-sept pouces apparut à environ une distance de cinquante centimètres en face de lui. Vu la nature des images et textes qui défilaient sur l'écran, il était sans doute en train d'effectuer quelques recherches sur un réseau informatique à l'aide d'un moteur de recherche de type « Google », en activant de façon télékinétique les fonctionnalités du MPU requises à cet effet.

Après avoir lu pendant quelques dizaines de minutes un certain nombre de textes qui s'offraient à lui, l'image disparut et il s'assit pendant près de cinq minutes, l'air tout pensif. Il se leva ensuite brusquement de son siège et se rendit dans la cabine de téléportation la plus proche. Il se téléporta alors directement devant le bâtiment abritant les athlètes originaires de la province de Veyrôd, celui qu'il avait croisé tantôt à la fin des épreuves de cent mètres. Ce dernier, qui semblait l'y attendre, l'y accueillit et après quelques brefs échanges de propos, ils se rendirent tous deux dans une salle du bâtiment où deux autres personnes les attendaient.

« Je te présente Hôkcyll et Jason ; ce sont tous deux des Volontaristes très actifs et membres de l'équipe mise en place et dirigée par Ben Rouso. » Déclara Veyrôd.

Sur ce, Carvheil s'adressa aussitôt à Jason, la mine assez anxieuse et marquée par l'étonnement :

« J'espère que tu ne vas pas confirmer que ce que je viens de lire sur le Réseau [17] est exact et que cela vient de toi. » Dit-il.

Avec un air non moins sérieux, Jason réagit immédiatement à ces propos.

« C'est malheureusement le cas. Cela a été vérifié et confirmé par la haute direction de mon équipe. Et c'est même en passe d'être confirmé par le bureau du Voxpringh et par la plupart des experts et hauts dignitaires du Royaume. »

Carvheil reprit à nouveau la parole, tournant cette fois-ci son regard vers Veyrôd et fixant celui-ci.

« Mais comment est-ce possible ? » Interrogea-t-il, l'air toujours marqué par l'étonnement.

« Comment est-ce possible ? Tu pourrais en savoir plus que tu ne le crois Carvheil. Et si nous t'avons fait appel, c'est justement dans le but d'avoir des infos supplémentaires qui pourraient nous aider à comprendre beaucoup plus en profondeur cet étrange phénomène. »

Se remettant progressivement de tous ces effets de surprise qu'il venait de subir et arborant finalement un air beaucoup plus serein mais non moins sérieux, Carvheil réagit à nouveau à cette intervention de Veyrôd:

« OK ! Je peux apporter une contribution au dénouement du mystère ? Rien n'est impossible. Mais il va falloir que vous m'en parliez un peu plus. Certes j'ai eu quelques bribes d'informations en écoutant au hasard une discussion et en effectuant par la suite des recherches sur le Réseau, mais l'effet de surprise était tel que je n'ai même pas eu le temps de poursuivre les recherches afin de tomber éventuellement sur des exposés beaucoup plus élaborés sur le sujet. » S'exprima-t-il.

« C'est justement ce qui va être fait et je crois qu'il ne faut plus perdre de temps et rentrer dans le vif du sujet. Je vais tenter dans un premier temps d'exposer clairement le problème de sorte qu'on en vienne par la suite aux échanges susceptibles d'aider à résoudre nos différentes préoccupations. » Annonça Jason.

Sur ce, Jason se lança aussitôt dans son exposé en utilisant de temps à autre un tableau ayant un aspect noir vitré sur lequel il gribouillait à l'aide de la télékinésie des signes, des équations, des écritures et des schémas divers. Mais en quoi consiste le problème qui faisait l'objet de ce qui semblait être une petite réunion de crise entre nos quatre Elohim ? Nous avons déjà vu que la contribution au bonheur communautaire de chaque Eloha est évaluée par un Super Ordinateur appelé ECB. La note générée par l'ECB pour chaque Eloha est une fonction de deux variables ; la première variable est la satisfaction globale nette induite au niveau de la communauté entière par le comportement ou les travaux de l'Eloha en question ; la deuxième variable est l'intention profonde sous-tendant le comportement et les travaux en question. Si pour ce qui est de la première variable l'on avait remarqué quelques fois une valeur négative chez certains Elohim, en ce qui concerne les intentions, l'ECB n'avait jamais marqué, depuis sa mise au point il y a une dizaine de trillénaires de cela, une évaluation négative.

En effectuant des recherches dans le cadre des travaux effectués par l'équipe mise en place par Rouso dans le but de démonter les preuves fournies par les Intellectualistes contre la théorie Roussiste, Jason tomba sur des ouvrages qui le firent progressivement dévier de l'objectif initial assigné à l'équipe en l'amenant à plutôt s'intéresser par simple curiosité à des ouvrages relatifs à l'architecture de l'ECB et aux principes théoriques sous-tendant la conception de celui-ci. Il remarqua par la suite des anomalies relatives à l'ECB et aux principes théoriques sous-tendant son fonctionnement. En effet, en se basant sur certains indicateurs fournis par le processus d'évaluation de l'ECB en dehors de la valeur de la variable « intention » elle-même, et en incluant les valeurs de ces indicateurs dans les paramètres qui leur correspondaient au sein des équations théoriques, on aboutissait à une valeur de la variable « intention » qui était différente de celle indiquée par l'ECB. Il poussa plus loin ses investigations et il constata qu'en utilisant ce nouveau mode de calcul (calcul indirect) de la valeur de la variable « intention », on remarquait de fréquentes valeurs négatives chez certains Intellectualistes depuis les moments marquant la naissance du Grand Débat. Toute l'équipe se pencha par la suite sur la question et elle confirma entièrement les anomalies découvertes par Jason. Ces nouvelles trouvailles ne répondaient ni à la question sous-tendant la position des Intellectualistes en ce qui concerne le Grand Débat, ni à celle que ceux-ci soulevèrent au regard de la Théorie Roussiste, mais elles changeaient assez grandement la donne.

Tandis que Jason était en pleine envolée lyrique, exposant avec dextérité ses trouvailles à son auditoire qui l'écoutait dans une véritable atmosphère de calme intersidéral, certains semblant même complètement tétanisés au fur et à mesure qu'ils découvraient toutes les preuves qui sous-tendaient la véracité de cet étrange phénomène, un phénomène qu'ils n'auraient même pas pu imaginer dans le pire de leurs cauchemars, une voix surgissant de cet auditoire vint soudain casser le rythme qui prévalait jusqu'alors.

« Je crois que des nouvelles beaucoup plus inquiétantes s'annoncent dans un futur très proche ; les jeux de logigramme viennent d'être annulés on dirait ! » Annonça Hôkcyll.

Sur ce, Hôkcyll activa aussitôt, encore une fois par la télékinésie et par le biais de son MPU, le canal officiel d'information télévisuelle du Roi. Une image holographique d'un agent du Palais Royal apparut en un endroit bien dégagé de la salle. Tous tournèrent leurs regards vers cette image et écoutèrent attentivement cet agent évoquant les raisons ayant fondé l'annulation des jeux. Pas vraiment besoin d'avoir une note susceptible de bloquer le compteur de l'ECB pour imaginer ces raisons ; les trouvailles de Jason en constituaient l'élément principal. Les jeux furent par conséquent suspendus car en raison de ces trouvailles, une réunion de crise avait été convoquée d'urgence au Palais. Celle-ci enregistrera la participation des mêmes personnes ayant pris part à l'Ultime Rencontre en plus de Ben Rouso qui était la seule nouvelle tête. Une fois le speech de l'agent du Palais achevé, Hôkcyll désactiva le canal et des commentaires ne tardèrent pas à aller bon train entre nos quatre amis.

« Comment la suite s'annonce-t-elle à votre avis ? » Interrogea Hôkcyll.

A la suite de cette interrogation d'Hôkcyll, le silence régna dans la salle pendant une à deux minutes. Tous semblèrent plongés dans de profonds questionnements sur la façon dont les choses étaient censées évoluer, ou quelque chose de ce genre, en rapport avec la tournure prise par les

événements. Les postures étaient différentes, les orientations prises par les différentes réflexions l'étaient probablement aussi, mais tous avaient bien l'air d'avoir une chose en commun ; une certaine inquiétude semblait se dégager sur tous les visages. La voix de Veyrôd, surgissant de ce silence, vint soudainement rompre ce dernier.

« Qui sait ? Mais une chose est sûre ; je crois qu'il y a de grands bouleversements qui s'annoncent, et ceux-ci concerneront sûrement la structure organisationnelle du royaume parmi tant d'autres choses probablement. Vous vous souvenez du discours inaugural prononcé par Ben Ara à la cérémonie de lancement du projet Tertius ? J'ai bien l'impression qu'il avait prophétisé sans peut-être s'en rendre compte. » Déclara-t-il.

Ces propos appelèrent une nouvelle intervention d'Hôkcyll.

« Oui, je vois où tu veux en venir. Je me souviens qu'Ara a effectivement parlé de certains bouleversements que la découverte de la zone vierge pourrait entraîner. Et Khantt a également tenu ces genres de propos au cours d'une de nos conversations. »

Après cette intervention d'Hôkcyll, ce fut au tour de Carvheil d'intervenir.

« Vous parlez un peu trop à demi-mot à mon avis. Qu'entendez-vous par « bouleversements » dans un contexte où il est question d'intentions néfastes sous-tendant les attitudes et comportements de près d'un tiers de nos concitoyens depuis déjà des centaines de millions d'années ? » Interrogea Carvheil, arborant à nouveau un air légèrement marqué par une certaine anxiété.

« Rien d'autre que ceux à quoi nous tous avons commencé à penser depuis la fin du speech de l'agent du Palais. » Répondit Jason. Réponse qui suscita une nouvelle intervention de Carvheil.

« Tu blagues ? En ce qui me concerne j'ai seulement envisagé dans mes réflexions une scission du Royaume comme une possibilité à laquelle j'ai d'ailleurs accordé une très faible probabilité de survenance. » S'exclama celui-ci, déclenchant aussitôt un mini exposé provenant à nouveau de Jason, lequel s'adressa particulièrement à lui.

« Eh bien tu n'aurais pas dû ; car c'est la seule issue certaine à mon avis. Mais ce qui m'importe moi et toute l'équipe mise en place par Ben Rouso est d'identifier les facteurs fondamentaux qui ont été à l'origine de cette déficience et de savoir si tout Eloha est exposé à ce type de risque. Selon des informations qui nous sont parvenues, de Veyrôd notamment, il semble que tu as eu à mener des recherches très approfondies sur le fonctionnement du libre-arbitre, tant chez l'Eloha que chez l'Atlantiste. Et il semble que tu as connu des avancées à tel point que tu as même élaboré les équations déterminant le niveau de la variable intention. L'avantage principal, et non des moindres, que tes équations ont sur celles de l'ECB est qu'avec les tiennes, il est possible de déterminer chez chaque espèce, c'est-à-dire l'Eloha ou l'Atlantiste, la densité de probabilité associée à la variable « intention » ; et il semble s'avérer que selon ces équations, les fonctions de densité prennent des valeurs positives sur des intervalles de valeurs négatives pour la variable « intention » aussi bien chez l'Eloha que chez l'Atlantiste. Tes équations montrent en plus que le facteur « intellect » n'a aucune influence sur la variable « intention », laquelle dépend plutôt fortement du facteur « volonté ». Ceci est carrément à l'opposé du résultat que tu cherchais pourtant à établir en tant qu'Intellectualiste et c'est peut-être ce qui explique que tu ais camouflé tes équations jusqu'à présent... »

Carvheil reprit à nouveau la parole, interrompant Jason.

« Ecoutez, j'étais sincèrement convaincu qu'il devait y avoir une erreur quelque part... »

Jason interrompit à son tour Carvheil.

« Oui, ça on le sait ; sinon nous ne t'aurions pas approché. En effet la décision temporaire a été prise d'éviter de rechercher une quelconque aide auprès des Intellectualistes présentant des intentions néfastes et, heureuse coïncidence, tu fais partie, toi et Veyrôd, des rares Intellectualistes qui n'ont pas été gagnés par cette pathologie. J'ose donc croire que tu ne trouveras aucun inconvénient à nous exposer un peu plus en détail tes travaux afin que nous puissions tous nous en instruire. »

Après ces propos de Jason, Carvheil s'exécuta aussitôt et se mit à faire son exposé devant le tableau noir tout en utilisant des holographes de tous genres pour appuyer sa thèse. Mais contrairement à Jason qui sembla sûr de lui et qui exposa avec beaucoup d'aisance, Carvheil, lui, semblait constamment en proie à une sorte d'anxiété et donnait même l'impression d'amener son auditoire à découvrir d'éventuelles failles qui lui seraient passées inaperçues. Tandis que la rencontre entre nos quatre amis se poursuivait, les préparatifs pour la réunion du palais allaient bon train et celle-ci allait d'ailleurs débiter dans quelques instants.

On se retrouve alors à des milliers de kilomètres de Jord, à Gotthampolis, au palais de Sa Majesté, en ce jour qui risque de marquer à jamais l'histoire des Elohim ainsi que celle des Atlantistes. L'atmosphère qui prévalait dans le palais et dans la salle de réunion était nettement plus lourde et plus morose que celle qui caractérisait l'Ultime Rencontre. A l'exception du Roi et du porte-parole de la rencontre, presque tous les autres participants étaient déjà présents dans la salle.

Ben Gouryhône, avec cet air toujours pensif. Ben Khanttt, qui semblait être le prototype même du sage pragmatique, toujours présentant des traits de visage le plus souvent déconnectés de ses états d'âmes et sentiments les plus profonds. Sur ce point, il ressemblait assez bien à Ben Shlanne, qui s'entretenait presque en chuchotant avec Ben Ara, qui, on n'a peut-être plus besoin de le spécifier, pouvait être considéré comme l'un des individus les plus expressifs dans le Royaume des Elohim. Il était là, conversant avec celle qui pouvait être considérée comme son allié le plus sûr et le plus précieux dans cette guéguerre entre Volontaristes et Intellectualistes, avec un air totalement décontracté, plein d'assurance, et apparemment insouciant face à cette évolution critique du conflit qui préoccupait au plus haut point près de deux tiers de ses concitoyens. Chose qui semblait déplaire assez à Ben Rouso, qui détenait en quelque sorte avec Ben Ara la palme de l'expressivité dans le Royaume des Elohim. La mine assez fermée, quelque peu en proie à la nervosité, et jetant assez fréquemment des regards sur le duo Ara-Shlanne, regards qui croisaient parfois ceux de ces derniers, Ben Rouso conversait, également à voix basse, avec Gouryhône et Khanttt. Tous étaient là. Ils étaient disposés de sorte que les deux groupes d'individus que sont Gouryhône, Khanttt et Rouso d'un côté, puis Ara et Shlanne de l'autre, pussent se faire face. Gouryhône quant à lui était encadrés par Khanttt et Rouso.

Le Monarque et le porte-parole de séance ne tardèrent pas à faire leur entrée. Ayant tout l'air d'un jeune homme d'environ vingt-cinq à trente ans, à l'image d'ailleurs de tous les Elohim comme déjà spécifié, flanqué dans son jacket noir, arborant une chemise blanche en dessous, et un pantalon tirant sur le gris, le célèbre Monarque d'Elohis ne présente généralement en apparence aucun trait particulier susceptible de le distinguer de ses sujets, mis à part le fait qu'il possède une intelligence et des pouvoirs absolument incommensurables à ceux de n'importe quel Eloha. Toutefois, pour des raisons que l'on comprendra plus tard, il préfère le plus souvent laisser le soin à ses sujets de résoudre les différents problèmes auxquels est confronté le monde élohien. Et même les rares fois où il intervient dans la résolution de ces problèmes, il le fait généralement de façon plutôt indirecte, en inspirant par le biais de communications télépathiques unidirectionnelles ceux de ses sujets présentant des potentialités requises à cet effet, potentialités qui peuvent être affinées par des exercices spécifiques. Pour ce qui est de ses attitudes et réactions comportementales, elles n'étaient pas très loin de celles de Khanttt et Shlanne. En effet, bien malin celui qui essayera de deviner les sentiments et les états d'âmes de Sa Majesté à travers son comportement. C'est la toute première fois que son monde entrain dans une crise aussi grave, et même cette situation ne semblait pas du tout avoir entamé son optimisme, même si son visage n'apparaissait ni aussi décontracté que celui d'Ara, ni aussi tendu que celui de Rouso, ni aussi pensif que celui de Gouryhône.

Après avoir lancé une brève et amicale salutation aux personnes déjà présentes dans la salle, il s'assit aussitôt et commença immédiatement, sans aucune formalité protocolaire spéciale, à aborder le sujet qui les réunissait tous autour de la table.

« Avant tout propos j'aimerais bien vous faire part d'un fort pressentiment qui m'anime depuis quelques temps. Je crois qu'à l'allure où vont les choses il se pourrait que le règlement définitif de cette crise passe par une décision capitale concernant la gouvernance du Royaume. Il pourrait très certainement arriver que l'ultime solution de cette crise passe par le fait que je délègue temporairement la presque totalité de mon pouvoir à l'un des principaux Princes ou Princesses du Royaume. Je ne sais pas encore quand est-ce que ça aura lieu, ni comment cela arrivera, ni en quoi cela pourra résoudre la crise, encore moins la personne à qui le pouvoir sera délégué. Mais j'ai commencé à avoir ce fort pressentiment depuis quelques jours et croyez-moi donc que ceci arrivera sûrement.

Bon ! On n'en est pas encore là et j'en viens maintenant aux principales questions qui font l'objet de cette rencontre. Je pense que nous sommes tous déjà conscients de la gravité de la situation, quel que soit le bord auquel on appartient. Ce que je tiens à souligner d'entrée, et je suis convaincu que nous en sommes aussi presque tous conscients, c'est que les choses risquent de ne plus fonctionner tout à fait comme auparavant. Si j'emploie le terme « risquent » c'est que pour ma part je m'efforcerais pendant longtemps encore d'envisager une certaine réversibilité dans l'évolution de la

situation, et même d'œuvrer à ce que cela soit possible. Quoique les chances qu'il en soit ainsi s'avèrent... humm... assez mince à mon avis... »

Sur ce, Ben Ara ne put s'empêcher d'interrompre Le Roi.

« Que Sa Majesté veuille m'excuser pour cette interruption mais je voudrais vraiment saisir la balle au bond. En ce qui me concerne, je suis convaincu qu'il n'y a vraiment pas lieu de s'inquiéter et je partage entièrement ce brin d'optimisme auquel tu viens de faire allusion. Et c'est justement parce que les chances de retrouver l'ambiance d'antan sont assez minimes qu'il ne faut négliger aucun détail dans les initiatives entreprises pour régler le problème. Et parlant de détail, je crois qu'il aurait été assez intéressant d'opérer un équilibrage en nombre au niveau des équipes représentant les deux courants idéologiques à cette table. Mais je constate malheureusement ici le rapport de trois contre deux. Il ne s'agit nullement d'équilibrer pour équilibrer, mais j'avais vraiment besoin d'un deuxième soutien à cette table de discussion et... »

Ces propos de Ben Ara amenèrent Rousso à s'adresser dans un premier temps à voix basse à Gouryhône : « Décidément ! » S'exclama-t-il par un murmure.

Rousso poursuivit ensuite en s'adressant cette fois-ci à haute voix à Ara, interrompant ce dernier :

« Un rapport de trois contre deux autour de la présente table pour un rapport de deux contre un dans la population entière ; tu ne crois plutôt pas que les Intellectualistes sont surreprésentés ici ? » Dit-il.

A la suite de ce petit moment de turbulence, le Roi reprit la parole, toujours sur un ton légèrement décontracté.

« Bon calmez-vous les gars ! En fait j'aurais dû peut-être le souligner dès le départ, mais nous ne sommes pas ici à une table de négociation. La situation semble pour le moment trop critique pour permettre une négociation entre les différentes parties. Nous faisons présentement face à un problème auquel la majorité des habitants de ce Royaume n'avait jamais été confronté auparavant ; à savoir cohabiter avec des personnes qu'on croit ne pas être animées de bonnes intentions. Ce serait un peu difficile d'engager des négociations dans un tel contexte ; je veux tout simplement dire qu'il est encore trop tôt pour engager celles-ci. Il faut laisser le temps aux uns et autres de se ressaisir et l'on pourra peut-être engager plus tard des négociations. Je sais que cette façon de parler ne plaira pas assez à certaines personnes mais c'est la triste réalité... »

Ces propos du Roi firent effectivement crispier quelque peu la mine de Ben Ara puis l'amènèrent à chuchoter quelques propos à Shlanne. Ara adopta ensuite un regard pensif et lointain. Ce qui n'empêchait pas du tout Adonaye de continuer son intervention avec un air un peu plus fermé cette fois-ci.

« ...cette rencontre a seulement pour but de vous informer d'un nombre minimal de règles ou principes fondamentaux que je crois désormais nécessaires pour garantir une certaine coexistence pacifique entre les adeptes des deux courants idéologiques. A la suite de cela et conformément à ces principes, je vous demanderai de me faire toutes les propositions que vous aurez jugé utiles pour un règlement définitif du problème, quoique, et je le rappelle, la situation soit assez délicate en l'état actuel des choses... »

C'est à Gouryhône qu'il revint cette fois-ci d'interrompre le Roi, arborant toujours le même air pensif.

« Ne serait-il pas beaucoup plus pertinent de nous laisser assez de temps pour réfléchir aux propositions avant de te les soumettre ? » Questionna-t-il.

Le Monarque reprit aussitôt la parole à la suite de cette question de Gouryhône.

« Oui, effectivement ! Le temps, vous en aurez car ce n'est évidemment pas la dernière des rencontres que je compte organiser dans le cadre du règlement de ce conflit. Ce dont j'ai maintenant besoin, c'est de savoir les idées qui vous passeront immédiatement par la tête une fois que vous aurez pris connaissance des principes fondamentaux que j'évoquais tantôt. Après cette rencontre, je compte prononcer un discours devant tout le peuple pour l'informer de la nouvelle donne qui prévaudra désormais dans le Royaume. Vous le voyez bien, le système anarchique, tel qu'adopté jusqu'à présent risque de ne plus tenir en l'état actuel des choses. Rassurez-vous, il ne s'agira pas de modifier fondamentalement le système mais de le retoucher un tout petit peu... »

Tandis que le Roi continuait ses propos, la seule évocation d'une modification du système « anarchique », aussi légère fût-elle, eut semblé avoir plongé nos cinq Elohim dans une sorte de mélange

d'inquiétude et d'étonnement au vu de l'air qu'ils adoptèrent tous. Tous retinrent presque leur souffle, à l'image d'un accusé face à un juré prêt à prononcer la sentence finale, laquelle sentence n'excluant point la peine capitale. Ils s'attendaient certes à une restructuration du Royaume consistant en une modification de certaines lois, mais non à une quelconque restriction des libertés, aussi minime fût-elle. Même des individus d'ordinaire si hermétiques et flegmatiques tels que Khantt et Shlanne ne purent s'empêcher de laisser transparaître l'impact provoqué par ces propos d'Adonaye sur leur état d'âme, sans parlé de Rousso et Ara. Les décisions du Monarque tombèrent une à une, comme des coups de massue pour certains, mais toutefois et étrangement comme des sons de cloches libérateurs pour d'autres, modifiant progressivement cette atmosphère d'inquiétude et d'étonnement. Eh bien, contrairement à ce à quoi on aurait pu s'attendre dans ces genres de circonstances, c'est-à-dire que celui qui est censé être fautif puisse être amendé, Ara et Shlanne parurent sortir gagnant au vu de ces décisions.

Les informations circulent décidément très vite dans le Royaume. A peine la réunion convoquée par Sa Majesté fut-elle achevée que les différentes agoras des cités élohienne se mirent à grouiller de monde. Des petits cercles de discussions commencèrent à se former un peu partout, dans les rues, les cafés, les salons, les jardins publics, bref, une sorte d'effervescence jamais constatée auparavant sembla se saisir de tout Elohis. Il est vrai que ce havre de paix et de bonheur qu'est Elohis est très loin d'être un monde froid et mécanique comme certains pourraient le penser ; il y a de la « VIE » sur Elohis plus qu'il ne pourrait y en avoir n'importe où ailleurs dans le mégavers. L'Eloha moyen est un être très vivant et assez expressif. Il est la plupart du temps très joyeux et il exprime cela à souhait. Il est tout aussi saisi parfois de tristesse et de colère, quoique cela soit assez rare et très éphémère, et exprimé très souvent avec beaucoup de diplomatie. Et c'est justement ce dernier point qui avait l'air de donner une nature particulière à l'effervescence qui s'était cette fois-ci emparée d'Elohis. Sa Majesté a dû vraiment donner une coupe très amère à boire aux deux tiers de Volontaristes, et ça, on peut le dire sans aucun risque de se tromper en observant simplement ce qui se passait, même sans rien comprendre aux propos tenus, pour qui connaît bien l'Eloha. Pour une première fois, la colère et la tristesse pouvait aisément se lire sur le visage de la majorité des personnes rencontrées çà et là. Pour une première fois, on pouvait voir des individus un peu partout sur les places publiques et dans les agoras, haranguant des foules de très vive voix et surtout avec très grande colère, quoiqu'aucun propos entaché de violence morale, indécent ou subversif ne fût du tout constaté.

Mais chose bien étrange, cette colère donnait l'impression de n'être dirigée ni contre Sa Majesté, ni contre les Intellectualistes. Mais contre qui donc pourrait-elle être dirigée cette fameuse colère ? A écouter les Volontaristes, à observer la façon dont ils interagissaient avec les Intellectualistes sous cette atmosphère particulière, on pourrait bien avoir l'impression que cette colère à laquelle ils étaient en proie était dirigée contre une sorte d'ennemie invisible et inconnu dont tous étaient victimes, de différentes manières certes, mais tous victimes. Quant aux Intellectualistes, ils paraissaient bien ménager leur joie toutes les fois que des Volontaristes signalaient leur présence dans leur entourage.

Etait-ce par peur d'éventuelles représailles de la part de ces derniers à partir du moment où ceux-ci se trouvaient être supérieurs en nombre ? Pas du tout ! Cette hypothèse n'était aucunement envisageable à ce stade de l'histoire du peuple élohien. Etait-ce par compassion pour les Volontaristes au vu de la tristesse et de l'inquiétude qui animaient ceux-ci ? Cette hypothèse ne doit peut-être pas être écartée quoique presque tous les Intellectualistes fussent sujets à un problème d'intentions néfastes. Comment est-ce possible ? Diraient certains. Il peut bien arriver que par mauvaise intention l'on pose des actes visant à atteindre des objectifs ultimes pas très louables tout en souhaitant emprunter un cheminement susceptible de ne pas bafouer certains principes justes et nobles auxquels l'on tient tout de même. Etait-ce enfin par ruse ? Cette hypothèse était la plus envisageable vu qu'il s'agissait ici d'individus qui se trouvaient ne pas être assez bien intentionnés. Dans tous les cas, la joie qui animait les Intellectualistes semblait certaine et parfaitement visible à chaque fois que l'occasion leur était donné d'échapper à toute présence Volontariste.

Ainsi va l'histoire des peuples et des nations. Succession d'évènements et de conflits, les nouveaux évènements en occultant éventuellement presque totalement les anciens. Y-avait-il vraiment un seul Eloha qui pût encore se souvenir du problème qui se trouvait à l'origine de tout ce remue-ménage créé par les décisions de Sa Majesté, à savoir le Grand Débat relatif à la question de l'atlantiste ? Pourrait-on se demander. Il aurait bien pu en être ainsi sous d'autres cieux, mais

apparemment pas sur Elohis. Certes les intervenants dans les discussions et autres conférences débattaient presque tous autour de nouveaux thèmes tels que la nature du système politique qui s'adapterait le mieux au monde élohien, la nature et l'étendu des libertés individuelles convenables au peuple élohien, ou encore les conséquences que certaines des décisions de Sa Majesté risquaient d'entraîner. Mais tous avaient beaucoup plus l'air dans leurs discours de rechercher constamment les causes profondes de ces décisions en remontant le plus loin possible dans le temps, à la recherche certainement du moindre évènement, de la moindre attitude de la part d'un quelconque Eloha, qu'il fût Intellectualiste ou Volontariste, susceptible d'avoir contribué, à quelque degré que ce fût, à la formation de l'atmosphère qui prévalait à cet instant dans le Royaume.

Il faut toutefois signaler que cette tendance à vouloir trouver les causes profondes amenait assez souvent les Volontaristes à s'intéresser peu à la façon dont les choses risquaient d'évoluer par la suite. Chose qui semblait causer un souci particulier à Ben Whezan. Oratrice hors pair dont les talents de grande discoureuse semblèrent avoir été particulièrement révélés au cours des évènements qui ont suivi les décisions d'Adonaye, Ben Whezan est une Princesse qui occupait la fonction de «Voix du Peuple» au sein du Parlement Royal. La thèse particulière qu'elle soutenait dans le cadre des débats relatifs à ces décisions faisait de ses conférences de véritables évènements dans l'évènement.

Elle venait d'ailleurs à peine de tenir une conférence dans l'Agora centrale de la cité de Ferrhanau, l'une des principales localités d'Elohis. Elle essayait d'échapper cette fois-ci à tout prix à la cohorte de journalistes qui l'assaillaient, contrairement à ses habitudes à la fin de chacune de ses conférences. Tentant de se frayer le plus rapidement possible un chemin dans la foule toujours rassemblée sur l'espace de l'Agora, Ben Whezan avait particulièrement l'air préoccupée. Elle donnait l'impression d'être pressée par une certaine urgence. Une fois hors de la foule, elle pénétra dans un café situé dans les environs de l'Agora, s'entretint pendant deux à trois minutes avec une personne qu'elle devait certainement bien connaître. Une fois l'entretien achevé, elle se téléporta dans une petite localité située à environ 200 000 kms de Gotthampolis. Là, elle avança vers un bâtiment à trois niveaux situé à quelques cinquante mètres de son point de destination et y entra. Il devait s'agir d'une petite agence privée spécialisée dans l'exploration spatiale et la conception d'appareils servant à des fins de déplacement spatial et interdimensionnel. Elle s'arrêta dans une sorte de hall de cent mètres carré de surface et six mètres de haut tout en contemplant les images qui tapissaient les murs ; photographies de planètes, d'étoiles, de galaxies, de navettes spatiales et d'appareils de toutes sortes et de toutes dimensions. Cherchait-elle quelque chose de particulier parmi ces photographies ou était-ce une simple contemplation ? Impossible de le savoir. Elle garda cette attitude pendant quelques minutes jusqu'à ce qu'une voix la fasse probablement revenir à elle.

« Eh oui ! Mes CTU semblent enfin porter fruit. Que puis-je faire pour garder le plus longtemps possible une créature si éblouissante qui vient illuminer un lieu si austère. » Déclara celle-ci.

Il se pourrait que certaines personnes trouvent assez étrange qu'un être asexué puisse émettre de tels propos. C'est ici le lieu de mentionner une autre particularité de la vie élohienne. A l'instar des humains, la nature des rapports sentimentaux qui existe généralement entre un Elohy et une Elohae est différente de celle des liens affectifs existant entre deux Elohim ayant le même type de morphologie. Ces rapports (rapports sentimentaux entre un Elohy et une Elohae) sont similaires à ceux qui existent généralement entre un homme et une femme, tout en étant dépourvus de toute sexualité. Un Eloha a généralement tendance à rechercher un partenaire doté d'un type de morphologie opposé au sien afin d'établir des liens amicaux et de complicité assez intense le plus longtemps possible. Ces liens se font et se défont de façon purement informelle, sans aucune cérémonie officielle particulière (il n'existe pas de mariage dans le Royaume). Il arrive parfois que les moments de séparation causent de la peine à l'une au moins des parties engagées dans le partenariat. Quoique cette peine soit parfois aussi intense que celle provoquée généralement par certaines des séparations de ce genre chez les humains, elle est gérée avec beaucoup plus de stoïcisme. En plus elle (la peine) ne dure généralement pas plus de 72 heures.

Whezan n'était décidément pas Shlanne et les propos qu'elle venait d'entendre lui arrachèrent donc un de ces sourires dont certaines Elohae ont seules le secret. Elle se mit à regarder tout autour d'elle, mais ne percevait aucune présence. Ce qui l'amena à répondre à la voix.

« Un certain nombre de choses pas vraiment compliquées. Dans un premier temps, écouter la soif causée en moi par une voix si magique en permettant à ma vue de poursuivre éventuellement le processus de sensation agréable enclenché au niveau de mon ouïe. » Dit-elle.

Sur ces propos, un élégant Elohy apparut derrière elle et posa ses deux mains sur ses yeux, comme pour l'empêcher de l'observer. Ce qui emmena Whezan à réagir à nouveau.

« J'ai parlé de vue en ce qui me concerne ; pas de toucher. Quoique le toucher ne soit pas désagréable non plus ! » Déclara à nouveau Whezan.

Vêtu d'un superbe complet pantalon et costume ouvert, complet tirant sur le gris et qui lui allait à merveille, avec une superbe chemise blanche en-dessous du costume, l'Elohy se tint enfin en face de Whezan tout en se laissant émerveillé par la tenue, disons-le, toute aussi impeccable que portait cette dernière.

« Superbe tenue ! » S'exclama-t-il.

Il tendit ensuite une main à Whezan en guise de salutation tout en maintenant l'autre main dans une de ses poches de son pantalon avec un sourire qu'il voulait apparemment assez séducteur, et qui semblait effectivement bien l'être. Il accompagna ce geste de salutation avec des propos de présentation.

« Elvyn à ton service. » Dit-il.

De façon surprenante, Whezan, tout en ne perdant pas son sourire, ne répondit pas à la salutation. Elle sembla même carrément ignorer la présence de l'Elohy et se mit à nouveau à regarder tout autour d'elle en levant surtout son regard vers le deuxième niveau du bâtiment.

« Ç'a eu l'air pourtant si réel ce que j'ai senti derrière moi tout à l'heure. » Observa-t-elle.

Ce qui devait être un holographe et qui se tenait pendant un moment devant Whezan se volatilisa et Elvyn, car c'est sûrement le nom qui se cachait derrière la voix, se fit de nouveau entendre.

« C'est que j'ai fouillé de fond en comble toute ma garde-robe mais je n'ai rien trouvé qui puisse convenir à cette glorieuse et magnifique présence. »

Cette réaction transforma le sourire de Whezan en un léger rire et l'amena à répondre :

« Pour pouvoir trouver une chose il faut d'abord en avoir une idée exacte. Et il est bien fort probable que cette magnifique et glorieuse présence, comme tu le dis, soit très loin d'obéir à des conventions qui te sont propres ; là je ne t'apprends rien. Et en plus la réalité concernant la présence en question pourrait être bien plus que ce que tu perçois d'elle. Qu'est-ce qui te dit donc que ce que portait ton holographe de tout à l'heure est ce qui me convient le mieux ? » Affirma-t-elle.

Sur ce, Elvyn répliqua :

« Trêve de commentaire ! » Dit-il.

Aussitôt, un personnage, de morphologie absolument identique à l'holographe précédemment apparu, mais cette fois-ci vêtu d'un pantalon jean tirant sur le bleu foncé et d'un pull-over blanc à capuche rabattue en arrière, descendit vers Whezan. L'ayant rejoint, il tendit la main à cette dernière en guise de salutation. Whezan répondit cette fois-ci à la salutation.

« Voilà qui n'était pas très compliqué. Moi c'est Whezan, politologue et Voix du Peuple au Parlement Royal, mais surtout statisticienne-mathématicienne et artiste-peintre. » Dit-elle.

Elvyn, retenant la main de Whezan, la fixant dans les yeux, avec un air qui semblait sincèrement marqué par l'émerveillement, intervint d'une voix très douce.

« C'est décidément encore plus magnifique vu de près ! » S'exclama-t-il.

« Quoi donc ? » Réagit Whezan, ne comprenant sans doute pas ce à quoi Elvyn faisait allusion.

Celui-ci lâcha la main de Whezan et la conduisit vers l'une des salles du rez-de-chaussée tout en déclarant :

« Tu sais bien de quoi je parle car je suis persuadé qu'on te l'a déjà dit des centaines de millions de fois. »

Parmi tous les Elohim, Whezan avait en fait des yeux particulièrement sublimes, et c'était sa marque distinctive la plus évidente.

« Apparié [18] ?... Apparemment non. » Interrogea Whezan, tentant par la même occasion de deviner une réponse à sa question.

« En voilà une très belle et bonne question... Et une très belle et bonne suggestion de réponse à la fois. » Commenta Elvyn, se gardant apparemment de donner une réponse immédiate à la question que venait de poser Whezan.

Ils se rendirent par la suite dans une pièce rectangulaire du dernier niveau du bâtiment. Cette pièce faisait environ sept mètres de large sur quinze mètres de long et quatre mètres de haut. Elle était marquée par un certain confort. Quatre tables de couleur noir brillant, rangées le long de l'une des

deux longueurs du bâtiment, et sur lesquelles étaient disposés chacune un pot de fleur et des écrans d'ordinateurs ultra futuristes. Le mur de ce côté se trouvait être également orné de quatre tableaux de peinture abstraite. Les deux angles du côté opposé contenaient tout aussi deux superbes pots de fleurs, côté sur le long duquel se trouvait une sorte d'étagère à trois niveaux contenant des objets et des appareils de diverses sortes et de diverses dimensions dont certains ressemblaient apparemment à des livres, tous soigneusement rangés. Le mur de la largeur située au niveau de l'entrée de la pièce était presque entièrement couvert d'un écran MVC (visualiseur cosmique). Une table, beaucoup plus belle et grande et sur laquelle se trouvait deux écrans d'ordinateur et un pot de fleur était disposée au niveau de l'autre largeur. Celle-ci devait sans doute servir de bureau principal à Elvyn. Une fois à l'intérieur de la pièce, il conduisit directement Whezan vers elle. Ils s'assirent tous les deux sur deux sièges se trouvant du côté patron, côté qui se trouvait vers le mur. Faisant face à Whezan, Elvyn réagit au regard de la dernière intervention de celle-ci.

« Non-apparié...depuis bientôt cent millénaires. » Répondit-il à la question précédemment posée par Whezan.

« Je vois. Mais crois-moi, il semble y avoir présentement bien plus important que l'appariement. » Affirma Whezan.

« Quoi encore ? Les dernières décisions d'Adonaye ? » Questionna Elvyn.

« Si ce n'était que ça... » Dit Whezan.

Celle-ci se lança aussitôt, avec un air beaucoup plus sérieux, dans un long exposé consistant à dévoiler à Elvyn les raisons qui la poussèrent à se retrouver en un lieu presque perdu d'Elohis. Pour comprendre ses raisons, il s'avère important de revenir sur les décisions d'Adonaye et préciser ce en quoi elles consistent.

Le Roi décida carrément que le Royaume fût scindé en deux. La division fut effectuée selon un rapport de un contre deux. Ceci signifie que la surface de l'une des deux zones (qui prendra plus tard le nom de « zone arienne ») comptait pour un tiers de la surface totale d'Elohis. Celle-ci fut concédée à Ben Ara et aux Intellectualistes à qui une certaine latitude de l'organiser et de la structurer selon leur bon vouloir fut accordée. Elohis devait fonctionner en quelque sorte selon des principes quelque peu proches du fédéralisme. Les libertés de mouvement entre les deux zones devaient être garanties pour tout Eloha, qu'il fût Intellectualiste ou Volontariste. La liberté (et non l'obligation) fut accordée aux Intellectualistes de créer un parlement à l'image du Parlement Royal. Ce parlement était supposé traiter des affaires de leur territoire en plus des parlements provinciaux dont ils disposaient déjà. La liberté (et non l'obligation) fut également accordée aux Intellectualistes de désigner des représentants au sein du Parlement Royal. A l'exception des activités d'ordre essentiellement politique, le droit d'exercer presque tout autre type d'activité (économique, culturel, social, etc.) devait être garanti dans les deux zones pour tout Eloha, qu'il fût Intellectualiste ou Volontariste. Il fut formellement interdit à tout Intellectualiste marqué [19] d'entreprendre des activités politiques dans la zone restée sous contrôle du Roi, zone qui portait désormais le nom de Sion. Le Monarque assura enfin qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir mais conformément à des principes fondamentaux qui régissaient le Royaume pour que le plus grand nombre d'Intellectualistes fût démarqué.

Alors que la plupart des Sionistes, malgré la tristesse et quelques inquiétudes auxquelles ils étaient en proie, semblaient toujours garder espoir quant à la résolution du problème fondamental qui se trouvait être finalement un problème d'intention, Whezan paraissait particulièrement assez préoccupée et semblait ne pas du tout partager cet optimisme, aussi minime fût-il éventuellement. Quoiqu'elle n'eût pas d'argument pour démontrer rigoureusement son point de vue (tout comme d'ailleurs tous ceux qui semblaient optimistes), elle se basait sur le fait qu'il fût difficile de dissocier les différents domaines de l'existence et que le politique, l'économie, le social et le culturel sont des domaines liés. De ce fait et toujours selon elle, malgré les garde-fous fixés par le Roi, la coexistence entre Ariens [20] et Sionistes risquait d'entraîner à terme des frictions. Il faut toutefois se demander si cet activisme de Whezan ne s'expliquait pas par le fait que la localité qui la vit naître, en l'occurrence Luxtha [21], se trouvait placée sous l'administration de Ben Ara à la suite de la scission du Royaume. Cette localité constituait d'ailleurs la capitale du territoire d'Elohis désormais gouverné par Ben Ara. Il est donc bien évident qu'en tant que Sioniste, Whezan pourrait trouver cette situation difficilement tenable.

Elle multipliait alors les conférences pour demander que les institutions de la zone loyaliste fussent suffisamment réformées et que d'autres types d'institution fussent même créés. Elle demandait

également aux Sionistes qu'ils fréquentassent le moins possible la zone arienne. Elle était si convaincue de sa thèse qu'elle décida de se lancer dans une véritable entreprise d'investigation afin d'obtenir des informations susceptibles de lui permettre de convaincre les autres Sionistes, en particulier les autorités politiques. Selon elle, l'attitude des Intellectualistes au regard des décisions prises par Sa Majesté portait à croire qu'ils s'étaient activement préparés à cette situation depuis longtemps sans que presque personne ne le sût, mis à part peut-être Adonaye. Friande de haute technologie et bricoleuse à ses moments perdus (à l'instar de la plupart des Elohim d'ailleurs), elle conçut une multitude de microsondes de la taille d'un atome et capable de capter des informations dans un rayon valant des centaines de millions de kilomètres, voir même le milliard de kilomètres pour chacune d'entre elles.

Ces sondes ne captaient toutefois que les informations relatives à des activités émanant d'Elohim mais qui ne respecteraient pas certains principes fondamentaux du Royaume. Lesdites sondes étaient censées par la suite transférer les informations qu'elles captaient vers les ordinateurs d'Elohis capables de mieux les interpréter. Les positions géographiques des centres de réception étaient enfin communiquées à Whezan via son MPU. Notons que les centres de réception étaient supposés interpréter les informations reçues des sondes dans la plus grande discrétion et à l'insu même des administrateurs de ces centres, à moins que ceux-ci n'eussent la connaissance d'un code secret que seule Whezan était censée détenir. Les résultats d'interprétation étaient rendus sous divers formats (sons, paroles, images, vidéos, textes) mais ne pouvaient être communiqués à distance à Whezan.

Utilisant dans le plus grand secret les services du plus prestigieux des centres d'exploration spatiale d'Elohis, centre situé à Laddyleih [\[22\]](#) (la porte du ciel), une localité de Sion qui se trouvait être la plus grande ville d'Elohis, elle plaça ces sondes dans des zones de Centaurus et d'autres univers qu'elle soupçonnait par pure intuition d'abriter des activités anormales. C'est lors de sa dernière conférence qu'elle perçut de façon télékinétique via son MPU les coordonnées géographiques de l'institut d'exploration spatiale d'Elvyn comme centre d'interprétation. Après avoir ainsi exposé toutes ces raisons ainsi que les procédés utilisés pour concevoir les microsondes et leurs principes de fonctionnement, Whezan demanda la permission à Elvyn de la laisser utiliser l'ordinateur qui était censé avoir reçu les données spatiales afin de collecter celles-ci ainsi que les interprétations que celui-ci aurait éventuellement effectuées.

Une fois le speech de Whezan achevé, Elvyn, qui ne cessait de la fixer du regard, avec un air impassible, le coude gauche posé sur la table et le poing (gauche également) sous le menton, donnait l'impression d'être intéressé par toute autre chose que les développements de thèmes politiques, scientifiques et technologiques de son interlocuteur.

« Alors non content de ce que tu as, en matière d'expertise en analyse politique...et de ce que tu es, en termes d'euhh... pas besoin de le préciser,...tu veux t'aventurer sur nos plates-bandes... Appariée ? »

Cette intervention d'Elvyn fit encore une fois sourire Whezan qui tenta apparemment de le rassurer.

« Ecoute je te promets de faire un développement en long et en large sur le thème de l'appariement et sur ma vie privée une fois tout ceci achevé. D'accord ? » Dit-elle.

« Chose promise ? » Questionna Elvyn.

« Promis juré ! » Assura Whezan.

Sur ce, Elvyn retira son MPU de la poche droite de son Blue Jean, exerça une pression sur le bouton central de l'appareil et un holographe ayant un aspect de moniteur d'ordinateur d'aspect noir vitré transparent apparut entre lui et Whezan. Le moniteur contenait cinq figures géométriques rectangulaires de couleur blanche et alignées horizontalement. Whezan exerça à son tour une pression sur le bouton de son MPU qu'elle tenait dans sa main droite posée sur la table. Aussitôt, une sorte de faisceau lumineux de couleur blanchâtre, de forme plane et triangulaire et coupant l'holographe verticalement émana de l'un des quatre sommets du MPU. Elle déplaça le MPU de sorte que le faisceau lumineux pût balayer progressivement les cinq figures rectangulaires de l'holographe, les unes à la suite des autres. Certaines de ces figures prenaient une couleur grise à chaque fois que le faisceau les traversait. Toutes les figures, sauf une, changèrent de couleur une fois le balayage achevé. Elle exerça encore une fois une pression sur le bouton du MPU, et le faisceau lumineux se transforma en un faisceau rectiligne pointé sur la figure rectangulaire n'ayant pas changé de couleur. L'holographe disparut et le moniteur d'ordinateur qui se trouvait de son côté sur la table s'illumina. L'interface

graphique du programme censé collecter et interpréter les données reçues des sondes apparut. Tout en expliquant à Elvyn le principe de fonctionnement de ce programme, elle naviguait entre ses différentes fonctionnalités à l'aide du faisceau lumineux rectiligne du MPU. Les deux redoublèrent d'attention, l'air un peu marqué par l'étonnement, lorsqu'une vidéo retraçant des scènes qui ressemblaient à des activités de production manufacturière sur une sorte de station spatiale apparut sur l'écran. La vidéo émettait des sons, et surtout des paroles.

« Tu saisi quelque chose ? » Interrogea Elvyn.

« Pas du tout ! J'essaie même de faire une connexion télépathique avec d'éventuelles traces d'empreintes psychiques, histoire de saisir directement le sens des paroles prononcées mais je n'y arrive pas. » Répondit Whezan.

« Tu peux activer la vue en 3D ? Voir même tenter de nous intégrer partiellement à la scène à l'aide d'une vue en 3DI [\[23\]](#) (3D Intégral) ? » Demanda à nouveau Elvyn.

« Ah oui !... J'oubliais. Mais ce sera seulement en 3D. Je n'ai pas eu assez d'expertise pour le 3DI. »

Whezan pointa aussitôt le faisceau rectiligne sur un point de l'interface, exerça ensuite une pression sur le bouton du MPU, et un format holographique en 3D et en plus grande dimension de la vidéo apparut au-dessus de la table, à environ deux mètres de l'endroit où ils étaient assis. Elle pivotait l'image de sorte à pouvoir l'observer sous tous les angles possibles, toujours à l'aide du faisceau rectiligne du MPU.

« Une chose est sûre. Ces activités violent certains principes fondamentaux du Royaume ; les microsondes ont en effet été conçues pour ne capter que ces types d'information. Mais en quoi elles consistent exactement ? C'est ce qu'il faut chercher à savoir. » Observa-t-elle.

« Ils ont bien l'air de produire en série un type d'appareil assez particulier. Essaie de scanner l'une des caisses qui se trouvent entreposées au fond de la salle à gauche. » Remarqua à son tour Elvyn.

« Je ne crois pas que ce soit possible...Ah si ! » Dit Whezan, tout en satisfaisant à la demande d'Elvyn.

Un écran apparut juste à côté de la vision holographique de la vidéo. Cet écran était connecté à l'aide d'une ligne holographique rectiligne à la caisse ayant fait l'objet du scanning. Un objet de forme particulière était disposé à son coin supérieur gauche et le reste de l'écran consistait en une série de textes et d'équations. Nos deux amis redoublèrent encore plus d'attention et se mirent à lire les écritures contenues sur l'écran tout en les faisant défiler par la télékinésie. Au fur et à mesure que les écritures défilaient, les images d'autres types d'objets apparaissaient sur l'écran. A certaines étapes de la lecture, ils marquaient une pause en se fixant mutuellement du regard, ayant l'air de plus en plus marqué par l'étonnement et l'inquiétude.

Une fois la lecture achevée, ils s'assirent pendant près de cinq minutes, dans un silence total, l'air tout abasourdi et marqué par une sorte d'anxiété jamais constatée chez aucun Elohim. Elvyn, affaissé dans son siège, le regard dans le vide, Whezan, fixant Elvyn du regard, clignotant à peine des yeux, les jambes croisées, tenant toujours le MPU dans sa main droite et le pouce maintenu sur le bouton, à l'image d'un individu qui se trouve être du coup gelé, au sens propre du terme, en raison de frissons provoqués par un effroi particulier qu'il vient de subir. Au terme des cinq minutes, des propos à peine audibles, qui d'habitude sont aussitôt émis après le constat d'un fait surprenant, purent enfin sortir de la bouche d'Elvyn : « Par la légendaire sagesse infinie du Roi de Sion ! Croire qu'on en avait déjà vu des vertes et des pas mûres ! » S'exclama-t-il, comme si le temps lui-même, tout aussi surpris par l'extraordinaire gravité des faits constatés par nos deux amis, eut à interrompre momentanément son mouvement sans s'en rendre compte.

A suivre

Chapitre Deux

La menace !?

Centre d'exploration spatiale d'Elvyn à Raavex. L'état de surprise et de choc chez Elvyn et Whezan semblait laisser progressivement la place à des réflexions sur les dispositions à prendre au regard des informations qu'ils venaient de percevoir. Whezan, les mains croisées derrière le dos, se tenait cette fois-ci debout à l'une des fenêtres vitrées situées entre les tableaux de peinture abstraite de la pièce. Ce qui lui donnait une vue splendide sur la belle petite localité de Raavex. Histoire peut-être d'amortir le choc qu'elle venait de recevoir à l'aide d'un spectacle beaucoup plus agréable. Elvyn, les jambes croisées et posées sur la table, presque couché dans son siège, la tête légèrement rabattue en arrière, ne cessait de fixer l'écran MVC qui se trouvait droit devant lui tout en jouant avec son MPU. Il exerçait en effet des pressions fréquentes sur le bouton central de ce dernier, ce qui faisait apparaître et disparaître à des intervalles de temps réguliers un faisceau lumineux rectiligne et blanchâtre. Celui-ci émanait du MPU et atterrissait toujours au même point de l'écran. Lequel point semblait être précisément l'objet de son regard. Technique particulière de concentration pour des réflexions mieux orientées ou moyen de se soustraire de toute cette décharge que venait de recevoir son esprit ? Il était probablement le seul à le savoir. Ils gardèrent ces positions pendant près d'une quinzaine de minutes jusqu'à ce que Whezan se montrât beaucoup plus entreprenante. Comme si son esprit venait subitement de s'illuminer, elle avança vers Elvyn, tira brusquement son siège et se laissa presque tomber sur ce dernier en position assise. Elle fixa Elvyn du regard tout en lui tenant des propos qui, sans aucune ambiguïté, avaient pour objectif de les amener à prendre des décisions et ce, le plus tôt possible. « Faisons quelque chose ! » Dit-elle.

Ces propos ne semblèrent avoir aucun effet sur Elvyn. Celui-ci gardait toujours la même attitude et ne réagissait en aucune manière à l'invitation de Whezan. Était-ce parce qu'il avait vraiment du mal à se remettre de tout ce choc qu'il venait de subir ? Ou était-ce parce que ses réflexions ne le menaient pour l'instant vers aucune solution qui pût tenir ? Quoiqu'il en soit, cette attitude eut l'air d'avoir amené Whezan à penser qu'il lui appartenait peut-être de prendre le devant des choses pour un certain nombre de raisons bien évidentes : depuis la scission du Royaume, elle faisait partie des rares Sionistes qui soupçonnaient qu'un plus grand danger pointait à l'horizon ; et elle était apparemment la seule Sioniste qui, à l'insu de tous, décida de mener des investigations afin de recueillir des informations susceptibles de confirmer ses présomptions ; c'est elle enfin qui conçut la technologie, pas radicalement novatrice certes, mais ayant permis de disposer de toutes ces informations. Elle se mit alors à faire des propositions à Elvyn :

« Ecoute je..j'avais décidé dans un premier temps qu'on.... » Balbutia-t-elle. Elle interrompit ses propos lorsqu'ils perçurent tous deux de façon télépathique la présence de quelques individus au sein du centre d'exploration. Chose qui parut avoir tiré Elvyn de son état de quasi « hypnose ».

« Il doit s'agir de quelques explorateurs usagers du centre et de certains de mes collaborateurs. Attends moi je reviens. » Déclara Celui-ci.

Sur ce, Elvyn se leva et sortit de la salle. Il revint cinq à dix minutes plus tard avec trois autres personnes et se mit aussitôt à procéder aux présentations d'usage.

« Je te présente Lhee, Aurxyll et Lydia. Ce sont tous des collaborateurs. » S'exprima Elvyn, s'adressant à Whezan qui s'était tenue debout entre-temps, et se référant respectivement à chacun de ses trois collaborateurs.

« Je vous présente... » Tenta-t-il de poursuivre les présentations lorsqu'il fut cette fois-ci interrompu par Aurxyll, au moment où il était apparemment sur le point de présenter Whezan à ses collaborateurs.

« Tu n'en as pas besoin. Salut Whezan. » S'exprima Aurxyll, tendant la main à Whezan en guise de salutation.

Whezan répondit à la salutation et le geste d'Aurxyll fut suivi par les deux autres collaborateurs. Une fois les présentations achevées, Elvyn reprit la parole :

« Bon...écoutez les amis...il y a une certaine urgence qui me presse et je souhaiterais... »

Il fut encore une fois interrompu, cette fois-ci par Lydia :

« Oh vas-y ! On voit bien que tous les ingrédients sont réunis pour justifier quelques congés. Cent mille ans ce n'est pas vraiment donné. N'est-ce pas les gars ? » Déclara Lydia tout en souriant.

Ces propos firent éclater de rire nos cinq amis et amenèrent immédiatement une réaction de la part de Whezan.

« Non ! Ce n'est pas du tout ce que vous croyez. » Dit-elle.

Cette intervention fit réagir aussitôt Elvyn :

« Pour ma part vous aurez du mal à imaginer combien de fois j'aurais justement souhaité que ce soit ce que vous croyez. » Dit-il.

Ils éclatèrent tous de rire à nouveau sur ces propos d'Elvyn. Whezan et Elvyn prirent par la suite congé des trois collaborateurs de ce dernier. Ils se rendirent dans un premier temps dans le hall du centre d'exploration et se mirent ensuite d'accord sur l'endroit idéal pour poursuivre la discussion sur les informations révélées par les microsondes. Ils se retrouvèrent finalement dans une sorte de parc naturel situé à la périphérie de la ville. Ils s'assirent là sur un tronc d'arbre. Comme il en était depuis le début de cette discussion au sein du centre d'exploration, Elvyn prit ensuite soin à l'aide de son MPU d'activer un écran acoustique afin de désactiver d'éventuels micro-capteurs sonores présents dans la zone où ils se trouvaient et en deçà d'un certain rayon. Cette activation eut également pour effet d'empêcher toute onde sonore émanant d'eux de se propager au-delà de ce rayon. Il entama aussitôt la conversation en prenant également soin de sécuriser son portail télépathique.

« Je crois qu'il faut avertir le plus vite possible les plus hautes autorités. A part cela je ne vois vraiment pas ce qu'on pourrait faire d'autre. » Affirma Elvyn.

« J'ai longuement réfléchi à cette option mais... » Réagit Whezan, laquelle fut interrompue par Elvyn qui reprit aussitôt la parole.

« Oui je sais il y a forcément un risque. Il se pourrait bien qu'ils ne nous croient pas sur le champ. Ils vont vouloir peut-être d'abord vérifier la solidité des méthodes employées pour acquérir les informations, ensuite engager toute une procédure de mise sur pied d'une équipe chargée d'inspecter les lieux qui font l'objet de soupçons et patati et patata. Toutes choses qui risquent de créer des fuites d'informations vers d'éventuelles oreilles ariennes. Ces derniers pourront donc prendre le temps d'effacer les traces les plus significatives et construire éventuellement un certain nombre d'arguments fallacieux. Sans compter de probables risques de décohérence informationnelle. Mais qu'est-ce qu'on y peut à nous deux seuls ? Tu proposes quoi d'autre ? »

Il importe ici d'ouvrir une parenthèse très importante afin d'éclaircir un certain nombre de choses. C'est un fait que le Monarque d'Elohis est considéré par ses sujets comme jouissant d'une omnipotence (tout-puissant) et d'une omniscience (tout-sachant). Cette information, mise en rapport avec la manière dont les événements se sont déroulés jusqu'à présent, pourrait laisser supposer de véritables paradoxes ou faire croire à une sorte de pur jeu auquel le Roi prendrait plaisir à s'adonner au travers des événements affectant son monde et ses sujets. Mais il n'en est rien du tout. Il fut un moment en effet, au début de l'histoire du peuple élohien (période où Elohis ne comptait qu'un peu moins d'une dizaine de milliers d'habitants), où certains Elohim eurent semblé avoir des problèmes particuliers avec les notions d'omnipotence et d'omniscience du Monarque. Mais ceux-ci furent aussitôt éclairés par leurs concitoyens. Il se trouve que ces Elohim définissaient l'omnipotence comme la capacité absolue à pouvoir tout faire et l'omniscience comme une prédisposition, un don à savoir obligatoirement et absolument tout en temps réel. Cette perception de l'omniscience et de l'omnipotence posait alors effectivement problème. Sans même évoquer le fait que l'omnipotence telle qu'ainsi définie pose un véritable paradoxe ne serait-ce que sur le plan purement conceptuel, elle rentre fortement en conflit avec la notion d'omniscience telle que spécifiée.

S'il était en effet donné à un être vivant doué de raison et de pensée de savoir obligatoirement et absolument tout en temps réel, cet être saurait par conséquent absolument tout en temps réel qu'il le veuille ou pas. Et cela poserait alors un problème au niveau de son omnipotence à partir du moment où l'être en question n'aurait pas la capacité de s'autoriser à savoir certaines choses seulement en différé, ou même de s'empêcher carrément de savoir ces choses. En outre comme on le disait, l'omnipotence même, telle que certains Elohim eurent à le définir, posait un véritable problème d'ordre conceptuel. Un être vivant omnipotent peut-il par exemple cesser d'exister, mourir pendant un certain temps et revenir par la suite à l'existence de par sa propre volonté et capacité ? Evidemment non, car la mort même, ne serait-ce que de par sa définition, entraîne le fait que l'on soit dans l'incapacité de faire quoi

que ce soit. On voit ainsi que les définitions d'omnipotence et d'omniscience telles que conçues par certains Elohim (pas nombreux toutefois) au début de l'histoire de la civilisation élohienne ne tenaient vraiment pas la route.

Qu'est-ce que les Elohim entendent alors par l'omnipotence et l'omniscience de leur Roi ? Dans l'entendement d'un Eloha, son Roi est omnipotent en ce sens qu'il a la capacité de faire un nombre incommensurable de choses, relativement à la puissance dont chacun de ses sujets est doté, surtout au regard de facteurs ayant un lien plus ou moins direct avec le bien-être du peuple élohien ou de n'importe quel autre peuple qui existerait quelque part d'autre dans le mégavers. L'omniscience est également définie comme la capacité à savoir un nombre incommensurable de choses, que ce soit en temps réel ou en différé et toujours par rapport au bien-être du peuple élohien et de tout autre peuple. Il est par conséquent absolument clair chez un Eloha que l'omnipotence et l'omniscience de son Roi ne suppose pas vraiment une toute-puissance absolue et une connaissance absolue en temps réel de tout ce qui est susceptible de se dérouler dans le mégavers tout entier. L'omnipotence et l'omniscience sont plutôt considérées en termes relatifs. C'est relativement à la connaissance et à la puissance dont est doté chaque Eloha et dont serait doté n'importe quel autre être vivant dans le mégavers que Sa Majesté est considéré comme tout-puissant et tout-sachant.

Pour bien illustrer ce fait essayons d'évoquer un exemple. On pourrait entendre un enseignant s'adresser à ses élèves en ces termes : « tout le monde a-t-il fait l'exercice que j'ai demandé ? », ou un individu s'exclamer de cette façon : « il y avait vraiment du monde à ce concert ! Ça été vraiment un succès énorme ! Je crois bien que toute la ville était là ! ». Dans le premier cas, le contexte montre clairement que l'enseignant, parlant de « tout le monde », ne fait pas allusion à tout ce qui pourrait exister comme être vivant doué de raison dans l'univers physique connu par la science de son époque. Ce « tout le monde » se rapporte tout simplement à l'ensemble des élèves à qui il s'adresse. De même lorsqu'un Eloha parle d'un roi tout-puissant et tout-sachant, c'est en référence à ce qu'il est donné à tout Eloha de posséder comme capacité et comme savoir et de tous les facteurs essentiellement contributeurs au bien-être de l'Eloha et de tout autre être vivant. Dans le deuxième cas on a tout simplement affaire à une figure de rhétorique, à une hyperbole servant à souligner la grandeur du nombre de personnes qui se sont rendues au concert. L'omnipotence et l'omniscience de Sa Majesté expriment ainsi une sorte d'hyperbole servant à marquer la nature incommensurable de la puissance et de la connaissance dont ce dernier est doté. Le langage étant partout ce qu'il est, avec ses règles, ses figures de styles, ses sous-entendus et ses petits caprices, les Elohim ont ainsi pris l'habitude de traiter leur Roi d'omniscient et d'omnipotent sans que cela ne pose un problème quelconque à d'éventuels philosophes, logiciens, grammairiens ou érudits spiritualistes qui se trouveraient parmi eux.

Il faut ensuite noter une autre particularité d'Elohis concernant toujours Sa Majesté et toujours en rapport avec les notions d'omnipotence et d'omniscience. On l'a déjà souligné d'ailleurs, il arrive en effet assez fréquemment au Monarque de s'empêcher de faire ou de savoir certaines choses qu'il peut pourtant bien faire ou savoir, ou de s'empêcher de faire ou de savoir ces choses d'une certaine façon. Pour comprendre cela on doit tout simplement se faire à l'idée qu'en beaucoup de points nous les humains ressemblons aux Elohim et à leur Roi. Nous sommes doués de raison, eux également. Nous sommes dotés de sentiments, eux aussi. Nous avons tendance à opérer nos choix de sorte à accroître notre bien-être, à améliorer notre état de satisfaction, il en est de même pour les Elohim. L'une des différences entre eux et nous se trouvent dans le fait que certains des facteurs qui contribuent fortement à l'accroissement de leur bien-être peuvent n'exercer aucun effet, voir même avoir un impact négatif sur notre bien-être à nous. Ainsi, Adonaye, pour accroître son bien-être et celui de ses sujets, a établi des principes et des règles auxquels il est lui-même soumis. C'est selon ces règles qu'il n'utilise pas abusivement ses capacités d'action et ses connaissances, mais préfère laisser beaucoup d'initiatives à ses sujets, même dans des situations qui peuvent revêtir une certaine urgence et une certaine gravité à nos yeux. C'est selon ces mêmes règles qu'il a créé ses sujets de sorte qu'ils soient dotés d'une faculté d'opérer des choix selon leur propre volonté. Faculté qu'il a appelée « libre-arbitre ». Bizarre ! Dirons peut-être certains. Oui, cela semblera effectivement bizarre à beaucoup d'entre nous pour deux raisons principales.

Dans un premier temps, notre intelligence et nos connaissances extrêmement limitées ne nous permettent pas de percevoir les objectifs ultimes poursuivis par Sa Majesté en agissant de la sorte, et donc de faire une analyse adéquate susceptible de nous amener à mieux juger son comportement. On verra d'ailleurs par la suite certains de ces objectifs ultimes qui pourraient expliquer cette attitude du

Roi. Ensuite, la plupart d'entre nous trouverons cette attitude d'Adonaye assez étrange tout simplement parce que nous n'avons pas la même nature que les Elohim et leur Roi. Pourquoi le cochon ressent-il de la satisfaction en se vautrant dans la boue, en consommant des immondices alors qu'un humain trouve totalement répugnant ces choses ? La seule réponse que l'on puisse donner à cette question est qu'un humain est d'une nature autre qu'un cochon. Et c'est tout !

Ceci dit, revenons à nos deux amis. Il y eut quelques minutes de silence après la dernière interrogation d'Elvyn à Whezan. Chose qui donnait bien l'impression qu'elle avait quelques difficultés à dévoiler à Elvyn l'option qu'elle envisageait au regard du problème. Elle se mit par la suite à balbutier quelques propos, prenant probablement soin de verrouiller son portail télépathique à Elvyn de sorte que ce dernier ne pût pas saisir contre son gré ce qu'elle tentait avec peine de lui dire.

« Je...on pourrait bien...bon écoute...oui, je crois que tu as raison. Il faut les avertir. » Finit-elle par déclarer.

Mais avait-on vraiment besoin d'être un Prince ou un Fils pour deviner l'autre option qu'elle sembla vouloir préconiser ? Elvyn avait-il compris là où Whezan voulait en venir en feignant toutefois de l'ignorer ? Peut-être oui, peut-être non. Quoiqu'il en soit, Elvyn reprit la parole en tenant des propos qui montraient visiblement qu'ils semblaient avoir tous deux compris qu'il fallait agir au plus vite.

« Qui donc contacter ? Le Palais Royal ? Le bureau du Voxpringh ? Le DEEL [24] ? Le DPM [25] ? Ou le DATE [26] ? Et qui contacter exactement au sein de ces structures ? » Interrogea Elvyn.

« Il n'y a pas à tergiverser sur ce point. Vu la nature du problème il faut tout de suite contacter Ben Gouryhône. » Répondit Whezan.

« OK ! Si c'est toi qui le dis. On y va donc ? » Réagit à nouveau Elvyn.

« Oui. On a déjà perdu assez de temps. » Affirma Whezan.

Sur ce, Whezan et Elvyn se levèrent tous deux pour se diriger vers la cabine de téléportation la plus proche. Quelques heures plus tard, autre lieu, autre décor. Résidence privée de Gouryhône à Ferrhanau, ville située à un millier de kilomètre de Gotthampolis. La splendeur de ce domaine d'environ 25 hectares situé sur une colline surplombant la ville était très loin de refléter les chocs que venaient de recevoir le maître des lieux et son adjoint au DEEL Ben Zehdong, un Elohy de type asiatique. Ils étaient quatre, Elvyn, Whezan, Gouryhône et Zehdong, à se tenir devant une sorte d'écran vitré d'environ trois mètres et demi de hauteur sur cinq mètres de longueur. Cet écran était apparemment sur le point de donner un certain verdict. Avec une mine assez fermée, un air qui tentait avec mille efforts de dissimuler l'inquiétude qui le marquait, Gouryhône manipulait quelques objets qui étaient disposés sur une table qui se dressait entre eux et l'écran à quelques huit mètres de ce dernier. Mais il faut signaler que la façon dont il accueillît l'information donna bien l'impression qu'il s'attendait plus ou moins à quelque chose de ce genre. Sa dernière manipulation déclencha un processus qui fit sortir de la table, juste devant lui, une sorte de tige de forme cylindrique et de couleur grise. Lorsque la tige atteignit approximativement le niveau de son menton, sa croissance s'arrêta et une forme cubique ayant un aspect de verre transparent d'environ dix centimètres de côté apparut à son extrémité. Il s'adressa enfin à Whezan tout en lui tendant la main.

« Passes-moi ta boule à microsondes. » Demanda-t-il à cette dernière.

« Je ne sais vraiment pas si je dois espérer que les tests soient positifs ou pas. » Déclara Whezan tout en satisfaisant à la demande de Gouryhône.

Whezan tendit un objet de forme sphérique d'environ deux centimètres de diamètre et ayant un aspect de verre transparent à Gouryhône. Gouryhône saisit la boule et la déposa sur la surface cubique et elle fit aussitôt aspirée par cette dernière. La boule à microsondes flottait enfin de compte au niveau du centre de gravité de la forme cubique. Il exerça ensuite une pression sur l'une des touches d'une sorte de clavier qui était incorporé à la table. L'écran s'illumina aussitôt et l'on pouvait y apercevoir avec un maximum de détails ce qui ressemblait à l'architecture interne et externe d'un appareil qui devait sûrement être l'une des microsondes. Ils se mirent tous à scruter très attentivement l'image du regard tout en la faisant pivoter dans différents sens à l'aide des touches du clavier incorporé à la table. Cette observation n'alla pas sans commentaire.

« Ça semble ne présenter aucun défaut apparent. » Remarqua Zehdong.

« Apparemment. Mais une vue en 3DI aurait été préférable. » Nuança quelque peu Gouryhône.

« Je peux vous assurer que j'ai fait mille et une vérifications avant de les mettre en service. » Déclara Whezan, tentant apparemment de lever les traces de doutes qu'elle semblait entrevoir au

travers des propos de Gouryhône pour ce qui est de la qualité de ses microsondes. Ce qui amena Elvyn à faire quelques précisions :

« Oui mais n'empêche que quelques dégradations peuvent survenir lors de leur fonctionnement. Quoique la probabilité qu'il en soit ainsi soit nulle si les tests effectués en amont sont vraiment sans défaut. Et je suis persuadé que le secret qui entourait ta mission ne t'as pas permis de solliciter des compétences plus expertes ou d'utiliser des outils généralement recommandés en la matière. N'est-ce-pas ? » S'exprima-t-il.

« Oui ça c'est évident. L'intuition qui m'animait concernant ces découvertes était si forte que pour moi ses investigations s'imposaient avec une extrême urgence. Il se pourrait donc que j'en aie oublié de respecter certaines normes. » Répondit Whezan.

« Il faut quand même avouer que quoique je parle ainsi je commence à être persuadé, au vu de ce que je vois, qu'aucun test ne sera susceptible de révéler un quelconque défaut. » Réagit à nouveau Elvyn, tentant apparemment de rassurer Whezan.

Elvyn marqua une courte pause pour engager ensuite une communication télépathique sécurisée avec Whezan, comme s'il voulait s'assurer de n'être seulement saisi que par cette dernière :

« Et ne crois surtout pas que de par ces derniers propos je cherche à marchander quoi que ce soit. » Dit-il.

Cette dernière intervention d'Elvyn détourna subitement l'attention de Whezan vers lui. Elle se mit à le fixer, le visage à la fois marqué par un léger sourire et une sorte d'étonnement. Elle garda cette attitude pendant quelques secondes jusqu'à ce qu'une intervention de Zehdong ramenât son attention sur l'écran.

« Je crois qu'il faut enfin laisser l'ordinateur donner son verdict. » Déclara celui-ci.

« Oui. » Répondit Gouryhône.

Gouryhône appuya encore une fois sur une touche du clavier et l'image sur l'écran fut aussitôt réduite au coin supérieur gauche de ce dernier de sorte qu'elle n'occupât plus qu'une surface d'environ un quart de mètre carré. La majeure partie de l'écran fut par la suite occupée par un tableau de plusieurs lignes et colonnes. Seule la première ligne du tableau et les lignes de la première colonne contenaient des inscriptions. Les cases du tableau ne contenant aucune inscription se mirent par la suite à changer de couleur. De noirâtre qu'elles étaient, elles se mirent à virer au vert. Les cases d'une même ligne d'abord, puis les cases de la ligne suivante. Lorsque toutes les cases du tableau virèrent au vert, Whezan émit un ouf de soulagement. Ce qui amena aussitôt une intervention de Gouryhône.

« Pas si tôt ! » Déclara-t-il sous forme d'invite à plus de précaution.

« Quoi encore ? » Interrogea Whezan, laquelle semblait ne pas saisir assez la nécessité de toute la procédure de vérification qui était en cours.

Cette réaction de Whezan arracha enfin un léger et bref sourire à Gouryhône qui répliqua :

« Je comprends parfaitement ton inquiétude et ton impatience et ne crois surtout pas que je ne les partage pas. Seulement n'oublie pas que l'on doit agir de sorte à ne pas envenimer la situation en donnant d'éventuels alibis au camp adverse... »

Gouryhône fut aussitôt interrompu par Whezan qui reprit la parole :

« Bon oui je comprends. Et il faut donc combien de millénaires encore avant qu'on ne se décide ? » Ironisa-t-elle, donnant l'impression d'être vraiment lassée par toute cette batterie de tests.

Sur cette réaction de Whezan, Gouryhône marqua un silence tout en effectuant des manipulations visant apparemment à mettre en veille les différentes composantes du testeur. A la suite de sa dernière manipulation, la boule à microsondes de Whezan fut transférée hors de la forme cubique et se posa sur celle-ci. Il récupéra la boule et la forme cubique se volatilisa, puis la tige fut comme aspirée par la table. Lorsque la tige disparut complètement, il s'accroupit légèrement sur la table en appuyant ses deux mains sur cette dernière, ayant un poing fermé sur la boule et le regard dirigé vers le bas, presque dans le vide, comme s'il pensait à quelque chose de précis. Cette attitude amena les trois autres Elohim à le fixer, se disant probablement qu'il existait certains aspects du problème que, eux, n'avaient pas encore perçus. A la fin de ce moment de silence qui dura environ une trentaine de secondes, il se redressa, pausa sa main gauche sur l'épaule droite de Whezan, reprit la parole tout en fixant celle-ci dans les yeux, comme s'il cherchait à la rassurer malgré tout, avec un air néanmoins impassible.

« Le problème n'est pas tant au niveau des tests. On pourra les parachever en quelques dizaines de minutes dans ma résidence de Symph-Tra. » Dit-il

Il tourna par la suite son regard vers Zehdong.

« Je crois qu'à ce stade il va falloir qu'on prenne déjà un certain nombre de décisions à notre niveau et je ne compte surtout pas le faire seul. » Déclara-t-il à nouveau, donnant l'impression de s'adresser spécifiquement à Zehdong.

Il marqua une pause de quelques secondes, les deux mains dans les poches de son pantalon et le regard droit devant lui. Il reprit ensuite la parole en se dirigeant cette fois-ci vers une table circulaire qui se trouvait au sein de la salle de test, à quelques pas du lieu où ils se tenaient.

« Asseyons-nous. On a quand même droit à ce minimum de confort malgré tout. » Dit-il.

Sur cette invitation de Gouryhône, tous s'assirent sur des chaises qui étaient disposées autour de la table. Une fois assis, Elvyn fut le premier à intervenir.

« J'ai bien peur que ce que nous savons jusqu'à présent de tout ce problème ne soit que la face visible de l'iceberg d'informations dont tu sembles disposer. » Déclara ce dernier.

« Non pas du tout ! Seulement il y a des détails qu'il va falloir qu'on règle avant même de poursuivre les tests. » Rassura Gouryhône.

Ce dernier marqua encore une fois une pause, donnant en fin de compte l'impression de ne pas du tout savoir comment exposer aux autres ce qui le préoccupait tant. Chose qui sembla finalement exacerber un tout petit peu Whezan qui dut intervenir avec un brin de nervosité dans sa voix.

« Mais allons-y donc ! Si c'est aussi capital tu seras de toutes les façons obligé de cracher le morceau tôt ou tard. Pourquoi ne pas alors le faire tout de suite afin qu'on passe assez rapidement aux étapes suivantes. » S'emporta-t-elle presque.

Sur cette intervention de Whezan, Gouryhône et Zehdong se fixèrent du regard, d'une manière qui donnait l'impression que celui-ci avait finalement compris là où celui-là voulait en venir, et que l'un cherchait auprès de l'autre une sorte d'accord afin d'associer les deux autres à la discussion. Ce moment dura environ une poignée de secondes à la suite desquelles Zehdong hocha la tête, comme s'il donnait son feu vert à Gouryhône. Ce dernier reprit alors la parole à nouveau, ayant le regard cette fois-ci dirigé vers Elvyn et Whezan.

« Ecoutez les amis. Ce que vous devez savoir tout de suite est qu'au cas où les tests s'avéraient être concluants, elles sont apparemment sur le point de l'être, la probabilité que le Palais Royal, une fois tenu au courant de l'affaire, décide d'inspecter les lieux sans l'accord des Intellectualistes est quasi nulle... »

Gouryhône fut immédiatement interrompu par Whezan :

« Il ne manquait plus que ça ! » S'exclama-t-elle tout en s'affaissant dans son siège, exprimant ainsi visiblement une certaine déception.

Cette réaction de Whezan fut suivie par des propos d'Elvyn qui n'en marquaient pas moins la surprise et la déception.

« C'est encore pire que ce qu'on avait conjecturé. On fait quoi donc ? » Questionna Elvyn, déclenchant aussitôt une nouvelle intervention de Gouryhône.

« J'en viens justement. Dire que c'est pire que ce que vous aviez conjecturé n'est pas tout-à-fait exact... »

Elvyn renchérit aussitôt en interrompant Gouryhône :

« Oh oui, je sais. Théorie Roussiste et consorts. C'était juste de l'émotion. » Dit-il.

Sur ce, Gouryhône reprit la parole :

« Parlant justement de théorie roussiste, je viens de faire à l'aide de certains outils de cette théorie une évaluation rapide de la situation. Et ce que je viens de dire tout à l'heure concernant les décisions éventuelles du Roi font partie des résultats auxquels j'ai abouti. Il se trouve seulement que cette décision ne sera optimal qu'au regard de la nouvelle donne qui prévaudra et qui résultera du fait qu'on l'ait tenu au courant. Toujours selon mes calculs, il existe de ce fait des « décisions non conscientes » d'Adonaye qui s'avèrent être nettement plus optimales que la « décision consciente » qu'il prendra une fois qu'il sera tenu au courant de l'affaire. Décohérence informationnelle [27] oblige. Il s'agit alors pour nous de percevoir ces « décisions non conscientes » afin d'agir en fonction de celles-ci sans le tenir informé si possible... »

Sur ces propos, Gouryhône fut encore une fois interrompu par Whezan :

« Des séances de CTU. On en a vraiment besoin. Mais pour combien de temps ? Une journée ? Deux ? Une semaine ? » Interrogea-t-elle, donnant ainsi l'impression de comprendre là où Gouryhône voulait en venir.

« Je préconise une journée. Mais que ce soit vraiment vingt et quatre heures entièrement consacrées aux CTU. » Proposa Zehdong.

Zehdong tint toutefois ces propos en arborant un air particulièrement pensif, air qu'il semblait arborer depuis une poignée de minutes. Toute chose qui finit par attirer l'attention de Whezan. Celle-ci prit la parole à la suite de Zehdong, paraissant s'adresser particulièrement à ce dernier :

« Il serait mieux que chacun puisse le plus tôt possible faire part à tous d'éventuels soucis qu'il pourrait avoir. La moindre méprise peut s'avérer assez dangereuse au regard de la nature des découvertes que nous venons d'opérer. »

Whezan cessa son intervention et continuait toujours de fixer Zehdong du regard. Gouryhône et Elvyn se mirent à leur tour à fixer leurs regards sur Zehdong. Après un bref moment de silence, ce dernier prit la parole :

« J'ai commencé à avoir une étrange appréhension depuis quelques minutes. C'est à propos de la confidentialité qui est censée entourer ces découvertes. J'estime qu'il faudra faire très attention au choix des personnes qu'on est supposé informer. Il ne s'agit pas ici uniquement de décohérence informationnelle ou de manque éventuel de vigilance de la part de ceux qui détiendront l'information. Le problème est plus profond que ça et c'est ce qui me paraît étrange. Il me semble qu'il soit possible que la haute administration sioniste soit infiltrée par un Arien. »

Un air d'extrême stupéfaction s'empara soudainement de Gouryhône, Whezan et Elvyn à la suite de ces propos de Zehdong. Le silence se fit encore une fois et tous ne faisaient que fixer toujours Zehdong du regard, attendant certainement qu'il fût plus explicite. Mais pourquoi un tel étonnement pour un fait qui en principe devrait tout de même bénéficier d'une plausibilité non négligeable ? Pour la simple raison que la procédure de vérification de la citoyenneté opérée par le Super Ordinateur n'était en principe entourée d'aucune incertitude. Réalisant peut-être finalement toutes les implications de la déclaration qu'il venait de faire, Zehdong reprit la parole avec quelques gênes, tentant de se montrer un peu plus rassurant :

« Oui je vois. Il faut toutefois signaler qu'il m'est déjà arrivé plusieurs fois d'avoir de faux pressentiments. Mais la nature de ces découvertes exige tout de même le maximum de prudence de notre part et ça au moins je crois qu'on ne devrait pas l'oublier. Pour le reste il faut peut-être oublier ce que je viens de dire. »

Après cette nouvelle intervention de Zehdong, ces trois interlocuteurs se jetèrent brièvement des regards toujours marqués par un brin d'étonnement. Ce fut ensuite à Gouryhône de prendre cette fois-ci la parole :

« Il ne faudra néanmoins négliger aucun détail et envisager toute sorte d'éventualité. Juste par précaution on devra faire un certain nombre de vérifications au niveau de la procédure et des outils d'évaluation de la citoyenneté. Sur ce on va s'arrêter là et que chacun de son côté prenne donc une journée de CTU et retrouvons nous dans un peu plus de 24 heures. » Conclut Gouryhône, mettant ainsi fin à la rencontre.

Les quatre Elohim se séparèrent pratiquement sur ces derniers propos de Gouryhône. Mais qu'entendent les Elohim par « décisions conscientes » et « décisions non conscientes » de Sa Majesté ou d'un Eloha quelconque ? Le « centre de décision » ou cerveau d'un Eloha en général et d'Adonaye en particulier regorge constamment d'une certaine quantité d'information. Alors que certaines de ces informations sont pleinement révélées à la conscience de l'Eloha, d'autres ne le sont pas mais ont seulement la potentialité de l'être. Les concepts de « conscience » et de « subconscient » semblent ainsi exister chez les Elohim. On désigne sous le vocable de « décisions conscientes » les décisions prises par un Eloha dans le cadre de la résolution d'un problème, lesquelles décisions et lequel problème sont pleinement révélés à sa conscience. Mais la plupart du temps, les informations relatives aux problèmes dont Adonaye n'a pas conscience sont présentes dans son « subconscient ». Et les solutions relatives à la résolution de ces problèmes se trouvent être également présentes dans ce « subconscient ». Ce sont de telles solutions qui sont appelées « décisions non conscientes ».

Toutefois, les « décisions non conscientes » ne sont pas forcément celles qu'il prendrait si le problème arrivait à être révélé à sa conscience, tout simplement parce que le problème n'est pas forcément le même selon qu'il en soit informé ou non. Le fait qu'il soit informé d'un problème donné peut générer automatiquement d'autres problèmes annexes qui ne sont pas forcément perceptibles par les autres Elohim mais qui sont susceptibles d'entraîner des décisions s'écartant fortement des « décisions non conscientes ». C'est ce phénomène qui est désigné sous le vocable de « décohérence

informationnelle ». Au cas où les « décisions non conscientes » s'avéraient plus optimales que les « décisions conscientes », les Elohim qui sont informés du problème chercheront plutôt à avoir accès à l'aide de séances CTU aux « décisions non conscientes » du Roi plutôt que de révéler le problème à la conscience de ce dernier. Les séances CTU peuvent aussi avoir pour objectif de mettre à la disposition du subconscient de Sa Majesté des informations relatives à certains problèmes, informations dont ce subconscient pourrait ne pas disposer, en vue d'avoir accès dans le même temps aux « décisions non conscientes » ou de bénéficier éventuellement d'une aide particulière du Monarque au cas où l'information arrivait à franchir le seuil de sa conscience. En cas d'efficacité des CTU, les informations relatives aux « décisions non conscientes » sont mises à la disposition du demandeur sous diverses formes. Le demandeur pourra alors avoir accès aux dites informations par le biais de visions, de paroles ou de signes spécifiques qu'il faudra décoder et interpréter, ou alors il sera tout simplement animé d'une forte intuition qui le poussera à prendre les bonnes décisions au regard du problème.

Remarquons qu'il s'écoula presque trois années sur Elohis depuis les décisions du Roi relatives à la scission du Royaume jusqu'au moment où Whezan fit ses découvertes. Seulement trois années ! Mais trois années qui suffirent amplement pour faire éclater au grand jour des différences fondamentales existant entre la zone arienne et la zone sioniste. Différences sur le plan culturel, mais surtout sur le plan politique et administratif. Qu'est-ce qui faisait donc tant courir Ara et ses compagnons ? Pourrait-on se demander. Ce laps de temps aura en effet entièrement suffi pour qu'une personne visitant la toute première fois la zone arienne se sentît complètement dépaysée. Les deux zones disposaient encore certes presque des mêmes connaissances et des mêmes technologies et c'e n'était pas trop à ce niveau que la différence se remarquait ; du moins pas pour le moment. Cette différence se constatait surtout au niveau des habitudes culturelles comme on l'a dit, ainsi qu'au niveau de la législation et des institutions qui régissaient désormais la zone arienne. Il ne fallut que trois ans pour que des habitudes culturelles et des institutions dignes de scènes surréalistes de jeux de logigramme poussassent subitement comme des champignons dans la zone désormais dirigée par le "Fils de la Lumière". Il fallait peut-être s'attendre un peu à ça car il fut donné par la suite à tous de constater que le logigramme lui-même fut inventé par un Ariën, que la plupart des Elohim qui excellaient dans la conception des Simulateurs de Mondes Virtuels étaient des Ariens, et qu'enfin la plupart des Elohim qui excellaient dans les jeux de logigramme étaient également des Ariens.

Tout ce changement découlait sans doute d'une attitude clairement affichée par les dirigeants de Luxland [28]. Celle-ci consistait à mettre tout en œuvre de sorte que le territoire arien disposât d'une suprématie avérée dans tous les domaines technologiques et scientifiques afin de parer à toute attaque qui proviendrait d'éventuelles entités extra-élohistes. Cette attitude qui fut affichée au travers d'un discours tenu par Ben Ara un mois après les décisions d'Adonaye ne souleva pourtant pas en son temps le moindre étonnement et passa presque inaperçue. Il était en effet clairement admis dans le Royaume, et ceci était une vérité scientifique, que les seuls êtres doués d'intelligence existant dans le mégavers tout entier étaient les Elohim et le couple atlantiste. Était-ce alors parce que les Sionistes étaient déjà trop préoccupés par les décisions du Roi que cette affirmation d'Ara leur passa inaperçue ? Ou était-ce parce qu'Ara lui-même, par ruse certainement, aurait pris soin de fermer son portail télépathique avant de faire une telle affirmation ? L'une au moins de ces deux raisons pourrait bien tenir. Quoiqu'il en soit, affirmer qu'il ne fallut que trois ans à Ara pour faire de sa zone un monde surréaliste pourrait ne pas paraître aussi exagéré que ça.

Ainsi, bon nombre d'Ariens estimaient qu'il ne serait pas étonnant que dans quelques milliers d'années, plusieurs aspects de la culture sioniste n'apparussent plus aux yeux des Ariens que comme des vestiges d'une civilisation totalement révolue, lesquels vestiges ne pourraient au mieux que faire l'objet d'études ne servant qu'à tuer l'ennui auquel seraient en proie des individus à la recherche de sensations particulières. Mettre gratuitement son savoir et son savoir-faire au service de la communauté, cela risquait bientôt de n'être plus qu'un vieux souvenir dans le monde arien. Participer aux activités de la vie courante sans rechercher une suprématie ou une gloire personnelle quelconque, cela pourrait désormais paraître dans très peu de temps aux yeux d'un Ariën comme une attitude relevant d'une méconnaissance des lois et principes susceptibles de placer une société sur le sentier optimal de progrès. Et c'était d'ailleurs principalement pour ces raisons que les Ariens, quoique disposant pour l'instant presque du même niveau de connaissance scientifique et technologique que les Sionistes, estimaient avoir fait un bon considérable vers un niveau de civilisation plus élevé. Ils étaient

convaincus que ce bond se concrétisera par une plus grande maîtrise des lois régissant le mégavers et ce, dans un futur qui n'était plus très éloigné. Toutes choses qui déboucheront sur la conception de technologies plus performantes et plus évoluées, toujours selon eux. Nombre d'entre eux n'hésitaient même pas à affirmer que si jusque-là le Roi n'avait jamais formellement interdit les attitudes que sous-tendaient ces nouveaux principes ariens, c'était justement parce que son désir caché ou non conscient était que ses sujets les découvrirent par eux-mêmes. Et le fait aussi qu'il ne les autorisât pas pour l'instant de façon formelle dans la partie d'Elohis qu'il gouvernait désormais signifiait tout simplement, toujours selon les Ariens, que les sujets Sionistes n'étaient pas encore suffisamment évolués pour adopter de tels principes de vie. Toutes ces argumentations semblaient en partie fournies afin de convaincre les Sionistes d'épouser ces nouveaux principes ariens.

Mais, et on n'a pas vraiment besoin de souligner cela, il serait fort étonnant que ce type de prédication pût arriver à grossir significativement le lot des citoyens de Luxland. Et il était fort probable que les Ariens sussent bien cela. Mais pourquoi nombre d'entre eux s'évertuaient-ils alors à communiquer de façon active ces argumentations ? Il existait forcément plusieurs autres raisons dont l'une serait peut-être d'empêcher toute attitude rétrograde de la part d'un quelconque Arien. Toujours était-il que les compagnons de Ben Ara se considéraient désormais comme des êtres plus évolués que les Sionistes, et certains n'hésitaient même pas à affirmer cela le plus clairement du monde.

Quoique les avangardistes de cette philosophie arienne émergente ne fussent pas aisément identifiables, quelques personnages évoluant au sein du système politique et administratif du territoire sous contrôle de Ben Ara semblaient avoir joué des rôles clés dans la synthèse, la formalisation, et la mise en œuvre de toutes les idées qui se trouvaient au fondement de cette civilisation naissante. Ces idées étaient quelques peu disparates et disséminées dans des ouvrages écrits depuis belle lurette par des Elohim, lesquels Elohim se révélèrent plus tard être en fin de compte des Intellectualistes, puis par la suite des Ariens. Ce qui faisait peut-être que ces idées n'eussent fait l'objet d'aucun soupçon était qu'elles étaient essentiellement présentées sous formes d'œuvres surréalistes essentiellement destinées à la conception de scènes de jeux de logigrammes. Parmi ces bâtisseurs de la civilisation arienne naissante et du système politique et administratif arien, certains jouissaient d'une respectabilité et d'une notoriété assez particulières.

Pièce très structurée et assez sombre, à moitié plongée dans la pénombre, position assise sur un siège légèrement incliné en arrière, les mains dans les poches, les jambes croisées, le regard fixe, scrutant indéfiniment ce tableau noir vitré qui laissait apparaître des écritures, équations et graphiques divers, Skyndick semblait bien buter sur un mystère depuis déjà quelques heures. Personnage presque inconnu à l'époque pré-sécessionniste, Skyndick exerçait tout de même au DATE en tant que proche collaboratrice de Ben Rouso à cette époque-là. Ses talents en matière d'organisation politique et sociale, selon des critères propres aux Ariens bien sûr, ne furent toutefois révélés qu'à la scission du Royaume. Ceci fit de Skyndick presque l'alter-ego de Ben Rouso dans la zone arienne. On lui attribuait la paternité de près du tiers de ces nouveaux types d'institutions, apparues comme des champignons à Luxland après la scission du royaume, mais à la conception desquelles les Ariens furent finalement soupçonnés par les Sionistes d'avoir commencé à œuvrer depuis le début du premier millénaire ayant précédé la scission du Royaume. Skyndick était également un spécialiste de la bionique quoiqu'elle ne fût pas classée parmi les plus grands experts en la matière au sein de toute la population élohienne avant la scission du Royaume.

Elle semblait avoir une admiration indéniable pour Shlanne. Admiration qui paraissait supplanter celle qu'elle pourrait avoir pour tout autre Arien, y compris Ben Ara. Ce qui avait l'air assez surprenant, vu qu'aucun Arien ne semblait jouir de la part d'aucun de ses semblables d'une admiration surpassant celle de Ben Ara. Était-ce une question de complicité de genre morphologique ? Peut-être bien oui. Toutefois, quoique Skyndick fût aussi discret et réservé que son idole, le charme et l'expressivité qu'elle dégageait à chaque fois qu'il était donné de rentrer en communication avec elle contrastait fortement avec le comportement de Shlanne en la matière.

Cela allait faire bientôt près de deux heures et demie qu'elle gardait cette attitude, scrutant le tableau, le visage impassible, affichant de façon cyclique et indéfiniment les mêmes types de graphiques et d'équations et ce, de manière télékinétique. Donnant en fin de compte l'impression de garder pendant trop longtemps cette position, elle se leva tout doucement, se tint debout, jeta un dernier regard attentif sur le tableau pendant environ dix secondes avant de s'aventurer un peu hâtivement vers la sortie de cette pièce qui lui servait certainement de bureau. Elle ouvrit la porte et

accéda aussitôt à une autre pièce, assez spacieuse et beaucoup plus luxueuse celle-là, comportant un grand lit à coucher et une sorte de mur en vitre laissant transparaître le paysage extérieur. Se tenant à quelques mètres de ce mur, elle tira son MPU de sa poche, pointa un faisceau lumineux rectiligne émanant de celui-ci sur un point précis du mur. Un écran apparut sur ce mur. Cet écran présenta aussitôt une image ressemblant fortement à une carte géographique.

« Tu peux m'indiquer où se trouve Shlanne ? J'essaie d'établir une connexion télépathique avec elle mais je n'y arrive pas. » Déclara Skyndick.

L'entité à laquelle elle s'adressait était un ordinateur, un système intelligent.

« Siège du conseil de sécurité à Luxtha. Voudrais-tu que je transfère les coordonnées précises de sa position dans ta mémoire ? » Réagit la machine.

« Non pas besoin. Merci. » Répondit Skyndick.

Fleuron de la technologie arienne, ALICIA [29] était l'une des marques les plus expressives des différences fondamentales existant entre la partie du Royaume restée fidèle à Adonaye et les dissidents. ALICIA est un système bionique autonome très intelligent. C'était le fruit d'une véritable révolution technologique opérée par les Ariens. Capable de simuler plus ou moins parfaitement le comportement, les réactions et les sentiments d'un Eloha, excepté la motricité, c'est un système multifonctionnel qui pouvait jouer le rôle de police, de surveillance et de défense du territoire arien, d'espionnage, de contre-espionnage, de règlements de différends entre résidents Ariens, de conseiller personnel pour chaque Arien par rapport à des questions diverses, bref, il serait difficile de lister dans un seul paragraphe de quelques lignes ce qu'ALICIA était capable de faire, sans même parler des possibilités d'extension de ses capacités. Car ALICIA était capable d'évoluer par apprentissage et par adaptation. Comme on peut le voir, les vocables "police", "surveillance et défense du territoire", "espionnage", "contre-espionnage" révèlent bien des aspects de l'organisation politique, administrative et culturelle de la société arienne qui étaient totalement étrangers à la civilisation élohienne. Ces concepts suscitaient d'ailleurs des questionnements et des débats dans la zone sioniste.

Quoiqu'ALICIA fût logé au sein du COSDA (Conseil de Sécurité et de Défense Arien), appelé aussi parfois "Conseil de Sécurité", chaque Arien disposait d'un terminal lui permettant de communiquer avec le système central. Ce terminal qui n'était pas portable était le plus souvent incrusté à l'intérieur des murs du bâtiment servant de demeure à l'Eloha. Pour corriger le problème de mobilité, il était possible d'interagir avec le terminal à l'aide d'un MPU et aussi de faire apparaître parfois à l'aide de la télékinésie et par le biais de quelques pré-programmations une interface holographique permettant également d'interagir avec ce terminal. L'efficacité d'ALICIA dans la résolution des problèmes personnels d'un Eloha donné exigeait qu'il eût suffisamment d'informations sur cet Eloha. Mais le principe de liberté était très capital aux yeux des Elohim, et même à ce propos, les Ariens n'étaient pas en reste. De ce fait, ALICIA ne pouvait pas collecter et emmagasiner les informations sur un Eloha contre le gré de ce dernier. Toutefois, la nécessité de se faire aider par ALICIA obligeait généralement les Ariens à lui fournir le maximum d'informations les concernant. Ce d'autant plus qu'ALICIA disposait d'une certaine puissance de calcul, de raisonnement et d'anticipation, ainsi que d'une intuition phénoménale, surpassant même parfois d'assez loin celles du plus gradé des princes et ce, dans tout Elohis. Et dans le Royaume des Elohim, la façon la plus simple de fournir à certains systèmes intelligents des informations relatives à soi était de leur communiquer son empreinte psychique. Lorsque certains systèmes intelligents disposent de votre empreinte psychique, ils sont capables de collecter un grand nombre d'informations sur votre passé, sur vos pensées et vos préférences, sur votre personnalité, et même quelques fois de prédire avec une précision assez remarquable ce à quoi pourrait ressembler certains aspects de votre futur.

Les vocables de "police" et "défense" auxquels l'ont fait allusion concernant ALICIA n'impliquaient pas forcément le fait qu'ALICIA disposât d'outils de destruction tels que les différents types d'armes dont disposent généralement nos forces de défense et de sécurité. Les Elohim élaborèrent bien sûr des concepts relatifs à ces types d'armes mais celles-ci n'apparaissaient pour l'instant que quelques rares fois dans les scènes de jeux de logigramme. La fonction de police d'ALICIA consistait à prodiguer des conseils à chaque citoyen, de sorte à l'aider à prendre les décisions les plus efficaces possibles dans le cadre de certaines de ses initiatives, et au regard des contraintes législatives régissant le domaine dans lequel ces initiatives étaient prises. Ces conseils n'étaient toutefois prodigués qu'à la demande du citoyen. Cette fonction de police consistait ensuite à mettre à jour en temps réel une base de données dont ALICIA était censé disposer. Cette base devait

contenir des informations sur les résidents du territoire arien ayant violé des lois et règlements de ce territoire mais qui n'auraient pas eu à s'expliquer devant le COSDA ou une de ses agences déconcentrées pour ces violations. Elle consistait enfin à limiter les déplacements et les initiatives des résidents Ariens s'étant rendu coupables de violations graves. Dans ce dernier cas, le citoyen était supposé jouir en apparence du même degré de liberté que tout autre citoyen ordinaire. Seulement, lorsqu'il se trouverait à chaque fois sur le point de se rendre en un endroit qui lui serait interdit, une sorte de champ de forces invisible était censé s'opposer à ses mouvements, le rendant ainsi incapable d'avancer. Aussi, lorsqu'il projetterait d'entreprendre des activités ou de poser des actions qui lui seraient interdites, la capacité d'ALICIA à lire dans ses intentions était supposée permettre à ce système d'être informé de ses projets. Ensuite, la capacité du système bionique à exercer une certaine influence sur le centre mental du condamné était censée faire perdre à ce dernier le contrôle de ses mouvements de sorte qu'il lui fût impossible de poser les actes requis dans le cadre de ces initiatives.

Pour ce qui est des fonctions de défense du territoire Arien, celles-ci consistaient tout simplement pour le système bionique à utiliser à un degré plus intense ses capacités à contrôler les mouvements et influencer les centres mentaux sur des entités ou des objets situés en-dehors de l'espace arien, lesquels objets et entités seraient sur le point de mettre en mal l'intégrité physique de cet espace et de ses résidents. Il faut dire qu'ALICIA était un véritable phénomène qui suscitait quelques inquiétudes chez plus d'un Sioniste. Ce qui inquiétait ces derniers, ce n'était pas tant ALICIA en lui-même. C'était plutôt la façon dont des êtres qui étaient très loin d'être assez bien intentionnés, selon eux, pourraient l'utiliser.

Aussitôt informée donc de la position de Shlanne par ALICIA, Skyndick se téléporta directement au COSDA, dans la capitale politique du territoire arien, Luxtha. Contrairement à une certaine liberté qui existait au niveau des entrées et sorties relatives aux édifices et institutions royales et administratives de Sion, de tels bâtiments ou institutions faisaient l'objet d'une surveillance minutieuse dans le territoire arien. Cette surveillance était tout naturellement effectuée par ALICIA. Impressionnant complexe architectural mélangeant ce que nous appelons généralement style moderne et style classique, le siège central du COSDA était un espace s'étendant sur une surface d'environ 10 hectares et comportant trois bâtiments. Un grand bâtiment central et deux bâtiments annexes d'envergure plus modeste et parfaitement identiques en termes de structure. Skyndick qui se retrouva dans un premier temps en face de l'un des deux bâtiments annexes se rendit ensuite à l'intérieur de celui-ci, pour finalement se retrouver dans une pièce qui devait servir de salle d'attente.

« ALICIA, tu peux dire à Shlanne que je l'attends dans l'annexe gauche ? Dis-lui que c'est très urgent. » Requerra Skyndick.

« Tes désirs sont des ordres. » Répondit ALICIA.

Il arrivait parfois que les Ariens se fermassent à toute télécommunication entrant dans certaines circonstances, tout en laissant la possibilité à ALICIA de récupérer les appels qui leur étaient adressés et de les leur transmettre si et seulement il y avait urgence en la matière. La grande intuition dont faisait preuve ALICIA et sa capacité à lire à un certain degré dans les pensées et les intentions lui permettaient d'évaluer assez parfaitement l'urgence des appels. Quelques minutes plus tard, Skyndick et Shlanne se retrouvèrent. Celle-ci se mit à fixer en silence celle-là dans les yeux pendant un moment, avec un air totalement impassible comme à son habitude.

« Je ne t'ai jamais vu dans cet état ! Et si on allait quelque part dans les jardins. » Déclara Shlanne.

« Oui ! Je crois que c'est mieux. » Répondit Skyndick.

Les deux Ariennes se retrouvèrent plus tard sous des arbres situés près d'une chute d'eau dans les environs du COSDA. Se tenant là toutes deux debout, Skyndick prit près d'une trentaine de minutes pour expliquer à Shlanne ce qui faisait tant l'objet de sa préoccupation. A la fin de ces propos, Shlanne, quelque peu consternée, resta silencieuse pendant quelques minutes, avec un air qui restait toujours impassible. Minutes à la fin desquelles elle émit des propos auxquels Skyndick ne pouvait que naturellement s'attendre.

« Tu y as déjà pensé j'en suis sûr. Je crois que vu la nature du problème, la seule personne qui doit être au courant mis à part nous deux c'est Ara. » Dit-elle.

« Ça c'est évident. » Répondit Skyndick.

Quelques milliers de kilomètres plus loin, autre lieu, autre décor. Décor insolemment féérique celui-là. Sable d'une finesse et d'une blancheur indescriptibles, majestueuse falaise d'une hauteur de

près de cinquante mètres, aux parois étincelantes, reflétant quasi parfaitement l'image de la nature qui s'étendait au-devant d'elle et qu'elle surplombait, laquelle nature comprenait cette mer d'un bleu et d'une clarté capable de transformer en un instant le pire des cafards en extase. Et ces sortes de cocotiers bordant la plage, ces herbes coiffant la falaise, toutes d'un vert éblouissant. Ces oiseaux d'une blancheur éclatante, ces surfeurs défilant avec une dextérité inouïe des vagues pouvant atteindre près de cent mètres de hauteur, le tout formant une sorte de symphonie quasi parfaite, comme si cela avait été savamment orchestré par une certaine intelligence.

La plage de Lindastrand était l'un des plus beaux sites d'Elohis. Si les visites sionistes en territoire arien étaient toujours assez fréquentes, il était très fort probable que ce site touristique en fût la raison principale. Lindastrand était en effet la ville la plus peuplée du territoire arien (environ 500 000 d'habitants). Trois quarts de sa population étaient constitués de Sionistes qui pour la plupart n'y résidaient que temporairement (moins d'un an). Quoiqu'aucune décision officielle n'eût été prise à cet effet, les visiteurs de la plage de Lindastrand se regroupaient généralement par affinité, selon qu'ils fussent Sionistes ou Ariens. Car depuis la scission du royaume, les rapports entre Ariens et Sionistes étaient loin d'être naturels et étaient généralement assez formels (demande de services ou de renseignements précis, collaborations ponctuelles pour des objectifs qui ne pouvaient être atteints autrement, etc.). Toutefois, lors de ces contacts, des efforts étaient faits des deux côtés pour détendre le mieux possible l'atmosphère et soigner les apparences.

Le surf faisait partie de ses loisirs favoris et il ne se passait pas une semaine sans que la plage de Lindastrand ne fût marquée de ses empreintes. Comme si la nature elle-même s'était déjà rendu compte de l'urgence du problème dont il était sur le point de faire la connaissance, les vagues qu'il chevauchait se calmèrent presque subitement tout en le ramenant vers la berge au moment même où des visiteuses quelque peu intruses apparurent juste en face de lui. A la vue de ces visiteuses inattendues, les premiers propos qui émanèrent de Ben Ara (car c'est de lui qu'il est question), le sourire qui émana de son visage, et les bises qu'il arracha à ces visiteuses donnèrent bien l'impression qu'il n'avait encore aucune idée de ce qui était sur le point de lui être révélé.

« Pas très commode comme accoutrement pour un endroit comme celui-ci et pour des beautés comme celles qui s'offrent à présent sous mes yeux. » S'exprima-t-il.

Sur ces propos d'Ara, Shlanne émit un sourire presque jaune, probablement en raison de la gêne provoquée par le contraste existant entre la chaleur de l'accueil dont elles venaient de faire l'objet et la gravité du problème qu'elles avaient la lourde responsabilité de révéler à leur bien-aimé guide et chef suprême de Luxland. Elle fixa Skyndick pendant deux à trois secondes pour ensuite tourner à nouveau son regard vers Ara, le visage cette fois-ci assez impassible et détendu, pour enfin balbutier quelques propos :

« Ecoute Ara, Skyndick a quelque chose d'important... Nous avons quelque chose de très important à te dire et... je ne sais pas si cet endroit convient vraiment. » Dit-elle.

Ben Ara fut finalement informé quelques minutes plus tard de la situation qui préoccupait Skyndick et Shlanne. Il convoqua immédiatement une réunion limitée à un cercle très restreint de la classe dirigeante du territoire Arien : lui-même, Ben Shlanne, Ben Skyndick, et trois autres hautes personnalités ariennes. La réunion se déroula au sein du Château Arien, à l'abri de toute oreille et de tout regard indiscrets, même ceux d'ALICIA. Elle s'acheva après une durée de sept heures. Des décisions importantes furent prises et Ben Ara était sur le point de faire une déclaration qui allait être retransmise en direct sur tous les canaux d'information de la planète Elohis et de toutes les stations spatiales abritant éventuellement des Elohim.

Depuis la scission du royaume, Ben Ara ne fit qu'un seul discours à la nation arienne et celui-ci ne fut retransmis en direct qu'en territoire arien. Conséquemment, la nouvelle d'une déclaration télévisée du chef suprême de Luxland retransmise en direct dans tous les endroits du mégavers susceptibles d'abriter des Elohim ne tarda pas à susciter des interrogations chez tous les Elohim, surtout chez les Sionistes. Cette information coïncida avec la fin de la séance de CTU de nos quatre Sionistes mobilisés autour du problème posé par les découvertes de Whezan. Ceux-ci apprirent la nouvelle au moment où ils étaient sur le point de relancer les discussions relatives à ces découvertes à la résidence de Ben Gouryhône à Symph-Tra. Quelque part donc dans l'une des pièces de cette résidence, les quatre Sionistes, réunis autour d'une table, se jetaient des regards interrogateurs, regards assez marqués par l'étonnement. On pouvait toujours apercevoir l'image holographique figée du porte-parole du Château Arien en plein milieu de la table et en format réduit, image provenant du récepteur

télévisuel central de la résidence. Zehdong se mit à fixer l'image, comme s'il recherchait au travers d'elle des détails susceptibles de lui fournir la réponse à la question qu'il allait poser par la suite, question que tous ont dû naturellement se poser intérieurement.

« Qu'est-ce qui pourrait bien motiver un tel discours ? » Questionna-t-il.

A la suite de ces propos de Zehdong, Whezan, les deux coudes appuyés sur la table, les bras formant une sorte de "V" inversé, la tête entre les mains, le regard dans le vide, tenta de donner une suggestion de réponse à la question que celui-ci posa.

« Sauraient-ils ou soupçonneraient-ils quelque chose par hasard concernant nos découvertes ? » Interrogea-t-elle.

Cette intervention, et peut-être cet air un peu trop abattu de Whezan amena aussitôt Gouryhône à tenir des propos qui se voulaient apparemment quelque peu rassurants.

« Je vous mentirais si je disais que j'ai la moindre idée de ce qu'ils sont en train de mijoter mais il me semble au moins que l'éventualité que tu évoques n'est pas la plus probable... »

Après une courte pause, Gouryhône renchérit.

« ...Dans tous les cas, cela ne sert pour le moment à rien de se perdre en conjecture sur les raisons fondant un tel discours. Il est censé se produire seulement dans quelques minutes. Attendons le patiemment et...qui sait ? Peut-être on sera un peu plus situé... »

Gouryhône interrompit ses propos et leva son regard vers le mur situé juste en face de lui. Les trois autres Elohim imitèrent son geste et un écran laissant apparaître une image grandeur nature d'Adonaye se tenant debout en compagnie de Rouso apparut sur ce mur. Une communication visiophonique s'établit aussitôt entre ces derniers et la petite équipe réunie autour de Gouryhône.

« Je vois que vous êtes déjà au parfum... » Déclara le Roi. «...Je voudrais bien que Zehdong et toi me contactiez le plus tôt possible à la suite de ce discours. » Poursuivit-il, s'adressant spécifiquement à Gouryhône.

Sur cette requête d'Adonaye, Gouryhône et ses trois hôtes se jetèrent des regards pendant quelques secondes, donnant l'air d'être quelque peu embarrassés par cette requête du Roi pour des raisons probablement liées à l'urgence posée par les découvertes de Whezan. Le Monarque, certainement surpris par ce fait, reprit la parole :

« A ce que je vois vous devez faire face à un certain nombre d'urgence. Si tel est vraiment le cas je vous laisserai le temps d'évaluer assez parfaitement la situation qui prévaudra après le discours et de choisir le moment qui vous conviendra le mieux en fonction de ce que vous aurez jugé comme prioritaire. Mais je me demande bien ce qui pourrait paraître plus urgent...ou même aussi urgent que les problèmes que risquent de soulever ce discours assez surprenant de par l'ampleur de l'audience visée. Surtout que nous savons tous à qui nous avons affaire. Vous ne me cachez rien j'espère ? »

Cette réaction du Roi arracha quelques sourires à Gouryhône et ses trois hôtes ainsi qu'à Rouso et amena immédiatement Whezan à réagir après avoir jeté un bref regard vers Gouryhône.

« Il n'y a aucune inquiétude à se faire. On espère seulement que ce discours ne va pas générer des problèmes aussi graves que ça. » Dit-elle.

Après quoi, Gouryhône prit la parole pour répondre avec un peu plus de précision à la requête du Monarque émise lors de la première intervention de ce dernier.

« Ça peut aller demain en début de journée ? » Interrogea-t-il.

Après cette proposition de réponse, il jeta aussitôt un regard vers Zehdong comme s'il cherchait à s'assurer si ce moment convenait à ce dernier. Celui-ci hocha la tête, en signe d'accord sûrement. Puis Adonaye reprit à nouveau la parole :

« Ok! Pourvu que ça vous convienne. Je crois qu'on va vous laisser. » Dit-il. « A moins que tu n'aies quelque chose à dire. » Poursuivit-il, s'adressant cette fois-ci à Rouso.

Celui-ci réagit aussitôt tout en souriant :

« Je n'ai rien de particulier à dire. Sauf que j'aurais bien voulu en savoir un peu plus sur ce qui pourrait encore tracasser Whezan. Car je parie que s'ils font face à un problème que nous ignorons, cela ne peut venir que de ses nombreuses inquiétudes. »

Cette intervention arracha des sourires à tous et la communication visiophonique s'interrompit.

Dans le même moment, quelque part dans un café de Luxland, des Ariens s'apprêtaient à suivre le discours de Ben Ara. Les cafés d'Elohis, à l'instar de la plus part des espaces de vie et édifices du Royaume sont des endroits qui combinent à la perfection art, design et technologies ultramodernes. Ici, pas vraiment besoin de serveurs. Les commandes peuvent se faire de manière télékinétique via le

MPU à condition que celui-ci soit configuré à cet effet. Ou alors ils (les commandes) peuvent se faire en faisant apparaître une interface holographique consistant en un écran tactile amovible et incorporé à chacune des tables disposées dans le café. L'utilisateur peut donc interagir avec cette interface par le toucher ou à l'aide de tout autre objet approprié pour effectuer ses commandes. Une fois la commande effectuée, le plat ou la boisson commandée apparaît automatiquement sur la table en face de l'utilisateur. Ces cafés, à l'instar également de beaucoup d'autres espaces publics ou privés tels que les agoras, grouillaient parfois de monde lors de certains événements culturels, artistiques, scientifiques ou politiques retransmis sur les différents canaux télévisés. Ces événements étaient en effet souvent précédés et suivis de commentaires ou cérémonies festives. Par conséquent, quoique chaque Eloha eût la possibilité de visualiser l'événement de façon solitaire, certains préféraient parfois se joindre à un cercle d'amis ou se rendre au sein d'espaces où étaient rassemblés un grand nombre d'individus pour bénéficier des ambiances qui y régnaient.

C'est ainsi que dans le contexte du discours que Ben Ara était sur le point de prononcer, certains cafés et espaces publics du territoire arien se retrouvèrent subitement un peu plus animés. Ben Horvak, Sylde et Evydia sont trois Ariens qui jouèrent des rôles non négligeables dans l'histoire du Royaume. Horvak était un Prince qui n'exerça aucune fonction officielle dans le Royaume avant sa scission. Il fut néanmoins l'inventeur du jeu de logigramme. C'est un Elohy spécialisé dans les sciences informatiques et l'intelligence artificielle et un fidèle parmi les fidèles de Ben Ara. Il était le tout-puissant chef du COSDA et sa nomination à cette fonction devait être autant due à son expertise qu'à une certaine confiance que Ben Ara plaçait en lui.

Sylde quant à lui était un Arien ne portant aucun titre de noblesse. Il était beaucoup porté sur les nanotechnologies et touchait un peu à plusieurs disciplines (biologie, neurologie, robotique, aéronautique, etc.). Il contribua à la conception des toutes premières microsondes. Evydia est une Elohae qui se manifesta particulièrement lors du Grand Débat ayant abouti à la scission du Royaume. Versée dans les sciences politiques et les mathématiques, elle fut la toute première à émettre l'idée de réformes institutionnelles bien avant la scission du Royaume et donc bien avant Whezan. Quelques-unes des réformes institutionnelles opérées par les Ariens s'inspiraient d'ailleurs des idées qu'elle eut à développer lors du Grand Débat.

Tous trois assis autour d'une table dans ce café de la cité de Kardem, localité située à quelques milliers de kilomètres de Luxtha, ils ne pouvaient s'empêcher de spéculer sur les raisons qui pourraient expliquer le discours qu'ils s'apprêtaient à suivre, à l'instar de la dizaine d'autres personnes présentes dans le café, à l'instar de la majorité des Elohim. Arborant une casquette, le regard dans le vide, Horvak s'apprêtait apparemment à répondre à une interrogation soulevée par l'un de ses deux interlocuteurs qu'étaient Evydia et Sylde. Ceux-ci ne cessaient de le fixer du regard. Il fixa brièvement le verre de jus posé devant lui, souleva ce dernier et absorba rapidement quelques gorgées pour le poser ensuite assez brusquement sur la table. Il s'affaissa par la suite dans son siège, fourra ses deux mains dans les poches du jacket qu'il portait et se mit à fixer Evydia du regard pendant quelques secondes, le faciès assez placide. Cette attitude amena Sylde et Evydia à se jeter brièvement des regards interrogateurs, pour se remettre à fixer à nouveau Horvak. Evydia, qui semblait quelque peu gênée par le silence qui prévalait et par ce regard, se mit à sourire légèrement et tout en haussant les épaules, s'adressa à Horvak :

« Ecoutes...tu n'es...tu n'es pas obligé d'en dire plus. » Balbutia-elle.

Horvak réagit aussitôt à ces propos d'Evydia sur un ton donnant l'impression qu'il cherchait à rassurer celle-ci qu'il n'avait rien à cacher au regard de ce qui faisait l'objet de leur discussion.

« Non ce n'est pas ce que tu crois. Bien au contraire, j'aurais dû me prononcer sur ce point. Seulement je n'y avais absolument pas pensé. » Dit-il. Ceci amena Sylde à intervenir.

« Eh bien moi je crois que non. Ce n'est pas aussi déterminant que ça. »

Cette réaction de Sylde amena immédiatement Horvak et Evydia à tourner leurs regards vers lui.

« Ah bon ! » S'exclama Evydia, relativement à la dernière intervention de Sylde. Ce qui amena ce dernier à réagir à nouveau :

« Considérez un peu tout ce qui s'est passé. Essayez d'observer avec un peu plus de profondeur la succession d'événements ayant abouti à la situation actuelle. A mon avis,...bien sûr je n'irai pas jusqu'à dire qu'Adonaye a fait une erreur...si toutefois erreur il y a, peut-être qu'on le découvrira progressivement, mais je crois que l'implication de l'autorité royale dans la régulation des rapports entre les citoyens a fait défaut quelque part. Ça s'est seulement limité à quelques principes généraux.

Certes nous savons tous que les intentions qui sous-tendent les actions des uns et des autres jouent un rôle primordial dans l'harmonie et l'accroissement du bien-être global du Royaume... »

Sylde fut aussitôt interrompu par Horvak :

« Absolument ! » S'exclama ce dernier en signe d'approbation et ce, relativement à la dernière phrase de la précédente intervention de Sylde. Après quoi, Sylde reprit la parole :

« ...seulement les bonnes intentions n'aboutissent pas toujours aux bonnes actions et aux bons résultats. De plus nous avons déjà eu du mal à modéliser le facteur "intention"... »

Ce fut cette fois-ci au tour d'Evydia d'interrompre Sylde :

« Le problème ne se pose plus que sur un plan technique et non conceptuel. Et quoique nous ne soyons pas tous d'accord sur... »

Evydia fut à son tour interrompu par Sylde :

« Oui je suis d'accord. Mais il se trouve que la conception que nous avons de ce qui est moralement correcte et de ce qui ne l'est pas n'est pas la même que celle des Sionistes. Vu que nous cherchons tous désormais à éviter les erreurs du passé en nous abstenant de nous lancer dans des initiatives qui pourraient être sources de division, je crois qu'il n'est pas vraiment nécessaire de chercher à porter des jugements de valeur sur nos intentions mais de plutôt chercher à prendre des mesures de sorte que les initiatives entreprises individuellement aboutissent obligatoirement à l'harmonie et au bien-être communautaire, ce, en dépit de la nature des intentions qui sous-tendent ces initiatives. Et c'est en cela qu'ALICIA, contrairement au Super Ordinateur, n'évalue pas nos intentions mais veille plutôt à la conformité de nos agissements et de nos propos à une certaine législation qui est censée être évolutive ainsi qu'à leur impact sur le bien-être communautaire. Et je pense donc qu'on devrait en rester là. »

Ces propos de Sylde déclenchèrent à nouveau une réaction d'approbation de la part d'Horvak :

« C'est également mon avis. » Dit-il. « Pas toi ? » Questionna-t-il en s'adressant à Evydia. Celle-ci prit aussitôt la parole :

« Pas vraiment. En fait il ne s'agit pas d'évaluer séparément les intentions mais tout simplement d'agir selon le modèle adopté par l'ECB après sa correction. Je me dis qu'on pourrait au moins inclure le facteur "intention" dans les évaluations surtout que le protocole selon lequel fonctionne ALICIA rend absolument inaccessible la plupart des données relatives à un individu au public à moins que cet individu ne se retrouve dans un cas particulièrement grave de désobéissance à la loi, selon le principe de liberté et de respect de la vie privée... »

Evydia interrompit subitement ses propos, comme si elle venait de percevoir par la télékinésie ou de façon télépathique un signal particulier, puis reprit la parole :

« Je crois que le discours va bientôt débiter. » Informa-t-elle.

Sur ce, un holographe en trois dimensions et en format réduit de Ben Ara et de l'espace où il se tenait apparut au-dessus de la table autour de laquelle ils étaient assis, de manière parfaitement centrée. L'angle sous lequel l'on percevait l'image ne dépendait pas de la position de l'observateur. Des holographes parfaitement similaires apparurent également sur toutes les tables où se trouvaient des Elohim. Le café devint beaucoup plus calme, tous devinrent un peu plus attentifs.

Ben Ara entama le discours tant attendu. Salutations usuelles, sans oublier les honneurs à Adonaye. Ensuite, rappel de quelques événements qui semblaient avoir particulièrement marqué l'histoire du Royaume. Le discours se poursuivit. Il prit particulièrement soin de souligner toute la volonté des autorités ariennes à œuvrer de sorte à promouvoir l'harmonie et le progrès au niveau de l'ensemble des citoyens d'Elohis. Il tint à rassurer que la moindre décision prise, la moindre politique adoptée s'inscrivait dans ce sens, même si en apparence ça pourrait sembler ne pas être le cas dans l'immédiat. Histoire de préparer peut-être les esprits à recevoir certaines des choses qui seront annoncées par la suite. Ce qui dénoterait de la nature assez particulière de ces choses. Ara en vint enfin à ce à quoi tous semblaient s'attendre depuis quelques heures au vu de l'ampleur de l'audience visée par le discours, c'est-à-dire des mesures d'une nature assez particulière. A ce stade du discours, les raisons concrètes, les faits ayant motivé ce discours n'avaient pas encore été évoqués.

«...Je tiens à souligner que c'est avec grande difficulté, avec peine que les autorités ariennes comptent prendre un certain nombre de mesures, mesures d'une nature assez spéciale. Ce d'autant plus que pour des raisons stratégiques, je me trouve malheureusement dans l'obligation de ne pas révéler les faits ayant motivé la prise de ces décisions. Mais comme j'ai tenu déjà à le souligner, je voudrais donner l'assurance que ceci est fait dans l'intérêt de tous, Ariens comme Sionistes, quoique dans

l'immédiat cela puisse créer quelques désagréments. Nous, autorités ariennes, avons donc pris les décisions suivantes :

1. toute communication télépathique ou technologique sécurisée entre un résident à Luxland et un non résident nécessitera désormais une autorisation préalable des autorités ariennes ;
2. aucune communication télépathique ou technologique sécurisée ne sera désormais possible entre un Arien et un Sioniste ;
3. tout Sioniste désireux de séjourner en zone arienne ou d'accéder à tout espace élohiste ou extra-élohiste placé sous l'autorité des Ariens devra désormais spécifier la période et la durée de son séjour aux autorités ariennes.

Ces décisions rentreront en application dès la fin de la période de sept jours débutant à partir d'aujourd'hui. Ceux qui le désirent pourront le vérifier, ces décisions ne violent en aucune manière les principes généraux fixés par Sa Majesté et sur la base desquels la zone arienne est censée être administrée. Telle est l'essence de la communication que je tenais tant à faire à tous. Merci pour votre attention et que la bénédiction du Roi puisse nous procurer paix et bien-être.»

L'ambiance qui commença à régner dans les deux territoires du Royaume après le discours pourrait laisser un observateur assez imprégné de la culture élohienne un peu pantois. La plupart des Elohim, notamment les Sionistes, semblèrent en effet recevoir ces nouvelles décisions avec beaucoup plus de zen, de calme, qu'il n'en fut pour ce qui est des décisions du Roi concernant la scission du Royaume. Or il se trouve que contrairement à ces dernières, les mesures que venaient de prendre Ben Ara étaient censées réduire beaucoup plus les libertés, un principe qui était si cher aux yeux des Elohim. Était-ce parce que de toutes les façons les relations entre Ariens et Sionistes avaient déjà commencé à s'effriter ? Peut-être oui. Mais il n'est nullement besoin de souligner ici que l'inquiétude provoquée par ces mesures chez les Sionistes était bien réelle, quoiqu'ils s'efforçassent de la dissimuler. Il semblait en fin de compte que ces mesures en elles-mêmes posaient moins de problèmes aux Sionistes que les raisons inconnues les ayant motivées.

Retour donc à Symph-Tra en zone sioniste. Gouryhône, Zehdong, Whezan et Elvyn venaient de suivre le discours de Ben Ara. Après quelques secondes de silence pendant lesquelles ils se jetèrent des regards, avec des airs mi placides, mi inquiets, Whezan passa brièvement les deux mains dans les cheveux en fermant les yeux, en signe d'impuissance apparemment, pour fixer ensuite Gouryhône du regard et rompre en fin de compte ce silence :

« Tu crois toujours que ce n'est pas si sûr que tout ceci ait quelque chose à voir avec les microsondes ? » Interrogea-t-elle.

« Il faut tout de même dire que son discours donne étrangement l'impression qu'il est apparemment assez probable qu'il existe un lien entre ces mesures et nos découvertes. Seulement, il n'existe jusqu'à présent aucun élément susceptible de nous permettre d'en être assez sûr. » Répondit Gouryhône.

Elvyn, qui se mit à interagir avec une sorte d'écran holographique incorporé à la table, réagit d'une manière qui donnait l'impression qu'il était en train de livrer les résultats d'un certain calcul qu'il venait d'opérer :

« Vous voudrez le vérifier peut-être mais apparemment ne pas informer Adonaye ne semble plus être l'unique solution optimale. » Déclara-t-il.

« C'est ce que je constate également. Ou pour être plus précis, ne pas avertir le Roi apparaît finalement aussi optimal que l'avertir. » Réagit Zehdong.

« Si tel est le cas, il faut toute de suite l'avertir... » Affirma Gouryhône. « ...surtout qu'il désire nous voir... » Poursuivit-il en tournant son regard vers Zehdong. Revenant à Whezan et Elvyn, il continua ses propos en donnant à ceux-ci un certain nombre d'instructions : « ...Vous pourrez poursuivre la réflexion en attendant. Il faudra également tenir Rouso et Haraphat au courant. Je viens de voir qu'il est tout aussi optimal de les informer. Mais on se chargera de ça une fois l'audience achevée ou même au cours de l'audience si toutefois ils y sont et que les conditions le permettent. On vous contactera à la fin de l'audience. » Tournant à nouveau son regard vers Zehdong, il s'adressa à celui-ci : « on y va ? » Dit-il.

« Oui ! » Réagit Zehdong.

Sur ce, Gouryhône et Zehdong prirent congé de Whezan et Elvyn. Quelques heures plus tard, Gotthampolis, Palais Royal. L'ordre du jour ayant principalement motivé la convocation de Gouryhône et de Zehdong avait apparemment été déjà évacué. Ceux-ci ne semblaient d'ailleurs pas être les seuls à

avoir été convoqués. La salle du Palais qui accueillait la rencontre avait l'air assez sobre. Quelques rangées de sept chaises chacune, et un tableau noir vitré couvrant partiellement le mur situé en face des chaises, à environ quatre mètres de la première rangée de chaises. Gouryhône, Adonaye, Zehdong et Rouso étaient assis dans l'ordre cité sur les chaises de la première rangée, les regards fixés sur le tableau vitré, scrutant des graphiques, textes et images qui s'y trouvaient. Tous assistaient ainsi à une présentation dont Gouryhône semblait être le maître d'œuvre :

«...voilà chers amis ce qui nous intrigue depuis bientôt deux jours, bien avant ce fameux discours. » Déclara Gouryhône, concluant ainsi sa présentation.

Toute l'assistance garda le silence pendant un moment. Alors que le faciès d'Adonaye tentait avec peine de dissimuler une colère certaine, un mélange d'anxiété et d'exaspération pouvait se lire sur celle d'Haraphat et surtout sur celle de Rouso. A la suite de ce moment de silence, Adonaye émit sa toute première réaction concernant cet exposé de Gouryhône.

« Vous êtes bien sûrs que personne d'autre n'est au courant à part Whezan et Elvyn ? » Interrogea le Monarque.

« Nous n'avons en tous cas pris aucune initiative dans ce sens et Whezan et Elvyn nous ont donné la même assurance. » Répondit Gouryhône.

Après une courte pause d'une vingtaine de secondes, le Roi reprit la parole :

« Je crois que personne d'autre n'est au courant. Il semble même que les Ariens qui sont au courant du projet sont moins d'une dizaine. Vous devez déjà le savoir, pour adopter des solutions efficaces relatives au problème que tu viens de révéler il faut deux types d'information. Il nous faut d'abord avoir de plus amples informations sur ces découvertes. Or ceci ne peut se faire que de deux façons. On pourrait demander aux autorités ariennes de nous fournir ces informations. Ce que je n'envisage pas du tout au regard du problème posé par le discours. On pourrait aussi acquérir ces informations à leur insu. Ce qui pourrait s'avérer assez difficile. Ensuite nous devons savoir exactement les raisons qui ont motivé les mesures que viennent de prendre les autorités ariennes. Quoique les découvertes de Whezan puissent constituer une raison probable, nous n'avons aucune certitude à cet effet. Voilà donc ce que je préconise. Au regard des informations dont vous disposez déjà concernant les microsondes, commencez à travailler à l'élaboration de solutions technologiques et institutionnelles. Elles ne seront peut-être pas aussi efficaces qu'on l'aurait voulu mais ça vaut mieux que rien. Pour ce qui est des raisons ayant motivé les mesures prises par les autorités ariennes, je vous donne rendez-vous demain ici même au Palais pour vous communiquer les propositions de solutions que je compte adopter à cet effet. Je crois qu'on va tout de suite se séparer pour se retrouver demain. A moins que quelqu'un ait quelque chose à dire. »

Adonaye fixa du regard ses différents sujets pour voir si l'un au moins d'entre eux désirait s'exprimer. Ceux-ci firent respectivement des signes pour signifier que tout allait bien. Il reprit ensuite la parole, s'adressant apparemment à Gouryhône :

« Je crois qu'il faut associer Khantt et Lynkhôn. » Ordonna-t-il.

« J'y ai justement pensé. » Acquiesça Gouryhône.

Sur ce, le Roi reprit la parole :

« J'allais oublier. Il faudra malgré tout organiser un tête-à-tête avec Ara. Et cela doit se faire avant que les mesures qu'il vient d'adopter ne rentrent en application. Certes les chances que les Ariens puissent avec bonne volonté nous aider à trouver des solutions à d'éventuels problèmes que pourraient entraîner ces mesures sont très minces. Mais je compte tout de même organiser ce tête-à-tête et on pourra en discuter demain si vous voulez. Bon ! Sur ce, on se revoit donc demain les amis. »

Lynkhôn est un Prince spécialisé dans les sciences psychologiques, la neurologie et les arts martiaux. Ce fut d'ailleurs à partir de certains de ses ouvrages se rapportant à ces domaines que Jason et Carvheil s'inspirèrent pour découvrir les anomalies au niveau du Super Ordinateur en ce qui concerne le premier, et modéliser le facteur "intention" pour ce qui est du second.

Quatre jours plus tard, assis dans la pénombre au milieu de milliers de spectateurs présents dans la salle et assistant à un concert de musique classique, Laurndhee, une Princesse qui se trouvait être appariée à Khantt et faisant partie du cercle des intimes du Roi, semblait vraiment avoir du mal à digérer ce qu'elle venait d'apprendre il y a déjà 72 heures de cela. Les musiciens présents sur l'estrade, leurs gestes, les sons qu'ils émettaient semblaient de plus en plus lui indiquer que les jours futurs s'annonçaient vraiment assez sombres. Elle ne percevait finalement tout ce spectacle que par le prisme de l'anxiété qui l'envahissait depuis ces 72 heures. Ce qu'elle avait par conséquent voulu choisir

comme thérapie pour apaiser ses inquiétudes produisait en fin de compte un effet contre-intuitif. Mais elle avait apparemment dû s'y attendre un peu, puisqu'elle tint à aller à ce concert en exigeant presque d'être accompagnée par Adonaye lui-même.

C'est sous l'influence de Shlanne qu'elle s'aventura dans le domaine des sciences psychologiques au moment même où elle ne portait aucun titre de noblesse et que Shlanne, elle, était une Princesse. Les premiers contacts entre elle et Shlanne furent établis par le biais de Khantt auquel elle était appariée. Mais il faut dire que les contacts entre elle et Shlanne n'étaient pas vraiment aussi fréquents que ça. Cela était beaucoup plus dû à la nature solitaire et hermétique de Shlanne qu'à un éventuel manque de besoin de la part de Laurndhee d'établir assez fréquemment de tels contacts.

Pour un certain nombre de Sionistes, Laurndhee a dû jouer inconsciemment, et contre son gré d'ailleurs, un rôle déterminant dans le fait que Shlanne eût subi ce qu'ils finirent par appeler ANFI (Anomalie du Facteur Intention). En effet, depuis les découvertes de Jason, bon nombre de Volontaristes s'étaient lancés dans des recherches afin d'identifier les facteurs ayant essentiellement contribué à l'émergence de l'ANFI chez la quasi-totalité des Intellectualistes. Chose surprenante, ils remarquèrent que la totalité absolue des Intellectualistes victimes de l'ANFI (à l'exception de Ben Ara) furent des Fils ou des Princes à un moment donné de leur vie, et avaient été par la suite rétrogradés au regard de l'évolution de leur note. Les Volontaristes observèrent également que toutes ces victimes de l'ANFI (à l'exception de Ben Ara) virent certains de leurs plus fidèles disciples obtenir des notations et des titres nettement plus élevés que les leurs. C'est donc au regard de ces observations que certains Sionistes estimaient que les progrès opérés par Laurndhee dans plusieurs disciplines, surtout dans le domaine des sciences psychologiques ainsi que son accession au titre de Princesse couplée à la rétrogradation de Shlanne de la position de Princesse à celle de Fils pourrait expliquer l'émergence de l'ANFI chez cette dernière. L'on emploie ici le terme "pourrait" car malgré ces observations, la quasi-totalité des Volontaristes n'arrivaient pas encore à accepter avec certitude le fait que de tels facteurs pussent aller jusqu'à provoquer l'apparition d'une anomalie telle que l'ANFI chez un Eloha.

Reconnue particulièrement pour sa très grande sensibilité et sa très grande émotivité, Laurndhee fut d'ailleurs très affectée lorsqu'elle apprit que bon nombre de ses concitoyens, notamment Shlanne, étaient sujets à l'ANFI. Une certaine affliction ne semblait alors point la quitter depuis lors. Cette affliction se renforça particulièrement lorsqu'elle apprit les informations relatives aux découvertes de Whezan. Et c'est justement pour noyer celle-ci qu'elle décida de se rendre à ce concert. Après de longues minutes de prestations, Adonaye se mit soudainement à applaudir, à l'instar de tous les spectateurs. A la manière dont Laurndhee tourna brusquement son regard vers lui au moment de ces acclamations, il semblait bien que celles-ci l'eussent quelque peu surpris. Ceci amena quelques remarques de l'éminent compagnon d'un soir de l'Elohae :

« Peut-être qu'il te fallait quelque chose qui exige beaucoup plus ta participation. Un loisir par exemple qui exige des exercices physiques ou cérébraux. Du vélo, du tennis, de l'échec, pour ne citer que ceux que tu sembles priser le mieux. » Remarqua Adonaye.

Laurndhee, comme à son habitude dans ces genres de circonstances, s'efforça de se donner un air moins attristé au vu de ces remarques. Elle semblait bien consciente de sa très grande sensibilité et du poids que cela pourrait représenter pour son entourage. Ceci l'avait progressivement amené à apprendre à maîtriser l'expression de ses émotions de sorte que dans les situations de crise, l'impression qu'elle donnait en apparence était le plus souvent aux antipodes de ce qu'elle ressentait au fond d'elle-même. Lorsque ces émotions arrivaient à un certain extrême, elles préféraient généralement s'isoler pour leur donner éventuellement libre cours. Ou alors elle choisissait de sortir en compagnie de personnes qu'elle croyait capables de la comprendre assez et de supporter ses émotions. Adonaye, Khantt, Gouryhône et Whezan constituaient le cercle très restreint de ces personnes. Si elle tint à aller à ce concert en compagnie du Roi, c'était parce que tous les autres semblaient indisponibles. Elle tenta donc avec mille efforts de soigner les apparences et réagit aussitôt aux propos du Monarque :

« Non pas du tout ! Bien au contraire, j'ai besoin de quelque chose qui requiert moins de l'attention et de la concentration. Une ambiance qui me donne une certaine marge de manœuvre pour réfléchir à un certain nombre de sujets tout en me permettant de m'évader par moments...Au fait je réfléchissais à ALICIA. Je suis quelque peu impressionnée et hantée à la fois par ses capacités. Et dire qu'elles sont appelées à évoluer en fonction de ses expériences. Aller jusqu'à empêcher un Eloha de procéder à des communications télépathiques et bien de choses encore. J'avoue que tout ceci me fait froid dans le dos. »

Sur ces propos de Laurndhee, Adonaye reprit la parole, tenant des propos visant certainement à calmer les inquiétudes de son sujet :

« J'avoue également que j'ai été quelque peu surpris la toute première fois que je me suis rendu compte de l'existence d'ALICIA. Mais rassure toi et aie confiance en moi. Tout ceci prendra fin d'ici quelques millénaires. »

Ces propos d'Adonaye firent réagir Laurndhee d'une manière assez particulière. Elle se mit subitement à fixer le Monarque du regard avec un air à la fois marqué par la surprise et l'inquiétude. Ce dernier se mit à son tour à la fixer du regard, donnant dans un premier temps l'impression de ne pas comprendre assez bien cette réaction, puis réagissant par la suite d'une manière qui semblait montrer qu'il avait finalement perçu ce qui provoqua ladite réaction.

« Oui je vois. Des millénaires c'est assez long vu la nature des crises que nous subissons présentement ou que nous sommes sur le point de subir. Mais le Royaume marche sur des principes qui sont plus qu'efficaces et que même ton cher Adonaye ne peut se permettre de violer, au risque d'empirer la situation. » Déclara le Monarque.

Fixant Laurndhee dans les yeux avec un regard de tendresse, Adonaye roula son bras autour de son épaule. Laurndhee posa à son tour sa tête sur son épaule à lui.

A des milliers de kilomètres de là, dans la localité de Kardem en zone arienne, Horvak, Sylde et Evydia, tous trois réunis dans un salon d'une des demeures du premier nommé semblaient sur le point de reprendre la discussion entamée quatre jours plus tôt dans un café, peu avant le discours de Ben Ara.

« ...je ne sais pas si vous aviez pris la discussion vraiment au sérieux mais moi ça m'est revenu il y a quelques minutes de cela et je voudrais bien qu'on la poursuive. A vrai dire je n'ai jamais perçu l'utilité réelle des évaluations telles qu'opérées par l'ECB. J'étais par conséquent animé des mêmes convictions que Sylde jusqu'à ce que tu (s'adressant à Evydia) fasses l'intervention qui a déclenché ce débat il y a quatre jours de cela. Certes je n'ai pas encore perçu toutes tes raisons mais je me demande bien si ce n'est pas la façon dont l'ECB procédait aux évaluations qui occultait leur importance réelle. (Tournant son regard vers Sylde) Peut-être qu'il faut juste changer les critères et les méthodes pour donner tout leur sens à ce type d'évaluation. »

Ces propos d'Horvak appelèrent aussitôt une réaction de Sylde :

« Ça y est ! On me laisse tomber encore une fois. » Dit-il en souriant. Il poursuivit ses propos en tournant son regard vers Evydia : « depuis la scission du royaume nous avons été en désaccord sept fois et tu as semblé avoir le dessus à chacune de ces fois. C'est quoi ton secret ? »

L'intervention de Sylde arracha quelques rires à ses deux interlocuteurs tout en amenant une réaction immédiate d'Horvak :

« Attention ! Je n'ai pas encore dit que je suis tout à fait d'accord avec Evydia. » S'exprima-t-il.

Sylde reprit aussitôt la parole après cette réaction d'Horvak :

« Oui je sais. Pour parler plus sérieusement je dirai que je suis d'accord avec vous sur un point. Ce type d'évaluation ne vaut que de par les critères et méthodes utilisés. Et je n'écarte pas du tout le fait qu'il soit possible de trouver des critères et méthodes aboutissant à des évaluations beaucoup plus pertinentes. Seulement pour moi, et ça au moins je suis ferme là-dessus, des évaluations pertinentes ne nécessitent aucunement la prise en compte d'objectifs non encore réalisés ; or c'est justement ce qu'une intention est : un objectif non encore concrétisé. Je crois avoir déjà évoqué les raisons qui sous-tendent ce point de vue lors de la discussion dans le café. Ce que je suis maintenant curieux de savoir ce sont des critères et des méthodes susceptibles d'aboutir à de meilleures évaluations. Si quelqu'un a des idées qu'il les fournisse afin qu'on en débattenne. »

A la suite de l'intervention de Sylde, ce fut cette fois-ci à Evydia de prendre la parole :

« Moi j'ai une idée. Laisse (s'adressant à Sylde) moi d'abord souligner que je trouve bien dommage que tu ne veuilles pas qu'on inclue le facteur "intention" dans une quelconque évaluation. Mais j'avoue que tes arguments là-dessus sont tout de même probants. Je voudrais donc proposer autre chose. Dans un premier temps, vu qu'on a cessé toute évaluation, on pourrait relancer le processus en attribuant des notes initiales à chaque citoyen. Ceci peut se faire en évaluant ses possessions matérielles, son savoir et son savoir-faire. Cette évaluation consistera tout simplement à estimer la valeur que les autres Ariens accordent à ces choses. Une fois l'évaluation faite, chaque Arien disposera d'une note bien spécifique. Il suffira ensuite d'adopter la méthodologie de l'ECB en restreignant

l'ensemble des éléments à évaluer aux satisfactions induites par les transferts de biens, de savoir, de savoir-faire ainsi que la fourniture de services divers. Là ça te va ? » Exposa Evydia

« Tout-à-fait. » Acquiesça Sylde. « Mais ne va surtout pas croire que je considère désormais ces genres de discussion comme une sorte de compétition. » Continua ce dernier tout en souriant.

La réaction de Sylde amena Evydia à la fixer tout en souriant à son tour. Elle donnait néanmoins l'impression d'être quelque peu surprise par les propos que Sylde venait de tenir. Après quelques secondes de silence, elle se mit à donner une certaine réplique à cette intervention :

« A ce que je sache l'expression "prendre le dessus" employée il y a quelques minutes de cela n'est pas venue de moi. » Remarqua-t-elle. Evydia poursuivit ses propos en tournant son regard vers Horvak : « Je me trompe Horvak ? » Questionna-t-elle.

Horvak, quelque peu perdu dans des réflexions, en raison des idées que venait d'émettre Evydia probablement, sembla subitement revenir à lui :

« J'apprécie l'idée que tu viens d'émettre mais je pense qu'elle peut être approfondie un tout petit peu. Pour ce qui est des évaluations initiales, il n'y a rien à dire. Il n'y a également rien à dire sur l'ensemble des éléments à évaluer. Mais je propose par exemple que l'on fixe une limite inférieure à la note de chaque citoyen de sorte qu'il lui soit difficile de se faire fournir des biens et services afin d'accroître sa satisfaction une fois que cette limite se trouve atteinte. » Observa-t-il, déclenchant une nouvelle intervention de Sylde.

« Ça par exemple ! » S'exclama ce dernier. Lequel poursuivit ses propos : « oui, l'idée est bonne quoiqu'on n'ait jamais vu jusqu'à présent une note descendre en deçà du niveau zéro. Ça pourrait inciter les uns et les autres à contribuer davantage à l'accroissement du bien-être global, ou à tout le moins du bien-être global induit par les éléments pris en compte dans les évaluations. »

Ce fut ensuite à Evydia de reprendre à nouveau la parole :

« Ça pourra surtout favoriser la création de biens et services qui revêtent une plus grande valeur pour l'ensemble de la population, qui sont moins abondants et dont l'on peut aisément contrôler le transfert. En somme, ça pourrait induire une plus grande innovation. Mais je pense que l'idée de seuil minimal risque de mettre un peu trop en mal le principe de liberté. Certes, conformément à notre position sur la question de l'Atlantiste, nous avons décidé d'organiser le territoire arien en étant un peu moins permissif que les Sionistes en ce qui concerne les libertés individuelles. Mais le principe de liberté demeure toujours quelque chose d'assez précieux aux yeux d'un Arien. On devrait par conséquent éviter d'adopter des mesures qui pourraient s'avérer un peu trop contraignantes. Je propose alors que les transferts de notes induits par les variations du niveau de satisfaction soient moins systématiques. On pourrait par exemple laisser le choix à chaque individu qui désire procéder à un transfert de propriété sur un bien ou à une fourniture de services de décider si ce transfert doit être suivi ou pas d'un transfert de notes. Les choses paraîtront ainsi moins contraignantes. »

L'intervention d'Evydia déclencha une brusque réaction de Sylde :

« Parfait ! Cette fois-ci je suis entièrement partant pour l'ensemble des idées que vous avez évoquées. » S'exclama-t-il.

« Horvak semble toutefois avoir un petit souci. » Remarqua Evydia.

« Non je crois que ça va. J'ai semblé avoir un petit souci avec ta dernière proposition mais je pense que ça n'en vaut pas la peine. » S'expliqua Horvak.

Sur ces propos d'Horvak, Sylde reprit ensuite encore une fois la parole :

« Je sais à quoi tu fais allusion. Rendre le transfert de notes moins systématique pourrait aboutir à des situations où des personnes ayant fortement contribué au bien-être se retrouvent dans l'incapacité de se voir fournir des biens et services dont ils ont besoin parce qu'ils auront atteint le seuil minimal. Mais comme tu l'as dit toi-même cela ne constitue pas vraiment un problème. L'Eloha, et surtout l'Arien, est un être assez évolué. De ce fait, les contraintes liées au seuil minimal feront qu'il ne procédera pas abusivement à ce que je peux appeler des transferts gratuits. De plus, un individu pourrait atteindre le seuil minimal tout en ayant la capacité de produire des biens et services très innovés à condition qu'il puisse disposer de certains types de biens ou services. La dernière proposition d'Evydia pourrait donc résoudre ce problème. En fin de compte, toutes ces idées entraîneront probablement des situations où les évolutions de notes ne reflèteront pas assez parfaitement la contribution au bien-être. Mais ces situations ne seront pas assez fréquentes et ne seront que temporaires de sorte que dans l'ensemble et sur une période relativement moins courte les

notes évolueront presque parfaitement en fonction de la contribution au bien-être. (S'adressant à Horvak) Je me trompe ? »

Cette interrogation amena aussitôt une intervention d'Horvak :

« Non pas du tout. Mais il existe un autre problème qu'on a oublié de mentionner. L'ECB réglait les cas de multiplicité de demandes par rapport à une offre d'une manière qui ne me convenait pas assez. Il se trouve qu'ALICIA a la capacité de prédire avec exactitude le niveau de satisfaction qu'un produit ou service est censé procurer à un individu. Je propose alors que l'offreur soit informé du niveau de satisfaction que son bien ou service est supposé procurer aux différents demandeurs et lui laisser le choix d'offrir à qui il le désire son bien ou service au vu de ces informations. C'est mieux comme ça non ? »

Ces propos d'Horvak déclenchèrent immédiatement une réaction d'approbation de la part d'Evydia :

« Je pense que oui. Surtout si l'on prend en compte le principe de liberté. » Dit-elle.

Il revint finalement à Horvak de conclure la causerie relativement au sujet qui faisait l'objet de discussion :

« Je crois qu'il n'y a plus rien à dire sur ce sujet. Il ne reste plus qu'à mettre ces idées en œuvre. On aura juste besoin d'opérer quelques configurations au niveau d'ALICIA et je compte faire la proposition à Ara. » Déclara-t-il.

Cinq jours s'étaient écoulés depuis le discours de Ben Ara. Dans un domaine situé à Luxtha et s'étendant sur une surface d'environ quatre hectares et qui se trouvait être l'une de ses demeures, Skyndick reçut une communication télépathique d'Ara alors qu'elle pratiquait son jogging matinal.

« Tu as un programme chargé cette journée ? » Interrogea Ara.

« Non je ne crois pas. » Répondit Skyndick.

« Horvak viens de me faire des propositions intéressantes concernant ALICIA. Je voudrais que tu en discutes avec lui. Il faudra également associer Shlanne et le responsable du département économique à cette discussion. Adonaye demande à me recevoir et c'est pour tout à l'heure. A mon retour on en parlera. » S'exprima à nouveau Ara.

« Tu crois qu'il a eu vent du problème ? » Questionna Skyndick.

« Non pas du tout ! Mais je crois que ç'a un lien avec les mesures que nous venons d'adopter et donc avec le problème. Ok je te laisse. » Répondit Ara.

Quelques heures plus tard, dans les jardins du Palais Royal à Gotthampolis, Adonaye et son hôte d'un soir discutaient en marchant. Sa Majesté semblait vouloir donner la forme la plus décontractée possible à ce tête-à-tête entre lui et Ara. Oui, cela semble parfois nécessaire lors d'une négociation ; une sorte d'anesthésie consistant à endormir la vigilance de l'interlocuteur afin d'obtenir de lui ce que l'on désire. Si tel est le cas Ara mordra-t-il à l'hameçon ? Pas si sûr pour un être que les Elohim commençaient à peine à découvrir et qui, selon l'avis de plusieurs observateurs, tant Ariens que Sionistes, arriverait même à supplanter le plus gradé des Sionistes, si l'on prend en compte la plupart des critères de notation à l'exception des critères purement moraux ou sentimentaux. Les mains croisés dans le dos, la mine suffisamment décontractée de sorte à ne pas amener son interlocuteur à trop se braquer peut-être, mais aussi pas trop égayée de sorte à ne pas l'amener probablement à trop soupçonner la ruse, Adonaye, après avoir entamé la discussion avec des banalités, semblait progressivement évoluer vers des choses plus sérieuses.

« ... Tu vois Ara, j'ai depuis toujours assez souvent été préoccupé par le fait que les principes qui animent le Royaume puissent s'avérer inefficaces à certains moments. Et je me dis que c'est justement parce que certains d'entre vous les Ariens se sont rendu compte de cela qu'ils ont estimé que j'aurais dû m'impliquer davantage dans la direction des affaires du Royaume. Seulement, et ça vous êtes sans l'ignorer, des principes optimaux censés marcher sans le moindre accroc ça n'existe pas. Dans ce contexte, j'ai estimé que la meilleure des choses à faire pour le Monarque que je suis est de laisser le soin à l'ensemble des citoyens de découvrir progressivement ces principes par eux-mêmes. Lorsque j'ai trouvé que c'était chose faite, je l'ai fait savoir à tous... »

Adonaye marqua une pause, mit ses deux mains dans ses poches, arrêta de marcher et tout en fixant Ara dans les yeux, reprit la parole sur un ton qui se voulait le plus paternaliste et le plus sérieux possible.

« ... Ecoutes Ara, des principes beaucoup plus efficaces, des règles beaucoup plus justes que ceux qui animent présentement la partie du Royaume restée sous mon administration vous n'en

trouvez pas. Et ça tu peux en être certain. Je sais que tu t'en rendras compte, que vous vous en rendrez compte. Seulement je ne voudrais pas qu'il soit trop tard. »

Après ces propos d'Adonaye, lui et Ara marquèrent un moment de silence pendant lequel ils se fixèrent mutuellement du regard. En fin tacticien, Adonaye cherchait-il à évaluer l'effet que ses premiers propos ont pu avoir sur Ara avant de poursuivre ? Possible. Ara quant à lui cherchait-il à détecter d'éventuels non-dits, des sous-entendus que cacheraient ces propos du Roi de Sion ? Probablement. Ara détourna par la suite légèrement son regard de celui d'Adonaye tout en adoptant un air pensif. Après une poignée de secondes, il se mit à nouveau à fixer le Monarque et prit la parole.

« En fait je suis parfaitement conscient que le bien-être et l'harmonie d'une communauté composée d'êtres aux capacités limitées et fortement dépendant les uns des autres ne tiennent qu'à deux principes fondamentaux. Tu viens d'évoquer ces deux principes et sur ce point je suis parfaitement d'accord avec toi ; il s'agit, pour ce qui est du premier principe, de la liberté dont dispose chaque membre à découvrir les choses susceptibles de concourir à son bien-être personnel et à agir dans le sens de ce bien-être. Le deuxième principe est que les libertés individuelles sont limitées de par les effets néfastes qu'ils sont susceptibles d'exercer sur l'ensemble de la communauté, d'où la nécessité d'une régulation. Et je sais que c'est conformément à ces deux principes que tu estimes que nous devrions nous en tenir aux principes fondamentaux qui régissaient tout le Royaume avant sa scission. Mais conformément au premier principe tu ne crois pas qu'il serait plus intéressant que le plus grand nombre d'Elohim découvrent par eux-mêmes qu'il ne peut y avoir de principes plus efficaces que ceux qui régissent présentement Sion ? »

Après une courte pause, Ara renchérit :

« Je sais que tu es particulièrement soucieux du coût que cela pourrait représenter pour l'ensemble de la communauté et crois-moi, je suis tout aussi conscient de ce risque. Raison pour laquelle j'ai d'ailleurs décidé de compenser cet accru de liberté individuelle que pourrait induire l'autorisation de création de la zone arienne par un interventionnisme relativement plus prononcé dans l'administration de cette zone. Histoire d'avoir suffisamment le contrôle de la situation de sorte à revenir au statu quo si jamais il arrivait que nous échouions. Qu'est-ce que tu en penses ? »

Sur ces propos d'Ara, Adonaye réagit aussitôt tout en se remettant à la marche, toujours en compagnie d'Ara.

« Oui je vois. Je crois comprendre les raisons ayant guidé les mesures que vous venez d'adopter. Tu ne crois toutefois pas que ces mesures risquent de renforcer davantage les barrières qui ont déjà commencé à s'ériger entre les deux communautés et que cela pourrait compliquer un retour au statu quo au cas où votre aventure connaissant un échec ? Loin de moi l'idée de t'amener à tout prix à revenir sur ces mesures, surtout lorsque je considère tout ce que tu viens de dire. Le problème est que tu viens de m'apprendre des choses qui me donnent de l'espoir tout en me laissant quelque peu dubitatif en raison du fait que ces décisions semblent ne pas suffisamment cadrer avec cette volonté de retour éventuel au statu quo auquel tu viens de faire allusion. En un mot tu m'as donné un peu d'espoir mais j'aurais bien voulu avoir beaucoup plus de garantie si possible. »

Il y eut à nouveau un moment de silence après cette intervention de l'autorité suprême de Sion, le plus long apparemment (parlant du moment de silence).

Il est certes vrai que les Elohim de façon générale, et surtout ceux qui sont assez proches du Roi, avaient toujours eu des rapports assez conviviaux avec ce dernier. La plupart n'avaient jamais hésité, toutes les fois qu'ils en avaient eu l'occasion, à émettre des points de vue contraires à celui de leur Roi lors des discussions qu'ils avaient avec lui. Mais chose étrange, quoique de nombreuses fois des avis contraires à celui du Monarque ce fussent avérés par la suite judicieuses, la majorité des sujets d'Adonaye avait toujours été convaincue que celui-ci possédait un degré de puissance et de savoir qu'aucun Elohim n'atteindra jamais. Toutefois, un phénomène encore ignoré par la plupart des Elohim, y compris même les Ariens, semblait se produire présentement dans l'esprit de certains membres de la classe dirigeante arienne, en particulier dans celui du résident du Château Arien.

Adonaye et son hôte marquèrent à nouveau un arrêt, sous l'influence de ce dernier apparemment. Ara se mit à fixer Adonaye du regard, prit son air le plus sérieux et se résolut enfin à rompre ce long moment de silence. Les propos d'Ara qui vont suivre laisseront transparaître aisément le phénomène auquel l'on vient de faire allusion ci-avant pour qui sait lire entre les lignes.

« Tu vois, nous avons tout de même opéré pas mal d'innovations, pas mal de progrès dans certains domaines. Au regard de la préoccupation que tu viens de soulever et qui est tout-à-fait fondée

à mes yeux, on pourrait profiter de ces résultats, aussi modestes soient-ils, pour instaurer quelques formes informelles de collaboration entre les deux territoires d'Elohis. J'ai déjà l'opportunité d'assister à certaines réunions organisées par la classe dirigeante de Sion telles que les assemblées du Parlement Royal. Ça c'est déjà un acquis que l'on pourrait préserver. En retour je propose par exemple que les autorités de Sion effectuent de temps à autre des visites en territoire arien. Ces visites pourraient avoir pour objectif de faire découvrir à ces autorités certaines réalisations ariennes et même, pourquoi pas, d'organiser des séances de travail entre autorités ariennes et sionistes. La dernière innovation que nous sommes sur le point d'opérer concerne le système de notation des citoyens ariens et c'est ce matin même qu'un de mes collaborateurs a eu à me faire cette proposition. Concernant toujours le système de notation, en plus des propositions qui m'ont été faites, je compte, en tant qu'autorité suprême, me faire évaluer par le système qui sera adopté. Cela pourrait même entraîner plus-tard des innovations sur le plan politique ; qui sait ? Je préconise également qu'une opération de communication efficace soit menée sur ces moments de visites et de collaborations afin de faire naître dans l'esprit de tous, Ariens et Sionistes, l'idée que les barrières qui semblent présentement se dresser entre les deux communautés ne sont qu'apparentes et ne sont en rien insurmontables. Mais je laisse tout ceci à ton appréciation. Je ne sais pas si ça répond assez efficacement à ta préoccupation. »

Après une poignée de secondes de silence pendant laquelle Adonaye adopta un air pensif et placide, il réagit à la proposition d'Ara avec une voix quelque peu empreinte d'une sorte d'insatisfaction.

« Il existe des situations où l'on ne peut que se contenter du moindre mal. J'espère seulement que tout ceci mènera à une situation au moins aussi bonne que celle qui prévalait avant la naissance du Grand Débat. » Déclara-t-il.

Après une courte pause, Adonaye renchérit avec un air légèrement plus décontracté :

« Tu restes pour le dîner ? » Interrogea-t-il.

« Tout volontiers. » Répondit Ara.

Trois jours plus tard, les nouvelles mesures ariennes furent mises en application. Au Palais Royal, le Roi, Gouryhône, Rouso, Khant, Haraphat, Zehdong, Lynkhôn et Whezan, réunis tous dans la salle de réunion du REX, étaient sur le point d'entamer des discussions relatives aux détails opérationnels de la décision sioniste afférentes à ces mesures ariennes, décision adoptée quelques jours plus tôt. Celle-ci consistait à envoyer à Luxland un Sioniste suffisamment capable de se faire passer pour un sympathisant de l'idéologie arienne afin d'infiltrer la haute sphère de la société arienne. Ce Sioniste devrait par la suite profiter de cette situation pour accéder à toute information susceptible d'aider à connaître les raisons ayant poussé les Ariens à adopter les nouvelles mesures relatives à la télécommunication et aux déplacements interterritoriaux. Cet Agent devrait également en profiter pour avoir accès à toute autre information susceptible de représenter un danger pour l'ensemble des habitants de la planète, en particulier pour Sion. Adonaye engagea aussitôt les débats, sans aucune perte de temps.

« J'aimerais vous dire d'entrée que les choses ne seront pas vraiment aussi aisées que ça et je sais que vous vous en doutez déjà. J'ai tenu à avoir cet entretien avec Ara afin d'avoir le maximum d'éléments susceptibles de me permettre d'évaluer assez correctement la nécessité de mettre effectivement en application la décision que nous avons prise vis-à-vis des nouvelles mesures ariennes. En réalité je ne m'attendais pas du tout à ce que les raisons ayant fondé ces mesures me soient révélées. Et sur ce point je n'ai pas vraiment eu tort. Mais le moins qu'on puisse dire à propos de ce tête-à-tête est qu'il n'a pas du tout été stérile.

Tout d'abord, au vu de ce qu'il m'a été donné de constater, envoyer un agent espion en zone arienne apparaît plus que jamais nécessaire. Ce d'autant plus que les Ariens ont accompli de si grandes avancées technologiques, notamment dans le domaine des télécommunications, qu'il nous est presque impossible de faire du renseignement uniquement basé sur l'analyse des signaux de télécommunication (SIGINT). Et à propos d'agent espion, le tête-à-tête m'a permis d'obtenir un résultat qui, je pense, pourrait nous être avantageux. Pour le moment je ne sais pas comment, mais je suis presque assuré que ça pourrait nous être profitable. Il s'agit d'un projet de coopération entre autorités ariennes et sionistes qui nous donne l'occasion d'effectuer par moments des visites à Luxland, afin de nous imprégner de quelques-unes des technologies dont disposent les Ariens. Oui, je le sais, Ara est assez loin d'être dupe. S'ils ont eu à adopter ces mesures c'est qu'ils font face à un problème ou alors ils visent un objectif que nous ignorons jusqu'à présent. J'ai donc le fort pressentiment qu'Ara estime

également tirer profit de cette opportunité qui pourrait d'ailleurs revêtir quelques pièges pour nous. Il nous appartient alors d'être assez vigilant afin d'en tirer le maximum de profit.

Cela dit, si quelqu'un a des propositions de solutions concernant les détails opérationnels du plan il est maintenant invité à nous le faire savoir. »

A la suite de cette intervention du Monarque, ses sujets se mirent à sourire en se jetant quelques regards. Ce qui fit réagir à nouveau Adonaye, le visage quelque peu marqué par l'étonnement :

« Les nouvelles sont bonnes on dirait ? » Questionna-t-il.

Cette interrogation fit aussitôt réagir Gouryhône :

« C'est qu'après trois jours de recherche, nous tous ici sommes convenus que la solution qui semble la plus réaliste et la plus efficace nécessite d'avoir accès à ALICIA avant même d'identifier l'agent espion à envoyer en mission. » Gouryhône poursuivit ses propos en tournant son regard vers Khantt : « Puisque cette solution vient de Khantt je crois qu'il est le mieux placé pour en parler. »

Ce dernier prit aussitôt la parole en orientant son regard vers Adonaye :

« L'idée est toute simple mais elle se démarque légèrement de la solution initiale. Celle-ci avait été choisie parce que nous avons une méconnaissance totale de l'algorithme d'analyse d'ondes psychiques d'ALICIA. Mais je me suis rendu compte, en me basant sur certains travaux qu'Aurntadiop, Shlanne et Moi ont eu à réaliser il y a très longtemps sur les propriétés des ondes psychiques, que la seule façon d'empêcher une entité psychique d'émettre des particules psychiques est de disposer au voisinage de cette entité des nanoparticules programmées à cet effet. Au regard des nouvelles mesures ariennes, j'en ai déduit qu'il doit exister des nanoparticules autour de chaque Elohim, lesquelles particules auraient pour but de filtrer les communications télépathiques conformément auxdites mesures. Mais placer de telles particules autour d'un Sioniste irait à l'encontre des principes fondamentaux régissant l'administration des deux territoires d'Elohis. Par conséquent, ces particules ne pouvaient être disposées qu'autour d'un Arien.

Partant de là, j'ai tenté de sonder le voisinage psychique d'un Arien et ce sondage a effectivement confirmé la présence de nanoparticules aux comportements assez particuliers dans ce voisinage. Je me suis rendu compte que ces nanoparticules filtraient toute communication télépathique émanant de cet Arien, qu'elles étaient chargées de relayer les flux d'informations entre ce dernier et l'environnement qui lui est extérieur. J'ai pu recueillir l'une de ces nanoparticules...ne me demandez surtout pas comment mais sachez que ce n'est vraiment pas aisé de le faire...je peux considérer que j'ai quand même été assez chanceux sur ce coup...je disais donc que j'ai recueilli l'une de ces particules et en étudiant celle-ci de près j'ai réalisé que la plupart de ses comportements dépendaient de certains paramètres de l'entité psychique au voisinage de laquelle elle se trouvait.

En fait j'ai constaté que cette particule ne réagissait à aucun stimuli tant qu'elle n'était pas suffisamment proche de l'entité psychique d'un Arien et qu'en outre ses réactions étaient essentiellement fonction de l'entité psychique dont elle était la plus proche. J'ai alors tenté d'activer la nanoparticule en essayant tant bien que mal de simuler une personnalité arienne. Et là il m'a été donné de constater que la nanoparticule n'était pas activée lorsque je ne faisais qu'émettre des pensées qui ne consistaient qu'en des intentions néfastes, c'est-à-dire en des souhaits, projets ou objectifs conformes aux principes ariens et se démarquant des principes fondamentaux de Sion. La particule ne réagissait que lorsque j'émettais des pensées qui étaient de l'ordre de la croyance, c'est-à-dire des idées qui consistaient en des principes, normes ou assertions conformes aux principes ariens mais qui bafouaient les principes sionistes, tout en m'efforçant de croire ces idées vraies ou justes. Toutefois, malgré tous les efforts que j'ai eus à fournir, la particule ne réagissait que trop faiblement et éphémèrement. Cette particule pourrait néanmoins être utilisée pour identifier un Sioniste capable de simuler au mieux une personnalité arienne.

Il faut néanmoins signaler que le fait qu'un individu arrive à passer avec succès un test basé sur la nanoparticule ne signifie pas forcément qu'ALICIA le prendra pour un Arien. Il nous faudra de ce fait collecter des données dont dispose ALICIA pour vérifier si le système bionique est capable de mordre à l'hameçon. Il m'a fallu par conséquent chercher une solution à ce problème. Et quelle est cette solution ? Celle-ci consiste tout simplement à concevoir un outil capable de capter certaines des données dont dispose ALICIA. Cet outil sera une sorte d'implant espion qui devra obligatoirement être connecté à ALICIA. Noter par ailleurs que seuls les Ariens ont le droit d'accéder aux données dont dispose ALICIA. L'une des fonctions de l'implant sera donc de contourner ce problème.

Mais il s'avère en outre que les données captées de cette manière seront des données cryptées. Les messages transmis par ALICIA sont en effet cryptés à l'aide de crypto systèmes qui sont constamment modifiés de façon aléatoire. S'il a été un peu moins difficile pour moi de trouver une solution permettant d'accéder à certaines données, même pas toutes mais certaines, je n'ai trouvé aucune solution permettant d'accéder aux crypto systèmes, et surtout aux clés de chiffrement. J'ai pu néanmoins résoudre le problème de chiffrement d'une certaine manière. En fait les seules données que ma solution permettra de recueillir sont les résultats de traitements opérés par ALICIA sur les signaux émis par la nanoparticule dont je dispose et qui a été légèrement modifiée à cet effet. Ces modifications ont été faites de telle sorte que l'implant puisse suivre de très près les processus de chiffrement subis par les résultats des traitements opérés sur les messages transmis par la nanoparticule. Ceci permettra donc au moins de décrypter les messages reçus même si les crypto systèmes utilisés ne peuvent pas être appréhendés de façon exhaustive.

L'implant espion devra finalement relayer l'information vers un ou plusieurs ordinateurs disponibles sur le territoire de Sion. Cette façon d'opérer est la seule qui soit apparemment susceptible de minimiser les chances que les Ariens découvrent que des activités anormales se déroulent au niveau d'ALICIA. Les résultats ainsi recueillis nous permettront de savoir parmi les individus testés ceux qu'ALICIA aura effectivement pris pour un Arien et même de les classer selon leurs performances.

Il faut enfin noter que c'est de façon télépathique qu'un Eloha arrive la plupart du temps, tant bien que mal, à discerner la nature arienne ou sioniste de son semblable. Fort heureusement, les nanoparticules peuvent aussi servir à brouiller les signaux télépathiques de sorte que l'individu autour duquel elles sont disposées soit pris par ses pairs Elohim pour un Arien. On devra par conséquent disposer les nanoparticules autour de l'agent espion élohien de sorte que les Ariens croient naturellement avoir affaire à l'un des leurs avant même qu'ALICIA n'offre une pseudo confirmation de cette croyance.

On a alors finalement trouvé qu'il serait plus efficace d'envoyer un Sioniste qui se fera passer pour un nouveau converti à l'idéologie arienne plutôt que d'envoyer un Sioniste qui ne se fera passer que pour un sympathisant de la philosophie arienne. Ce d'autant plus que près d'une dizaine de milliers de Volontaristes ont été gagnés par l'ANFI depuis la scission du Royaume. La dernière conversion datant d'il y a un mois. Ceci montre que des Sionistes peuvent être convertis à tout instant, et donc les risques que les Ariens s'accrochent à une hypothèse de pseudo conversion pour ce qui est de l'agent espion se trouvent fortement amoindris. Voilà ce sur quoi nous nous sommes pour le moment mis d'accord. »

« Pas mal ! » S'exclama aussitôt le Monarque à la fin de l'intervention de Khanth. « Mais à combien estimez-vous la probabilité que les ariens se rendent compte de la supercherie ? » Questionna-t-il. Question qui amena une intervention de Gouryhône :

« Extrêmement négligeable dans un premier temps. En fait pendant les 1000 ans qui vont suivre la mise en œuvre de la solution, cette probabilité est estimée être d'environ un sur dix milles. Mais au-delà de cet horizon, il est presque impossible de faire une quelconque estimation en raison de la nature évolutive des capacités d'ALICIA. »

« Il faut donc agir vite en d'autres termes. » Commenta le Roi. « Et comment vous comptez organiser le test ? » Poursuivit-il par une nouvelle interrogation.

Il y eut un bref moment de silence après cette question du Monarque. Moment pendant lequel ses sujets se jetèrent des regards interrogateurs, donnant l'impression qu'ils n'avaient pas fait particulièrement attention à ce point. Or il se trouve qu'ils le devraient à partir du moment où le test devrait être organisé de sorte à faire participer le maximum de Sionistes, si ce n'est tous, sans que ceux-ci n'eussent aucune connaissance réelle de l'objectif et de la nature du test afin de minimiser les chances que les Ariens se rendissent compte de tout cela. Après environ treize secondes, le premier élément de réponse vint d'Haraphat.

« On pourrait bien concevoir ce test sous la forme d'un jeu de logigramme librement accessible via le Réseau. Le jeu devra être suffisamment novateur et attrayant de sorte à susciter de l'engouement chez la très grande majorité de nos concitoyens. »

« Oh oui ! Excellente comme idée ! » S'exclama à nouveau le Roi relativement à cette intervention d'Haraphat. « Pas besoin de chercher plus loin. A moins que... » Poursuivit-il.

Le Roi fixa du regard ses sujets, certainement pour savoir si au moins l'un d'entre eux avait une idée meilleure que celle qu'Haraphat venait de proposer. Ces derniers exprimèrent tous leur accord

pour l'idée émise par celui-ci. Khantt reprit ensuite aussitôt la parole pour souligner un point qu'il eut semblé oublier lors de son intervention précédente.

« Tiens ! Il y a un point très important que j'ai oublié de mentionner. Si j'ai pu opérer des modifications techniques au niveau des nanoparticules à disposer autour de l'entité psychique de l'agent espion, en revanche je n'ai pu trouver aucune solution pratique pour l'implant. Il faudra donc réfléchir à cela. »

Ce fut à Lynkhôn d'intervenir à la suite de ces propos de Khantt :

« J'y ai réfléchi et je crois que le problème vient du matériau que tu as choisi pour concevoir le processeur de l'implant. Ce matériau ne possède pas des propriétés suffisamment intéressantes pour simuler des pseudo-vibrations et des téléportations virtuelles de signatures vibratoires contrairement à ce que tu as cru. Cela est dû au fait que ledit matériau n'a pas été correctement synthétisé. Essaie de vérifier attentivement le procédé de synthétisation que tu as utilisé et tu verras qu'il n'obéit pas tout-à-fait aux normes théoriques. »

« Ok, je vais voir ça. » Dit Khantt

Sur ce, Adonaye reprit à nouveau la parole :

« Admettons que tout ceci se passe bien et qu'on ait pu identifier un Sioniste suffisamment capable de se faire passer pour un Arien. Vous avez une idée de la stratégie d'infiltration qu'il faudra adopter ? Ou à tout le moins une idée des grandes lignes de cette stratégie ? »

Il revint cette fois-ci à Rouso de réagir à cette interrogation du Roi :

« Ma petite idée sur ce point est qu'au lieu que l'agent prenne des initiatives consistant à approcher des autorités ariennes afin de gagner la confiance de celles-ci en certaines de ces capacités, il devrait plutôt se laisser découvrir par les autorités ariennes. »

Rouso marqua une pause, observant du regard les autres participants comme s'il cherchait à savoir, avant de donner de plus amples explications, s'il y avait des chances que ceux-ci pussent accepter ne serait-ce que le principe de l'idée qu'il venait de fournir. Il y eut alors un moment de silence qui dura quelques secondes et qui aboutit sur une interrogation de Gouryhône :

« Tu peux être plus explicite ? » Questionna ce dernier.

Sur ce, Rouso reprit la parole :

« Je présume tout d'abord que les autorités ariennes ont des ambitions expansionnistes telles qu'il est fort probable qu'ils accordent une importance particulière aux nouveaux convertis à leurs principes ou idéologie et je crois que nous avons tous fait cette hypothèse, d'où l'idée même d'infiltration. Une autre supposition que nous avons implicitement faite est que, puisqu'il n'y a jamais eu aucun antécédent en matière d'espionnage, il pourrait exister quelques failles au niveau des mesures de sécurité adoptées par les Ariens contre d'éventuelles pratiques d'espionnage et les intrusions au sein de leur cyberspace. La solution proposée par Khantt nous montre bien qu'on n'a pas vraiment eu tort à ce propos.

Mais je me dis toutefois que nous avons affaire à des êtres aussi évolués que nous et que donc une précaution supplémentaire au niveau des plans que nous sommes en train de concevoir n'est jamais de trop. Et je sais que vous êtes d'accord avec moi qu'un Sioniste qui désire infiltrer les hautes sphères de la société arienne le fera plus facilement s'il se laisse découvrir par les autorités ariennes comme un nouveau converti revêtant un intérêt particulier que s'il prend tout bonnement l'initiative d'approcher ces autorités afin de gagner une confiance que celles-ci pourraient accorder à certaines de ses compétences.

Ce que vous devez vous demander sûrement c'est la façon dont le Sioniste est censé se faire découvrir par les Ariens. A ce propos, veuillez noter qu'au regard de ce que j'ai dit au début de mon intervention, il ne serait pas impossible qu'ALICIA ait la capacité de détecter automatiquement et le plus rapidement possible toute nouvelle conversion à la personnalité arienne et de signaler cela aux autorités de Luxland. En plus, et c'est le point le plus important de cette idée, on pourrait s'amuser à concevoir des idées de projets utopiques ou irréalisables mais ayant fortement une apparence de faisabilité et qui seront supposées promouvoir intensément les intérêts ariens. L'agent qui est censé infiltrer les milieux ariens devra par la suite s'approprier ces idées et permettre aux Ariens de lire en lui ces idées, soit par perception télépathique, soit via ALICIA et le tour est joué. »

Adonaye sembla à nouveau en parfait accord avec cette autre idée :

« Oui ! Je crois que c'est bon comme idée. » Acquiesça-t-il encore une fois.

Whezan quant à elle semblait avoir quelque chose à redire de l'idée que Rouso venait d'émettre :

« L'idée est bonne mais je préconise qu'il faut plutôt l'adopter comme un plan A et revenir à une stratégie d'infiltration qui exige beaucoup plus d'initiative de la part de l'agent espion au cas où ce plan A échouait ou tardait à connaître du succès. Ces échecs pourraient survenir pour un certain nombre de raisons assez simples. D'abord il existe une asymétrie informationnelle entre les autorités ariennes et nous sur ce dont ils sont susceptibles de disposer en termes de projets, d'idées de projets ou de technologies de sorte qu'il se pourrait qu'ils possèdent déjà ce que nous croyons nouveau et revêtir un certain intérêt pour eux. De plus, tu as évoqué la capacité d'ALICIA à informer automatiquement et le plus rapidement possible les autorités ariennes de nouvelles conversions simplement comme une hypothèse. Même si elle est susceptible de bénéficier d'une forte plausibilité, il n'en demeure pas moins que ce n'est qu'une hypothèse. D'où ma proposition. »

Gouryhône parut aussitôt en parfait accord avec ces propos de Whezan :

« Je crois qu'elle a raison et il faut donc réfléchir sur les détails du plan B. » Dit-il à la fin de l'intervention de celle-ci. Et ce fut Haraphat qui réagit aussitôt relativement à l'invitation lancée par Gouryhône :

« A ce propos je pense que l'agent devrait faire beaucoup preuve d'improvisation. Il faudra éviter de lui imposer trop de directives. On pourrait par exemple se contenter de lui fixer les objectifs à atteindre, à savoir acquérir toute information susceptible de représenter un danger pour la communauté des Elohim, notamment pour les Sionistes. Il appartiendra à l'agent, au regard des problèmes auxquels il sera confronté et que nous ne pouvons correctement anticiper, d'improviser les solutions adéquates susceptibles de lui permettre d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés. C'est mieux comme ça non ? »

Après une courte pause au cours de laquelle les autres participants eurent semblé réfléchir au bien-fondé de cette idée d'Haraphat, ce dernier se vit soumettre une interrogation émanant de Zehdong.

« Même pas un cadre global minimaliste dans lequel ses actions devraient s'inscrire ? Au cas où il arrivait par exemple à accéder à une information capitale, à qui d'entre nous doit-il l'adresser principalement et comment devrait-il acheminer cette information à partir du moment où les télécommunications entre les deux territoires de la planète ne sont plus possibles ? Et puis...bien d'autres choses encore auxquelles nous devrions peut-être réfléchir. »

Ce fut le Roi qui prit à nouveau la parole à la suite de ces interrogations de Zehdong :

« Je pense qu'Haraphat a raison dans l'ensemble. Mais comme l'a dit Zehdong, il faudra tout de même imposer un minimum de directives à l'agent. Même si je n'en vois vraiment pas beaucoup. Il faudra par exemple au moins lui indiquer la personne à qui il devrait adresser principalement toute information qu'il obtiendra. A ce propos, ma décision est qu'excepté Aurntadiop, Dakkota, Ramcess et Mendeleÿve, l'information ne devrait être adressée à personne d'autre si ce n'est aux participants à la présente réunion. Pour ce qui est des problèmes de télécommunication entre les deux zones, ceux-ci peuvent être contournés à l'aide de visites que certains d'entre nous auront à faire à Luxland. Ce ne sont pas les prétextes qui manquent pour ces types de visites. Le territoire arien regorge par exemple de sites touristiques qui demeurent toujours fréquentés par bon nombre de nos concitoyens. Ensuite il y a ce projet de coopération entre les autorités des deux zones dont je parlais tantôt. Ces visites seront donc mises à profit pour permettre à l'agent de faire des rapports par voie télépathique sécurisée... »

Adonaye interrompit ses propos et adressa une question à Khantt :

« Est-il possible de modifier les nanoparticules de sorte que les communications télépathiques sécurisées entre l'Agent et un Sioniste ne soient pas détectées par les Ariens ? »

« Oui bien sûr. Il suffit de les doter de processeurs faits à partir du matériau adéquat comme Lynkhôn l'a suggéré pour l'implant. » Répondit Khantt.

Ce fut à nouveau au Roi d'intervenir :

« Ok! Cela dit, mise à part ces directives que je viens d'évoquer, je ne vois vraiment rien d'autre à imposer à l'Agent, hormis les objectifs qui lui sont assignés. Toutefois, pour affiner ses capacités d'improvisation, il devra subir des entraînements rigoureux et intenses qui devront consister en des mises en situation de réalité virtuelle avant le début de sa mission. Ceci étant, à quand estimez-vous la mise au point de tout le dispositif de test ? »

« Euh...un ou deux jours ? » S'exprima Gouryhône, faisant ainsi une proposition de réponse sous forme d'interrogation adressée à ses collaborateurs. Ces derniers firent des signes approbateurs et Adonaye reprit à nouveau la parole.

« Il ne restera plus qu'à connecter l'implant à ALICIA. A cet effet je me chargerai de provoquer une visite d'autorités sionistes en territoire arien conformément à la promesse faite par Ara à propos du projet de coopération entre les deux nations. Je m'arrangerai à ce que cette visite soit programmée dans un délai raisonnable et que la découverte d'ALICIA par les autorités sionistes soit au programme lors de cette visite. En fin de compte la balle est pratiquement dans mon camp. Sur ce, je crois qu'on va s'arrêter là sur ce point et je vous tiendrai au courant de la date de la visite. Les deux autres points qui restent à aborder sont les solutions pour les découvertes de Whezan ainsi que les propositions de réformes institutionnelles de Whezan également. Pour ce qui est des solutions relatives aux découvertes... »

La réunion se poursuivit ainsi et s'acheva environ deux heures et demie plus tard. Elle accoucha de quelques décisions importantes sur lesquelles il importe de donner des détails. Mais au fait, qu'est-ce que Whezan a-t-elle découvert exactement ? Selon les informations recueillies par les microsondes de Whezan, les Ariens auraient eu à mettre au point certaines technologies susceptibles d'aider à accomplir des tâches aussi étranges les unes que les autres, des tâches à donner des frissons. La première de ces technologies consistait en une fonctionnalité d'ALICIA qui pouvait être activée via un MPU par n'importe quel Eloha à condition que ce dernier disposât du code d'activation. Cette fonctionnalité permettait d'exercer un certain nombre d'influences sur les composantes alpha-gen et gamma-gen de l'atlantiste. Sans même évoquer la nature de ces influences, le simple fait que les Ariens pussent disposer d'une telle technologie était plus que surprenant. En effet, bien avant ces découvertes, la seule façon connue dont un Eloha était censé influencer ces composantes de l'Atlantiste était de le faire via le générateur Aurntadiop -Shlanne et à l'aide d'un code secret que seul Sa Majesté détenait. Et de plus, après la scission du Royaume, le programme et les outils permettant d'activer cette fonctionnalité du SAS furent totalement revus de sorte qu'il ne fût pas du tout possible d'exercer ces influences autrement si ce n'est par le biais du SAS, et à l'aide d'un code secret inconnu de tous sauf d'Adonaye ; du moins c'est ce qui était prévu. Ces influences consistaient autant à renforcer les capacités des composantes alpha-gen et gamma-gen qu'à causer des défaillances au niveau de ces composantes. Toutefois, les influences sur la composante gamma-gen n'étaient opérées qu'au travers de la composante alpha-gen. Et l'une des limites de cette technologie arienne était que tant que l'atlantiste ne désobéissait pas à la loi originelle, ladite technologie ne pouvait qu'influencer le facteur volonté de celui-ci de sorte à l'amener à désobéir à cette loi.

La deuxième technologie consistait en une sorte de puce qui, une fois incorporée dans l'organisme d'un Eloha, permettait à ALICIA d'exercer ses fonctions de contrôle du central mental et de la motricité de l'Eloha. Tous les Ariens étaient munis de cette puce dont il était extrêmement difficile de se débarrasser.

La troisième technologie consistait en un ensemble d'appareils à la forme et aux fonctionnalités approximativement similaires à nos armes à feu tels que les pistolets, les fusils, les mitraillettes, etc. Lors de leur utilisation, ces appareils émettaient des détonations et lançaient des projectiles dont le volume était de l'ordre du millimètre cube. Ces projectiles, si elles arrivaient à percuter un Eloha, pourraient exercer sur lui plusieurs types d'effets : provoquer sa mort [30], c'est-à-dire le mettre dans un profond état d'inconscience qui s'avérait technologiquement irréversible quoique qu'il fût théoriquement réversible, ou alors implanter dans l'organisme de la victime la puce évoquée précédemment. Les détonations émises avaient apparemment pour objectif d'affaiblir la cible afin de maximiser les effets provoqués par le projectile.

La quatrième technologie consistait en un ensemble d'appareils et d'objets susceptibles de provoquer des explosions par génération et propagation de champs de force ou ondes de choc. Ces champs de force étaient capables de désintégrer les objets non vivants en les brisant en plusieurs morceaux, en les réduisant en cendre ou en poussière, ou en les faisant carrément se volatiliser. Ces effets étaient le plus souvent accompagnés d'émission de particules formant des nuages parfaitement similaires à ceux provoqués généralement par nos explosifs. Lorsque ces champs de force rencontrent un organisme vivant, ils étaient censés provoquer beaucoup plus efficacement sa mort que ne le ferait le troisième type de technologie. Telles étaient les informations révélées par les microsondes de Whezan.

A l'issue de la réunion, les autorités sionistes décidèrent d'adopter toute une panoplie de solutions consistant tout simplement à reproduire dans la mesure du possible ces technologies ariennes. Le SAS s'offrait déjà en partie comme une solution à la première technologie. Par le biais de ce générateur, il était déjà possible d'exercer des influences tant positives que négatives sur toutes les composantes de l'Atlantiste. La plupart de ces solutions, exceptée celle relative au premier type de technologie, n'auront donc pas pour objectif d'inverser les effets provoqués par les armes conçues par les Ariens, mais plutôt de disposer de moyens permettant aux Sionistes d'empêcher éventuellement les Ariens d'utiliser à de mauvaises fins (contre Sion ou contre les Atlantistes) ces technologies en déstabilisant si possible la source et les moyens d'éventuelles attaques ariennes. La décision fut toutefois prise de mener des recherches afin de rendre la puce arienne inactive ou de l'extraire si elle arrivait à s'insérer dans l'organisme d'un Sioniste. Il faut souligner au passage que conformément aux appréhensions précédemment émises par Zehdong concernant la présence d'un infiltré Arien dans la haute administration sioniste, les autorités sionistes procédèrent à des vérifications du système d'évaluation de la citoyenneté. Les résultats de ces vérifications ne montrèrent aucune anomalie.

Tous ces faits (Grand Débat, scission du Royaume, découvertes de Whezan, mesures ariennes relatives aux télécommunications et aux déplacements interterritoriaux) aboutirent finalement à une nouvelle donne qui semblait avoir rendu plus que nécessaire des réformes institutionnelles, comme ne cessait de le réclamer Whezan depuis la scission du Royaume. Un projet de loi portant création d'une structure appelée GOETHE [31] et chargée de gérer la plupart des questions relatives à la défense et à la sécurité de Sion fut approuvé par les participants à la réunion. Ce projet devait être présenté devant le REX puis devant le Voxpringh au moment opportun. Cette structure était prévue être directement placée sous l'autorité du Palais Royal. La décision fut également prise d'entamer des négociations avec les autorités ariennes afin de créer une représentation diplomatique et consulaire sioniste en territoire arien et vice-versa si possible. Tels étaient les points les plus essentiels relatifs aux réformes institutionnelles.

Un peu moins de deux années après ce conclave entre Adonaye et les sept grands de Sion, l'ensemble de la population élohienne s'apprêtait à vivre un évènement qui semblait sur le point de donner de l'espoir à plus d'un Sioniste quant à une possibilité de retour à la réunification du Royaume. De nombreux téléspectateurs, tant Ariens que Sionistes, avaient les yeux rivés sur les images télévisées de la première visite officielle d'autorités sionistes à Luxland. Il faut le dire, si cet évènement avait l'air de donner de l'espoir à bon nombre de Sionistes, il apparaissait plutôt juste comme une curiosité pour la majorité des Ariens. Ceux-ci ne considéraient d'ailleurs guère la réunification comme quelque chose de spécialement avantageux pour le Royaume, du moins à en croire leurs propos. Pour eux, la scission du Royaume n'était qu'une expression du principe de liberté, expression qui était susceptible de varier selon le contexte. La scission du Royaume ne paraissait donc rien de plus qu'une condition d'optimalité du bien-être communautaire au regard du contexte du moment, laquelle optimalité n'étant pas forcément moindre que celle qui prévalait avant la naissance du Grand Débat. Les Ariens étaient alors tout juste impressionnés et curieux, mais l'évènement ne les amenait nullement à avoir un quelconque espoir, car qui dit espoir dit problème, or de problème, ils ne semblaient guère en percevoir.

La visite qui avait déjà débuté tournera autour de trois points essentiels si l'on exclut l'accueil des hôtes, les déjeunés ou dînés éventuels ou tout autre détail sans grande importance. Le premier point consistait en une conférence de presse au cours de laquelle les autorités des deux territoires se prêteront aux questions des journalistes. Le deuxième point consistait en une sorte de présentation restreinte à quelques privilégiés Ariens et aux officiels Sionistes ; ce sera l'occasion pour ces derniers de découvrir la structure organisationnelle de la société arienne ainsi que les innovations politiques, culturelles, technologiques et les découvertes scientifiques ariennes dans leur ensemble. Le troisième point, le plus important aux yeux des Sionistes, on sait déjà pourquoi, consistera en une visite des locaux abritant le système bionique ALICIA ainsi qu'à une présentation de l'architecture et des fonctionnalités de celui-ci aux visiteurs. Mais pourquoi spécifiquement ALICIA parmi de nombreuses autres innovations technologiques opérées par les Ariens ? Se demanderont peut-être certains. D'abord aux yeux de beaucoup d'observateurs, ALICIA représentait la plus grande innovation technologique opérée sur Elohis depuis la scission du Royaume, et l'une des plus grandes dans toute l'histoire élohienne. Ceci constitua donc peut-être un argument ayant servi le Roi de Sion à convaincre Ara d'inclure une visite spécifique d'ALICIA au programme, ou alors ce fait a peut-être tout naturellement

poussé Ara à inclure cette visite au programme. Dans tous les cas, les choses ne pouvaient pas vraiment tourner mieux pour la délégation Sioniste, laquelle était composée des sept grands de Sion auxquels s'étaient joints une dizaine d'autres personnalités du monde politique, culturel et scientifique sioniste.

Les deux premiers points essentiels du programme avaient pu être évacués et on en était maintenant au quatrième jour de la visite, vers la cinquième heure de la matinée. C'était l'heure et le jour prévus pour la visite d'ALICIA. Celle-ci avait déjà débuté depuis bientôt quelques dizaines de minutes. Dans cette salle du COSDA faisant environ quinze mètres de long, dix mètres de large et six mètres de haut, une quarantaine de personnes se trouvaient rassemblées autour d'un objet sphérique ayant un diamètre faisant environ un mètre et demi et suspendu dans le vide au beau milieu de la salle. Cet objet sphérique contenait une forme cubique creuse. La forme cubique avait une apparence de verre transparent, mais un peu plus teinté que l'objet sphérique qui la contenait. Elle pivotait autour de son centre de gravité à des vitesses et dans des directions qui semblaient constamment changer de façon purement aléatoire. Sa partie solide qui faisait environ cinq millimètres d'épaisseur était parcourue par une multitude de sillons qui reliaient chacun un point de sa façade extérieure à un point de sa façade intérieure. Chaque sillon avait un diamètre de l'ordre du millimètre et avait l'apparence d'une ligne brisée dont chaque section était parallèle à quatre des côtés du cube. L'intérieur du cube était rempli d'un liquide transparent contenant un mélange de particules de matière et de neurones vivantes d'Eloha. La structure formée par la forme sphérique, le cube ainsi que le liquide que celui-ci contenait constituait la cible visée par le plan sioniste qui avait été conçu depuis plusieurs mois et qui aboutit à cette visite sioniste en zone arienne. Pour être plus clair, toute cette structure représentait tout simplement le célèbre système bionique arien qu'est ALICIA. Les terminaisons des sillons du cube présentes sur sa façade externe constituaient les seules points par lesquels il demeurerait possible de connecter le nanosystème espion sioniste à ALICIA.

Après une description sommaire de la structure d'ALICIA par le guide Arien, ce dernier invita l'assistance à se rendre dans une autre salle du COSDA pour suivre un exposé beaucoup plus détaillé sur le système bionique. Une vingtaine de minutes plus tard, les Ariens et leurs hôtes Sionistes, assis sur des sièges, toujours dans l'une des salles du COSDA, écoutaient, avec la plus grande attention, l'ingénieur-chercheur du COSDA à qui l'honneur revint de faire découvrir aux visiteurs Sionistes le super ordinateur ALICIA.

Une chose qu'il importe peut-être de souligner concernant cette visite est cette convivialité qui semblait régner entre Ariens et Sionistes, et qui ne paraissait laisser aucune impression de conflit entre deux communautés pourtant fortement opposées sur plusieurs aspects de la vie politique, sociale et culturelle. Si des efforts particuliers furent faits à ce propos, ce devait sûrement être du côté des autorités sionistes. La plupart des Ariens avaient toujours eu cette habitude de vivre la situation de crise que connaissait le Royaume depuis la naissance du Grand Débat avec une certaine désinvolture. Une désinvolture qui finit par paraître assez déconcertante aux yeux des Sionistes depuis la scission du Royaume. On pouvait donc voir Ariens et Sionistes assis côte-à-côte et effectuer de temps à autre quelques commentaires lors de la présentation, donnant ainsi à l'ambiance qui régnait dans la salle un aspect qui était carrément aux antipodes de la crise qui minait Elohis.

La présentation qui était prévue durer en moyenne deux heures de temps avait déjà débuté depuis quelques minutes, et les autorités sionistes ne disposaient plus que d'environ deux heures pour mener à bien leur opération qui était de connecter le nanosystème espion à ALICIA. Car en dehors des locaux du COSDA, il ne sera plus possible de faire quoi que ce soit pour des raisons d'ordre technologique ou scientifique. Conscient de cela, le Sioniste à qui Adonaye confia la lourde responsabilité de coordonner toute l'opération se mit aussitôt à la tâche dès l'entame de la visite. Gouryhône, car c'est de lui qu'il est question, utilisant une technologie appropriée, trouva bon de scanner tout le COSDA avant d'initier toute autre action. Ce scanning qui avait débuté depuis la salle contenant le cœur du système bionique, avait pour objectif d'évaluer le système de protection dont bénéficiait ALICIA, afin de savoir si cette opération pouvait être menée sans que les Ariens ne pussent s'en rendre compte. Cela faisait déjà plusieurs dizaines de minutes que ce scanning semblait durer, et il n'en fallait apparemment pas plus pour mettre à l'épreuve la patience du Monarque, à qui des comptes rendus étaient supposés être faits tout le long du déroulement de l'opération.

« On est confronté à une surprise apparemment ? » Interrogea le Roi, lequel s'était mis en CTS (Communication Télépathique Sécurisée) avec Gouryhône.

« Ça m'a l'air d'être le cas. Mais on ne pouvait que s'attendre à ce genre de chose. Nous manquions vraiment de documentation sur le système bionique. » Répondit Gouryhône.

« Qu'est-ce que c'est ? » Demanda à nouveau le Monarque à Gouryhône.

« La solution que nous avons adoptée pour l'accès furtif aux terminaisons externes des circuits est tout-à-fait inadaptée. ALICIA semble vraiment beaucoup plus blindée qu'on ne l'a imaginé. On va explorer une autre piste et je te recontacte dans quelques dizaines de minutes. Je crois toutefois qu'on ferait mieux de se préparer à l'éventualité d'un échec. » Annonça Gouryhône. Ces propos de Gouryhône déclenchèrent aussitôt une mise en garde d'Adonaye :

« Faites tout de même très attention. En cas d'échec il faudra absolument éviter de laisser une quelconque trace. » Dit-il.

« Oui je sais. On ne peut aucunement se permettre cela. » Rassura Gouryhône.

Signalons que les Elohim ont cette capacité de se mettre dans une sorte de "Superposition d'Etats". Ceci consiste à s'engager simultanément dans plusieurs activités sans qu'elles ne puissent interférer les unes avec les autres, c'est-à-dire en menant chacune de ses activités avec la même disponibilité d'esprit, la même concentration et la même efficacité que celles qu'on aurait si celle-ci (l'activité) était entreprise seule. Mais cette mise en "Superposition d'Etats" ne peut être menée dans toute sa plénitude qu'à certaines conditions. D'abord parmi les activités entreprises, il ne doit exister qu'au plus une communication ouverte (verbale ou gestuelle), toute autre éventuelle communication devant être télépathique. Ensuite, il ne doit exister qu'au plus une activité nécessitant des interactions ouvertes (par opposition aux interactions télékinétiques), toute autre éventuelle interaction devant se faire par la télékinésie. Les Sionistes, pour mener donc cette opération parallèlement au déroulement normal du programme de la visite s'étaient mis en "Superpositions d'Etats", de sorte que le commun des Elohim pouvait les voir assis dans la salle, suivant avec grande attention la présentation, menant des communications ouvertes et interagissant avec leur environnement par moment, sans qu'il ne pût du tout soupçonner que des activités parallèles étaient en train d'être menées par le biais de la télékinésie et de la télépathie. La plupart des tâches de l'opération étaient accomplies via des activations télékinétiques de fonctionnalités du MPU, lequel semblait décidément être l'instrument à presque tout faire dans le monde des Elohim. Les Sionistes pouvaient même aller jusqu'à faire apparaître des holographes qu'ils étaient les seuls à voir et avec lesquels ils interagissaient de façon télékinétique.

Pendant que la CTS avec le Monarque se déroulait, Gouryhône engageait une autre CTS avec les autres membres de l'équipe que sont Zehdong, Rousso, Khantt, Haraphat, Lynkhôn et Whezan.

« Quelqu'un a-t-il un autre exemplaire de l'implant sur lui ? » Interrogea Gouryhône.

« Je dois en avoir au moins deux. » Répondit Rousso.

« Passe-moi l'une d'entre elles s'il te plaît. On aura besoin d'opérer quelques modifications. J'ai pu opérer certaines de ces modifications mais je crois manquer d'expertise pour le reste. Je vous envoie donc des fichiers contenant les tâches à entreprendre au cas où l'un d'entre vous aurait l'expertise nécessaire pour le faire. Dans le cas contraire si quelqu'un disposait d'une quelconque connaissance au niveau de la "Base" qu'il le contacte le plus tôt possible. » Déclara Gouryhône.

En plus de l'équipe constituée de personnalités faisant partie de la délégation officielle, un pool d'experts fut constitué dans le cadre de l'opération. Sans être toutefois informé des tenants et des aboutissants de la mission pour laquelle ils furent choisis, il fut demandé à ces experts de se rendre en zone arienne et d'y séjourner pendant tout le temps que durera la visite en prétextant de visites touristiques et tout en se tenant prêts à être sollicité à tout instant pour la résolution de problèmes liés à leurs spécialités respectives. C'est ce pool d'experts qui était désigné sous le vocable "la Base" au cours de l'opération. Quelques minutes après, Gouryhône entra à nouveau en CTS avec les membres de son équipe.

« Aucune solution en vue ? » Questionna-t-il.

Cette question amena une intervention de Khantt.

« En ce qui me concerne j'ai pu joindre quelqu'un à Lindastrand et une solution sera certainement trouvée d'ici quelques minutes. Mais j'avoue que je ne saisis pas tout-à-fait la raison d'être de ces modifications. » Déclara ce dernier.

« Moi non plus. » Affirma Zehdong.

Ces réactions appelèrent quelques précisions de la part de Gouryhône :

« Oui j'en suis conscient. Comprenez tout simplement que nous sommes presque dans l'impasse et que la voie que je préconise semble s'offrir comme l'unique solution alternative de moindre mal. Une autre solution aurait par exemple été d'exposer le problème central que je viens de rencontrer à chacun de sorte qu'on puisse mener des discussions susceptibles de nous amener à une solution beaucoup plus valide. Mais vous voyez bien que nous faisons face à une contrainte de temps. Ce qui m'oblige à ne pas m'autoriser certains détails d'explication. » Dit-il.

Ces précisions de Gouryhône firent aussitôt réagir Lynkhôn :

« Pourvu qu'on s'en sorte sans trop de dégâts. Je t'envoie ma proposition de solution. Mais tu ferais peut-être mieux de la confronter à d'éventuelles solutions venant de mains plus expertes.

Ce fut ensuite à Gouryhône de réagir encore une fois :

« Ok merci. Comme Lynkhôn l'a suggéré si quelqu'un d'autre a une solution il peut toujours me l'envoyer. » Dit-il.

A ce stade de l'opération, on était déjà à 80 minutes de la fin de la conférence et en plein dans la série des questions aux experts du système bionique ALICIA. Peu de temps après la dernière intervention de Gouryhône, Haraphat entama une nouvelle discussion en CTS avec les membres de l'équipe, toujours en mode "Superposition d'Etats" (SE), et relativement à un autre problème qu'il venait de percevoir comme on le verra.

« Je n'ai aucune idée du problème central auquel Gouryhône fait allusion mais il me semble percevoir un problème lié à l'opération et qui à mon avis n'a rien à voir avec les tâches qu'il vient de nous confier. » Remarqua Haraphat.

Haraphat marqua une courte pause comme s'il voulait vérifier si quelqu'un d'autre avait perçu le problème auquel il faisait allusion, comme s'il cherchait une sorte de confirmation du pressentiment qu'il avait avant d'exposer celui-ci. Mais en lieu et place de la confirmation qu'il attendait peut-être, ce fut plutôt une demande de plus amples explications qui s'offrit à lui.

« Quel est ce problème ? » Interrogea Gouryhône.

« Il s'agit des références spatiales des terminaisons externes des circuits pour la téléportation du système espion. Le processeur cubique pivote avec des vitesses et dans des directions purement aléatoires. » Répondit Haraphat.

Il y eut environ une vingtaine de secondes de silence après cette intervention d'Haraphat. Ce qui semblait bien exprimer l'effectivité du problème que celui-ci venait de soulever. Après ce moment de silence, le CTS reprit avec des propos émanant de Gouryhône.

« Comme vous le voyez les gars je crois que l'opération devient quasiment impossible. Pour ma part je ne pourrai même pas dire que je vais réfléchir à une quelconque solution. Si néanmoins par extraordinaire quelqu'un a une solution qu'il me le fasse savoir. » Déclara-t-il.

« On ne peut pas essayer d'estimer la loi statistique guidant le mouvement du processeur et procéder à plusieurs tentatives hasardeuses ? » Interrogea Whezan.

Gouryhône se mit alors à réagir à cette question de Whezan.

« Non c'est totalement déconseillé. Et là je suis en fin de compte obligé de vous exposer le problème auquel j'ai été confronté... »

Rouso prit subitement la parole, interrompant Gouryhône :

« J'estime que ça ne vaut toujours pas la peine de perdre du temps dans les explications. L'espoir n'est pas totalement perdu. Certes les technologies de téléportation dont nous disposons présentement opèrent par repérage spatial. Mais je me souviens avoir consulté une fois des travaux théoriques traitant de téléportations basées sur d'autres propriétés de la matière et de l'espace telles que la signature psychique ou vibratoire. Je n'aurai pas le temps d'exposer en détail cette théorie mais je souhaiterais plutôt le plus rapidement possible que l'on soumette le problème soulevé par Haraphat à l'auteur de ladite théorie. Ce dernier devra à son tour nous soumettre l'état d'avancement de ses travaux afin que nous puissions ensemble, lui et nous, réfléchir au problème. Il est vrai qu'il ne nous reste que 70 minutes mais on n'a absolument rien à perdre en agissant ainsi. Qu'en pensez-vous ? »

Ces propos de Rouso parurent soudainement semer un brin d'optimisme en Gouryhône :

« Cette question n'a même pas sa raison d'être. Je t'envoie tout de suite l'énoncé du problème et toutes les données utiles. Tâches seulement de lui préciser qu'il ne dispose que de 65 minutes. » Réagit ce dernier.

Quelques secondes plus tard, les données du problème furent transmises à l'auteur de la nouvelle théorie sur la téléportation. Tous les membres de l'équipe furent à leur tour informés de l'état

d'avancement des travaux de ce dernier. Tous se mirent aussitôt à l'ouvrage afin de trouver une solution au problème lié à la téléportation du nanosystème espion. Mais il faut le dire, la tâche ne s'annonça pas des plus aisées. L'auteur n'en était resté qu'à un prototype expérimental présentant quelques défauts et avait abandonné les travaux en la matière depuis quelques siècles. Tous tentèrent alors le tout pour le tout et les membres de l'équipe assistant à la conférence se permettaient même parfois de poser aux experts du système ALICIA des questions susceptibles de les aider à résoudre le problème, tout en s'efforçant néanmoins de n'attirer aucun soupçon sur l'opération qu'ils menaient. Tous, les membres de la "Base" aussi bien que les membres de l'équipe assistant à la conférence, étaient mis à contribution. S'il se trouvait par exemple que l'opération nécessitait certaines activités que les membres de l'équipe se trouvant dans les locaux du COSDA ne pouvaient exécuter pour une raison ou pour une autre (manque d'expertise, mise en SE, etc.), des membres de la "Base" étaient alors sollicités. Mais des dizaines de minutes après le début de ces travaux en matière de téléportation, il se trouvait qu'aucune solution ne semblait se dessiner. La visite tirait pratiquement à sa fin et on en était d'ailleurs aux mots de fin, prononcés par Ben Ara en personne. Adonaye quant à lui, n'ayant reçu aucun compte-rendu depuis plusieurs dizaines de minutes, commença apparemment à perdre espoir comme son entretien en CTS avec Gouryhône le montre si bien.

« Vous croyez qu'il est toujours possible de faire quelque chose ? J'ai le pressentiment qu'on se dirige tout droit vers un échec. » Observa le Monarque.

« On vient de rencontrer un problème autre que celui que je t'ai exposé et non des moindres. Le premier problème a été résolu et pour le dernier on est sur une piste qui n'est toutefois pas sûre d'être concluante. Mais comme convenu on fera au moins en sorte qu'en cas d'échec on ne puisse laisser aucune trace. » Expliqua Gouryhône.

« Ok ce n'est pas bien grave. On pourra plus tard réfléchir à d'autres options. » Rassura le Roi, sur un ton quelque peu paternaliste.

Le discours d'Ara tirait à sa fin et on n'était plus qu'à une minute de la fin de la visite du système ALICIA :

« ...J'invite toute l'assistance, en particulier nos honorables invités Sionistes à prendre part au déjeuner qui aura lieu tout à l'heure au Château Arien. Veuillez donc vous tenir prêts car nous serons tous téléportés en ce lieu dans quelques secondes... »

Mais qu'est-ce qui a pu bien la prendre la discoureuse de Sion ? Aussitôt le discours d'Ara achevé et à la surprise générale, Whezan se précipita en effet vers ce dernier, l'étreignit fortement en coulant presque des larmes [32] et non sans tenir quelques propos :

« Le Royaume a encore besoin de toi Ara, le Royaume a besoin de son unité... » Chuchota-elle.

Tous se retrouvèrent presque immédiatement après au Château Arien et Whezan, qui étreignait toujours Ara, se ressaisit tout à coup, un peu peut-être en raison de ce changement d'environnement. Elle se mit aussitôt à improviser un petit discours, en partie pour justifier sans doute l'attitude qu'elle venait d'adopter, avec un air plein d'émotions et quelque peu confus :

« Vous...Vous devez être plus d'un à être surpris par l'attitude que je viens d'adopter et je m'excuse vraiment d'avoir bousculé certaines convenances. Mais je ne crois pas du tout être la seule à avoir été émue par un discours d'une si grande profondeur qui, pour moi, s'il n'est pas suivi d'actes et de projets concrets visant à renforcer les liens et l'entente entre les deux communautés pourrait paraître comme l'une des expressions les plus visibles de la crise que traverse présentement le Royaume. En ce qui me concerne j'ai foi en un retour à l'état d'antan, au bonheur dans lequel nous baignions tous avant que nous ne soyons assaillis par tous ces problèmes...voilà... c'est...c'est cette petite note d'espoir que j'ai voulu partager à tous. Euhh... que la fête se poursuive donc. »

Il y eut des acclamations après ce discours improvisé de Whezan et tous furent invités à passer à table pour le déjeuner.

Pendant que le déjeuner se déroulait dans une ambiance très décontractée et festive, l'un des invités Sionistes semblait très sérieusement préoccupé. « En cas d'échec, on ne doit laisser aucune trace » ; cette mise en garde d'Adonaye ne cessait de retentir dans l'esprit de Gouryhône comme l'écho d'une sentence de condamnation ; "condamnation" parce qu'il venait de faire un constat lui donnant l'impression que la mise en garde n'avait pas été respectée. Vu la particulière gravité du constat, fallait-il avertir séance tenante les autres membres de l'équipe ou attendre le retour à Sion avant de le faire ? Tel était le dilemme qui semblait s'être emparé de lui, le soustrayant pratiquement de l'ambiance

festive qui régnait au Château Arien. La visite en territoire arien prit fin sur cette note, presque à sa surprise.

Quelques minutes après la fin de la visite, Ara perçut des signaux annonçant la présence de nouveaux fichiers sur son MPU. Il activa aussitôt quelques fonctionnalités de cet appareil et des holographes de formes diverses apparurent. Ceux-ci consistèrent en des images du système ALICIA et de son processeur cubique, en des formes rectangulaires contenant des textes et des graphiques divers, etc. Tout d'abord marqué par un mélange de surprise et d'inquiétude, son visage s'illuminait progressivement au fur et à mesure qu'il observait ces holographes. Arborant finalement un sourire quelque peu malicieux, il finit par émettre des propos donnant l'impression que les informations dont il venait de prendre connaissance étaient plutôt assez loin d'être mauvaises : « Tout se passe finalement comme prévu ! » Dit-il, arborant un air empreint de quelque satisfaction.

A suivre

Chapitre Trois

« Parole » de déshonneur ! ?

Cela faisait déjà deux jours et demi qu'il s'évertuait à percer le mystère. Assis là devant le moniteur, sans discontinuité, il scrutait chaque ligne de code, chaque mot, chaque lettre, chaque ponctuation, espérant vainement trouver la clé magique qui pourrait lui permettre de prendre le contrôle de tout le système sécuritaire et militaire de l'empire. Il se trouvait être l'ultime espoir de ce pauvre peuple réduit en esclavage depuis des millénaires, vivant une extrême misère, laquelle contrastait fortement et étonnamment avec l'insolente opulence dans laquelle baignait ce monde. Il découvrit ce monde pour la première fois il y a quelques années de cela au cours d'une longue randonnée spatiale qui le coupa complètement de son peuple et de cette île paradisiaque qu'est Elohis, dans la mère des planètes foisonnant au sein du mégavers. Grand fut le choc qu'il subit lorsqu'il découvrit pour la toute première fois la forme réelle que pouvait prendre un phénomène qu'il n'avait jusque-là rencontré que dans les œuvres de fiction de la littérature élohienne : « les inégalités sociales ». Ces êtres que rien ne différenciaient pourtant des peuples de l'empire mais qui, par un concours de circonstances qui ne cesseront jamais de lui paraître assez étranges, se retrouvaient confinés dans des ghettos souterrains spécialement aménagés pour eux.

Ceux qui furent les premiers à l'adopter à son arrivée sur cette planète sont les peuples de l'empire. Peuples qu'il découvrit en premier et à la disposition desquels il se mit en raison de certaines de ses aptitudes. Il ignora totalement pendant une longue période l'existence d'une seconde classe, d'une classe de renégats, dont l'accès aux nombreuses ressources et potentialités dont regorgeait ce monde était fortement limité par la seule volonté de l'élite dirigeante des peuples de l'empire. Depuis lors, il décida d'être une sorte d'agent double, œuvrant officiellement et aux yeux de la classe dirigeante de l'empire pour l'intérêt de celle-ci, mais cherchant en réalité à prendre le contrôle de toute la force armée de l'empire afin de contraindre ses dirigeants à gérer ce monde de façon plus équitable. Après de longs mois d'investigations minutieuses, période pendant laquelle il alla jusqu'à s'initier à des technologies très avancées dans des domaines tels que la cybernétique et l'informatique, il finit par accéder au code source du programme commandant la gestion du système sécuritaire et militaire de l'empire. Mais comme si tous ces efforts ne suffisaient pas, il se rendit compte que le code découvert était malheureusement crypté. Des investigations supplémentaires l'emmenèrent à conclure qu'il serait bien possible que les lettres constituant le mot de passe nécessaire au décryptage du code fussent nichées dans les lignes de ce code, selon une suite logique qui pourrait être une certaine fonction de l'ensemble du code crypté. Il conçut alors de façon expresse un programme susceptible de lui permettre d'identifier ces lettres. Mais après plus de deux jours de travaux, ces recherches demeuraient infructueuses.

Y avait-il toutefois vraiment urgence en la matière ? D'autant plus que les renégats vivaient cette situation depuis des milliers d'années et que la grande majorité d'entre eux avaient fini d'ailleurs par s'y complaire. Le problème est que des ingénieurs et techniciens de l'empire ont découvert qu'il y a eu une intrusion dans le système. Certes ils ne savaient pas exactement en quoi consistait cette intrusion ainsi que les objectifs visés par une telle initiative. Mais la loi exigeait que dans de telles circonstances, le programme commandant le système sécuritaire et militaire fût réécrit et que tout le système fût réinitialisé dans la plus grande urgence avant même d'engager des réflexions et des actions visant à renforcer la protection de toutes ses composantes. Les experts du système conçurent ainsi un nouveau programme en l'espace d'une semaine et tout le système allait être réinitialisé dans moins de trois heures. Il ne lui restait donc pratiquement que deux heures et demie pour éventuellement arriver à ses fins.

Un peu plus de deux heures plus tard, il n'y avait toujours pas de solution mais une piste semblait se dessiner. Après plusieurs tentatives, il arriva à identifier une série de caractères nichés au sein de l'ensemble du code crypté, laquelle série obéissait à une suite logique bien déterminée et produisait de façon répétitive un groupes de mots constituant une phrase sensée : « le sable fin des îles exotiques ». Croyant dans un premier temps avoir affaire au mot de passe pour le décryptage du code,

il se rendit compte qu'il n'en était rien. Il se dit alors que cette phrase ne devait être qu'un indicateur pour le mot de passe. L'idée lui vint de choisir le nom de la célèbre cité élohiste de Lindastrand comme mot de passe, mais il essuya à nouveau un échec. Il se vit alors dans l'obligation de joindre son contact le plus sûr au sein des renégats via une technologie de communication à distance.

« Dis-moi. Qu'est-ce que l'expression « le sable fin des îles exotiques » pourrait t'évoquer ? » Interrogea-t-il.

« Le sable fin des îles exotique ? Euhh.... Je ne crois pas le savoir ; mais je peux savoir le contexte ? » Questionna à son tour le contact.

« Jusqu'à présent je n'ai pas pu identifier le mot de passe mais le programme a fourni une expression qui doit en être un indicateur : « le sable fin des îles exotiques » » Précisa notre personnage.

« Je vois. On doit avoir affaire ici à des concepts scientifiques ou technologiques. Laisse-moi voir. » Dit le contact.

Après une pause de quelques secondes, son contact donna subitement l'impression d'être sur le point de percer l'énigme.

« Ça y est ! A une époque où nos connaissances scientifiques étaient encore très sommaires, certains de nos savants ont postulé qu'il devait exister des grains de sables ultra fins à partir desquels étaient composés les éléments chimiques et la matière... »

Tandis que son contact poursuivait ses propos, l'idée vint à notre personnage d'essayer comme mot de passe le nom de l'élément de base constituant la matière de l'univers dans lequel se trouvait le monde qui l'accueillait, mais il essuya à nouveau un échec. Il ne restait que quinze minutes mais il se dit que la solution ne devait plus être très loin. Il essaya ensuite alpha-gen puis gamma-gen comme mots de passe. Mais toujours aucun succès. Il se trouvait alors qu'il avait manifestement besoins de plus amples explications.

« Est-ce que vos théories astrophysiques ou astronomiques postulent l'existence d'univers autres que le vôtre ? » Demanda-t-il à nouveau à son contact.

« Oui bien sûr. Mais aucune preuve scientifique concernant l'existence de tels univers n'a jusqu'à présent été établie. » Répondit ce dernier.

« Et vos légendes ? Font-elles parfois allusion à d'autres mondes que le vôtre ? Mondes dont certains pourraient s'avérer particulièrement remarquables ? » Questionna encore une fois notre personnage.

« Oui, presque toutes nos légendes font allusion à un monde de paix, de prospérité et de bonheur infini. » Répondit une fois de plus le contact.

« Ok c'est bon. Tente de faire des recherches relatives à de tels mondes et envoie-moi tes résultats dans le plus bref délai. Je ferai de même de mon côté. On ne dispose plus que de 10 minutes. » Réagit notre quidam.

Environ quatre minutes plus tard, celui-ci parvint à rassembler une pile de documents relatifs à des histoires légendaires faisant allusion à des mondes merveilleux ainsi que des écrits scientifiques postulant l'existence d'univers parallèles. Se servant d'un programme adapté à cet effet, il se mit à effectuer au sein des données textuelles contenues dans ces documents des recherches à l'aide de mots clés tels que « particules », « particules élémentaires », « micro particules », « particule indivisible », « élément chimique » et bien d'autres mots clés. Son objectif étant bien sûr de retrouver des informations relatives au nom donné par la civilisation qui l'accueillait à l'élément constitutif de base de la matière composant les mondes merveilleux auxquels cette civilisation faisait allusion. Après trois minutes, ses recherches aboutirent à trois expressions qui semblaient évoquer le nom de ce constituant de base dans trois langues anciennes de la civilisation impériale.

Il essaya la première expression comme mot de passe, mais toujours pas de succès. On n'était plus qu'à environ deux minutes de la réinitialisation du système lorsqu'il entama son avant dernière tentative. Il inscrivit la deuxième expression dans le champ réservé au mot de passe, prit une bonne inspiration, ferma les yeux et appuya sur la touche de validation. Lorsqu'il rouvrit ses yeux 10 secondes plus tard, ce qu'il lui fit donner de constater lui donna l'impression d'avoir finalement accompli la mission que le destin lui avait assignée en l'amenant dans ce monde perdu. Enfin un code clair et lisible s'offrait à ses yeux. Il ne disposait plus que d'une minute. Juste le temps qu'il faut pour opérer les modifications susceptibles de lui permettre de prendre le contrôle de tout le système.

Il fut toutefois soudainement envahi par une sorte d'assoupissement l'empêchant d'effectuer le moindre mouvement. Tombé par la suite dans un évanouissement, il se réveilla quelques instants plus tard en constatant un changement complet de décor autour de lui. C'est l'effet généralement subi lorsqu'on procède à une désactivation non programmée du SMV (Simulateur de Monde Virtuel). Dans ce genre de circonstances, le joueur ne retrouve pas tout de suite ses esprits à la sortie du jeu. Il mit donc une trentaine de secondes avant de réaliser que le compteur en face de lui indiquait qu'il n'avait passé que 8 heures dans le simulateur. Le facteur de distorsion temporelle avait été décidément calibré à un niveau trop élevé. Cela fit comprendre à Seid (c'est le nom que porte notre personnage) pourquoi les sensations induites par la désactivation non programmée du simulateur étaient cette fois-ci un peu trop prononcées. Sans même daigner regarder autour de lui, il émit des propos semblant s'adresser à un visiteur qui semblait se trouver dans sa demeure et tout près de lui.

« Il doit y avoir urgence en la matière. » Dit-il audit visiteur.

« Tu devais bien t'attendre à cela. Puisque tu n'as pas verrouillé le simulateur. » Répondit le visiteur.

« Pas forcément ! Tu ne trouves pas que 8 heures c'est quand même long ? » S'exprima à nouveau Seid.

« Devine qui veut te voir. Et ce, dans le plus bref délai. »

Sur ces propos de son visiteur, Seid, toujours assis sur le siège rotatif du simulateur, se retourna lentement sur lui-même en faisant une rotation d'un peu plus de 90°. Il leva légèrement la tête et avec un air marqué de surprise, se mit à fixer du regard le visiteur qui se tenait debout tout près de lui :

« Si c'est une blague elle n'est vraiment pas la bienvenue. » Dit-il.

Au vu de cette réaction de Seid, son hôte sembla quelque peu surpris. Après un bref moment de silence, ce dernier reprit la parole :

« C'est très loin d'être une blague. Mais à ce que je constate tu dois être en attente d'une chose qui te tient énormément à cœur. » Remarqua le visiteur, tout en gardant son air de surprise.

Seid comprit alors que la nouvelle que s'appropriait à lui porter son visiteur n'avait rien à voir avec tout ce à quoi il pourrait s'attendre.

« Va donc droit au but si je fais fausse route. » Enjoignit Seid à son hôte. Seid tint ces propos tout en se levant et en conduisant son visiteur vers une autre pièce de sa demeure. Quelques secondes plus tard, lui et son hôte se retrouvèrent tous deux assis dans un salon autour de quelques verres.

« ...En fait ce qui est surprenant n'est pas tant lié à l'identité de la personne qui désire te voir. C'est plutôt la raison pour laquelle on désire te voir qui pourrait te surprendre. » Déclara l'hôte.

« Pourquoi diantre prends-tu ce malin plaisir à faire durer le suspense ? Tu ne trouves pas que plus tôt je serai situé et mieux ça vaudra ? » Questionna Seid, manifestant ainsi une certaine impatience.

« Le territoire de Luxland fait face à un problème. Le plus grave depuis son existence... »

Le visiteur de Seid, qui se trouvait être Heykan, une haute autorité du COSDA, se mit à lui exposer de façon détaillée les raisons de sa visite. La plus haute autorité arienne qu'est Ben Ara avait en effet décidé, en complicité avec Skyndick, Sharon, Heykan et Horvak, d'impliquer fortement Seid dans la résolution du problème découvert par Skyndick. Ce qui est surprenant ici c'est que Seid ne disposait a priori d'aucune expertise susceptible d'aider les Ariens à la résolution de ce problème. Depuis la conception de l'ECB jusqu'à la scission du Royaume, il avait toujours fait partie des 25 pourcent d'Elohim se trouvant au bas des classements effectués en temps réel par le Super Ordinateur. Et rien, aucun fait depuis la création de la zone arienne, ne l'avait encore particulièrement révélé comme un individu qui pourrait être doté de compétences assez exceptionnelles. Seid est un Eloha qui était un peu touche-à-tout mais qui n'excellait particulièrement dans aucun domaine précis. Il passait d'ailleurs le plus clair de son temps à faire du tourisme, à jouer au logigramme, et s'essayait par moments au cinéma en tant qu'acteur amateur.

Lorsqu'Heykan acheva de lui exposer le problème découvert par Skyndick et de l'informer que Ben Ara désirait le voir le plus tôt possible pour des entretiens portant sur la résolution dudit problème, Seid fut comme frigorifié. Affaissé dans son siège, il avait un bras posé sur le dossier et un autre qui tenait un verre à moitié plein et posé sur sa cuisse. Il fixait son interlocuteur du regard avec un air qui semblait difficile à décoder. Cet air paraissait laisser transparaître de l'inquiétude, voir même de l'anxiété, en raison sûrement de l'espoir tout-à-fait inexplicable que l'on donnait l'impression de placer en lui, mais aussi peut-être en raison de la gravité du problème qu'on venait de lui révéler. Cet air

semblait tout aussi marqué par moments par une sorte d'ironie, comme s'il ne croyait pas vraiment à certains des éléments d'information qu'Heykan venait de lui délivrer, notamment sa sollicitation par les autorités ariennes pour la résolution du problème. Auquel cas, de par ce regard fixé sur Heykan, Seid cherchait-il à deviner le jeu auquel ce dernier voudrait bien jouer ? Sans doute.

Pendant ce temps, quelques milliers de kilomètres plus loin, plus précisément au Palais Royal à Gotthampolis, les autorités sionistes s'apprêtaient à faire le point sur la mission qu'ils venaient de mener à Luxland. Tous les principaux participants à la mission étaient présents dans la salle de réunion, excepté Adonaye et Whezan. En dépit du fait que Gouryhône n'avait encore révélé à qui que ce soit le problème auquel il était confronté depuis la fin de la mission, certaines des personnes présentes dans la salle, en l'occurrence Lynkhôn et Khantt, paraissaient sérieusement préoccupées et ne cessaient de le fixer du regard. Ces derniers avaient-ils déjà intuitivement ou télépathiquement eu vent de ce problème ? Cette éventualité n'était pas à écarter. S'apprêtant péniblement à prendre la parole afin de débiter la réunion préparatoire censée avoir lieu avant l'arrivée du Roi, il fut interrompu par une intervention quelque peu laconique de Rouso, laquelle intervention lui fut justement adressée : « Depuis la fin de la mission tu fais une de ces têtes qui risque de finir par me foutre la trouille. Ce ne sont tout de même pas les opportunités qui vont manquer. » Remarqua ce dernier.

Sur cette intervention de Rouso, Gouryhône prit son air le plus sérieux et le plus calme possible, probablement aussi tout son courage et toute son autorité, et se résolut enfin à briser le secret, s'adressant à tous les participants.

« Si j'ai gardé le secret jusqu'à présent c'est que, comme vous allez vous en rendre compte, c'est à un véritable mystère que j'ai été confronté. Il se pourrait bien que nous ayons très largement sous-estimé les prouesses technologiques accomplies par les Ariens. J'ai le terrible malheur de vous annoncer que les deux nanosystèmes que je détenais pendant la mission se sont volatilisés. Et c'est lors du déjeuner ayant marqué la fin de cette mission que je me suis rendu compte de cela. J'ai d'abord essayé de comprendre comment ç'a pu se produire avant de vous le révéler mais jusqu'à présent je n'y ai trouvé aucune explication. Voilà...voilà ce qui me tracasse tant depuis la fin de la mission et qui m'a mis dans un état particulier, état que certains d'entre vous n'ont d'ailleurs pas eu de la peine à remarquer. »

Silence de mort ! Tous les regards étaient toujours fixés sur Gouryhône quoique ce dernier eût terminé ses propos. Regards de stupeurs, mais regards qui donnaient aussi l'impression de s'attendre à une autre intervention de Gouryhône. Dans ce cas à quoi pourraient-ils s'attendre de plus vu que Gouryhône parut avoir été suffisamment clair dans ses propos. D'éventuelles consignes consistant en des dispositions à prendre concernant le problème qui venait d'être posé ? Pas si sûr ! Vu la nature du problème, celui-ci était censé être porté devant le Roi, car c'était le seul habilité à prendre une quelconque décision en la matière. Dans ce genre de circonstances celui qui reçoit la mauvaise nouvelle peut parfois s'efforcer de fonder de l'espoir sur le fait que ce qu'il vient d'entendre pourrait n'être qu'une blague, comme ne tardera pas à le faire remarquer cette intervention de Zehdong.

« Si c'est une blague je crois que tu ferais mieux de le faire savoir tout de suite. » Affirma celui-ci.

Ces propos de Zehdong amenèrent une réplique de Gouryhône qui se voulait on ne peut plus clair à propos de la nouvelle qu'il venait d'annoncer à ses confrères.

« Tu crois que le contexte s'y prête ? On vient déjà de subir un échec cuisant et je ne pense pas que ce soit le moment idéal pour se prêter à ce genre de jeux. » Renchérit Gouryhône.

Tout semblait là vraiment très clair. Les uns et les autres se mirent à se jeter des regards. Ce qui montrait bien qu'ils ne pouvaient plus attendre grand-chose de Gouryhône à propos de la nouvelle qu'ils venaient de recevoir. Quelques secondes de silence et une interrogation émanant de Lynkhôn s'adressa à Gouryhône.

« Il est au courant ? »

Parlant de « il », Lynkhôn faisait bien sûr allusion à l'autorité suprême de Sion.

« Pas encore. » Répondit Gouryhône.

« Dans tes propos de tout à l'heure tu as fait allusion, je crois, aux prouesses technologiques accomplies par les Ariens. Serais-tu persuadé qu'ils sont à l'origine de la perte et que ce sont eux qui détiennent présentement les nanosystèmes ? » Demanda à nouveau Lynkhôn à Gouryhône.

« J'ai juste voulu sous-entendre par là une éventualité, une possibilité. Mais je n'ai aucune certitude en la matière. »

Cette réponse de Gouryhône amena une nouvelle intervention de Lynkhôn.

« Et je suppose que si tu n'en as pas encore parlé à Adonaye c'est que tu es persuadé qu'il n'est pas à l'origine de ces pertes. » Déclara ce dernier, amenant une nouvelle réaction de Gouryhône :

« Effectivement ! Si je n'ai aucune certitude sur la chose ou la personne qui m'aurait subtilisé les nanosystèmes, je suis néanmoins persuadé de la non responsabilité de certaines personnes et Adonaye fait partie de celles-là. Je m'étais même permis, jusqu'à ce que je vous expose la nouvelle, d'espérer que j'étais victime d'une farce dont l'un d'entre vous serait responsable. Mais là je me trouve désolé de constater que l'illusion que je m'étais forgée ne fait que se dissiper de plus en plus. »

Ce fut cette fois-ci à Khantt d'intervenir à la suite de ces propos de Gouryhône :

« Et Whezan ? » Questionna celui-ci.

« Je lui en ai déjà parlé et je ne crois pas qu'elle en soit la cause. » Répondit Gouryhône.

Dans l'atmosphère glaciale provoquée par ces propos de Gouryhône, les interrogations continuèrent tout de même de fuser de toute part et allèrent dans tous les sens. Certaines personnes telles que Rouso semblèrent d'ailleurs avoir perdu l'usage de la parole. Le calme dont ce dernier faisait en effet preuve depuis l'annonce de la nouvelle n'était qu'à la dimension de l'expressivité qui, d'habitude, le caractérisait dans ces genres de circonstances, et aussi de l'intensité du choc qu'il venait de subir. Cette atmosphère glaciale reposait en partie sur un éventuel déshonneur que la classe dirigeante sioniste pourrait subir auprès de la communauté entière des Elohim, pas en raison de la nature de la mission, mais en raison de son échec. Depuis les découvertes de Jason, tous les Elohim, tant Sionistes qu'Ariens, étaient pleinement conscients que le Roi de Sion disposait du droit légal et légitime de mener ces genres d'opérations. Mais au-delà de cet éventuel déshonneur, c'était essentiellement des facteurs liés à l'efficacité de la mission, ainsi qu'à celle de toute autre mission ultérieure qui justifiait cette inquiétude créée par la nouvelle que venait de livrer Gouryhône. Ce d'autant plus que personne ne s'attendait à une erreur d'une si grande gravité. Laisser par mégarde les deux nanosystèmes aux mains des Ariens serait vraiment plus que laisser des traces. Ce serait offrir entièrement aux Ariens l'unique moyen dont les Sionistes disposaient jusqu'à ce moment pour espionner le système ALICIA. Ce serait reporter quasiment aux calendres grecs toute autre mission de ce genre, c'est-à-dire compromettre presque définitivement ce type de mission.

Mais quelque chose sembla soudainement attirer l'attention de Gouryhône. Le regard dans le vide, il ne parut même pas saisir l'unique interrogation que Rouso lui adressa enfin depuis l'annonce de la perte des nanosystèmes. S'excusant par la suite auprès de Rouso et de tous les autres, il invita Khantt à un entretien privé dans une pièce adjacente à la salle de réunion. Une fois dans l'enceinte de cette salle, se tenant tous deux debout près d'une fenêtre vitrée, Gouryhône, les deux mains dans les poches du blouson qu'il arborait sur une chemise blanche, avec un air manquant quelque peu d'assurance mais fixant tout de même Khantt dans les yeux, débuta l'entretien.

« Tu peux te rappeler du nombre de sièges qui se trouvaient à ta gauche lors de la conférence au sein du COSDA ? » Interrogea-t-il.

Après quelques moments de réflexions, Khantt se mit à réagir à cette interrogation de Gouryhône.

« Je crois que oui. Il y en avait 5 au total. Tu crois être sur une piste ? »

Cette réponse de Khantt sembla donner quelques espoirs à Gouryhône, lequel entama un long propos :

« Apparemment. En fait mon MPU a pu garder une image quelque peu floue de la salle de conférence du COSDA et donc je me suis mis tout à l'heure en mode SE et j'ai essayé de sonder par la télékinésie cette image afin d'identifier le facteur qui pourrait être à l'origine de la disparition des deux nanosystèmes. Je n'ai pas pu identifier le facteur en question mais j'ai plutôt obtenu un certain nombre de mesures qui, je crois, sont susceptibles de m'aider à l'identifier. Il s'agit de mesures relatives à l'état vibratoire des sièges, à celui des corps physiques des personnes présentes dans la salle au moment où les deux nanosystèmes semblent avoir disparu, à la vibration psychique de ces personnes ainsi qu'à l'état vibratoire de leurs MPU. Je me suis rendu compte qu'un MPU a atteint un état vibratoire anormalement élevé ; le type de niveau que la vibration des MPU atteint généralement lorsqu'ils sont impliqués pour la toute première fois dans l'utilisation d'un tout nouveau système. Je n'ai pas pu identifier exactement les coordonnées spatiales de ce MPU mais j'ai seulement constaté qu'il était situé sur l'un des sièges se trouvant à ta gauche. J'ai alors sondé de façon un peu plus exhaustive cette zone et j'ai obtenu un total de 20 mesures relatives aux 4 paramètres que je viens de

citer. Le fait que tu m'ais assuré qu'il y avait cinq personnes à ta gauche signifie que ces 20 mesures se rapportent toutes à ces 5 personnes à raison de 4 mesures par personnes selon les 4 paramètres. Pour chacun de ces paramètres, j'ai codifié les 5 mesures obtenues relativement à chaque personne en leur affectant les expressions « Niveau 1 » pour la plus petite, ainsi de suite, jusqu'à « Niveau 5 » pour la plus élevée.

Ce scanning m'a permis de savoir par exemple qu'Heykan qui se trouvait dans ce secteur était assis sur le siège ayant la vibration de plus bas niveau (niveau 1), que Ranzik, un autre agent du COSDA se trouvant également dans cette zone détenait le MPU qui avait la vibration de plus bas niveau, que Médox, un autre Arien se trouvant dans cette zone avait la vibration psychique de niveau 4. J'ai également constaté que le siège ayant l'état vibratoire de niveau 2 se trouvait à gauche de celui ayant l'état vibratoire de niveau 3. Ensuite la personne qui était assise sur le siège ayant l'état vibratoire de niveau 2 avait une vibration psychique qui était également de niveau 2. J'ai aussi remarqué que la personne dont l'organisme physique avait l'état vibratoire de plus haut niveau (Niveau 5) détenait le MPU qui avait l'état vibratoire de niveau 2. Ensuite la personne assise sur le siège ayant atteint l'état vibratoire de niveau 4 avait une vibration psychique de niveau 4. La 3ème personne assise à ta gauche avait une vibration psychique de niveau 3. La personne dont l'organisme physique avait atteint une vibration de niveau 3 était assise à côté de celle détenant le MPU ayant atteint l'état vibratoire de niveau 3... »

N'étant peut-être pas très assuré que Khantt le suivait assez parfaitement, Gouryhône interrompt brièvement ses propos et reprit ensuite la parole afin de s'assurer de l'attention de son interlocuteur.

« J'espère que tu me suis bien. » Dit-il.

« Oh oui ! Parfaitement ! Seulement je ne vois pas encore le bout du tunnel. Et à t'entendre parler, pour ce qui est de ces 20 mesures, deux MPU n'avaient pas la même vibration, ni deux corps physiques, et non plus deux corps psychiques, encore moins deux sièges. Je me trompe ? » Remarqua Khantt.

Gouryhône reprit aussitôt la parole sur ces propos de Khantt.

« Pas du tout ! C'est exact ! Et tu conviendras avec moi que c'est vraiment une chance inouïe qu'il en ait été ainsi. Pourvu qu'on puisse en tirer profit. J'en viens pour ce qui est du bout du tunnel ; on le trouvera peut-être ensemble. Je continue donc avec les données. La personne détenant le MPU dont la vibration a atteint le niveau 4 était voisine de celle dont l'état vibratoire du corps physique a atteint le niveau 4. Ensuite la personne dont l'état vibratoire du corps physique a atteint le niveau 2 avait une vibration psychique de niveau 1. L'organisme physique de Whezan, qui se trouvait aussi dans cette zone, avait l'état vibratoire de plus bas niveau. Lynkhôn était assis juste à côté du siège qui avait la vibration de plus haut niveau (Niveau 5). Et enfin, la personne dont la vibration du corps était de niveau 3 avait un voisin qui possédait la vibration psychique la plus élevée (Niveau 5). Voilà donc toute l'information dont je dispose et dont je compte tirer profit. »

Quelques secondes après la fin des propos de Gouryhône, Khantt réagit d'une voix à peine audible, l'air à la fois pensif et marqué par une certaine surprise :

« Je vois ! » Murmura-t-il.

« Eh bien ce n'est pas encore mon cas. Il y a un indice qui me manque et c'est à ça que je voulais en venir. Je pense que tu dois savoir de quoi je parle. » Réagit Gouryhône.

Fixant cette fois-ci Gouryhône dans les yeux, Khantt réagit à nouveau :

« Tu es vraiment persuadé de l'exactitude de ces données ? » Demanda-t-il.

« Absolument ! » Répondit Gouryhône

Après un court moment de silence, Khantt reprit encore une fois la parole, fixant toujours Gouryhône dans les yeux :

« C'est Lynkhôn qui était assis juste à ma gauche. » Annonça-t-il.

Ces propos de Khantt plongèrent aussitôt Gouryhône dans une stupeur totale, à la dimension, voir même plus prononcée que celle que l'annonce de la perte des nanosystèmes provoqua chez ses confrères.

« Pause Enigme – Enigme N°1

Gouryhône et Khantt ont effet découvert que l'une des 5 personnes assises à la gauche de Khantt lors de la conférence portant sur le système bionique ALICIA en territoire arien était celle qui subtilisa à Gouryhône les nanosystèmes. Quelle est cette personne ?

Note : les données de l'énigme sont les parties du récit soulignées et situées entre l'énigme précédente et l'énigme actuelle. »

Pendant ce temps, à quelques milliers de kilomètres de Gotthampolis, au centre d'exploration spatiale d'Elvyn, celui-ci semblait particulièrement préoccupé par un sujet qui paraissait étrangement n'avoir pas grand lien avec les maux qui minaient la société élohienne depuis les découvertes de Jason. Lesquels maux constituaient désormais chez la quasi-totalité des Sionistes les principaux soucis que ces derniers pourraient avoir. Les multiples efforts qu'Elvyn paraissait fournir afin de faire bonne impression auprès de sa collaboratrice, sans doute dans le but de faire croire à cette dernière qu'il était vraiment absorbé dans les tâches qui les réunissaient, semblaient très loin d'atteindre leurs objectifs. Cette collaboratrice, du nom d'Eckthane, finit apparemment par être contaminée par le manque de concentration dont il faisait preuve et elle ne cessait alors de jeter sur lui de fréquents regards, se focalisant à son tour de moins en moins sur ses tâches. Elle ne tarda d'ailleurs pas à lui faire une remarque :

« On peut arrêter là si tu veux. Le temps de retrouver toute ton inspiration et toute ta concentration. » Dit-elle.

Apparemment surpris par cette remarque, Elvyn tourna brusquement son regard vers Eckthane et se mit à la fixer pendant quelques secondes, arborant un léger sourire qui semblait sans doute avoir pour but de toujours soigner les apparences. Il tint par la suite des propos qui n'en paraissaient pas moins viser ce but.

« Parce que tu crois que ce n'est pas le cas ? » Interrogea-t-il.

Cette réaction d'Elvyn arracha un léger sourire à Eckthane. Après quelques secondes de silence pendant lesquelles cette dernière adopta un regard pensif, elle reprit la parole :

« Là c'est plus grave que je ne croyais. Ça signifie que sur les 8 questions de routine que je t'ai adressées depuis le début des travaux tu n'as même pas remarqué que tu n'as répondu correctement qu'à deux de ces questions. »

Quelque peu embarrassé par cette remarque d'Eckthane, Elvyn s'affaissa dans son siège. Il pivota ensuite de sorte à faire face au moniteur qui se trouvait auprès de lui. Il se mit à regarder dans le vide droit devant lui, l'air beaucoup plus fermé et pensif. Il garda cette attitude pendant quelques secondes. Il se leva par la suite brusquement, mit les deux mains dans les poches et se mit à fixer Eckthane dans les yeux, arborant à nouveau un léger sourire ; histoire peut-être de se donner un air assez consistant, toujours en évitant au mieux de laisser transparaître les soucis qui devaient sûrement le tracasser. Il se pencha ensuite légèrement sur Eckthane, pausa ses deux mains sur les épaules de celle-ci et d'une voix très douce se mit à lui adresser des propos :

« Et si on allait marcher un peu dans les jardins. Afin que je puisse mieux découvrir tes talents de psychologue. »

Cette intervention d'Elvyn arracha aussitôt un doux rire et des propos à Eckthane.

« Pourquoi tu veux forcément te montrer si flatteur ? N'importe qui aurait pu simplement le deviner en t'observant. » Dit-elle.

« Laisse-moi donc savoir si tu peux deviner autre chose simplement en m'observant. » Répliqua Elvyn.

« Comme tu veux. » Réagit à nouveau Eckthane.

Quelques instants plus tard, Elvyn et Eckthane se retrouvèrent dans les jardins garnissant la cour du centre d'exploration spatiale. Ils s'assirent tous deux sur un banc puis Elvyn saisit tendrement Eckthane par l'épaule et se mit à la fixer sans mot dire, avec une note de douceur dans le regard. Vêtue d'une robe lui donnant une allure de jeune pucelle éduquée dans toute une rigueur religieuse et morale comme celle caractérisant généralement certaines religions fondamentalistes de la société humaine, Eckthane faisait partie de la dernière génération [33] d'Elohim. Des cinq collaborateurs travaillant avec Elvyn au sein du centre d'exploration, elle était pourtant la plus ancienne et la confidente la plus sûre de ce dernier. Elle était dotée d'une personnalité quelque peu difficile à cerner. Personnage dégageant une apparence d'innocence, de candeur, de sensibilité et d'émotivité à nulle autre pareilles,

elle avait paradoxalement pris l'habitude d'adopter une attitude très zen en présence de situations qui pourraient pourtant s'avérer très déstabilisantes, même pour les plus solides des Elohim. Alors qu'un œil non averti pourrait aisément la prendre pour la plus néophyte de l'équipe animant le centre d'exploration spatiale, au regard surtout de l'allure qu'elle dégageait, Eckthane était pourtant considérée par tous ses coéquipiers comme la mère des lieux, celle-là même qui tenait les rênes du centre d'exploration. Elle faisait partie des rares Elohim qui n'avaient jamais expérimenté l'appariement depuis leur conception.

Eckthane, qui fixait donc à son tour Elvyn dans les yeux, donna finalement l'impression au bout d'un certain temps de ne pas trop comprendre ce que visait ce dernier en la fixant ainsi en silence. Cette attitude dura près d'une vingtaine de secondes au bout desquelles elle finit par réagir, tout en arborant un sourire qui semblait curieusement et soudainement exprimer un profond état de bien-être et de satisfaction.

« Si c'est pour tester mes facultés de psychologue je préfère tout de suite t'informer du résultat. C'est négatif. »

Ces propos d'Eckthane n'eurent pour effet que de détourner le regard d'Elvyn. Ce dernier se mit cette fois-ci à regarder droit devant lui dans le vide, avec un air beaucoup plus fermé. Il cessa d'êtreindre Eckthane par l'épaule et mit ses deux mains dans les poches de son pantalon. Cette attitude eut à son tour un certain effet sur le faciès d'Eckthane. Le sourire qu'elle arborait céda la place à une attitude beaucoup plus pensive. Il faut noter que c'était la première fois qu'un regard d'une telle douceur se posait sur Eckthane. Quoique revêtue d'une grande douceur et sensibilité, sans doute en raison d'un concours de circonstances purement hasardeux, elle ne fut jamais confrontée à un tel contexte d'intimité auparavant, aussi étrange que cela pût paraître. Cela explique-t-il l'état de bien-être et de satisfaction qui sembla soudainement l'envahir ? Ou alors cet état particulier de bien-être et de satisfaction n'était-il qu'apparent ? Le sourire qu'elle arbora signifiait-il tout autre chose ? Environ une quinzaine de secondes après les derniers propos d'Eckthane, Elvyn fit enfin sa toute première intervention depuis leur présence dans les jardins du centre d'exploration spatiale.

« Et donc tu n'as rien vu ? » Questionna-t-il.

Cette question d'Elvyn arracha soudainement un sourire à Eckthane et l'amena à réagir aussitôt en le fixant à nouveau du regard.

« Si décidément la seule raison de notre présence ici est de tester mes facultés de psychologue je t'ai déjà fait savoir qu'elles ne sont peut-être pas aussi aiguisées que tu le crois. Maintenant si d'aventure il s'avérait que mon cher Elvyn a d'autres préoccupations, il serait bien préférable qu'il soit beaucoup plus explicite. Il pourra ainsi peut-être découvrir en moi d'autres talents dont il pourrait avoir besoin. Pourquoi pas ? » Déclara-t-elle.

A la suite de cette intervention d'Eckthane, il y eut à nouveau un moment de silence qui dura presque une dizaine de secondes. Elvyn arborait toujours un air fermé et gardait toujours le regard droit devant lui. A la fin de ce moment de silence, Elvyn passa la main droite brièvement dans ses cheveux pour ensuite passer ce bras par l'arrière du cou d'Eckthane et poser sa main droite sur l'épaule droite de cette dernière. Fixant Eckthane dans les yeux, il se résolut apparemment enfin à ébaucher ce qui semblait tant le préoccuper.

« Ton cher Elvyn a effectivement une préoccupation et non des moindres. Et je suis convaincu que tu peux l'aider. » Dit-il.

Détournant à nouveau son regard pour le garder droit devant lui, Elvyn marqua une pause pour reprendre quelques secondes après la parole, arborant cette fois-ci un léger sourire.

« Mais contrairement à ce que tu prétends je suis persuadé que tu t'es déjà fait une idée de ce qui me tracasse ; n'est-ce-pas ? » Interrogea-t-il.

« Tu es sans ignorer que l'esprit élohien a cette tendance naturelle à se faire une représentation, aussi sommaire et éventuellement fautive qu'elle soit, de toute chose dont elle n'a qu'une connaissance partielle... »

Ces propos furent d'Eckthane et celle-ci les exprimèrent tout en souriant à son tour. Elle fut néanmoins subitement interrompue par Elvyn :

« Ça va ! Ça va ! Pas de faux fuyant et pas vraiment le temps de se perdre dans des discours scientifiques complexes pour un problème qui ne nécessite que des solutions pratiques et simples dans leur formulation. Comme tu le sais très bien d'ailleurs. » Déclara Celui-ci.

« Ok ! Comme tu veux. Solution N°1, l'individu qui fait face à ce type de problème doit lui-même l'exprimer de façon très explicite. Allons-y donc. » Renchérît Eckthane.

Cette intervention d'Eckthane arracha subitement un doux rire à Elvyn et une réaction immédiate de sa part.

« Là tu m'as bien eu ! A la guerre comme à la guerre ! C'est ça ? » Dit-il.

« Qui te parle de guerre ? N'est-ce pas bien le contraire ? » Remarqua Eckthane.

Ces propos d'Eckthane amenèrent subitement Elvyn à la fixer du regard sans mot dire, avec une mine quelque peu marquée par un mélange de sourire et d'étonnement et ce, pendant quelques secondes. Elvyn reprit la parole, regardant à nouveau droit devant lui et souriant toujours légèrement :

« Je me doutais bien que tu le savais. Pourquoi alors me torturer inutilement ? » S'exprima-t-il.

Les deux principaux tenanciers du centre d'exploration continuèrent ainsi leur aparté sur un sujet qui avait apparemment l'air d'être quelque peu intrus dans l'ensemble des problèmes qui ont été évoqués jusqu'à présent concernant le monde élohien. Parlant justement de ces problèmes, le souverain suprême de Sion était sur le point d'être informé de la perte des deux nanosystèmes. On se retrouve donc à Gotthampolis au Palais Royal, quelques minutes après l'entretien entre Gouryhône et Khantt. Tout en se gardant de dévoiler aux autres participants l'objet et l'issue de son aparté avec Khantt, Gouryhône soumit à ces derniers le désir d'informer immédiatement Adonaye et, par la même occasion, de soumettre à ce dernier une demande de report de la réunion. Tous agréèrent cette proposition de Gouryhône et celui-ci fut envoyé par ses confrères auprès d'Adonaye. Lequel Adonaye venait justement d'être informé de la perte des deux nanosystèmes et de la demande de report de la réunion, mais pas du contenu de l'entretien entre Gouryhône et Khantt. Accueillant son hôte dans l'un des nombreux salons du Palais, le Monarque d'Elohis reçut, comme il fallait s'y attendre, avec très grand zen la nouvelle qu'on venait juste de lui porter. Gardant tout de même le silence pendant quelques secondes, le visage fermé et le regard dans le vide, Adonaye finit par réagir d'une voix très calme et posée en fixant Gouryhône du regard.

« Tu es d'accord avec moi que s'il s'avérait éventuellement que ce sont les Ariens qui détiennent ces deux nanosystèmes cela limiterait grandement notre marge de manœuvre. » Dit-il, amenant aussitôt Gouryhône à prendre la parole.

« Tout-à-fait ! Une mission d'espionnage à Luxland deviendrait alors quasiment impossible et on n'aura plus qu'à se focaliser sur l'élaboration de moyens susceptibles de nous permettre de contenir ou d'annihiler les effets néfastes d'éventuelles activités dont les Ariens pourraient se rendre coupables, et même d'empêcher les Ariens de mener de telles activités si possible. Seulement on sera contraints d'attendre que de tels effets se manifestent d'abord avant de mener une quelconque action contre les forces ariennes, tout en sachant que l'insuffisance des informations dont nous disposerons éventuellement sur les Ariens limitera fortement nos possibilités. Mais je crois qu'il faut malgré tout garder espoir. Je suis sur une piste qui certes n'est pas très prometteuse mais possède néanmoins quelques chances d'aboutir à des résultats probants. »

Dès la fin de ces propos de Gouryhône, un détail précis attira toute de suite une remarque du Roi :

« Je suppose que tu préfères pour le moment garder le secret concernant cette piste. » Observa le Monarque.

« En effet. Je préfère seulement t'informer si elle m'amenait éventuellement à des situations assez complexes tout en gardant ses chances d'aboutir à une solution. Ne me demande surtout pas pourquoi. La responsabilité de la perte des nanosystèmes m'incombe entièrement et il m'appartient de ce fait de prendre toutes les initiatives pour les retrouver. » Déclara Gouryhône.

Adonaye reprit à nouveau la parole :

« Pourvu que tout aille pour le mieux. N'hésites surtout pas à demander mon aide au cas où tu en aurais besoin. Dire que tu es le seul responsable de ces pertes n'est pas du tout exact. Si c'est par le biais d'une technologie novatrice inconnue de nous que ces deux nanosystèmes ont été subtilisés alors nous sommes tous responsables. Comme tu l'as déjà sous-entendu, on a grand intérêt à se focaliser davantage sur l'organisation du GOETHE et la conception de moyens militaires en vue de faire face à d'éventuelles attaques que pourraient subir Sion et Atlantis ainsi que leurs habitants. Le problème ici est qu'il pourrait s'avérer très gênant d'accélérer le projet GOETHE sans disposer de plus amples informations sur les véritables motifs ayant poussé les Ariens à se lancer dans des projets tels que celui découvert par Whezan. Tu vois bien à quoi je fais allusion. »

Le problème mentionné par cette intervention du Roi amena immédiatement une proposition de solution émanant de son interlocuteur :

« Oui je vois. Ma petite idée à ce propos est qu'on pourrait lancer de façon précoce le test d'Haraphat, non plus par rapport à la mission d'espionnage uniquement, mais aussi en vue de recruter les futurs agents de sécurité et de défense. Ceci nous permettra de constituer assez rapidement le GOETHE sans passer devant le Voxpringh. Il se trouve que soumettre le projet GOETHE au Voxpringh exige que nous ayons au préalable suffisamment d'informations sur les véritables intentions des Ariens ; ce qui risque de prendre assez de temps comme on le sait déjà. Qu'est-ce que tu en penses ? » S'exprima Gouryhône.

« C'est une bonne idée. » Apprécia le Monarque. « Dans ce cas à combien tu estimes le temps qu'il faut pour achever de constituer le GOETHE ? » Interrogea-t-il.

« Juste quelques mois. Les moyens matériels sont déjà presque constitués. Une équipe restreinte de 10 personnes travaille présentement à l'amélioration du programme et des outils conçus par Whezan et qui lui ont permis d'aboutir aux découvertes qu'elle a faites... » Répondit Gouryhône.

Comme on le voit, cet échec de la mission menée par les autorités sionistes à Luxland, loin de les ralentir en ce qui concerne l'adoption de mesures préventives contre d'éventuelles actions néfastes qui pourraient découler des projets secrets ariens découverts par Whezan, semblait plutôt sur le point d'accélérer les choses. Se basant sur les données collectées par les microsondes de Whezan, la littérature de fiction élohienne, ainsi que des scènes de jeu de logigramme, les Sionistes purent constituer en quelques mois des technologies approximativement aussi performantes que celles découvertes par Whezan. Des volontaires Sionistes étaient censés être recrutés et formés pour assurer la sécurité et la défense de Sion. Mais tout ceci constituant une véritable révolution dans la culture sioniste, les autorités de Sion ne pouvaient procéder à ces recrutements sans l'accord du Voxpringh, conformément aux principes régissant le Royaume. Toutefois, il se trouvait que conformément à ces mêmes principes qui constituaient la loi fondamentale de Sion, le niveau de preuve censé convaincre le Voxpringh de la justesse de ce type de réforme n'avait pas pu être encore atteint par les informations dont disposaient les autorités sionistes. Le projet d'espionnage à Luxland était justement supposé aider les Sionistes à atteindre ce niveau de preuve, et la constitution complète du GOETHE était prévue se dérouler sur une période de 5 ans au minimum. La loi prévoyait toutefois des dispositions exceptionnelles. En cas de force majeure, le Roi pouvait outrepasser le Voxpringh pour opérer un certain nombre de réformes qui, en principe, nécessitaient l'accord de cette auguste assemblée.

L'échec de la mission de Luxland et la perte des nanosystèmes semblaient donc avoir mis les sionistes dans un véritable cas de force majeure, et ce ne serait pas étonnant de voir le GOETHE complètement constitué beaucoup plus tôt que prévu. S'inspirant toujours de la littérature de fiction élohienne et de scènes de jeux de logigramme, la formation des futurs agents de sécurité et de défense sionistes, en plus de comprendre la maîtrise des technologies conçues, était censée inclure l'utilisation des arts martiaux comme techniques permettant d'affaiblir un Eloha en atteignant ses points vitaux. Ces affaiblissements pouvaient consister parmi tant d'autres choses à provoquer la mort de l'adversaire. L'existence de ces points vitaux avait été prouvée depuis belle lurette par les biologistes, mais c'est plutôt la possibilité d'atteindre ces points uniquement par le biais de la force physique dont disposait un Eloha qui n'avait pas encore été établie. Vu que la littérature de fiction et les scènes de jeu de logigramme abondaient parfois en techniques de combats à mains nues permettant d'atteindre ces points vitaux, et que la plupart de ces types de jeux ou d'œuvres littéraires avaient été produits par ceux qui étaient maintenant désignés dans le Royaume sous le vocable d'Ariens, les Sionistes postulèrent que ces derniers devaient certainement disposer de telles techniques de combats. Une équipe de six personnes composée de spécialistes en arts martiaux, de biologistes et de physiciens fut alors chargée de découvrir les techniques permettant d'atteindre ces points vitaux. Ceci faisait partie du projet « GOETHE ».

En outre, comme Gouryhône l'a souligné, les Sionistes avaient décidé d'apporter quelques améliorations aux microsondes de Whezan. Ces améliorations faisaient en réalité partie d'un projet plus vaste visant à rendre plus performant le Super Ordinateur. Ceci était censé se faire en donnant la possibilité à ce système de détecter partout dans le mégavers d'éventuelles activités susceptibles de rentrer fortement en conflit avec les principes fondamentaux du Royaume. Il s'agissait alors d'intégrer les fonctionnalités des microsondes améliorées à celles de l'ECB. Par respect de la vie privée et de la liberté de chaque Eloha, l'ECB ne suivait pas de très près l'ensemble des activités menées par un

citoyen. Il se contentait d'évaluer la moindre modification de bien-être chez chaque individu et d'identifier l'Eloha ou les Elohim qui seraient éventuellement responsables de cette modification. Mais vu le contexte de crise que subissait le Royaume depuis les découvertes de Jason, les autorités sionistes semblaient avoir réalisé qu'il s'avérait plus que nécessaire de booster quelque peu les capacités du Super Ordinateur.

Il faut toutefois noter que ce projet d'amélioration de l'ECB ne visait en aucune manière à remettre en cause le principe de liberté et de respect de la vie privée. Certes, à la suite de l'amélioration, le système était censé avoir une vue sur toutes les activités menées par chaque citoyen, mais les informations qu'il était supposé collecter étaient censées être cryptées à l'aide d'un algorithme si complexe que même les concepteurs de cet algorithme ne devraient pas avoir la capacité de décoder ces informations une fois qu'elles sont cryptées par l'ordinateur. Le système n'était supposé mettre à la disposition des utilisateurs que les informations sur les activités susceptibles de violer les principes fondamentaux du Royaume.

Les Sionistes étaient tout de même conscients que même une version améliorée de l'ECB ne fonctionnera parfaitement que dans les zones du mégavers qui n'étaient pas contrôlées par les Ariens. Et ceci n'était en rien contredit par les découvertes de Whezan. Pour les autorités sionistes, ces découvertes n'ont été dues qu'à un coup de chance favorisé peut-être par le fait que les Ariens ne s'attendaient pas à ce qu'Adonaye exerçât de sitôt son droit régalien de mener des activités d'espionnage au sein des territoires qui ne sont pas placés sous son administration. C'est justement la raison pour laquelle la mise en garde de Sa Majesté selon laquelle il ne fallait laisser aucune trace était on ne peut plus importante. Et c'est aussi la raison pour laquelle la perte des nanosystèmes posait un véritable problème.

Une question qui mériterait toutefois d'être posée serait de savoir si les autorités sionistes avaient vraiment pris la pleine mesure de toutes les conséquences susceptibles de découler de l'échec de la mission qu'ils venaient de mener à Luxland. Cette question mérite vraiment d'être posée car depuis la fin de la mission, les Sionistes étaient apparemment loin d'être les seuls à s'activer davantage dans la prise de dispositions censées préparer chaque camp à quelque chose que personne ne semblait avoir le courage d'évoquer de façon claire et explicite, mais dont l'imminence semblait plus qu'évident ; il s'agissait d'une confrontation violente et ouverte entre les deux camps. Le gotha politique arien paraissait tout aussi en proie à un accru d'effervescence depuis la fin de ladite mission.

Pendant que les Sionistes se démenaient autour du problème des nanosystèmes et s'activaient à la mise en place du système défensif de Sion, une réunion d'une importance apparemment extrême semblait mobiliser quelques sommités du monde politique et administratif arien. Cette réunion se déroulait à la périphérie de la cité de Kardem, dans l'une des résidences privées de l'autorité suprême arienne. Une salle de réunion au décor plein de vie, combinant avec une extrême délicatesse art et technologie, lequel décor contrastait manifestement un peu trop avec la lourdeur de l'atmosphère qui caractérisait la réunion en question ; réunion que Ben Ara eut l'idée de convoquer il y avait à peine deux heures de cela. Réunion d'une extrême urgence donc en quelque sorte. Toutefois, au regard des personnalités présentes, cette réunion était loin d'être un conseil de gouvernement extraordinaire. Seuls deux ministres sur la vingtaine que comptait la république arienne étaient présents. Ben Shlanne, la coordinatrice des affaires départementales, Ben Queyrhape, le chef du DPA (Département en charge de la Protection Arienne), qui était en quelque sorte le ministère de la défense et de la sécurité, Ben Skyndick et enfin Ben Horvak, le chef du COSDA, sont les quatre Ariens conviés par Ben Ara à ce qui semblait finalement être un conclave.

Cela est une réalité, dans tout royaume ou Etat, il peut arriver que certaines des décisions les plus importantes arrivent à échapper aux canaux officiels de décision dont le royaume ou l'Etat sont dotés, tels que les conseils de gouvernement ou les assemblées parlementaires. Certaines décisions s'avèrent parfois si importantes, si délicates et souvent si urgentes qu'elles ne peuvent être prises que par des voies officieuses et par un cercle suffisamment restreint regroupant des personnes dont la loyauté envers le souverain ne souffre d'aucun doute, ou dont les rôles qui leur sont assignés au sein de la nation ou du royaume s'avèrent être d'une très grande importance. Ce phénomène fut d'ailleurs mis en exergue quelques temps auparavant dans la zone sioniste au cours des réunions qui aboutirent à la prise des décisions concernant les missions d'espionnage à Luxland. Le phénomène en question sembla avoir été aussi mis en évidence à Luxland. En effet, depuis la scission du Royaume, une réunion regroupant les mêmes personnes eut lieu deux fois, sans compter celle qui était sur le point

d'être entamée. Et ces deux réunions semblèrent accoucher à chaque fois d'une décision capitale. Selon des indiscrétions, la plupart des décisions concernant la création du COSDA furent issues de la première de ces réunions et la seconde eut lieu quelques temps après les découvertes de Skyndick ; celle-ci engendra les dernières mesures prises par les Ariens relativement aux télécommunications et aux déplacements interterritoriaux, lesquelles mesures ne furent qu'entérinées plus tard par un conseil de gouvernement.

C'est donc au regard des personnalités convoquées par Ben Ara et de l'urgence apparente de la rencontre que l'on pourrait affirmer sans se tromper qu'une décision capitale était sur le point d'être prise. La réunion était sur le point de débiter et les quatre invités de Ben Ara avaient les yeux rivés sur ce dernier, les mines légèrement en proie à un mélange d'inquiétudes et d'interrogations. On aurait bien dit qu'ils furent conviés à cette rencontre sans être informés de l'ordre du jour. Et c'était effectivement le cas, comme ne tarda pas à le faire savoir la toute première intervention du propriétaire des lieux, lequel débuta ses propos non sans avoir pris soin de se donner l'air le plus grave possible.

« Avant tout propos je voudrais d'abord présenter à tous mes excuses pour avoir perturbé des calendriers. Vous devez sûrement vous en douter déjà, c'est pour une raison capitale que je vous ai convié à ce conclave. Il semble bien qu'Elohis soit en train d'évoluer vers des situations qui, si l'on n'y prend garde, risque fortement de compromettre gravement sa stabilité. Comme vous le savez nous nous sommes lancés dans un certain nombre de projets très ambitieux et inédits pour des raisons que vous êtes également sans ignorer. Et vous savez aussi qu'en raison de ce que les Sionistes ont nommé ANFI et dont nous autres Ariens serions victimes selon eux, le Roi de Sion s'est réservé le droit exclusif de mener des activités d'espionnage au sein des territoires qui se trouvent sous notre administration ; ceci afin de s'assurer si nous respectons effectivement l'accord de gouvernance des deux territoires du Royaume. Quand bien même que ce droit soit en quelque sorte la contrepartie que nous sommes censés lui devoir pour nous avoir cédé la gouvernance de Luxland, je n'ai jamais cessé d'être persuadé que notre Roi ne l'exercera pas à moins qu'un cas de force majeure l'y contraigne. Et parlant de cas de force majeure, la seule chose sur laquelle ma pensée se porte ce sont les projets que je mentionnais tantôt. Oui, croyez-moi, la seule chose qui pourrait pousser Adonaye à exercer son droit d'inspection furtive de notre territoire est qu'il ait eu vent de nos réalisations les plus secrètes, c'est-à-dire la conception de technologies militaires et sécuritaires. Si je vous dis que je suis persuadé qu'Adonaye a eu quelques échos de ce projet, si je vous dis par la suite que je ne dispose d'aucun fait susceptible de me permettre de prouver cette conviction, vous pourrez, je crois, comprendre aisément pourquoi nous sommes là. »

Après ces propos, Ara marqua une pause, comme s'il voulait d'abord s'assurer que ces interlocuteurs avaient bien saisi les non-dits de son intervention avant de poursuivre. Et ça semblait être effectivement le cas, car dès la fin de cette intervention, les regards que ces derniers adoptèrent auraient fait croire à plus d'un observateur qu'Ara venait de leur annoncer la pire nouvelle de leur existence. Regards hagards, regards de stupeurs, regards interrogateurs, tous furent comme pétrifiés par ces propos introductifs de leur leader et le faciès totalement hermétique que celui-ci arborait semblait vraiment ne pas être fait pour arranger les choses. Car ces regards interrogateurs étaient tous dirigés vers une seule personne, Ben Ara. Les quatre Ariens avaient-ils perçu exactement le problème que leur leader cherchait à leur exposer et ne cherchaient-ils plus qu'à savoir si ce dernier disposait de quelques solutions ? Ou alors n'avaient-ils que partiellement saisi ce à quoi Ara voulait en venir, cherchant alors à en savoir beaucoup plus exactement sur le fond de sa pensée ? Dans tous les cas, l'inquiétude était certaine et elle se lisait sur tous les visages, excepté peut-être celui d'Ara. Il y eut ainsi un silence de plus d'une dizaine de secondes après ses propos introductifs de Ben Ara. Après quoi ce dernier reprit la parole, sentant probablement ses collaborateurs à bout de patience.

« Veuillez-vous tranquilliser tout de même parce qu'à mon humble avis il y a eu plus de peur que de mal. Quoique je n'étais pas du tout persuadé que quelque chose de ce genre se produirait, car cela s'est produit au cours de la récente mission de coopération entre les deux zones et l'idée même de cette mission vient de moi, j'ai tout de même pris quelques précautions et je crois qu'elles n'ont pas du tout été inutiles. Mais au regard de ce qu'il m'a été donné de constater, je pense qu'il faut accélérer les choses et mettre tout de suite en œuvre le projet GAMMA. Nous n'avons pas le choix. Soit ce projet est mis en œuvre et ses résultats pourraient nous permettre de justifier le projet COSDA ou même de nous faire un plus grand nombre d'alliés au cas où les choses tournaient au pire, soit il n'est pas mis en œuvre et nous prenons alors le risque d'évoluer vers une situation conflictuelle dans laquelle toutes les

raisons seront contre nous mais qui aura aussi plus de chance de tourner en notre défaveur. Nous n'avons pas le choix d'autant plus qu'avec le projet COSDA on a déjà mis le pied dans le plat. Nous défendons une idéologie, une cause qui est plus que noble ; raison pour laquelle nous ne devons lésiner sur aucun moyen susceptible de nous permettre d'atteindre nos objectifs. C'est dans ce genre de circonstances que l'expression « la fin justifie les moyens » prend tout son sens. Concernant donc le projet GAMMA, je préconise que le programme FREEMAX d'ALICIA soit activé au plus tard à la fin de cette semaine. Mais je soumets cela à votre appréciation et j'attends vos remarques à ce propos. »

Cette deuxième intervention de Ben Ara sembla surprendre quelque peu ses collaborateurs et appela après quelques secondes de silence une réaction de la part de Queyrhape, le chef du DPA.

« Tu as bien réfléchi aux conséquences je présume. » Remarqua celui-ci, en termes sûrement d'inviter à un peu plus de précautions.

Ara réagit aussitôt à cette intervention de Queyrhape :

« C'est un gros risque je sais. Mais au vu de ce que je viens de vous révéler on risque à mon avis d'être confronté à un plus grand danger si on ne prend aucune initiative. Réfléchissez-y très bien et vous verrez qu'on ne peut vraiment pas faire autrement. »

Sur ces propos d'Ara, ce fut autour de Shlanne d'intervenir cette fois-ci.

« On n'a pas vraiment besoin de se perdre dans des réflexions portant sur la nécessité de lancer le projet GAMMA. On n'a effectivement pas le choix et il faut agir au plus vite. Réfléchissons donc plutôt sur la façon dont le programme FREEMAX peut être activé... »

Shlanne continua ses propos en s'adressant à Ara.

« ...Je suppose que tu t'es déjà fait une idée à ce propos. »

Sur ce, Ara, quelque peu surpris par ces propos de Shlanne, réagit aussitôt en s'adressant à son tour à cette dernière.

« Tu aurais des doutes sur la voie directe, celle qui consiste à se faire passer pour Adonaye ? »

Cette interrogation amena une nouvelle réaction de Shlanne.

« Je crois que oui. Il est vrai que les tests effectués ont montré qu'elle est la plus à même de nous permettre d'atteindre nos objectifs. Le problème est que nous avons mené ces tests sans tenir grand compte de la capacité que pourrait avoir éventuellement les Sionistes à s'opposer aux effets d'une activation du programme FREEMAX d'ALICIA. Je pense que deux facteurs principaux nous ont inconsciemment poussés à adopter une telle attitude. Le premier est relatif au fait que Sion fonctionne sur un principe individualiste, volontariste et libéral ; notre subconscient a de ce fait certainement supposé qu'au nom de ce principe, il est très fort probable qu'Adonaye n'empêchera pas que le couple d'Atlantistes soit exposé à des influences susceptibles de l'emmener à violer la loi originelle même s'il lui arrivait de se rendre contre de ces influences. Le deuxième facteur consiste en ce que nous n'avions pas prévu qu'Adonaye exercerait aussitôt son droit d'espionner nos territoires et nos activités. Nous nous sommes alors peut-être aussi dit qu'il est très improbable que les Sionistes se rendent compte du projet GAMMA et qu'ils n'auront pas eu le temps de concevoir des technologies capables de s'opposer à cette mise en œuvre. Mais au regard des informations que tu viens de nous livrer, on devrait à mon avis réévaluer les différentes possibilités d'activation du programme FREEMAX en prenant en compte d'éventuels facteurs susceptibles de s'opposer aux effets de cette activation. Par précaution je me suis déjà permis de faire ce test auparavant. Je me suis rendu compte que la méthode consistant à confronter l'Atlantiste à un être vivant du type phase 5 au cours d'une vision logigrammique produite lors de son sommeil est celle qui a le plus de chance de résister au SAS. Si vous effectuez ce type de test vous vous rendrez compte que ce résultat s'impose sans aucune ambiguïté. Alors, au regard de cette nouvelle donnée, quelle méthode pensez-vous être la meilleure ? La voie directe ou la vision logigrammique de sommeil ? »

Le conclave se poursuivit ainsi et dura presque deux heures de temps, consistant essentiellement en des discussions portant sur le problème soulevé par Shlanne. Mais que recouvrent au fait les termes « projet GAMMA » et « programme FREEMAX » qui furent évoqués lors de ce conclave ? Rappelons que tous ces événements qui bouleversèrent totalement la structure organisationnelle du Royaume, c'est-à-dire le Grand-Débat, la scission du Royaume et tous leurs corollaires, avaient pour origine une divergence de points de vues entre Elohim sur les caractéristiques intellectuelles et le degré de liberté dont devrait jouir le premier couple d'humains, de sorte à aboutir à une société humaine capable de connaître un développement harmonieux. Conformément donc à leur point de vue sur cette question, les Ariens avaient décidé de prendre des initiatives visant à booster les capacités intellectuelles des

humains et à rendre ces derniers suffisamment autonomes, c'est-à-dire indépendants du SAS, et par conséquent des Sionistes et d'Adonaye. C'est l'ensemble de ces initiatives qui fut baptisé « projet GAMMA ».

Etant convaincu de leur point de vue, les Ariens avaient en réalité planifié au départ de créer sur Atlantis ou quelque part d'autre ailleurs dans le mégavers des êtres vivants de type phase 6 satisfaisant à des caractéristiques différentes de celles de l'humain ; c'est-à-dire des êtres dotés d'un plus grand degré de liberté, mais bénéficiant de capacités intellectuelles proportionnellement plus élevées. Ils se rendirent toutefois compte que cela était quasiment impossible pour des raisons liées à l'existence du générateur SAS. Ce dernier semblait en effet émettre dans tout le mégavers des rayonnements qui avaient pour but de rendre impossible la conception d'êtres vivants au moins aussi évolués que les animaux terrestres. Au regard de cette contrainte, les autorités ariennes décidèrent finalement de se contenter d'initiatives telles que celles consistant au « projet GAMMA ». La mise en œuvre de celui-ci dépendait essentiellement de certaines fonctionnalités d'ALICIA. L'activation de ces fonctionnalités était censée soumettre le premier couple d'humains à un certain nombre d'influences ; lesquelles influences devaient emmener ce couple à violer la loi originelle. C'est l'ensemble de ces fonctionnalités qui est dénommé « programme FREEMAX ».

La violation de la loi originelle se trouvait être une condition sine qua non à l'aboutissement du « projet GAMMA ». Ceci s'explique d'abord par le fait que le programme FREEMAX ne pouvait qu'agir sur le premier couple humain ; ensuite, les buts finaux du projet GAMMA que sont une plus grande autonomie, un plus grand degré de liberté et des capacités intellectuelles plus accrues dont était censé jouir un humain, ne pouvaient être réalisés que si l'un des ascendants de cet humain venait à violer la loi originelle. Mais le risque entourant le projet GAMMA était que la violation de la loi originelle était supposée entraîner de facto la limitation de l'espérance de vie de chaque membre de la future société humaine, entraînant ainsi un risque de disparition de celle-ci. Certes les Ariens se sont dit que les composantes du projet GAMMA visant à améliorer les capacités intellectuelles de l'homme pourraient réduire substantiellement ce risque. Ce, pour la simple raison que des êtres aux capacités intellectuelles suffisamment évoluées sont censés gérer leur processus de procréation et leur environnement de vie de sorte à pouvoir assurer un développement harmonieux et pérenne de leur espèce. Néanmoins le risque demeurait, et il était d'ailleurs élevé, car la façon la plus certaine d'assurer la pérennité de la population atlantiste était de faire accéder le premier couple d'humains à un seuil minimal de performance intellectuelle avant qu'il ne cessât de procréer. On comprend donc aisément pourquoi la proposition d'Ara consistant à mettre en œuvre le projet GAMMA sembla au départ soulever quelques inquiétudes de la part de ses collaborateurs.

Mais comme on l'a constaté au cours des discussions, tous parurent finalement s'engager dans la voie préconisée par Ara. Il devait y avoir de bonnes raisons à cela et certaines semblent d'ailleurs avoir été évoquées par Ara au travers de certains propos qu'il eut à tenir au cours de ce conclave. La raison la plus affichée parmi toutes celles qui poussèrent les autorités ariennes à concevoir le projet GAMMA était de défendre la thèse arienne concernant le Grand Débat. Les Ariens estimèrent que pour que le test auquel le couple d'humains était soumis fût suffisamment fiable, ce dernier ne devrait pas être simplement exposé à l'attrait apparent du fruit défendu. Il devrait être en plus soumis à des influences susceptibles de lui suggérer de violer l'interdit. Ceci fit d'ailleurs l'objet de discussions entre autorités ariennes et sionistes. Ces discussions emmenèrent Adonaye à rassurer Ara qu'il tiendra plus tard compte du point de vue arien mais qu'il fallait d'abord tester le couple d'humains de sorte à vérifier si le simple attrait apparent du fruit défendu pourrait amener à une violation de la loi originelle.

Toutefois, la tentative d'espionnage menée par les autorités sionistes à Luxland semblait avoir fait naître ou révéler d'autres raisons qui, très probablement, étaient inconnues des Sionistes, à savoir justifier le projet COSDA d'une part, et faire un plus grand nombre d'alliés dans l'éventualité d'une confrontation future entre Ariens et Sionistes d'autre part. Si la deuxième raison pouvait se comprendre aisément au regard de la nature du projet GAMMA, comment pourrait-on expliquer la première ? La principale raison d'être du COSDA était de protéger le territoire arien contre d'éventuelles agressions extérieures. Or il était scientifiquement établi que mis à part Elohis et Atlantis, aucune autre région du mégavers ne contenait d'êtres vivants. Vu que la population humaine n'était pour le moment que constituée de deux êtres évolués dont les capacités étaient d'ailleurs nettement inférieures à celles des Elohim, les autorités ariennes se sont dit que si Sion venait à se

rendre compte de certains aspects du projet COSDA, il pourrait en conclure que c'est contre lui que le COSDA a été conçu et l'amener à adopter assez rapidement des dispositions afin d'initier des attaques contre Luxland.

Mais au cas où le projet GAMMA arrivait à être mis en œuvre sans que les Sionistes ne s'en aperçussent, ceux-ci ne pourront que constater le résultat avec une certaine surprise ; c'est-à-dire des humains aux capacités fortement améliorées mais non soumis aux principes du Royaume. Les Ariens pourront alors arguer que cela pourrait être dû à des défauts de conception et qu'ils avaient soupçonné cela depuis longtemps ; d'où en partie leur prise de position par rapport au Grand Débat. Ils pourront alors affirmer que c'est en raison de ces soupçons qu'ils ont initié le projet COSDA, surtout qu'ils ne savaient pas exactement à quelle vitesse pourrait évoluer la population humaine en nombre et en capacité. Ils étaient certes conscients que les Sionistes auraient du mal à les croire. Ils étaient néanmoins persuadés que ceux-ci ne pouvaient initier aucune action contre Luxland, tant qu'ils n'arrivaient pas à prouver que ce sont eux les Ariens qui se trouvaient être à la base du problème qui serait alors constaté chez l'humain. Ce qui était censé leur donner manifestement assez de temps pour mener éventuellement une attaque contre Sion. Tout ceci justifiait donc la nécessité et l'urgence du conclave convoqué par Ben Ara. Ce dernier s'acheva sur une décision unanimement acceptée par tous d'activer le programme FREEMAX d'ALICIA en utilisant une vision logigrammique de sommeil.

Deux mois plus tard, à l'autre bout de l'univers corridor que constitue Prokcyss, comme un grain de diamant perdu dans l'immensité d'un désert de pierres, la planète Atlantis, qui ne cessait de faire sa mue, contribuait progressivement à donner de l'attrait à tout un univers majoritairement peuplé d'étoiles et de planètes hostiles à la vie animale et végétale. Parmi toutes les végétations qui recouvraient le fonds des mers et la surface des terres un peu partout, Atlantis semblait fièrement en brandir une à qui voudrait bien lui prêter attention. Il se trouve que celle-ci se distinguait clairement et nettement de toutes les autres de par son éclat et sa beauté assez particuliers. On n'ira certes pas jusqu'à affirmer que la région recouverte par cette végétation assez particulière pourrait rivaliser en beauté avec certaines régions d'Elohis, mais ce serait vraiment dire peu que d'affirmer qu'aucun de nos meilleurs parcs et jardins botaniques actuels ne semblait vraiment être suffisamment qualifiés pour aider à se faire une idée de sa splendeur.

Et comme cerise sur le gâteau que représentait ce jardin paradisiaque, un couple d'humains au physique de rêve, à la peau revêtant une tendresse et une douceur à nulle autre pareille, comme si l'air ambiant lui-même constituait un produit cosmétique des plus innovants, jouaient gaiement dans ce jardin tout en l'entretenant avec une insouciance d'adolescents découvrant pour la toute première fois une vie idyllique. Cette insouciance et cette candeur qui caractérisaient ce couple étaient particulièrement soulignées par le fait que leurs corps étaient complètement dénudés. Chose tout à fait compréhensible car étant les seuls êtres évolués vivant sur cette planète et ayant des pensées pour le moment dépourvues de tout désir sexuel, de qui d'autres pourraient-ils cacher des corps qui étaient d'ailleurs absolument splendides et qui ne méritaient aucunement d'être occultés, aussi partiellement fût-il. Quoiqu'ils eussent l'air, à l'instar des Elohim, de jeunes gens dont l'âge se situait entre 25 et 30 ans, ce couple devait être âgé d'au moins 100 ans. Voilà donc au moins 100 ans qu'ils menaient une vie de quasi insouciance, une vie d'amoureux, sans avoir rencontré jusque-là de problèmes, que ce soit sur le plan des relations interpersonnelles que dans le domaine des rapports qu'ils avaient avec leur environnement. Mais cette belle harmonie semblait quelque peu perturbée depuis quelques jours et ceci avait malheureusement l'air de mettre le couple dans une situation qui était tout sauf confortable.

L'homme semblait depuis un certain temps ne plus reconnaître celle qui a toujours été auprès de lui, celle qu'il a toujours aimée, et qu'il aimait d'ailleurs toujours, mais qui, depuis quelques temps, semblait répondre à cet amour de façon totalement inhabituelle. La femme, elle, avait l'air d'adopter des attitudes qui paraissaient tout-à-fait étranges à son partenaire, des attitudes auxquelles ce dernier n'était pas du tout habitué et qui étaient alors très loin de le satisfaire pleinement. Pourtant à vue d'œil, la transformation subie par sa bien-aimée devrait s'avérer plutôt bénéfique pour l'homme. Mais ce n'était malheureusement pas le cas et cela pourrait s'expliquer par le fait que tout être doué de raison a parfois tendance à développer dans l'immédiat de l'aversion pour certains types de changement opérés dans son environnement de vie. De quoi s'agissait-il exactement ?

L'homme et la femme avaient toujours vécu dans ce jardin avec des connaissances assez basiques de leur monde, lesquelles connaissances forgèrent en eux un certain style de vie auquel ils s'étaient accoutumés. Ces connaissances étaient de deux types. Il y a celles qui étaient relatives aux

réalités d'un monde lointain qu'ils n'avaient jamais connu mais dont un étranger qui leur rendait occasionnellement des visites parfois inopinées leur parlait souvent. Cet étranger qui avait exactement la même apparence qu'eux s'était d'ailleurs présenté à eux comme étant leur géniteur, leur père, et ils l'avaient alors toujours considéré comme tel. Il y a ensuite les connaissances relatives à leur monde à eux. Celles-ci consistaient essentiellement à identifier et à différencier quelques-unes des espèces animales et végétales qui les entouraient, à identifier les espèces végétales qui s'avéraient bénéfiques pour leur consommation, à repérer les zones du jardin susceptibles de leur servir d'abri (grottes, cavernes), etc. La plupart de ces connaissances, surtout celles relatives au monde lointain, leur étaient prodiguées par l'étranger qui s'était présenté à eux comme leur père. Ils acquirent néanmoins de par eux-mêmes d'autres connaissances, notamment celles du deuxième type, tout au long de leurs cent ans d'existence, et c'est en partie au niveau de ce type de connaissance qu'un problème semblait se poser.

La femme paraissait avoir subitement acquis au cours des sept derniers jours une plus grande perspicacité dans la gestion quotidienne des problèmes dont la résolution requerrait le deuxième type de connaissance. Mais à la réalité, ce changement aurait pu rester plus longtemps imperceptible par l'homme et n'aurait d'ailleurs posé aucun problème si la femme n'avait pas également subi des transformations au niveau de sa personnalité pour ce qui est de la gestion des rapports interpersonnels. Juliette semblait ne plus réagir aux câlins, aux touchers entre elle et Roméo d'une manière à laquelle ce dernier avait toujours été habitué. Madame semblait même parfois, à la simple vue de Monsieur, adopter des attitudes qui laissaient celui-ci totalement perplexe. Ces attitudes et ces réactions au niveau de la femme se manifestaient essentiellement par des gênes, des impressions de vouloir une chose et son contraire à la fois, et même des angoisses que l'homme n'arrivait pas du tout à comprendre et qui le plongèrent à son tour dans une certaine angoisse, mais surtout dans une sorte de frustration. Frustration certainement due au fait de se retrouver dans l'incapacité de profiter pleinement d'une chose qui contribuait essentiellement à son bien-être, et angoisse probablement liée à ce qu'on ne soit pas vraiment persuadé qu'on ait affaire à la même personne, à celle qu'on a toujours connu. Tout ceci ressemblait bien à une histoire d'amour entre un jeune puceau ne connaissant rien du tout à la sexualité et envisageant l'amour de manière purement platonique, et une demoiselle assez mûre sur le plan sexuel qui avait toutefois une peur bleue d'adopter certaines attitudes susceptibles de choquer son bien-aimé.

Cette situation dura presque un mois. Au bout de cette période, la femme, ne pouvant certainement plus supporté l'atmosphère qui prévalait, finit par se résoudre à dévoiler à l'homme un secret qu'elle avait tenté de garder pendant près de deux mois. Cela se passa un soir, lorsqu'ils furent sur le point de s'endormir. C'était la période que la femme a dû certainement trouvé la plus propice au regard peut-être de la gravité de ce qu'elle avait l'intention de révéler à son homme. Après avoir pris toutes les précautions possibles, elle finit par avouer à son homme qu'elle avait violé l'interdit, consommé le fruit défendu. Les propos de la femme firent presque sursauter l'homme de sa couchette. Celui-ci se mit en position assise, se tenant quelque peu à distance de sa dulcinée, observant celle-ci attentivement, avec surprise et grande angoisse, sans mot dire. Cette angoisse était amplement justifiée d'autant plus qu'ils étaient tous deux censés être conscients de la conséquence la plus désastreuse qu'entraînait la violation de l'interdit, c'est-à-dire la mort inéluctable. C'est un phénomène qu'ils constataient déjà chez les autres espèces et qui, de la façon dont ils le percevaient, devrait amplement suffire à dissuader n'importe quel être sensé de s'engager dans les voies les plus à mêmes de procurer le bien-être le plus intense et le plus réel possible, s'il s'avérait par la même occasion que la mort pourrait résulter de ces voies.

Ayant donc probablement anticipé ce type de réaction de la part de son homme, la femme prit aussitôt soin d'amortir le choc qu'elle venait de lui causer en se lançant dans des tentatives de justifications. Cette violation semblait avoir été la conséquence d'un rêve qu'elle eut à faire quelques jours auparavant. Rêve au cours duquel elle eut une communication avec un serpent qui lui suggérait de consommer le fruit interdit. L'argument qu'elle reçut au cours de ce rêve pour ce qui est de la violation de l'interdit était que le fruit en question présentait plutôt de multiples effets bénéfiques. A son réveil, elle banalisa complètement le rêve dans un premier temps. Le problème était qu'à la suite de ce rêve, ses impressions vis-à-vis du fruit défendu commencèrent progressivement à se modifier. Elle commença à trouver le fruit de plus en plus attrayant. Après avoir résisté au bout de deux semaines aux envies qui naquirent en elles et qui ne cessèrent de s'intensifier au fil des jours, elle finit par craquer. Elle finit par craquer pour une raison toute simple. Elle se dit que leur père qui les

avait conçus ne pouvait pas permettre qu'elle eût un tel degré d'envie pour une chose qui leur avait été formellement interdite et qui leur était fatale. Elle en déduisit alors qu'ils devaient avoir mal saisi les directives du Père.

Alors qu'elle s'attendait dans un premier temps à quelques malaises après la consommation du fruit, elle ne constata rien de tout ça. Bien au contraire, elle se sentit subitement plus vive d'esprit, plus assoiffée de connaissances, plus critique envers certaines habitudes de vie qu'ils avaient adoptées et elle ressentit même un plus grand bien-être physique. Toutes choses qui renforcèrent en elle la conviction selon laquelle ils devaient avoir vraiment mal saisi les injonctions du Père à propos du fruit défendu. N'est-ce-pas lui qui leur avait demandé de cultiver le jardin et d'encadrer le développement des autres espèces animales ? Or il se trouve qu'après avoir violé l'interdit, elle se mit à développer des idées susceptibles de les aider à accomplir ces tâches avec une plus grande efficacité. Mais dans le même moment aussi, puisqu'elle était devenue beaucoup plus attentive à tout ce qui se passait dans leur environnement de vie, ses observations se portèrent particulièrement sur les phénomènes d'accouplement et de procréation chez les autres espèces animales. Faisant un certain parallèle, elle finit par comprendre que certains rôles dont ils n'avaient pas pris conscience jusqu'alors devaient être assignés aux organes génitaux dont ils étaient dotés. Ce d'autant plus qu'en raison sûrement de certains effets provoqués par la consommation du fruit défendu, lequel devait être tout aussi doté de propriétés aphrodisiaques, les zones érogènes de son corps semblèrent être devenues beaucoup plus sensibles depuis la violation de l'interdit. Ce qui expliquait justement les gênes qu'elle ressentait parfois lorsqu'il lui arrivait d'avoir des contacts physiques ou même simplement visuels avec son homme.

Après avoir reçu toutes ces explications, l'homme devint subitement calme et assez pensif, mais l'anxiété semblait ne point le quitter d'un iota. Ayant probablement compris que la femme fut induite en erreur, il devint plus compréhensif envers elle, s'approcha d'elle et la saisissant tendrement dans ses bras, il se mit à lui révéler un certain nombre de choses qu'elle devait ignorer ou qui ont dû lui échapper. L'étranger, celui qu'ils considéraient comme leur père, leur avait une ou deux fois parlé d'un être puissant et rusé qui habitait le même monde que lui et dont ils devaient se méfier absolument. Ils les avaient même avertis que cet être pourrait se présenter à eux sous les formes les plus insoupçonnées. C'était donc sûrement cet être qui a dû induire la femme en erreur. Le mal était néanmoins déjà fait et l'homme, angoissé par le fait qu'un moment viendra où celle à qui il avait toujours été habitué le quittera, passera de vie à trépas, ressentait déjà une certaine frustration de ne pas profiter pleinement de sa présence, vu qu'elle donnait l'impression de ne pas pouvoir répondre à ses besoins affectifs comme il se devait, et vice-versa d'ailleurs.

Dans ce genre de situations, il n'y avait que deux solutions. Ils pouvaient décider d'attendre la prochaine visite du Père pour lui exposer le problème. Ce qu'ils décidèrent d'ailleurs de faire dans un premier temps. Mais près d'une semaine après, cette visite tardait et ça en paraissait un peu trop pour les deux. L'homme décida alors d'adopter l'unique solution qui lui restait, à savoir procéder à un nivellement par le bas au regard des standards de vie fixés à eux par le Père, pourvu qu'il retrouve sa dulcinée, pourvu qu'il retrouve son amour perdu. L'homme décida simplement à son tour de violer l'interdit afin de se mettre dans le même moule que sa bien-aimée. Aussitôt décidé, aussitôt fait.

Pendant ce temps, trois Sionistes, Adonaye, Gouryhône et Rousso, se retrouvaient par coïncidence dans une des résidences du dernier nommé à Laddyleigh. Quoique les différents motifs ayant causé cette rencontre semblassent ne pas avoir grand-chose avec les principales questions brûlantes de l'heure, les trois éminents Sionistes profitaient de ladite rencontre pour débattre de ces questions. Ils avaient néanmoins tous l'air d'ignorer pour l'instant l'évènement qui venait de se produire à l'autre bout de l'univers corridor Prokcyss, sur la planète Atlantis, relativement au projet GAMMA. La causerie qu'ils menaient portait alors essentiellement sur les nanosystèmes, les missions d'espionnage et les possibilités d'amélioration de certains aspects du GOETHE.

Alors qu'Adonaye était en plein discours, intervenant particulièrement sur la place et le rôle que pourrait jouer la future population atlantiste dans le règlement des difficultés que traversait le Royaume, quelque chose parut soudainement retenir son attention. Interrompant subitement ses propos, il garda pendant quelques secondes le regard dans le vide, l'air marqué par la surprise et par une certaine inquiétude. Cet état de surprise et d'inquiétude ne tarda pas à se transmettre à ses deux collaborateurs que sont Gouryhône et Rousso. Ces derniers ne cessaient de fixer le Roi du regard. Adonaye reprit par la suite la parole d'un ton très calme, comme s'il se parlait à lui-même, avec un air

virant de l'expression de surprise et d'inquiétude à un état beaucoup plus hermétique. « Une hallucination ? » Tel furent les propos qui émanèrent de lui. Il orienta ensuite son regard vers l'espace se trouvant au beau milieu du salon dans lequel ils étaient assis. Une image holographique apparut à l'endroit qu'il fixa.

Cet holographe avait l'air d'une image en trois dimensions de la région d'Atlantis habitée par le couple d'humains. L'image présentait une scène de vie dans laquelle le mâle humain sembla être dans un premier temps le seul être évolué. Cette scène de vie fit par la suite apparaître un autre être vivant qui avait la même apparence que le mâle humain mais qui était vêtu. Ensuite la femelle humaine apparut. Toute cette scène se déroulait tout en étant apparemment alimentée de dialogues entre les trois personnages qui s'y trouvaient. Après avoir attentivement observé la scène, celle-ci disparut et nos trois Sionistes, saisis par une sorte de mutisme, l'air tout abasourdi, se mirent à se jeter des regards apparemment très inquiets et interrogateurs. Ils demeurèrent dans cette attitude pendant près d'une vingtaine de secondes. Une intervention de Rouso vint par la suite rompre le silence qui prévalait. Ce dernier débuta son intervention d'un ton très calme, mais avec un air qui trahissait bien une certaine frustration et une colère qui semblaient s'être emparé de lui.

« J'ose vraiment et sincèrement croire qu'on ne va pas longtemps tergiverser sur les causes éventuelles de l'abomination qui vient de s'offrir à nos yeux. » Dit-il.

Après cette intervention de Rouso, le silence se fit à nouveau pendant quelques secondes. A la suite de ce moment de silence, ce fut cette fois-ci Gouryhône qui prit la parole, non sans avoir d'abord exprimé un profond soupir, intervenant d'un ton très calme, avec un air assez fermé et le regard dans le vide.

« Tu es sans ignorer qu'il s'agit avant toutes choses de principes, de faits, et de preuves. Et à l'allure où vont les choses, ce sont les pauvres humains qui risquent de payer le prix fort. Eux qui n'ont pas demandé à être conçu. C'est surtout ça qui me préoccupe. »

Après ces propos de Gouryhône qui semblèrent s'adresser particulièrement à Rouso, ce dernier eut aussitôt une nouvelle réaction qui donna l'impression qu'il était un peu excédé par la tournure de plus en plus grave que les événements prenaient, et qu'il tenait à dire à cet effet des choses qui lui paraissaient très importantes. Jusque-là affaissé dans son siège, il se redressa et débuta ses propos en fixant alternativement Gouryhône et Adonaye dans les yeux.

« Je crois que tu (parlant de Gouryhône) viens justement de souligner quelque chose de très important qu'on ne se doit aucunement de perdre de vue ; il s'agit de la situation des Humains. Certes le couple humain, surtout le mâle, ne peut être entièrement exempté de ce qui vient de se produire ; mais n'oublions pas qu'ils viennent ainsi d'ouvrir la porte à des dysfonctionnements propitement [\[34\]](#) et génétiquement transmissibles au niveau de la future population humaine. Et on sait tous ce que cela signifie. A savoir des êtres qui du jour au lendemain risquent de se retrouver en un endroit quelconque de leur environnement de vie, tout en étant confrontés aux difficultés les plus inimaginables, sans avoir aucune connaissance des raisons et des buts de leur existence. Il est vrai qu'à l'échelle du temps cosmique le temps de souffrance que l'humain est censé endurer est extrêmement négligeable puisqu'il est supposé retourné dans le néant en raison de son espérance de vie qui est désormais limitée. Mais essayons un peu de regarder les choses de la perspective de l'humain lui-même. Je pense qu'en observant le problème sous cet angle il nous apparaîtra suffisamment clair et impérieux de régler assez vite ce problème en activant éventuellement le protocole ZL [\[35\]](#). »

Rouso cessa ses propos et continuait toujours de fixer ses interlocuteurs du regard, attendant certainement une réaction de leur part, au regard de la proposition qu'il venait de faire. Il faut toutefois noter que dès la fin de son intervention, Gouryhône arbora subitement un air de surprise, détourna son regard vers Adonaye pendant quelques secondes, pour fixer à nouveau ses yeux sur Rouso, et finit par adresser à ce dernier une interrogation parfaitement révélatrice de l'état de surprise qui fut provoqué en lui.

« Si cette allusion au protocole ZL ne sert ici qu'à nous faire prendre davantage conscience de la gravité très particulière du problème je crois que tu n'en avais vraiment pas besoin. Ou alors saurais-tu par hasard quelque chose que nous ignorons ? »

Ces propos de Gouryhône appelèrent à nouveau une réaction de Rouso.

« Rassure-toi. Je ne dispose d'aucune information secrète qui puisse s'avérer particulièrement plus grave que ce que nous venons de constater. Mais je pense très sérieusement qu'on ferait mieux d'envisager une activation du protocole ZL. Regarde bien la tournure que prennent les événements

depuis le Grand Débat. Tu ne crois pas qu'il faut une attitude beaucoup plus proactive et énergique que celle que nous avons adoptée jusqu'à présent ? »

Après cette intervention de Rouso, Gouryhône tenta de réagir lorsqu'il fut interrompu par le Roi qui jusqu'à ce moment n'avait adopté qu'une attitude presque pensive et observatrice. Adonaye débuta ses propos en donnant l'impression de s'adresser dans un premier temps à Gouryhône.

« Ne sois pas trop surpris par cette allusion au protocole ZL. Rouso a dû peut-être intuitivement saisi quelque chose que je me dois maintenant de vous révéler. La vérité c'est que c'est le système de gouvernance même du Royaume qui est visé par Ben Ara. Pour faire plus simple je dirai qu'Ara ne doit certainement pas du tout trouver judicieux que ce soit Adonaye seul qui ait le droit de disposer du pouvoir suprême dans le Royaume des Elohim. Et cela je l'ai su lors de l'entretien que j'ai eu avec lui dans les jardins du Palais dans le cadre des préparatifs de la mission d'espionnage que nous avons menée à Luxland. Certes il n'a pas été très explicite, mais les non-dits de ses propos ont aisément et clairement trahi sa pensée ce jour-là. Et donc fort de cette connaissance, je me suis d'ailleurs aussi demandé à deux reprises depuis l'échec de la mission d'espionnage s'il n'était vraiment pas opportun d'activer le protocole ZL. Voilà mes chers amis une information dont vous ne disposiez peut-être pas et dont vous devez maintenant tenir compte en raison de la tournure de plus en plus inquiétante que prennent les choses. »

Il y eut à nouveau un moment de silence qui dura quelques secondes après ces propos d'Adonaye. Quand bien même qu'on puisse considérer qu'Ara leur en avait déjà fait voir de toutes les couleurs, la révélation semblait vraiment de taille pour Gouryhône et Rouso. Mais quoique ladite révélation fût en principe la plus catastrophique de tous les bouleversements que le Royaume eût subi pour l'instant, Gouryhône et Rouso semblèrent la recevoir avec beaucoup plus de sang-froid que des événements tels que les découvertes de Jason ou la scission du Royaume. L'ensemble des Elohim semblaient bien se faire progressivement aux profondes transformations que ne cessaient de subir leur monde depuis la naissance du Grand Débat. Et qui sait ? Peut-être même que Gouryhône et Rouso s'attendaient désormais à pire que la nouvelle qu'ils venaient de recevoir, quoique la réaction de Rouso, qui fut le premier à intervenir après le moment de silence, donnât l'impression que malgré la particulière gravité des situations traversées jusqu'alors par le Royaume, certains faits ne manqueront peut-être jamais de surprendre certains des esprits les plus doués chez les Elohim.

« Ça valait vraiment la peine d'être révélée cette info. Il est vrai que mon allusion au protocole ZL a résulté du fait que je m'attendais désormais au pire concernant Ara, mais ça, je ne m'y attendais pas. Oui, vraiment pas du tout... »

Rouso poursuivit ses propos en s'adressant à Gouryhône qui demeurait toujours pensif depuis la dernière intervention d'Adonaye.

« ...Tu crois toujours que ma proposition consistant en une activation du protocole ZL est trop exagérée ? »

Gouryhône demeura dans son attitude pensive pendant environ sept secondes après cette question de Rouso avant d'y réagir, non sans avoir pris la peine de se donner l'air le plus assuré et le plus catégorique possible, donnant ainsi l'impression que le long moment de silence dans lequel il fut plongé après les derniers propos d'Adonaye ne fut pas du tout vain.

« Oui ! Je dirai même que je suis plus persuadé de cela que je ne l'étais avant la révélation que nous venons de recevoir. Pour justifier mon point de vue je vais utiliser une fiction à laquelle on est souvent confrontée dans les scènes de jeu de logigramme et qui est parfois aussi présente dans certaines œuvres romanesques et cinématographiques ; il s'agit du phénomène des sables mouvants. Vous êtes sans ignorer que lorsqu'un individu est enlisé dans des sables mouvants, il ne ferait qu'empirer sa situation si jamais il tentait de s'y soustraire en se débattant avec force. N'oublions pas que le plus gros problème auquel on est confronté ici n'est pas la personne de Ben Ara, mais plutôt les idées, les thèses qu'il tente de défendre. Essayer d'éliminer Ben Ara, que ce soit en le plongeant dans un état de profonde inconscience, ou en le contraignant à se soumettre aux principes du Royaume, ou encore en réduisant à jamais à néant ses capacités de nuisance, tant que vous ne réussirez pas à détruire complètement dans l'esprit de tous ceux qui seront censés composer la nouvelle société que vous comptez bâtir, les idées sur lesquelles Ara s'est appuyé pour se lancer dans cette malheureuse aventure, votre initiative aura assurément été vaine. Soit vous ne bâtirez qu'une société exempte de conflits et de tensions visibles mais qui pourrait être éventuellement marquée par une très forte restriction des libertés, et donc par de fréquentes ou même permanentes insatisfactions au niveau de

ses membres. Ce n'est pas cette société qu'on a connu avant le Grand Débat et je ne crois pas que ce soit à ça qu'on veut aboutir. Ou alors on aboutira à une situation où le Royaume sera fréquemment marquée par des crises telles que celles que nous connaissons présentement ; ces crises seront peut-être résolues d'une manière ou d'une autre, mais tant qu'on n'arrivera pas à détruire dans l'esprit de tous les idées sur lesquelles se fondent ces crises, leur résolution ne sera que temporaire. Dans tous les cas, on aboutirait à une situation nettement moins favorable que celle qui prévalait avant le Grand Débat ; ce qui signifierait alors un échec.

Il est vrai que je ne n'écarterai pas totalement l'usage de la manière forte dans la résolution de cette crise. Mais à mon avis elle ne devrait être vraiment utilisée qu'en cas de force majeure, et d'ailleurs son usage pourrait ne pas forcément nécessiter l'activation du protocole ZL. J'en viens maintenant au cœur de ma proposition concernant la résolution de la crise. Comme je l'ai déjà sous-entendu, elle consiste à prendre des initiatives visant à détruire dans l'esprit du plus grand nombre possible de Sionistes, d'Ariens et d'Humains l'idée selon laquelle il est possible de construire une société viable sur une durée infinie en se basant sur des principes susceptibles de rentrer en conflit avec les lois fondamentales de Sion. Et il n'y a pas meilleur moyen d'atteindre cet objectif en contrecarrant le moins possible les initiatives que les Ariens prendront pour atteindre leurs objectifs à eux. Ce d'autant plus que je suis persuadé qu'Ara cherche à utiliser parmi tant d'autres moyens une méthode similaire sous certains aspects à celle que préconise présentement. En clair, à chaque fois que l'occasion lui en sera donnée, il est tout à fait évident qu'Ara n'hésitera pas à provoquer des faits et des événements susceptibles de convaincre Ariens, Sionistes et Humains qu'une société harmonieuse et prospère peut se construire en dehors des principes fondamentaux régissant Sion. Il estime en effet que si un nombre non négligeable d'êtres évolués arrivaient à être convaincus de cette thèse, cela pourrait lui permettre d'atteindre plus facilement son objectif ultime qui devient finalement de plus en plus clair, à savoir prendre le pouvoir suprême. J'estime par conséquent qu'il faut le laisser faire dans la mesure du possible. Mais il se prépare sûrement par la même occasion à utiliser la manière forte ; d'abord envers les humains, mais de façon ultime envers Sion. Il faut alors le laisser faire tout en prenant néanmoins un certain nombre de mesures :

1. communiquer les principes de Sion à un nombre maximum d'humains ;
2. protéger dans la mesure du possible l'intégrité physique, mais surtout la conviction des humains qui auront épousé les principes de Sion ;
3. se préparer à mener une guerre contre Luxland dès qu'Ara déclenchera cette guerre. Parce que tôt ou tard il la déclenchera, probablement lorsqu'il sentira que la voie de la persuasion commence à atteindre ses limites.

Toutes ces mesures permettront à mon avis de construire in fine une nouvelle société composée de Sionistes, d'Ariens démarqués et d'Humains rachetés dans laquelle chaque membre sera pleinement conscient et convaincu que rien de viable ne peut être bâti en dehors des principes fondamentaux de Sion, au vu du témoignage que l'histoire aura laissé. Voilà sommairement ce que je préconise. Je voudrais bien savoir ce que vous en pensez. »

Il y eut encore une fois un petit moment de silence après cette intervention de Gouryhône. Adonaye et Rouso se fixèrent du regard pendant un moment, comme si chacun des deux cherchait à deviner ce que l'autre pourrait penser de l'argumentation à laquelle ils venaient d'être exposés. Ils se mirent tous deux à fixer ensuite Gouryhône, et le Monarque d'Elohis, la mine toujours fermée, prit la parole, s'adressant particulièrement à Gouryhône.

« On aura peut-être le temps d'examiner beaucoup plus en profondeur cette proposition mais il me semble qu'elle n'est pas du tout mal. J'aimerais néanmoins apporter déjà une petite contribution au point n°1 de ta proposition. Lequel point me semble d'ailleurs particulièrement intéressant. J'estime qu'il faudra prendre en compte le principe psychique d'accoutumance par incitation virtuelle lorsque les lois fondamentales du Royaume et les réalités d'Elohis seront communiquées aux Humains. Je me doute quand même que tu aies déjà songé à cela. » Observa le Roi.

« Pas vraiment, mais c'est très excellent comme idée ! » Réagit aussitôt Gouryhône.

Il importe ici de marquer une pause afin de définir ce que le Roi entend par principe psychique d'accoutumance par incitations virtuelles. Le principe psychique d'accoutumance par incitations virtuelles, ou loi des incitations virtuelles est une loi scientifique qui stipule que lorsqu'un individu s'efforce d'adopter un style de vie qui consiste parmi tant d'autres choses en un certain nombre de croyances et ce, parce qu'il y est incité par des avantages censés découler par la suite de l'adoption de

ce style de vie, il parviendra à s'accoutumer parfaitement à ce style de vie de sorte qu'il lui soit même impossible de s'en départir, ceci au moment où il bénéficiera effectivement de ces avantages et où il se rendra compte de la réalité des croyances afférentes audit style de vie, à condition qu'il n'ait jamais reçu une preuve rationnelle suffisante desdits avantages et croyances pendant qu'il s'efforçait de s'accoutumer au style de vie en question. Ces avantages seront d'autant plus grands et nombreux que l'exposition à des éléments de preuves relatives aux croyances aura été moindre et que l'effort d'accoutumance au style de vie et la conviction auxdites croyances auront été intenses. En d'autres termes, « heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

Après ses derniers propos, Gouryhône marqua une très courte pause. Il fixa du regard Rousso qui avait le regard fixé sur lui avec un air pensif, pour reprendre ensuite la parole.

« Il me semble toutefois que Rousso ait quelques petits soucis. »

Ces propos de Gouryhône appelèrent aussitôt une réaction de Rousso.

« D'énormes bénéfices sont susceptibles de résulter de ta proposition. Ça je n'en disconviens pas. Et je suis d'autant plus gêné qu'elle est assez originale et apparemment très efficace. Je suis gêné en raison d'un certain nombre de choses auxquelles tu as sûrement dû penser. Tu dois bien savoir de quoi je parle et j'aimerais donc savoir à mon tour ce que tu préconises à ce propos. » Déclara Rousso.

« C'est déjà bon que tu reconnaisse que la méthode présente des avantages certains. Pour ce qui est des coûts, car c'est sûrement ce qui te tracasse, j'ai effectivement réfléchi à quelques pistes de solution. Elles ne me semblent certes pas très efficaces mais comme Adonaye l'a suggéré, on pourrait approfondir les recherches pour trouver des solutions plus efficaces à ce propos. Je sais qu'on se soucie tous très particulièrement de l'extrême souffrance que de nombreux humains devront probablement endurer en raison de ce que nous venons de constater. Même si cette souffrance est censée être d'une durée infiniment négligeable pour chaque humain, il n'en demeure pas moins que cela représente un coût moral et sentimental énorme à supporter surtout lorsque l'on regarde les choses du point de vue de l'atlantiste comme tu le suggérais tantôt. Ce que je propose en attendant qu'on trouve une véritable solution est de prendre des dispositions de sorte que ceux des Atlantistes qui n'auront pas épousé les principes sionistes ne soient pas complètement réduits à néant. Il s'agira de faire en sorte que les données permettant de recréer ceux-ci soient conservées pendant un certain temps, histoire de réfléchir sur ce qu'on pourrait en faire avant de décider éventuellement de leur destruction complète. »

Ces propos de Gouryhône amenèrent une nouvelle réaction de Rousso :

« Loi des incitations virtuelles... » Murmura-t-il, arborant un air pensif. Après une courte pause, il poursuivit ses propos, parlant plus distinctement : « ...il me semble finalement qu'elle explique beaucoup de choses d'après une certaine inspiration que je viens d'avoir. Je viens peut-être de percevoir une conséquence de cette loi qui n'avait jamais été établie jusqu'à présent. Elle pourrait être démontrée plus tard mais elle stipule que la façon la plus sûre de concevoir des êtres totalement libres mais incapables de dévier des principes fondamentaux de Sion est de le faire par un processus d'incitations virtuelles. Je me rends d'ailleurs aussi compte que nous autres Sionistes sommes sans doute les produits d'un processus d'incitations virtuelles. Si dans notre cas ce processus a mis du temps pour faire le tri contrairement à ce qu'il en sera peut-être pour les Humains, c'est que la condition de vie de ces derniers sera incommensurablement moins favorable que la nôtre et que la connaissance qu'ils auront des lois et réalités du mégavers sera incommensurablement moins poussée que la nôtre. Toute l'ossature de la science élohienne, à savoir la TGM, repose en effet sur le principe de la science infuse [36] qui, quoiqu'assez vraisemblable, est loin de se manifester à tous comme une vérité absolue. Et donc même l'acceptation de la TGM requerrait de la part des Elohim un minimum de foi, c'est-à-dire d'acceptation d'une vérité non prouvée. Si la plupart d'entre nous ne s'en sont peut-être pas rendu compte jusqu'à l'apparition du Grand Débat, c'est que la TGM nous a permis d'accomplir de si grandes avancées dans la connaissance du mégavers et de réaliser de si grandes prouesses technologiques que le principe fondamental sur lequel cette théorie reposait nous en paraissait plus qu'évident. La loi des incitations virtuelles semble finalement donner assez de poids à ton (Parlant de Gouryhône) argumentation et à ta proposition. »

Gouryhône reprit aussitôt la parole, exposant une argumentation que venait apparemment de suggérer en lui ces propos de Rousso :

« Au regard de la conséquence de la loi des incitations virtuelles que tu viens d'évoquer et qui m'était d'ailleurs passée inaperçue, la souffrance que les Humains devront endurer apparaît finalement

comme un mal nécessaire qu'on devra s'efforcer de supporter. Et pour cause, la qualité des individus issus d'un processus d'incitations virtuelles est une fonction positive de la souffrance qu'ils ont eue à endurer lors de la phase des épreuves. »

Après ces propos de Gouryhône, Rouso se mit à fixer Adonaye, cherchant sans doute à savoir si le Roi était aussi convaincu que lui Rouso semblait finalement l'être à la suite de l'ensemble des arguments développés par Gouryhône. Le Monarque prit alors la parole :

« Ok les amis, je crois qu'il faut arrêter là. Avant même d'avertir les autres on va déjà retenir globalement la solution proposée par Gouryhône. Pour limiter les coûts qui seront très difficiles à supporter, tant pour les humains que pour nous, on devra prendre des mesures pour opérer une destruction à grande échelle des Humains qui se rendront coupables de profonds dysfonctionnements au niveau de la future population atlantiste à chaque fois que le degré de dysfonctionnement dépassera un certain seuil. Il faudra seulement veiller à ce que ce type d'ajustement ne soit pas trop fréquent. Au plus deux ajustements de ce genre devront être entièrement suffisants à mon avis. Le troisième, si toutefois il a lieu, devant correspondre à l'arrêt définitif du processus de sélection des rachetés. »

Cette discussion qui semblait marquer le début d'un épisode majeur de la crise prit ainsi pratiquement fin sur ces propos de l'autorité suprême de Sion. Elle pourrait permettre par la même occasion de comprendre davantage un certain nombre de choses évoquées précédemment. Il s'agit du phénomène de libre-arbitre et des raisons qui poussaient Adonaye à ne pas intervenir abusivement dans la gestion des problèmes qui affectent ses créatures. On comprend finalement que cette attitude se fonde sur la loi des incitations virtuelles. Au regard des explications fournies par Gouryhône et Rouso, les choses se passent comme si les Elohim et les Humains n'étaient pas encore des créatures parfaitement abouties. Tous se trouvaient en quelque sorte dans un processus de création qui était pour l'instant en cours. En plus du fait qu'Adonaye ne disposait pas d'une toute-puissance infiniment absolue mais plutôt relative, c'est donc la qualité attendue des résultats d'un tel processus qui lui imposait cette obligation de moindre intervention dans les affaires élohiennes et humaines.

Pendant que la discussion se déroulait, quelque part dans une petite localité de Sion, une autre scène, toute aussi particulière et étrange semblait se dérouler à l'abri de toute oreille et de tout regard indiscrets. Cela faisait des jours qu'elle attendait ce moment et quoiqu'elle eût l'impression de s'être donné tout le temps nécessaire pour vérifier, corriger et améliorer la proposition de réforme conçue par son équipe, pour préparer dans les moindres détails cette dernière étape du processus consistant à convaincre, voir même séduire les différentes composantes de la population censées désigner la future équipe dirigeante, et aussi en dépit du fait qu'elle se sentit très outillée, assez expérimentée pour ce type d'exercice, le stress semblait toutefois avoir vraiment décidé de faire d'elle son adversaire d'un jour. Ce stress pouvait se comprendre car c'est à la crème de l'élite intellectuelle qu'elle était censée avoir affaire cette fois-ci. La conférence qu'elle s'appropriait à prononcer dans la plus grande discrétion s'adressait à un parterre de hautes personnalités, lequel regroupait des personnes dont les travaux avaient inspiré presque toutes les équipes dans la conception de leurs propositions de réforme. Quelques minutes plus tard, ne sachant peut-être plus trop par quel tour de magie elle réussit à démarrer la conférence, elle se sentit finalement presque surprise de se voir au terme de celle-ci, ayant même l'impression d'avoir passé l'étape des questions avec un certain brio. Toute chose qui semblait lui permettre en fin de compte d'exprimer les mots de fin avec une certaine aisance :

« ...Je voudrais donc me permettre de rêver avec vous, honorable assistance. Luxland a plus que jamais besoin que son système de gouvernance soit réformé et je crois en toute sincérité que le plan que nous proposons est le meilleur. J'espère sincèrement que votre choix se portera sur mon équipe pour le bonheur de tous. Je vous remercie. »

L'ultime étape enfin achevée, la salle de conférence se vida presque et ce fut le moment du bilan. Une discussion informelle se déroulait à cet effet entre Whezan et l'un des membres de l'équipe qu'elle avait la lourde charge de conduire à la victoire. Assise là sur l'un des sièges réservés à l'assistance, les jambes croisées, tenant dans les deux mains un holographe rectangulaire ayant les dimensions d'un papier A4 et contenant apparemment des données relatives à la proposition de réforme de son équipe, arborant un air plein de charme comme à son habitude, et ceci parfois même dans les situations les plus tendues, elle s'adressait à son collaborateur tout en fixant ce dernier incessamment dans les yeux.

« Tu crois qu'on a une chance ? » Demanda-t-elle.

Le collaborateur qui ne cessait de la fixer avec un léger sourire ne réagit à cette interrogation qu'après un petit moment de silence.

« Est-ce une fausse modestie ou tu as détecté un détail qui m'aurait échappé ? » Questionna-t-il à son tour.

« C'est la toute première fois que la communauté arienne est confrontée à ce type d'exercice et je me dis donc qu'il ne faut peut-être pas se fier aux apparences. De plus ce n'est pas évident que tout le monde me fasse toute de suite confiance. Ce n'est pas ton avis ? » S'exprima à nouveau Whezan.

« Oui je comprends. Tu viens à peine d'arriver dans ce milieu et cela se comprend aisément. Mais laisse-moi te dire que je le connais très bien ce milieu ; notamment la haute sphère des décideurs et il y a des signes qui ne trompent aucunement. Sois en assurée, la victoire est à nous. » Déclara son interlocuteur.

Tandis que Whezan et son interlocuteur poursuivaient leur discussion, une autre causerie qui pourrait les désenchanter quelque peu se déroulait dans une voiture quelque part à mille lieux du bâtiment ayant abrité la conférence. Celle-ci avait lieu entre l'autorité suprême arienne et l'un de ses confidentiels les plus sûrs, Ben Horvak, le chef du COSDA.

« ...Il faut tout de même reconnaître que son plan est très pertinent. Et c'est là tout le problème. »

Ces remarques émanèrent d'Horvak et appelèrent aussitôt une réaction d'Ara.

« Je suis d'accord mais c'est un problème qui peut se régler assez aisément. Si nous sommes tous deux vraiment d'avis que le seul point négatif concernant cette équipe est que la majeure partie du jury, contrairement à nous deux, manquera certainement de confiance en son leader, on pourrait mener des négociations et exercer même des pressions pour que certains de ses membres, notamment Whezan, collaborent fortement avec l'équipe qui sera élue pour la gestion de la transition... »

Après une très courte pause, Ara reprit la parole :

« ...J'en profite pour te faire une confidence. Mon pion le plus sûr dans toute cette histoire c'est justement la discoureuse de Sion. » Affirma l'autorité suprême arienne.

A suivre

Chapitre Quatre

Le Seigneur des Armées et le GOETHE

Quelques semaines après la causerie de l'épisode précédent entre Ara et Horvak, l'équipe censée gérer la transition fut finalement choisie. Comme il fallait s'y attendre au vue de cette causerie, ce ne fut pas celle de Whezan. Cette dernière fut néanmoins désignée pour occuper un poste de conseillère au sein de l'équipe dirigeante. Couchée dans un lit sur le dos, le regard pensif et dirigé vers le plafond, Whezan se trouvait dans cette posture depuis bientôt une heure et ce, au lendemain de l'annonce des résultats et de sa désignation comme conseillère. Vu que l'ultime objectif visé par elle et son équipe ne fut finalement pas atteint, cette attitude pourrait-elle s'interpréter comme de la déception ? Possible. Ou alors est-ce toute l'importance qu'elle accordait aux réformes et donc à ses tâches à venir qui lui imposait des réflexions qui l'immobilisaient dans cette posture ? Quelles que soient les raisons qui sous-tendaient ladite posture, il semblait qu'elle était en train d'être progressivement gagnée par une sorte de somnolence. Elle sombra au bout d'un certain temps dans un sommeil. Réveillée, elle se trouvait assise quelques instants plus tard sur un siège. Une autre personne semblait cette fois-ci lui tenir compagnie :

« Je crois que c'est bon. Il se trouve seulement que tu ne dois pas avoir de très bonnes prédispositions pour l'exercice. Performance assez médiocre. » Déclara cette dernière.

Whezan se leva subitement de son siège, se tint debout face à l'Elohy qui lui tenait compagnie. Elle mit les deux mains dans les poches pendant un bout de temps tout en le fixant dans les yeux. Arborant un air encore une fois charmeur, elle tendit ses deux bras pour poser ses mains sur les épaules de l'Elohy. Toujours dans le silence et toujours avec un air charmeur, elle approcha sa tête du sien pour poser tendrement ses lèvres sur la joue droite de ce dernier. Gardant toujours ses mains sur les épaules de son compagnon d'un soir mais reprenant sa posture initiale, c'est-à-dire se tenant à nouveau droit devant lui tout en le fixant dans les yeux, Whezan finit par lui adresser des propos qui, surtout au regard du ton employé, contrastait fortement et étrangement avec la lourdeur de l'ambiance qui régnait au sein des autorités sionistes depuis l'échec de la mission.

« Ouf ! Tu peux être vraiment fier de toi. Toute modestie mise à part je crois qu'on vient d'accomplir une œuvre capitale. » Dit-elle.

Ces propos de Whezan, ou peut-être la bise qu'elle fit à son interlocuteur (pourquoi pas) arrachèrent un léger sourire à ce dernier. Celui-ci réagit ensuite après un court moment de silence.

« Pourquoi tu cherches forcément à t'éclipser ? Moi je dirai plutôt sans aucune hypocrisie que tout ce succès n'a pu reposer que sur ton courage et ta perspicacité. »

A peine son interlocuteur eut-il fini de tenir ces propos que Whezan parut aussitôt recevoir un appel. Elle s'isola puis activa de façon télékinétique son MPU de sorte à établir une communication visiophonique. Une image holographique apparut par la suite en face d'elle. C'était celle de Gouryhône. Arborant un sourire quelque peu forcé, Gouryhône prit aussitôt la parole dès son apparition.

« Salut ! Je crois qu'on est de nouveau confronté à un problème. Je dirai plutôt deux, et l'un de ces deux problèmes risque de te surprendre énormément. Ou du moins, c'est plutôt ce que je crois. Rendez-vous donc au palais pour une réunion d'une importance extrême dans une heure au maximum. Mais j'aimerais néanmoins te croiser en privé au moins trente minutes avant le début de la réunion. Et je voudrais vraiment que cela soit possible. »

La communication visiophonique qui fut vraiment brève s'acheva ainsi. Quelques instants plus tard, Gouryhône ne cessait de faire des va-et-vient dans les jardins de sa résidence privée de Symph-Tra. Les mains dans les poches, il semblait très sérieusement préoccupé, plus que la plupart des sept proches collaborateurs d'Adonaye. Il devait néanmoins partager cette préoccupation très singulière avec Khantt. Ce dernier devait sûrement être le seul à savoir ce qui troublait tant Gouryhône, et ce, depuis le moment où la perte des nanosystèmes fut révélée aux autres, plus précisément depuis l'aparté qui eut lieu entre ces deux personnes et qui sembla leur permettre d'identifier les raisons de ladite perte. Ce qui les troublait tant depuis lors était lié à ces raisons. Il se trouvait en effet que la

technologie infaillible utilisée par Gouryhône pour déterminer la cause de cette perte a révélé que c'est un Sioniste, et non des moindres, qui eut à lui subtiliser les deux nanosystèmes. C'est alors justement parce que cette information était si grave et si bouleversante qu'ils décidèrent de la garder momentanément pour eux seuls en attendant d'y voir un peu plus clair. La nouvelle fut d'autant plus bouleversante pour les deux que le Sioniste en question n'était personne d'autre que Whezan.

Par conséquent, ils ne cessèrent de spéculer depuis la découverte de ce fait plus qu'étrange, ne manquant point d'envisager toutes sortes d'hypothèses, surtout les plus pessimistes, car celles-ci se trouvaient être les plus probables au vu des données du problème. On comprend ainsi pourquoi Gouryhône tint à croiser Whezan en privé avant le début de la réunion, d'autant plus que le fait que la perte des nanosystèmes la mit en cause sera débattu au cours de cette réunion. Quoiqu'il s'efforçât d'envisager des raisons assez optimistes qui pourraient expliquer cette mise en cause de Whezan, il n'en trouvait pas d'assez plausibles. Les mêmes interrogations pessimistes lui revenaient donc sans cesse lors de ces va-et-vient qu'il effectuait dans les jardins de sa résidence, comme il en était depuis la découverte de ce fait. Ara avait-il déjà pris depuis longtemps de l'avance sur Sion en matière d'espionnage en infiltrant la haute sphère des décideurs sionistes, comme l'avait d'ailleurs pressenti Zehdong ? Comment se fait-il que Whezan se fit si discrète et de moins en moins remarquée depuis l'échec de la mission ? Qu'est-ce qui pourrait bien expliquer cette accolade soudaine qu'elle fit à Ara à la fin de la visite du système ALICIA dans les locaux du COSDA ? Respectera-t-elle d'ailleurs le rendez-vous qu'il lui avait fixé et dont il était en attente s'il se trouvait qu'elle fût effectivement un agent à la solde des Ariens ? Si tel était le cas, quels types d'autres bouleversements cela pourrait-il entraîner au sein de Sion ? Toutes ces questions et bien d'autres encore fourmillaient incessamment dans l'esprit de Gouryhône, et l'attente du rendez-vous semblait vraiment durer une éternité.

Quelques heures plus tôt à Luxland, les concepteurs du projet GAMMA faisaient, eux, le point sur les tout premiers résultats de l'activation du programme FREEMAX d'ALICIA. Réunis cette fois-ci dans l'une des résidences privées de Skyndick à la périphérie d'une petite localité de Luxland, les personnalités ariennes ayant décidé de la mise en œuvre du projet GAMMA semblaient ne pas avoir une attitude assez triomphaliste, malgré l'aspect apparemment positif des premiers effets de cette mise en œuvre. Est-ce parce qu'ils s'attendaient désormais à une éventuelle riposte de la part des Sionistes, riposte dont ils n'arrivaient pas à mesurer encore correctement l'envergure ? Cela est bien possible. Il faut toutefois noter qu'au regard de l'ambiance qui régnait et surtout des propos qui étaient tenus, les Ariens semblaient tout aussi préoccupés, à l'instar des Sionistes, des énormes difficultés que risquait de subir la future population humaine en raison de la mise en œuvre du projet GAMMA. Ils avaient déjà même anticipé certaines des décisions qu'Adonaye, Gouryhône et Rousso furent sur le point d'adopter pendant leur discussion à Laddyleigh, discussion qui a été déjà évoquée et qui se déroula presque au même moment que cette réunion des autorités ariennes.

Au regard des propos tenus par Ara, ce qui semblait le plus inquiétant parmi les décisions Sionistes anticipées par les Ariens était l'attitude de laisser-faire qui reposait sur la loi des incitations virtuelles. Ara ne se gêna pas du tout de mentionner à ces collaborateurs qu'il se pourrait que dans la poursuite de l'un des objectifs du projet GAMMA, à savoir l'évolution des capacités des humains, il arrive au camp arien d'avoir besoin d'expertises sionistes. Ara estima donc que si cela arrivait, les autorités Sionistes devraient en principe faire fi des causes éventuelles se trouvant à l'origine de la violation de la loi originelle et apporter leur pleine assistance pour une évolution harmonieuse de la population humaine, au cas où celle-ci connaissait de profonds dysfonctionnements, quitte à Adonaye de prendre des sanctions contre les Ariens s'il estimait que ce sont eux les vrais responsables de la désobéissance du couple humain. Ce d'autant plus que la loi des incitations virtuelles sur laquelle s'appuyait cette décision de laisser-faire que les Sionistes étaient sur le point d'adopter au niveau des Humains n'apparaissait plus aux yeux des Ariens comme une certitude absolue, à l'instar de toute la TGM d'ailleurs.

Il existait désormais une divergence philosophique fondamentale entre Ariens et Sionistes et celle-ci était l'une des conséquences les plus marquantes de la crise qui secouait Elohis. Alors que les Ariens considéraient désormais qu'il était impossible de découvrir toutes les lois régissant le mégavers à travers un processus purement hypothético-déductif partant uniquement d'une vérité qui était connue sous le nom de trivialité existentielle, les Sionistes eux étaient toujours animés d'une telle conviction, adoptant ainsi une attitude mélangeant foi, idéalisme et rationalisme. La trivialité existentielle stipulait tout simplement que la preuve de l'existence d'un être pensant ne peut être fournie que par la

conviction que cet être a de sa propre existence [37]. Les Ariens ne remettaient toutefois pas en doute cette vérité qui, pour eux, était d'une évidence logique. Ce qu'ils remettaient plutôt en cause c'est le postulat de la TGM lui-même. Celui-ci stipulait qu'un être pensant est capable de découvrir toutes les lois du mégavers par le biais de raisonnements purement hypothético-déductifs, en partant uniquement de la conscience et de la certitude qu'il a de sa propre existence. Ce postulat était aussi connu sous le nom de principe de la science infuse. Si les Ariens doutaient alors de la véracité de certaines des lois déduites par les Sionistes uniquement à partir de la trivialité existentielle et ce, par un processus purement hypothético-déductif, c'était seulement parce qu'ils remettaient en cause certaines des interprétations que les Sionistes faisaient de cette vérité (c'est-à-dire la trivialité existentielle) au cours de leurs démonstrations. Les Sionistes quant à eux admettaient toujours le principe de la science infuse comme une certitude absolue, sans aucune preuve rigoureusement rationnelle. Ne demandez surtout pas à un Sioniste selon quel critère il arrive à considérer ce principe comme relevant d'une certitude absolue sans aucune preuve rigoureusement rationnelle. Il répondra tout simplement qu'il en est convaincu au-dedans de lui-même et que cela fait l'unanimité dans toute la communauté scientifique sioniste.

Il fut un moment, bien longtemps avant le lancement du projet TERTIUS, où la connaissance scientifique élohienne tâtonnait assez, à l'instar de la situation dans laquelle se trouve présentement l'humanité. A cette époque-là, la science élohienne se construisait par tâtonnement au travers de processus hypothético-déductifs ou de raisonnements par induction plus ou moins validés par l'observation et l'expérimentation. Les théories en vigueur en ce moment-là étaient alors jugées comme étant seulement les plus vraisemblables et tous les Elohim étaient unanimement conscients qu'elles pouvaient avoir des limites. Lesquelles limites étaient assez souvent révélées par de nouvelles expériences, par de nouveaux phénomènes. Néanmoins, au fil du temps, les Elohim sont progressivement arrivés à accepter un principe comme relevant d'une certitude absolue mais dont la véracité ne pouvait être établie au travers de preuves rigoureusement rationnelles. Il s'agit du principe de la science infuse. En ce moment-là, la quête de la théorie-mère dans le Royaume des Elohim ne se résumait plus qu'à se baser sur ce principe pour déduire de la trivialité existentielle quelques milliers de phénomènes que tous les Elohim considéraient comme bénéficiant d'une très forte vraisemblance et qu'ils appelaient Dogmes Fondamentaux de l'Existence (DFE). La logique et les mathématiques étaient alors les seuls outils requis pour construire cette théorie-mère. Après une longue quête, celle-ci fut finalement élaborée et baptisée Théorie Générale des Mondes.

La Théorie Générale des mondes fit accomplir des bonds considérables aux Elohim dans la connaissance du mégavers. Elle se trouvait au fondement de presque tous les aspects de la civilisation élohienne telle que celle-ci apparaissait avant la scission du Royaume. Son mystérieux auteur était considéré par la plupart de ses concitoyens comme celui à qui la société élohienne devait sa science, sa culture, ses technologies, son système d'organisation politique, sociale et économique, ainsi que presque tous les autres aspects de sa civilisation. Finalement, pour beaucoup d'Elohim, si Adonaye pouvait être considéré comme étant la source de la civilisation et de toutes les créations élohiennes, l'auteur de la TGM, lui, était vu par ses pairs comme celui par qui Adonaye amena toutes ces choses à l'existence. Ce d'autant plus que bon nombre d'Elohim soupçonnaient la toute première créature élohienne d'Adonaye comme étant ce mystérieux auteur. On emploie ici le terme « mystérieux auteur » parce qu'aucun Eloha ne connaissait jusque-là l'identité exacte de celui qui se trouvait être à l'origine de cette théorie. L'auteur en question publia ses travaux sous un pseudonyme et les spéculations allaient bon train sur son identité. Tandis que certains Elohim estimaient que c'est Adonaye lui-même qui avait conçu cette théorie, la plupart des citoyens du Royaume se disaient que c'est très certainement la toute première créature d'Adonaye qui en était l'auteur. Mais il se rouvrait que l'identité de cette dernière demeurait tout aussi inconnue par la majorité des Elohim.

Néanmoins, à propos du principe de la science infuse, depuis la scission du Royaume (peut-être même bien avant), des penseurs Ariens se mirent à remettre en cause ce principe, de sorte que la société arienne en fut revenue à la situation d'antan concernant les processus de connaissance scientifique et les principes épistémologiques. Les Ariens étaient tout simplement revenus à la situation initiale où les Elohim considéraient qu'aucune théorie ne pouvait être considérée comme étant absolument exacte, mais plutôt comme étant seulement la plus vraisemblable à une période donnée parmi tout un ensemble de théories connues et ce, en raison des preuves expérimentales dont elle bénéficie. Dans ces circonstances, les attitudes pragmatiques se souciaient beaucoup plus du bien-

être immédiat qu'un être ou une société pourrait tirer d'une situation donnée l'emportaient sur l'attachement inconditionnel à d'éventuels principes jugés infaillibles. Tout ceci explique donc pourquoi au cours de cette réunion-bilan, les autorités ariennes estimaient qu'une éventuelle attitude sioniste consistant à adopter la politique du laisser-faire en raison de la loi des incitations virtuelles serait vraiment inadéquate, au cas où la population atlantiste connaissait de profonds dysfonctionnements, et que les Ariens seuls n'étaient pas en mesure de régler ces dysfonctionnements.

Mais Ara tint tout de même à rassurer ses collaborateurs en leur affirmant qu'il était malgré tout persuadé que les Ariens auront toutes les ressources nécessaires pour mener à bout le projet GAMMA. Et que même s'il arrivait à la future population humaine de connaître des dysfonctionnements profonds, ceux-ci ne seront que temporaires et ils arriveront à être réglés par Luxland, que ce soit avec ou sans l'aide de Sion. La fin de la réunion fut ainsi marquée par un petit discours de l'autorité suprême de Luxland, discours qui consista en des paroles d'espoirs, mais aussi en un certain nombre d'instructions adressées aux autres participants :

« ...Soyez assurés que nous atteindrons de toutes les façons nos objectifs parce que, et ça je ne cesserai jamais de le répéter, la cause que nous poursuivons est l'une des plus nobles qu'il soit dans toute l'histoire du Royaume. Certes la route de ce succès sera semée d'embûches. Des obstacles nous en rencontrerons et non des moindres. Certains d'entre nous ont été certainement confrontés à des situations dans des scènes de jeu de logigramme qui leur ont presque donné la nausée. Mais j'aimerais bien vous demandez de vous préparer à affronter des réalités pires que ces situations. Oui, soyez-en sûrs, il arrivera des moments où de nombreux Ariens vont se poser des questions sur les motivations réelles de Sion vis-à-vis des Humains. Mais comme je l'ai dit, soyez rassurés. Quelle que soit la dureté des scènes auxquelles vous serez confrontés au niveau de la future population humaine, les ténèbres se dissiperont parce que c'est leur nature d'être éphémère, et la lumière apparaîtra pour subsister éternellement. Bien entendu ce succès ne sera que le résultat de tous les efforts que nous aurons fournis, de toutes les initiatives intelligentes que nous aurons prises. Et parlant d'initiatives intelligentes, il est certes vrai que nous aurons les ressources nécessaires pour faire aboutir le projet GAMMA, mais la tâche serait encore plus aisée si nous arrivions à gagner le maximum de Sionistes à notre cause. Et vous êtes sans ignorer que pour pouvoir gagner quelqu'un à une cause assez aisément il faut apprendre à le connaître. Ne vous laissez donc aucunement tromper par des choses qu'il vous sera donné de constater dans les temps à venir. Peu importe ce que vous verrez, peu importe les chocs émotionnels que vous subirez, soyez convaincus que Luxland et Sion visent exactement le même objectif concernant les Humains, à savoir l'évolution harmonieuse du bien-être et des capacités de ces derniers. Les voies seront certes différentes, l'efficacité de certains moyens employés s'avérera parfois très douteuse, mais les intentions ultimes seront les mêmes... ».

Cette réunion s'acheva pratiquement sur ces propos d'Ara. Dès son achèvement, la propriétaire des lieux, en l'occurrence Skyndick, prit rapidement congé de ses confrères pour se retrouver quelques minutes plus tard à Lindastrand dans l'une de ses résidences privées. Assis sur un banc en bordure d'un lac, Seid l'y attendait. Depuis près d'une vingtaine de minutes, ce dernier ne cessait de fixer la surface de ce lac qui avait un aspect si scintillant et si limpide. Mais il semblait bien que ce n'était nullement la beauté du lac qui retenait tant le regard de Seid ; non, pas du tout ! Cela faisait maintenant plus de deux mois depuis l'instant où il fut informé de la lourde et étonnante mission qui lui fut confiée par les autorités ariennes. Mission qu'il avait vraiment du mal à ne pas croire trop ample pour ses pieds, trop lourde pour ses épaules. Si ample et si lourde qu'il n'avait pratiquement pas eu de répit pendant ces deux mois, passant ceux-ci presque entièrement dans les scènes de jeux de logigramme, enchaînant et diversifiant à souhait les entraînements, à tel enseigne que les images des mondes virtuels visités ne semblaient finalement point vouloir le quitter. Il continuait de se remémorer ces images et ce, de façon si intense que celles-ci semblaient en fin de compte apparaître en face de lui comme une hallucination. Ce regard fixe dirigé vers la surface du lac s'expliquait donc par l'énorme préoccupation, mais aussi sans doute par une certaine joie qui l'envahissaient depuis plus de deux mois au regard de l'espoir tout-à-fait inattendu que de hautes autorités ariennes avaient l'air de placer en lui.

Cette attitude quelque peu tendue de Seid se comprenait d'autant plus que dans les minutes à venir, il sera confronté à l'une des plus grandes spécialistes en matière de système bionique, lui qui ne s'était jusque-là contenté que de lectures portant sur les systèmes intelligents, et qui ne s'était hasardé à interagir avec ces systèmes que dans les mondes virtuels. Il se pourrait alors qu'il fût tout de même

hanté par le fait que l'autorité arienne ne pût éventuellement pas le trouver à la hauteur de la tâche qui lui fut confié, et qu'un terme fût ainsi prématurément mis à une aventure à laquelle il a dû probablement rêver durant toute son existence. Aventure qu'il n'avait pour l'instant vécue que dans les mondes virtuels. Presque perdu dans ses pensées depuis quelques dizaines de minutes, quelque chose parut subitement le ramener à lui. Il jeta en effet soudainement son regard vers le bâtiment principal de la cour de la résidence de Skyndick. Bâtiment qui se trouvait derrière lui à une soixantaine de mètres de l'endroit où il était assis. Il se leva ensuite tout doucement pour se tenir debout pendant un moment avec le regard dirigé à nouveau vers le lac. Soupirant profondément, il se mit à marcher vers ledit bâtiment.

Quelques minutes plus tard, Skyndick et lui étaient assis face-à-face sur des chaises, à côté d'une table ultra-moderne et dans une pièce assez sobre. Une bibliothèque couvrait presque entièrement la façade d'un des quatre murs qui délimitaient la pièce. Une multitude de livres se trouvaient parfaitement rangés dans cette bibliothèque. Un livre était posé sur la table à proximité de Skyndick. Celle-ci s'entretenait avec Seid et elle semblait presque monopoliser la parole depuis le début de cet entretien. L'entretien devait sûrement porter sur la mission confiée à ce dernier. L'ambiance qui régnait dans la salle paraissait quelque peu tendue. Ce qui était tout-à-fait compréhensible vu l'importance de ce qui faisait l'objet de la discussion, à savoir la mission confiée à Seid, mission censée contribuer à la résolution du problème découvert par Skyndick. Chose étonnante, Seid n'avait aucune compétence dans les domaines de connaissance et de savoir-faire nécessaires à l'accomplissement de cette mission. Skyndick intervenait avec un ton qui semblait osciller entre le très détendu et le très sérieux ; histoire sûrement de mettre en confiance son interlocuteur sans lui faire perdre de vue la nature hautement stratégique et capitale de la mission. Après avoir monopolisé la parole pendant un long moment, elle plaça enfin des mots invitant son interlocuteur à une intervention.

« ...voilà les possibilités qui te sont offertes. C'est à toi de choisir celle qui te sied le mieux. » Dit-elle.

Seid garda encore le silence pendant quelques secondes après ces propos de Skyndick avant de réagir. Il arborait un air assez hermétique, lequel air semblait néanmoins trahir tout l'effort qu'il donnait l'impression de fournir pour se donner de l'assurance. Le regard dans le vide et pensif pendant ce moment de silence, il fixa par la suite Skyndick dans les yeux, toujours avec un air placide, puis prit la parole.

« Il s'agit ici d'une mission qui revêt une certaine urgence. Je pense alors qu'il serait mieux de s'orienter vers des ouvrages qui sont à la fois pratiques et suffisamment exhaustifs. » Dit-il.

« C'est ce que je crois également. Je me suis seulement dit que cette façon d'apprendre n'est pas adaptée à tout le monde ; c'est pour ça que je t'ai laissé le choix. Ceci étant je viens de te transférer la liste d'une dizaine d'ouvrages dont je te recommande fortement la lecture avant de toucher à quelque système bionique que ce soit. Il te faudra les lire dans l'ordre de priorité indiqué. Tu pourras par la suite compléter éventuellement cette lecture par des ouvrages que tu auras découverts de par tes propres recherches... » Recommanda Skyndick à Seid.

Le principal sujet de cette entrevue fut ainsi pratiquement évacué sur ces propos de Skyndick. L'entretien se poursuivit néanmoins en portant sur des thèmes liés à la crise qui secouait le monde élohien, mais aussi sur des banalités.

C'est le lieu ici de donner un peu plus de détail sur la mission confiée à Seid. Notons d'emblée que seuls Ben Ara et ses cinq proches collaborateurs étaient au courant de cette mission. Rappelons aussi que ceux-ci sont Shlanne, Queyrhape, Horvak, Heykan et Skyndick. Il fut demandé à Seid de s'initier à la conception et à la programmation des systèmes bioniques de sorte à procéder à terme et le plus rapidement possible à des innovations censées booster les capacités d'ALICIA. Ces innovations étaient supposées permettre à ALICIA d'avoir un plus grand accès aux pensées d'un Eloha. Cela signifie un accès qui va au-delà de ce que permet le portail télépathique de cet Eloha. Aucune technologie n'était dotée d'une telle performance, que ce soit à Luxland ou à Sion. Les autorités ariennes, plus précisément le chef suprême arien, justifiaient le choix de Seid pour cette mission par le fait que ce dernier disposait de dons exceptionnels qu'il n'avait encore jamais exploités pleinement. Ces dons concernaient justement la programmation et la conception de systèmes bioniques. Des tests effectués sur Seid à son insu et par le biais de jeux de logigramme montrèrent que s'il arrivait à exploiter suffisamment ces dons, il était fort probable qu'il pût arriver à booster les capacités

d'ALICIA de sorte à doter celui-ci de performances utiles à la résolution du problème découvert par Skyndick.

Mais pourquoi les autorités ariennes trouvaient-elles si urgentes et si importantes de doter ALICIA d'une telle performance, à savoir accéder aux pensées d'un Eloha contre son gré ? C'est pour une raison plus que justifiée. Pour les autorités ariennes, le problème découvert par Skyndick était d'une gravité si extrême qu'il ne pouvait que les conduire à la recherche de solutions aussi ambitieuses et à la limite du légitime que celles mentionnées ci-avant, en l'occurrence la capacité d'ALICIA à sonder les pensées les plus profondes d'un Eloha contre son gré. Ce type de solution se trouve être à la limite du légitime vu qu'on avait affaire à un monde où la liberté constitue l'un des biens les plus précieux, sinon le plus précieux.

Le constat effectué par Skyndick, constat qui créa un détour important dans la crise qui s'était emparé du Royaume depuis le Grand Débat, semblait néanmoins assez surprenant et paradoxal au regard des décisions prises par les Sionistes relativement à la mission d'espionnage qui venait de se dérouler à Luxland. Et pour cause, Skyndick découvrit qu'il existait parmi les citoyens ariens et très probablement parmi les hautes personnalités de Luxland un agent dormant censé œuvrer au profit de Sion et ce, bien longtemps avant la décision sioniste consistant à espionner les activités ariennes. Rappelons que c'est cette découverte de Skyndick qui amena les Ariens à adopter les mesures relatives aux télécommunications et aux déplacements interterritoriaux. On comprend ainsi pourquoi cette découverte était assez grave, mais surtout surprenante et paradoxale au regard des décisions prises par les autorités sionistes relativement au projet d'espionnage. Ce paradoxe n'était toutefois qu'apparent et pouvait être aisément levé si l'on prend en compte certaines autres informations fournies par ALICIA relativement à ce constat de Skyndick. D'après ces informations, l'agent dormant semblait avoir pris seul l'initiative d'infiltrer les milieux ariens et aucun autre Sioniste n'était pour l'instant sans doute au courant de la mission qu'il s'était assignée.

Mais comment se fit-il qu'ALICIA arrivât à détecter la présence d'un agent dormant sans pouvoir identifier exactement cette personne ? Pour comprendre cela, il s'avère nécessaire d'exposer la façon dont ALICIA arrivait à distinguer un Arien d'un Sioniste. Il faut signaler que ce n'est que de par ses croyances, c'est-à-dire de par les principes fondamentaux et certaines thèses auxquels il est attaché et qu'il croit juste et vrai qu'un Arien se distingue essentiellement d'un Sioniste. Tous les Ariens et tous les Sionistes résidents à Luxland étaient donc continuellement et systématiquement testés à l'aide des rayonnements psychiques qu'ils émettaient constamment. Ces tests consistaient à vérifier la valeur qu'ils accordaient aux principes fondamentaux ariens et sionistes. ALICIA était à cet effet dotée d'une fonctionnalité qui lui permettait d'identifier certaines caractéristiques de tout rayonnement psychique auquel il était exposé. Ce processus d'identification se faisait selon trois niveaux qui sont les suivants :

- niveau 0 : identifier la signature psychique du rayonnement reçu ;
- niveau 1 : tester les rayonnements psychiques par rapport à certaines assertions. C'est ce niveau qui était utilisé pour distinguer un Arien d'un Sioniste ;
- niveau 2 : tester la violation éventuelle de lois ariennes par l'Eloha ayant émis les rayonnements psychiques ;
- niveau 3 : identifier les caractéristiques relatives à un Eloha et contenues dans les rayonnements psychiques émis par celui-ci. Celles-ci étaient le plus souvent relatives aux toutes dernières pensées et paroles émises ainsi qu'aux tous derniers mouvements effectués.

Ces niveaux d'identification sont classés du plus aisé au plus difficile et tout Eloha pouvait contrôler mentalement l'accès par ALICIA à ses rayonnements psychiques selon les quatre niveaux d'identification. Néanmoins, tout Arien et tout résident Sioniste en territoire arien étaient tenus de permettre à ALICIA d'accéder à son rayonnement psychique jusqu'au niveau 2 et ce, depuis les découvertes de Skyndick. Les membres d'une délégation sioniste effectuant une visite officielle à Luxland n'étaient toutefois pas astreints à cette obligation. ALICIA disposait à cette fin de la liste des signatures psychiques de tous ceux qui étaient identifiés comme Ariens et de tous les résidents Sionistes en territoire Arien de sorte qu'il pût émettre des alertes à chaque fois qu'il constaterait que certaines des signatures psychiques dont il disposait ne trouvaient pas leur correspondant parmi les rayonnements psychiques qu'il recevait.

Quoique cette technologie présentât une très grande efficacité, elle pourrait avoir des limites si elle était confrontée à un Eloha très doué. Selon certaines théories, il pourrait être possible que certains

Elohim arrivent à émettre des pseudo-rayonnements psychiques, des rayonnements virtuels auxquels ils pourraient conférer les caractéristiques qu'ils désireraient. L'existence de ce type d'Eloha, appelé NEUROMAX, fut postulée par certains travaux théoriques, mais aucun Eloha de ce genre n'avait encore été scientifiquement mis en évidence. Ces travaux postulèrent également que la population arienne compterait très probablement trois fois plus de Neuromax qu'il y en aurait dans la population sioniste.

Ces Elohim spécialement doués, s'il en existait, pourraient alors exploiter une faille d'ALICIA. Celle-ci consistait au fait que le système bionique pouvait seulement prouver qu'un rayonnement psychique est authentique avec une probabilité pouvant aller jusqu'à 1, mais il était incapable de prouver avec certitude qu'un rayonnement psychique est virtuel. Cette attitude qui consistait à tromper la vigilance d'ALICIA en émettant de faux rayonnements présentait néanmoins un certain risque. L'Eloha qui le fait doit rester extrêmement concentré durant tout le temps que dure l'exercice de sorte à ne pas émettre par inadvertance de vrais rayonnements psychiques. Le constat effectué par Skyndick était donc très probablement dû à une baisse de vigilance de la part de l'agent dormant pendant une brève période. Si malgré cette baisse de vigilance, et en dépit du fait que le rayonnement psychique émis par inadvertance fût identifié avec certitude comme un rayonnement psychique authentique, l'agent dormant semblait tout de même s'en tirer avec un peu de chance, vu qu'il n'avait pas encore été clairement identifié, cela était dû au fait qu'ALICIA ne put accéder qu'aux niveaux 1 et 2. Chose qui pourrait s'expliquer par le fait que pendant ce type d'exercice, l'Eloha qui le mène fait très particulièrement attention à l'accès aux niveaux d'identifications 0 et 3. Ce sont tous ces faits qui expliquent pourquoi les autorités ariennes avaient seulement découvert qu'un agent dormant censé œuvrer pour Sion existait parmi eux, sans toutefois arriver à avoir de plus amples informations sur l'identité de cet agent.

Retour à l'instant où Gouryhône était en attente du rendez-vous qu'il fixa à Whezan. Comme on le sait déjà, ce rendez-vous était voulu par Gouryhône et se justifiait par le fait que des investigations menées par lui et Khantt montrèrent que Whezan se trouvait être la personne qui eut à lui subtiliser les nanosystèmes espions. Gouryhône, qui avait exigé que l'entrevue entre lui et Whezan débutât au moins trente minutes avant le début d'une importante réunion qui devait avoir lieu quelques instants plus tard au Palais Royal, commençait apparemment à s'impatienter quelque peu. Dans presque 40 minutes, le délai qu'il avait fixé allait arriver à expiration et toujours aucun signe de Whezan. « J'aurais dû envisager très sérieusement cette possibilité. C'est presque sûr qu'elle ne viendra pas. » Se disait-il en lui-même, effectuant toujours des va-et-vient dans les jardins de sa résidence, à un rythme de plus en plus lent au fur et à mesure que les minutes s'égrenaient. Ce ralentissement des pas n'était sans doute que le résultat de la lourde charge que représentaient les idées de plus en plus sombres qui surgissaient en lui et qui ne cessaient de peser sur son esprit. « Et même si elle arrivait, ce n'est pas du tout évident que cela puisse représenter forcément un signe positif au regard de tout le retard accusé. Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? » Continuait-il toujours de se poser des questions, ne laissant pratiquement plus aucune place à la moindre hypothèse optimiste. Plus que dix secondes avant l'expiration du délai et toujours pas de Whezan. Ce délai était d'autant plus important pour Gouryhône qu'il estimait que cette période de trente minutes était très probablement le temps minimum nécessaire de discussion avec Whezan, pour que cette dernière pût lui donner éventuellement toutes les bonnes assurances que c'est pour de très bonnes raisons qu'elle lui avait subtilisé les nanosystèmes.

Le Royaume faisait déjà face à de sérieux problèmes, et Gouryhône ne voudrait certainement pas être le canal par lequel les autres participants à la prochaine réunion pourraient recevoir des nouvelles aussi bouleversantes et déstabilisantes que d'éventuelles doutes sur la fidélité à Adonaye de l'une des personnalités les plus respectables et les plus douées de Sion. Mais au-delà du problème que posait le fait que c'est lui qui aura éventuellement la lourde charge d'informer les autres d'une nouvelle aussi terrible, Gouryhône semblait déjà essentiellement préoccupé par la recherche de solutions relatives à une éventuelle trahison dont Whezan se serait éventuellement rendu coupable. Il avait donc apparemment fini par accepter qu'il ne devrait plus se faire d'illusion en la matière. Ne prêtant même plus attention au délai qu'il fixa à Whezan et entièrement plongé dans ses pensées, il se rendit compte, lorsqu'il revint à lui, qu'il ne restait plus que vingt minutes pour le début de la réunion du Palais. En d'autres termes le délai fixé à Whezan était passé de dix minutes. Soupissant profondément, il s'arrêta et tenta d'établir une communication visiophonique avec celle-ci. Mais black-out total ! Aucune possibilité de connexion. Cela ne sembla néanmoins pas du tout être une

surprise pour lui, vu qu'il s'était probablement déjà définitivement fait à l'idée que seul le pire pouvait être envisagé. Il lança aussitôt par la suite une autre tentative de communication visiophonique et cette fois-ci ce fut un holographe de Khantt qui apparut en face de lui :

« Il faut qu'on se voit impérativement ! Et il est nécessaire que ce soit dans moins de cinq minutes. » Requerra Gouryhône.

L'exigence et le ton avec lesquels Gouryhône émit cette demande de rendez-vous, l'air très fermé qu'il arbora fit tout de suite comprendre à Khantt qu'encore une fois quelque chose de très grave s'annonçait. Ce dernier réagit alors immédiatement conformément à cette appréhension :

« Je vois ! Je viens à l'instant même. » Dit-il.

Trois minutes plus tard, Gouryhône et Khantt se retrouvèrent tous deux dans une pièce de la résidence du premier nommé à Symph-Tra. Là, assis tous deux dans un canapé, Gouryhône exposa en environ une minute ce qu'il lui fut donné de constater à Khantt. Il y eut quelques dizaines de secondes de silence après les propos de Gouryhône, période de silence qui constitua très certainement un moment de réflexion pour Khantt. Laquelle réflexion porta tout aussi certainement sur une question soumise à lui par Gouryhône à la fin des propos de celui-ci. Cette question était relative à l'attitude qu'ils étaient tous deux censés adopter au regard de ce qui avait été constaté par rapport à Whezan. Après ce moment de silence, Khantt qui était resté très flegmatique jusque-là, finit par réagir avec une très bonne dose d'assurance dans le ton.

« Il ne reste plus que 15 minutes pour la réunion et il se trouve qu'on ne pourra pas éluder cette question. Faisons seulement l'effort de ne rien évoquer à ce propos tant que le premier ordre du jour n'est pas complètement épuisé. Qu'est-ce que tu en penses ? »

Après cette réaction de Khantt, lui et Gouryhône se fixèrent dans les yeux pendant quelques secondes et celui-ci finit par donner l'impression de comprendre le bien-fondé de la proposition que venait de faire celui-là.

« Je crois que c'est acceptable comme solution. » Répondit Gouryhône.

Un peu près d'une heure plus tard, Adonaye, Gouryhône, Khantt, Zehdong, Rouso, Haraphat et Lynkhôn étaient tous réunis encore une fois autour d'une table. L'ambiance feutrée, morose, voir même sinistre qui régnait dans la salle était tout simplement prévisible. Tous, à l'exception du Roi, de Gouryhône et de Rouso, venaient en effet d'apprendre il y a environ cinquante minutes de cela la bouleversante information relative à la situation qui prévalait sur Atlantis. A voir l'atmosphère qui régnait dans la salle, on pouvait affirmer sans aucunement se tromper que de tous les événements induits par le Grand Débat, la violation de la loi originelle par le couple humain devait sûrement être celui qui aura bouleversé le plus la plupart des autorités sionistes ayant pour l'instant reçu l'information. Le premier ordre du jour était presque évacué lorsque Gouryhône et Khantt demandèrent à Adonaye une autorisation d'absence temporaire. Ils revinrent quelques minutes plus tard et dès qu'ils s'assirent, Gouryhône établit une communication télépathique avec Adonaye ; la communication ainsi engagée fut assez longue. A son achèvement, le faciès du Monarque qui était jusqu'alors resté assez placide vira très légèrement vers une expression beaucoup moins égayée. Il adopta ensuite un regard assez pensif et garda le silence pendant un bref moment alors qu'il était censé prendre la parole pour introduire le deuxième ordre du jour. Il reprit ensuite la parole pour annoncer subitement et à la surprise de presque tous les participants la suspension de la réunion sans évoquer clairement les raisons. La plupart des participants se jetèrent des regards marqués par l'étonnement et l'inquiétude.

Un peu près d'une heure plus tard, changement complet de lieu, mais aussi apparemment d'ambiance. Dans un bâtiment annexe d'une résidence récemment acquise par Whezan à la périphérie d'une petite localité sioniste dénommée Beythaine, on pouvait apercevoir celle-ci s'entretenant avec un certain nombre de personnes ; avec quatre personnes semblait-il. L'ambiance qui régnait paraissait assez bonne et décontractée. Cette ambiance avait même l'air quelque peu festive. L'expression « quelque peu festive » pourrait même paraître comme une litote si l'on tient compte de l'identité des quatre invités de Whezan et de tous les travers que Sion venait de subir. Il se trouve en effet, et ce, de façon surprenante, que les quatre personnes avec qui Whezan s'entretenait étaient Adonaye, Gouryhône, Khantt et Haraphat. Qu'est-ce qui a bien pu alors se passer ? Est-on légitimement en droit de se demander. Oui, certainement au vu de l'ambiance qui régnait dans la pièce, il devait probablement y avoir eu un rebondissement dans l'affaire des nanosystèmes. Mais comment ? Quel nouveau fait ou événement, quelle nouvelle information pourrait expliquer cet apparent revirement à 180° de l'impression que Gouryhône et Khantt se faisaient sur la fidélité de Whezan à Sion il y avait

seulement presque une heure de cela ? La technologie utilisée par Gouryhône n'était-elle pas aussi infailible que cela ? Pas du tout ! Gouryhône, Khant, et éventuellement Adonaye avaient-ils décidé de ne pas révéler à Whezan la découverte de sa mise en cause dans l'affaire des nanosystèmes, de soigner les apparences et de faire comme si de rien n'était ? Encore moins ! Qu'est-ce qui a bien pu donc se passer ?

Adonaye, Gouryhône et Khant ne venaient pas seulement d'apprendre que Whezan avait d'assez bonnes raisons de subtiliser les nanosystèmes à Gouryhône. Ils venaient en outre d'apprendre que la mission menée à Luxland fut tout simplement un succès. Mais comment cela peut-être possible du moment où certains faits survenus après la fin de la mission sioniste à Luxland donnèrent clairement l'impression que les Ariens aurait découvert des traces de cette mission, et que même Whezan roulerait pour le camp arien ?

Pour comprendre cela il s'avère nécessaire de revenir sur certains événements passés, avec un peu plus de détails et d'explications. Rappelons que l'obstacle qui empêcha les sionistes d'installer le nanosystème espion sur ALICIA était que le processeur cubique de celui-ci tournait à des vitesses et dans des directions purement aléatoires. L'on sait également que la téléportation chez les Elohim se basait obligatoirement sur les coordonnées spatiales de l'entité à téléporter ainsi que de son point de destination. Et c'est ceci qui rendait particulièrement impossible la téléportation du nanosystème espion vers le point du processeur auquel il était censé se connecter. Ce qui avait finalement contraint les Sionistes à tenter de concevoir séance tenante une nouvelle méthode de téléportation. Cette nouvelle méthode était supposée s'inspirer de travaux de recherche d'un Sioniste dans le domaine de la téléportation. Travaux ayant prouvé la possibilité d'une téléportation se basant sur des paramètres uniquement liés aux propriétés vibratoires de l'objet à téléporter ainsi qu'à celles de son point de destination. La téléportation des nanosystèmes sur ALICIA ne pouvant être possible qu'à l'intérieur du bâtiment abritant celui-ci, la solution au problème de téléportation devait être impérativement trouvée avant la fin de la visite ; chose qui sembla impossible jusqu'au moment où Ara mettait fin à la visite par son discours de clôture.

Les Sionistes en conclurent donc à un échec de la mission d'autant plus que Gouryhône constata lors du déjeuner ayant marqué la fin de la mission au Château Arien que les nanosystèmes qu'il détenait avaient disparu. Enfin, la façon dont la mission put aboutir ne peut être comprise sans se référer à un fait qui se déroula lors de la visite du système ALICIA. Ce fait a dû certainement apparaître assez étrange à beaucoup de personnes. Il s'agit de l'accolade que Whezan fit à Ara lors du discours que ce dernier prononça dans les locaux du COSDA pour marquer la fin de la visite du système ALICIA. Ce qu'il fut donné aux hôtes de Whezan d'apprendre est que les raisons réelles l'ayant poussé à adopter un tel agissement étaient totalement différentes de celles qu'elle évoqua au Château Arien, à savoir la prétendue émotion que suscita en elle le discours d'Ara. Quelles sont alors les raisons réelles ayant poussé Whezan à adopter une telle attitude ? Rien d'autre que le seul objectif pour lequel les autorités sionistes étaient présentes dans les locaux du COSDA, en l'occurrence connecter le nanosystème espion au processeur d'ALICIA.

La solution au problème de téléportation fut en effet trouvée à l'aide d'un travail collaboratif entre Whezan et l'auteur des travaux théoriques sur la nouvelle méthode de téléportation, et ce, seulement vers la fin du discours de clôture de la visite prononcé par Ara. Vu qu'une fois hors des locaux du COSDA il n'était plus possible de connecter les nanosystèmes à ALICIA, Whezan se sentit dans l'obligation de prendre seule un certain nombre d'initiatives. Elle estima qu'informer Gouryhône et les autres avant d'agir pourrait causer une perte de temps et aboutir inéluctablement à l'échec de la mission. Dans ce contexte elle trouva donc judicieux, d'abord de retarder ne serait-ce que de quelques secondes la téléportation hors des locaux d'ALICIA des invités sionistes de Ben Ara, ensuite de subtiliser de façon télékinétique et par téléportation les nanosystèmes à Gouryhône, et enfin de téléporter sur le processeur d'ALICIA tout ce dont elle allait disposer comme nanosystèmes. Gouryhône disposait en fait de deux nanosystèmes et elle n'avait pas le temps nécessaire pour chercher à savoir pourquoi et lequel des deux constituait le vrai système espion.

Les deux premières actions devaient être menées en premier et simultanément dans la mesure du possible. Pour ce qui est de la première action elle estima que la seule manière d'arriver à ses fins était de distraire Ara en espérant que celui-ci ne fût pas en mode « superposition d'états (SE) ». La téléportation de tous les participants à la visite au sein du Château Arien était censée se faire à l'aide de la télékinésie par Ara. Si ce dernier n'était donc pas en mode SE, un facteur perturbateur de son état

de concentration mentale pourrait éventuellement retarder au moins de quelques secondes le processus de téléportation. L'accolade que Whezan fit à Ara avait par conséquent pour seul but de distraire ce dernier de sorte à retarder le processus de téléportation. On comprend ainsi comment il a pu être possible de connecter le nanosystème espion à ALICIA.

Mais Ara n'avait-t-il pas donné l'impression d'avoir découvert les vrais raisons de la présence des autorités sionistes en territoire arien et même d'avoir pris des dispositions dans ce sens ? Tel est effectivement le cas. Pour comprendre comment on peut concilier ce fait et celui consistant au succès de la mission, il faut se référer à un autre détail de cette mission. Alors que l'objectif de la mission était de connecter un seul nanosystème au processeur d'ALICIA, pourquoi Gouryhône a-t-il exprimé le besoin de disposer d'un deuxième nanosystème ?

Après avoir scanné les locaux du COSDA, Gouryhône découvrit qu'on ne pouvait connecter un implant au processeur d'ALICIA sans que cela ne fût détecté par son système de protection. Il découvrit néanmoins par la suite une manière de parer à cette situation. Il remarqua qu'au regard de précautions que toute l'équipe avait déjà prise, les implants ne pouvaient être détectés par le système de protection d'ALICIA qu'au moment où ils seraient en train d'être connectés au processeur du système bionique, c'est-à-dire dans un intervalle de temps très réduit entourant l'instant précis où l'implant se connecte au processeur. Cet intervalle de temps est appelé TDI (Temps maximum de Détection d'Intrusion). Gouryhône remarqua ensuite que le système de protection d'ALICIA ne pouvait détecter qu'un seul implant à la fois dans un intervalle de temps bien déterminé et assez réduit même si plusieurs implants arrivaient à se connecter au système dans cet intervalle de temps. Cet intervalle de temps valait la moitié du TDI et dans ce cas, le système ne pourra détecter que le premier implant connecté. La solution qu'il trouva consista finalement à connecter deux nanosystèmes presque simultanément de sorte que celui qui était supposé se connecter en dernier fût le vrai.

On comprend de facto que les initiatives prises par Whezan furent tout de même revêtues d'un certain risque et qu'elle bénéficia d'un bon coup de chance. Il aurait suffi que les deux implants fussent connectés à des instants séparés par une durée plus grande que la moitié du TDI ou que le vrai implant se connectât avant le faux pour que les Ariens pussent découvrir le vrai système espion. Les autorités ariennes ne purent alors que découvrir le faux implant, ce qui certainement faisait croire à tort à celles-ci qu'elles ont pu déjouer la mission sioniste. Il faut tout de même noter que la découverte du faux implant parmi tant d'autres choses permit aux autorités ariennes de se faire une idée sur les véritables raisons de la présence à Luxland des officiels sionistes. Voilà donc comment la mission sioniste a pu aboutir.

Si Whezan crut nécessaire de s'isoler quelque peu après la fin de la mission, c'est parce qu'étant consciente qu'elle avait pris un gros risque en prenant seule des initiatives, elle voulait d'abord s'assurer que la mission avait réellement réussi en réglant les moindres détails avant d'informer ses concitoyens. Elle tint néanmoins à s'excuser profondément auprès d'Adonaye et des autres et à leur assurer que ce type de prise de risque ne se reproduira plus d'autant plus qu'il lui fut donné de constater qu'il s'en est fallu de peu que la mission échouât, mais surtout que celle-ci laissât en plus des traces.

La seule personne qui fut tenue au courant des initiatives qu'elle prit, et ce, bien longtemps avant les autres, fut Haraphat. Ceci s'explique par le fait que le jeu de logigramme qui était censé servir à tester les Sionistes de sorte à identifier les personnes ayant les meilleures prédispositions pour mener des missions d'espionnage à Luxland fut conçu par une équipe constituée et dirigée par Haraphat. Cherchant à approfondir les tests effectués sur l'implant connecté au processeur, elle avait besoin de ce jeu de logigramme et se sentit donc dans l'obligation de collaborer avec Haraphat. Les tests effectués sur l'implant se parachevèrent par un jeu de logigramme ayant visé à tester les prédispositions de Whezan elle-même pour des missions d'espionnage à Luxland et par d'autres petits réglages par la suite. Des scènes précédemment évoquées et dans lesquelles Whezan semblait participer à une compétition visant à choisir une équipe censée gérer une certaine transition à Luxland n'étaient donc que des scènes fictives d'une partie de logigramme. Mais le dialogue qui eut lieu par la suite entre elle et une personne dont l'identité n'avait pas été clairement dévoilée était lui réel. Les propos tenus au cours de ce dialogue avaient justement trait au résultat du test qu'elle venait d'effectuer et la personne avec qui elle s'entretenait était Haraphat.

Toutes les autres autorités sionistes se trouvant dans le secret de la mission d'espionnage à Luxland furent aussitôt mises au courant de cette bonne nouvelle. Le test d'évaluation des

prédispositions en matière d'espionnage fut lancé trois jours plus tard. Remarquons que la particularité de ce jeu de logigramme est qu'il ne pouvait être joué que par des Sionistes et que le joueur ne gardait aucun souvenir des scènes de jeu une fois hors du SMV. Ce jeu de logigramme existait avec plusieurs variantes. Mais presque deux ans après le lancement du test, aucun Sioniste n'avait pu atteindre le score minimum exigé par les autorités. Ce score était de 95 sur 100. Le plus gros score atteint pour l'instant était de 60.

Résidence privée d'Elvyn, localité de Raavex. C'est la ville qui abritait le centre d'exploration spatiale de ce dernier. Là, trois Sionistes, à savoir Elvyn, Eckthane et Aurxyll, menaient une causerie banale. Alors que la causerie était très animée, le calme sembla presque subitement gagner la salle de jeu de logigramme dans laquelle les trois Sionistes se trouvaient. Ce calme sembla être provoqué par un changement brusque d'attitude d'Eckthane qui devint soudainement pensif à un moment donné de la causerie. Celle-ci finit par adresser une interrogation à Elvyn après avoir tourné son regard vers ce dernier :

« Il n'y a personne au Centre ? » Questionna-t-elle.

« Je crois que non. Pourquoi ? » Réagit aussitôt Elvyn.

« On a dû oublier d'activer le système automatique de contrôle des atterrissages. Il me semble percevoir de façon incessante un signal de demande d'entrée dans l'espace élohiste. » Répondit Eckthane.

Sur ces propos d'Eckthane, Elvyn tourna son regard vers Aurxyll.

« Tu peux aller voir s'il te plaît ? S'il y a des problèmes tu nous fais signe. »

Aurxyll s'exécuta aussitôt après cette demande d'Elvyn. Quelques minutes plus tard, une communication télépathique s'établit entre ces deux personnes.

« Le signal est effectif et je crois avoir besoin d'au moins deux personnes. » Informa Aurxyll.

« Ok on arrive. » Réagit Elvyn.

Après avoir mis fin à la communication télépathique, Elvyn reprit la parole s'adressant cette fois-ci à Eckthane.

« Il doit s'agir de quelqu'un qui a quitté Elohis il y a au moins cinq ans de cela. On y va ? »

Quelques minutes plus tard, la causerie qui se déroulait dans la résidence privée d'Elvyn se déporta au centre d'exploration spatiale de ce dernier. A Elvyn, Eckthane et Aurxyll, s'était joint Stan, une Elohae qui, après sept ans d'absence du territoire élohiste, venait de revenir au bercail.

« ...Il va falloir que je me mette à votre nouveau système d'atterrissage automatique. Mais ce que j'ai hâte de découvrir maintenant même est ce nouveau jeu qui déchaîne tant les passions. Il paraît que c'est un véritable chef-d'œuvre. »

Ces propos plein d'émotions de Stan amenèrent aussitôt une intervention d'Elvyn.

« Je ne te le fais pas dire. Tu le découvriras toi-même. Il semble y avoir quelque chose de très magique dans ce jeu. Il te fait vivre des aventures absolument exaltantes et un plaisir si intense qu'il te sera très difficile de découvrir ailleurs. Quand on ajoute à cela ce mystérieux score de 60 qui se montre infranchissable depuis bientôt un an, tu comprendras parfaitement pourquoi ce jeu suscite tant d'engouements. »

Trois semaines plus tard, affaissée dans le siège du SMV de sa résidence de Gotthampolis, Stan semblait faire mille efforts pour retrouver le plus vite possible ses esprits. Elle paraissait sans doute assez pressée de discerner assez clairement le score qui s'affichait sur l'écran en face d'elle, juste à la hauteur de sa tête et à environ un mètre de celle-ci. Quelques instants plus tard, complètement revenue à elle, elle ne faisait que fixer l'écran du SMV sans presque cligner des yeux, avec un air assez indescriptible. Depuis son arrivée sur Elohis, c'était la troisième fois qu'elle s'adonnait à ce nouveau jeu qui était en vogue à Sion. Le plus haut score qu'elle avait obtenu jusque-là était de 53. Le regard fixé sur l'écran d'affichage signifiait au moins une chose. Ses performances à ce jeu l'intéressaient autant que le simple plaisir que celui-ci lui procurait. Ce regard pourrait également avoir une autre signification : les performances qu'elle venait de réaliser devaient l'avoir assez surpris. Cette surprise était-elle agréable ou désagréable ? Les propos qu'elle adressa à Hôkcyll, son hôte d'un soir, et la discussion qui va s'en suivre entre les deux pourront peut-être permettre de savoir ce qu'il en est exactement.

« S'il te plaît, tu peux venir me confirmer que ce que je vois n'est pas une hallucination ? » Demanda Stan à Hôkcyll. Quelques secondes plus tard, Hôkcyll qui se trouvait dans une autre pièce de la résidence de Stan rejoignit cette dernière dans la salle de jeu de logigramme. Se tenant debout

auprès d'elle, à la manière dont son regard s'illumina dès qu'il perçut l'écran d'affichage du SMV, on aurait dit qu'il fut quelque peu surpris, disons agréablement surpris par ce qu'il constata.

« Qu'est-ce à dire ? Se tenir à l'écart des réalités élohistes pour un moment pourrait-il améliorer les performances à ce jeu ? Tu me donnes bien l'envie de m'y remettre. Il se trouve que le plus gros score que j'ai pu atteindre présentement n'est que de 38. » S'exprima-t-il.

Stan, exprimant beaucoup plus clairement sa satisfaction après ces propos d'Hôkcyll, comme si elle avait vraiment besoin de ces propos pour s'assurer que le nombre 86 qui s'affichait au-devant d'elle était bien réelle, se leva tout doucement de son siège. Elle se tint devant Hôkcyll et tendit ses deux bras pour poser ses mains sur les épaules de ce dernier. Arborant un sourire et un air quelque peu empreint de défi et fixant Hôkcyll dans les yeux. Elle réagit par la suite aux propos que celui-ci venait de tenir, avec un air qui donnait l'impression qu'elle voudrait bien, avec une pointe de plaisanterie bien sûr, qu'on la considère désormais comme l'experte attitrée du jeu de logigramme le plus populaire d'Elohis.

« Non mon cher Hôkcyll ! Ce plafond de 60 qui est demeuré infranchissable jusqu'à tout à l'heure a fait perdre de vue à beaucoup de nos concitoyens l'objectif le plus généralement recherché par un Sioniste dans sa participation à un jeu, à savoir le plaisir que ce jeu est censé lui procurer. Ce jeu n'a donc pas de secret particulier. » Déclara-t-elle.

Ces propos de Stan, et peut-être la manière avec laquelle ils furent tenus firent sourire un peu plus Hôkcyll et appelèrent une autre réaction de ce dernier.

« Ouais tu as bien raison ! Tant que tu as la couronne tu peux dire ce que tu veux. Qu'est-ce qu'on y peut nous autres. Ta performance est bien là pour te défendre. » Dit-il.

En à peine quelques secondes, presque tout Sion fut informé du nouveau record que venait de réaliser Stan et les autorités sionistes ne tardèrent pas à s'informer un peu plus sur cette Elohae lambda qui ne portait aucun titre de noblesse.

Stan est une Elohae qui semblait fortement avoir le profil idéal pour la mission secrète à la préparation de laquelle le Roi et quelques autorités sionistes ne cessaient de travailler depuis quelques années. Elle avait apparemment de bonnes prédispositions et une bonne culture dans bon nombre de domaines tels que la science et la technologie, la psychologie, les civilisations sioniste et arienne, les arts martiaux etc. Elle ne s'était pourtant jamais fait particulièrement remarquée, ni de par d'éventuels découvertes ou travaux assez originaux, ni de par son style de vie. Parfaitement fondu dans le moule de la société sioniste, elle avait le profil type de l'Eloha moyen. Elle interagissait avec mesure avec tout ce qui existait dans son environnement de vie, sans se faire particulièrement remarquée par une éventuelle trop grande introversion ou extraversion. Elle semblait de plus le plus souvent donner l'impression de s'ouvrir à autrui sans prendre de précaution particulière tout en préservant les aspects de son intimité qu'elle trouvait judicieux de ne pas exposer. Stan donnait vraiment l'impression d'être le personnage idéal pour la mission secrète. N'eut été d'ailleurs le score exigé de 95, les autorités sionistes n'auraient pas cherché midi à quatorze et auraient porté leur choix sur Stan.

De plus, à la manière dont les choses évoluaient depuis ce franchissement de la barre de 60, c'est-à-dire depuis bientôt six mois, l'affirmation de Stan comme la personne la plus idéale pour la mission semblait s'imposer de plus en plus clairement. En effet, moins d'une dizaine de personnes avaient eu pour l'instant à franchir la barre de 60. En outre, excepté Stan, le plus gros score atteint était de 67. Cette dernière s'était d'ailleurs permis de battre son propre record en plaçant la barre à 93. Tout semblait donc presque finalement clair pour les autorités sionistes et celles-ci étaient pratiquement assurées que la barre de 95 allait bientôt être franchie par Stan. Ces autorités décidèrent alors de l'approcher discrètement et même de commencer à la préparer à son insu à la future mission secrète pour laquelle elle risquait fortement d'être choisie. Toutefois, un an s'écoula par la suite après le nouveau record de 93 et les choses semblaient à nouveau ne pas bouger. Non seulement ce nouveau record de 93 paraissait constituer une nouvelle limite infranchissable depuis 12 mois, mais de plus, la presque totalité des joueurs avaient toujours l'air de se tasser dans l'intervalle de 0 à 60. Pour ce qui est du choix de l'agent idéal pour la mission, la situation semblait de nouveau assez critique.

Vu que Stan paraissait avoir été déjà préparée à beaucoup d'aspects de la mission, une discussion portant sur une éventuelle révision à la baisse du seuil minimal de succès au test se déroulait entre Khantt, Laurndhee et Ben Skôrvhe, un autre très proche collaborateur du Roi. Ce dernier était avec Aurntadiop, Mendeleve, Dakkota, Ramcess et Laurndhee les seuls Sionistes ne faisant pas partie des 7 proches collaborateurs du Roi jusqu'à présent mentionnés mais ayant été tenus

au courant des informations relatives aux découvertes de Whezan et aux missions d'espionnage. Khantt faisait partie de l'équipe à laquelle la responsabilité fut confiée de suivre de près Stan et de la former discrètement à son insu. Et c'est Khantt qui eut à émettre pour la première fois aux autres membres de cette équipe l'idée de révision à la baisse du seuil minimal de réussite au test.

La raison sur laquelle Khantt se fondait pour justifier cette révision à la baisse était que la seule personne qui possédait apparemment une chance raisonnable de franchir le seuil minimal était Stan. Or il se trouve selon lui que Stan ne pourra avoir une chance de franchir ce seuil que dans pas moins de deux milliers d'années. Le problème est que cette raison ne découlait pas d'éléments absolument objectifs. Khantt eut certes à étudier à fond la personnalité de Stan, mais la conclusion qu'il tirait à partir d'éléments dont cette étude lui permit de disposer semblait se fonder en partie sur une sorte d'intuition, comme il le reconnaissait lui-même d'ailleurs. Cela parut donc ne pas être suffisant pour convaincre les autres membres de l'équipe qu'étaient Lynkhôn, Zehdong et Haraphat. Ce d'autant plus que le seuil minimal de 95 n'avait pas du tout été choisi au hasard.

Des données collectées sur ALICIA à l'aide du nanosystème espion permirent de concevoir le jeu de sorte que la probabilité qu'un agent espion sioniste fût démasqué par les autorités ariennes fût une fonction décroissante du score réalisé au jeu. Et cette fonction avait l'air de présenter une certaine discontinuité au niveau du point 95. Alors que la probabilité partait de 1 au niveau du score 0 pour tendre vers 35 lorsque le score approchait 95, elle tombait brusquement à 2 au point 95 pour garder cette valeur sur tout l'intervalle allant de 95 à 100. On comprend en fin de compte pourquoi l'idée de révision proposée par Khantt n'arrivait pas à passer auprès des autres membres de l'équipe. Ceux-ci ne pouvaient tout simplement pas accepter que l'on fît prendre assez de risques à l'agent espion en permettant aux Ariens de disposer jusqu'à plus d'une chance sur trois de démasquer celui-ci ; ceci était absolument hors de question pour eux. Il s'avérait pourtant que si les conjectures de Khantt se révélaient exactes, cela risquerait évidemment encore une fois de poser un sérieux problème. En quel sens ?

Il était en effet tout-à-fait clair que la raison d'être même de la mission était de découvrir des informations susceptibles de constituer une menace pour Sion, Elohis ou Atlantis. Lesquelles informations pourraient également aider à concevoir des solutions à d'éventuels problèmes auxquels les communautés élohiennes et humaines pourraient être confrontées à l'avenir. Ceci dit, il serait absolument déraisonnable d'attendre des milliers d'années avant d'envoyer l'agent espion en territoire arien ; beaucoup d'eau risquait évidemment de couler sous le pont entre temps. Voilà donc ce sur quoi se fondait la proposition de Khantt consistant à opérer une révision à la baisse du seuil minimal au test.

Mais si malgré tout cela Lynkhôn, Zehdong et Haraphat s'opposèrent à la proposition de réforme de Khantt, c'est que la mission représentait à leurs yeux un si grand risque que rien ne devait justifier selon eux une révision à la hausse de la probabilité que l'agent infiltré fût démasqué par les Ariens. Khantt qui était d'ailleurs parfaitement conscient de ce risque émit, toujours en raison de ses appréhensions, des suggestions qui se trouvaient être médianes entre la voie qui consistait en un éventuel abandon total de la mission et celle qui consistait en une réalisation pleine et entière de cette mission.

Khantt estima qu'on pourrait dans l'immédiat informer Stan de la mission, qu'on pourrait même lui demander d'infiltrer les milieux ariens dans un premier temps comme agent presque dormant. Elle ne devait alors seulement rentrer en activité que si elle arrivait à franchir le seuil minimal de 95. Avant l'atteinte de ce seuil minimal, elle ne devrait que se contenter de se mettre dans des dispositions de sorte à recevoir à tout hasard et de manière quasiment passive d'éventuelles informations utiles à l'atteinte des objectifs de la mission. Mais même cette suggestion sembla ne pas être convaincante pour ses coéquipiers ; pour eux, la mission débutait à partir de l'instant où le futur agent était informé de son choix et de la nature de cette mission. Etant sans doute convaincu que Sion se dirigeait à nouveau vers une impasse, Khantt décida de porter le problème devant des personnes ne faisant pas partie de l'équipe qui avait la responsabilité de suivre Stan. Et il semblait avoir préféré commencé par Skôrvhe et Laurndhee. Y-avait-il une raison spécifique à cela ? Peut-être oui, peut-être non. Mais l'intérêt que pourrait revêtir ce détail importe vraiment peu. L'une des choses qu'il s'avère plutôt nécessaire de savoir ici est la façon dont Skôrvhe et Laurndhee reçurent la proposition de Khantt. A ce propos, il faut dire que Khantt semblait décidément prêcher dans le désert. Après près de deux heures de discussions, ses propositions ne semblèrent guère convaincre Skôrvhe et Laurndhee. C'est alors probablement tout préoccupé qu'il quitta Skôrvhe en compagnie de Laurndhee.

De la résidence de Skôrvhe, qui se trouve être le lieu où la discussion se déroulait, Khantt et Laurndhee se téléportèrent tous deux dans l'une des résidences privées de Khantt à Gotthampolis. On était en pleine période nocturne et à ce moment de la journée, la plupart des Elohim prenaient généralement l'habitude de dormir. Laurndhee, contrairement peut-être à Khantt, semblait avoir donc décidé de s'endormir. Couchée dans un divan, la tête posée sur les jambes de Khantt qui était assis dans le même divan, elle ne se trouvait pour l'instant que dans un état de léger assoupissement. Khantt ne cessait de passer la main dans ses cheveux (ceux de Laurndhee) en signe de caresse. Cela était-il censé contribuer à l'état d'endormissement recherché par Laurndhee ? Certainement. Mais toujours est-il que Khantt quant à lui semblait avoir grand besoin de cette configuration de confort romantique afin d'amoinrir sûrement l'humeur pas très enchantant dans lequel le mettaient ses appréhensions relatives au projet de mission. L'effet de ce confort romantique s'atténuait néanmoins progressivement au fur et à mesure que les douces paroles qui émanaient de Laurndhee s'estompaient en raison du sommeil qui se montrait de plus en plus pesant sur elle. Toutes choses qui ramenaient plus intensément Khantt à ses soucis. Le sommeil sembla finir par gagner complètement Laurndhee. Après avoir fixé attentivement du regard son visage (celui de Laurndhee) pendant un moment, Khantt se leva tout doucement, la prit dans ses bras et la conduisit dans la chambre principale de la résidence. Une fois à l'intérieur de celle-ci, il la fit coucher tendrement sur le lit. Se tenant debout aux abords du lit, il fixa à nouveau son visage pendant un instant, avec un air totalement hermétique. Il s'abaissa ensuite pour poser un doux baiser sur ses lèvres et se leva pour se diriger cette fois-ci vers le balcon de la chambre.

Une fois au balcon, il se mit à observer le beau ciel étoilé qui avait décidé d'agrémenter les nuits de Gotthampolis en ce jour-là. Était-il à la recherche d'un autre effet narcotique ou recherchait-il cette fois-ci un environnement catalytique susceptible de mieux l'aider à trouver assez rapidement une réponse à ses préoccupations ? Il n'est pas impossible que ce soit les deux. Après près d'une dizaine de minutes d'observation du ciel et sans que rien dans son attitude ne pût signaler un changement notable au niveau de son état d'âme intérieur, il se mit à effectuer des recherches sur le Réseau. Un écran apparut en face de lui et tout un ensemble d'images et de textes y défilaient. Les images consistaient essentiellement en des portraits physiques de Sionistes. Khantt semblait ainsi effectuer des recherches sur des Sionistes qui avaient l'air d'avoir une chose en commun ; ils faisaient tous partie des personnes qui fréquentaient le plus Stan. Son attention se porta particulièrement sur un individu. C'était Hôkcyll. Après avoir mené des recherches quelque peu approfondies sur ce dernier, il établit aussitôt une communication télépathique avec lui.

« C'est Khantt. On peut se voir ? Le plus tôt serait le mieux pour moi. » Dit-il.

« Humm... Bon d'accord. Je suis disponible maintenant même si ça te sied. » Répondit Hôkcyll.

« Ok merci. Je viens tout à l'heure. » Réagit à nouveau Khantt.

Après cette communication, Khantt en établit une autre avec Haraphat.

« C'est Khantt. Je voudrais bien qu'on apporte quelques modifications au jeu. Et je me demande même pourquoi on n'y a pas pensé plus tôt. » Déclara-t-il.

« Si tu le dis de cette façon c'est que tu dois avoir de très bonnes raisons. Je suis donc bien pressé de savoir celles-ci. On peut se retrouver demain matin à la salle de conception ? » Réagit Haraphat.

« Oui ça me va. » Répondit Khantt.

Qu'est-ce que Khantt pouvait-il bien mijoter encore comme solution et qui le poussait à vouloir contacter Hôkcyll, et même à vouloir apporter des modifications à un jeu dont la notoriété auprès de la population sioniste ne faisait l'objet d'aucun doute. Si pour ce qui est de sa demande de rendez-vous avec Hôkcyll on pourrait présumer que cela avait probablement un lien avec Stan, il ne semblait pas assez aisé de deviner les raisons qui le poussaient à vouloir apporter des modifications au jeu. Ce qu'il faut néanmoins noter est qu'en ce qui concerne cette proposition de modification, il parut par la suite s'être montré assez convaincant. Les modifications qu'il préconisa furent effectivement apportées au jeu. Toutefois, près de huit mois après ces modifications, la barrière de 93 semblait toujours infranchissable et Stan paraissait toujours être la détentrice de ce record ; du moins au regard des données relatives aux performances au jeu et accessibles au grand public via le Réseau.

Pourtant, depuis près de deux mois, un vent d'espoir et de satisfaction semblait souffler dans le camp des autorités sionistes. Il semblait même y avoir assez de mouvements dans ce camp. Il y avait vraiment de quoi car malgré ce record de 93 qui semblait se montrer infranchissable, les autorités sionistes donnaient depuis deux mois l'impression d'avoir enfin trouvé l'agent idéal. Bien plus, ce

dernier fut tenu informé depuis ces deux mois de son choix pour la mission et même de la nature de celle-ci. Khanttt avait-il pu enfin convaincre ses confrères pour une révision à la baisse du seuil minimal de réussite au test ? Aucunement ! Les autorités sionistes avaient-ils alors décidé d'appliquer la solution médiane de Khanttt, celle qui consistait à envoyer un agent presque dormant à Luxland en attendant que le seuil minimal de réussite au test soit franchi ? Pas du tout, car l'agent choisi avait été enjoint d'entreprendre la mission de façon pleine et entière. Et ce qui est encore plus étrange est que celui sur qui le choix des autorités sionistes s'était porté n'était pas Stan. Il se trouve pourtant que cette dernière détenait toujours le record au regard des données relatives aux performances au jeu et publiquement accessible via le Réseau. Qu'est-ce qui pourrait donc expliquer ces paradoxes ?

Les autorités sionistes décidèrent tout simplement de ne pas mettre à la disposition du public les performances réelles des joueurs. Et c'est en cela que consista en partie la proposition de modification que Khanttt eut à préconiser. Cette modification se fondait sur une raison plus que pertinente. Rien, aucun évènement, aucune information ne devait permettre d'attirer l'attention du public sur le Sioniste qui devait être désigné pour la mission. A la suite des modifications apportées au jeu sur proposition de Khanttt, seules les autorités sionistes qui étaient dans le secret du projet de mission d'espionnage avaient accès aux performances réelles. Le score qui s'affichait sur l'écran du SMV et qui était publié sur le Réseau n'était qu'un nombre généré de façon aléatoire et qui n'avait aucun lien avec la performance réelle du joueur. Ce nombre se situait entre 30 et 58. Le pseudo score du Sioniste choisi pour la mission était, lui, de 39. Celui-ci se trouvait être Hôkcyll. Cette dernière révélation permet d'aborder par la même occasion les raisons qui poussèrent précédemment Khanttt à vouloir contacter d'urgence Hôkcyll au cours d'une nuit, il y avait presque huit mois de cela.

Cette nuit-là, pendant qu'il était très préoccupé par le fait qu'il fût presque impossible que le seuil de 95 fût franchi avant des milliers d'années, Khanttt se dit qu'il se pourrait que la trop grande focalisation que l'on faisait sur Stan eût empêché les Sionistes d'exploiter un certain nombre de pistes : celles qui consistaient à identifier des Sionistes dotés de potentialités non suffisamment exploitées et d'amener de façon subtile ceux-ci à avoir beaucoup plus d'engouements pour le jeu. C'est ce qui l'avait alors poussé à effectuer des recherches sur un certain nombre de Sionistes, notamment ceux qui étaient proches de Stan. Ces recherches l'amenèrent alors à constater qu'Hôkcyll était doté de très bonnes potentialités pour le jeu. Il décida donc d'approcher ce dernier afin de l'inciter de façon subtile à accroître ses performances au jeu. Cette stratégie s'avéra payante car six mois après, le seuil de 95 fut franchi et Hôkcyll plaça le record à 98. Celui-ci fut alors informé de son choix pour la mission et accepta ce choix avec une certaine spontanéité. Cette spontanéité dénotait-elle de la pleine conscience qu'il avait de la gravité de la crise qui minait Elohis ou d'une sous-estimation de sa part des risques de la mission ? Car risque il y en avait et non des moindres.

Il n'était pas encore prouvé qu'Hôkcyll fût un Neuromax, mais il était néanmoins censé simuler une personnalité arienne en se basant sur ses capacités naturelles et en se faisant aider par l'implant espion connecté au processeur d'ALICIA ainsi que les nanoparticules découvertes par Khanttt. De ce fait, s'il lui arrivait de violer la loi qui régissait Luxland et qu'il était pris sur le fait par les autorités ariennes, celles-ci disposeraient alors du plein droit de le juger selon la loi arienne sans aucune obligation d'informer Sion. Et cela constituait l'une des limitations du droit permettant à Adonaye d'espionner les activités ariennes. Les sanctions généralement prévues par les lois ariennes en cas d'infraction pouvaient consister en un simple contrôle du mouvement du condamné. Rappelons que ceci se faisait via ALICIA qui exerçait un contrôle sur le cerveau du condamné de sorte à l'empêcher d'effectuer les mouvements, de tenir les propos et d'émettre des pensées qui lui étaient interdites. C'était le type de peine le moins grave mais il était amplement suffisant pour constituer une horreur pour un Sioniste. Le deuxième degré de sanction consistait, en plus des contraintes relatives au premier degré, à enfermer le condamné dans un espace clos. Le troisième degré consistait à mettre le condamné dans un état d'inconscience et d'immobilité totale, ainsi qu'à l'empêcher d'utiliser de moyens de téléportation et de communication télépathique. Le quatrième degré, l'un des plus ignobles, consistait à imposer les contraintes du troisième degré au condamné sauf qu'ici, ce dernier était supposé être conscient de tout ce qui se passe autour de lui. Et enfin, le cinquième degré était tout simplement une condamnation à mort. Signalons que les Sionistes ne disposaient jusqu'alors d'aucunes technologies permettant de libérer un condamné quel que soit le type de sanction imposé à ce dernier.

Toutes ces informations furent soigneusement exposées à Hôkcyll de sorte qu'il pût prendre sa décision d'acceptation ou de refus en toute connaissance de cause. La prise de connaissance de ces risques ne sembla néanmoins avoir aucun effet sur lui. C'est à Lynkhôn que fut confiée la responsabilité de l'informer de son choix pour la mission et de la nature de celle-ci. Mais tandis que ce dernier ne sembla réaliser finalement toute la gravité des risques auxquels Hôkcyll sera exposé qu'au moment où il l'informait de ses risques, la mine d'Hôkcyll quant à elle ne laissa transparaître aucune émotion, aucun signe susceptible d'indiquer la moindre tension lors de cette entrevue. Si la spontanéité avec laquelle ce dernier accepta la mission pourrait se fonder en partie sur la conscience qu'il avait de la gravité du problème qui minait le Royaume, elle pourrait aussi s'expliquer par d'autres facteurs. Cela faisait plusieurs années que ces sanctions furent instituées dans les dispositions légales de Luxland, mais aucun cas de condamnation n'avait encore été prononcé. Ceci pourrait avoir donc amené Hôkcyll à sous-estimer le risque auquel la mission l'exposait.

Près de trois mois après avoir franchi le seuil de 95, Hôkcyll semblait fin prêt pour la mission. Il eut à s'entretenir avec toutes les autorités sionistes se trouvant dans le secret de cette mission. L'autorité suprême de Sion fut pratiquement le dernier à s'entretenir avec lui dans ce cadre. Comme convenu au cours d'une réunion qui eut lieu précédemment, seuls les objectifs ultimes de la mission furent exposés à Hôkcyll. Ceux-ci consistaient à recueillir toute information relative aux activités ariennes et susceptibles de représenter une menace pour Sion, pour Elohis, pour Atlantis, voir même pour tout le mégavers. Pour ce qui est de la manière d'obtenir ces informations, aucune directive ne fut imposée à Hôkcyll mais quelques suggestions lui furent néanmoins soumises. Un moyen par lequel il pourrait acheminer vers Sion des informations éventuellement recueillies lui fut également suggéré.

Près de deux jours après son entretien avec Adonaye, Hôkcyll était déjà supposé être en mission. Mais il désirait apparemment se délecter de quelques avantages de la vie que lui offrait Sion avant de débiter cette mission. Car pendant les siècles, voir les millénaires à venir, il risquera d'être assez souvent contraint de simuler la joie là où il ressentira de la tristesse ou de la colère et vice-versa, de simuler la confiance là où la méfiance serait raisonnable et vice-versa, de simuler l'empathie là où son cœur sera en proie à de l'antipathie et vice-versa. Et pour un Sioniste qui n'est pas suffisamment entraîné à ces choses, cela pourrait simplement signifier une demi-mort. C'était peut-être aussi cette réalité qui poussa Hôkcyll à sous-estimer les sanctions qu'il risquait de subir au cas où il était démasqué par les Ariens. Car l'exercice même de cette mission constituait déjà presque une condamnation. Hôkcyll se trouvait donc pour l'instant quelque part sur une plage de Laddyleigh en compagnie d'une Elohae qui se trouvait être son appariée. Une étrange et fâcheuse coïncidence semblait avoir décidé que cette dernière fût justement Stan.

Cette coïncidence s'avérait problématique car si Stan eut à s'éloigner des réalités élohistes pendant sept ans, c'était bien pour des raisons sentimentales liées à la vie de couple qu'elle menait avec Hôkcyll. Cette vie de couple ayant quelque peu pris du plomb dans l'aile à un moment donné, Stan eut à proposer à Hôkcyll une rupture. Mais ce dernier fit de la résistance. Il proposa plutôt à Stan de prendre un moment de retrait pour mieux réfléchir à cette question. C'est cette recommandation qui conduisit Stan loin des réalités élohistes pendant sept années durant. La proposition s'avéra apparemment judicieuse puisqu'à la fin de son moment de retrait, non seulement Stan renonça à sa décision de rupture, mais la relation entre elle et Hôkcyll reprit avec une intensité jamais atteinte auparavant. Et c'est justement là que le problème se posait. Car le sort semblait avoir décidé que l'intensité de ce bonheur sentimental n'eût d'égal que son caractère éphémère. Il se trouve qu'il ne sera pas possible pour Hôkcyll de concilier sa mission et la vie amoureuse qu'il menait avec Stan. Mais cette dernière n'était jusque-là pas informée de la décision de rupture qu'Hôkcyll comptait prendre. Et cela était lié au fait que celui-ci n'avait pas encore trouvé le moment ou la façon idéale de le faire. Aucune instruction relative à la façon dont l'agent secret était censé gérer sa vie privée n'avait été donnée à ce dernier par les autorités Sionistes. Il semblait néanmoins évident pour Hôkcyll que la mission qui lui était confiée lui imposait un certain nombre de contraintes relatives à la façon dont il devait gérer sa vie privée.

Hôkcyll avait ainsi décidé apparemment de s'offrir un dernier moment de loisir avec Stan avant de débiter sa mission. Et il faut certainement s'attendre à ce que ce moment soit l'occasion pour lui d'annoncer à Stan sa décision de rupture. Ce moment de loisir se trouvait être une partie de plage. Assis dans le sable et adosser à un bloc de pierre, Hôkcyll avait les bras roulés autour de la taille de Stan. Cette dernière était également assise et adossée contre Hôkcyll. Ils regardaient tous deux en

direction de la mer. Cette posture romantique et la mélodie enchantante provoquée par les vagues de la mer était vraiment loin de constituer un signe précurseur à une quelconque rupture. Malgré tout et après mille et une réflexions certainement, Hôkcyll finit par annoncer à Stan la nécessité pour lui de rompre leur relation amoureuse. Quelle raison a-t-il pu avancer à cela ? Pas la vraie, comme il fallait s'y attendre évidemment.

Au Royaume des Elohim, si les aspects négatifs de la vie sentimentale sont généralement gérés avec beaucoup plus de stoïcisme que chez les Humains, il n'en demeure pas moins que ces aspects sont ressentis avec la même intensité, tant chez les humains que chez les Elohim. Peu importe donc la raison évoquée par Hôkcyll, ce qu'il faut noter est que l'annonce sembla avoir eu des effets extrêmement néfastes sur l'humeur de Stan. L'ambiance qui prévalut par la suite entre les deux jusqu'à ce qu'ils se séparassent fut on ne peut plus glaciale. Mais ceci n'était qu'une question de jours car les Elohim avaient généralement l'habitude de se remettre de ces genres de déboires sentimentaux en 72 heures au maximum. Comme Hôkcyll se l'avouera lui-même plus tard, cette décision de rupture de sa relation amoureuse avec Stan se trouvait être la décision la plus dure qu'il aura eu à prendre dans le cadre de la mission qui lui fut confiée.

Quatre mois plus tard, Luxtha, Zone Arienne. On était au beau milieu de la journée et quelque part dans une salle du siège du COSDA, un ingénieur Arien apparemment très préoccupé ne cessait de procéder depuis près de huit heures à des manipulations de données informatiques. Le siège du COSDA en ce jour et comme il en était la plupart du temps était pratiquement vide de tout son personnel. Le temps était très pluvieux et les éclairs de tonnerre ne cessaient de déchirer le ciel. Cette atmosphère semblait peut-être bien annoncer qu'encore une fois un événement étrange ou très particulier était sur le point de se produire, ou venait de se produire sur Elohis. Sur l'écran holographique qui se trouvait en face de l'ingénieur du COSDA, les mêmes graphiques, images et données textuelles ne cessaient d'apparaître selon un processus apparemment cyclique. Ce qui donnait l'impression que notre personnage était en train de procéder de façon répétitive à un certain nombre de vérifications, aux mêmes vérifications. Il arborait un air d'étonnement mais celui-ci ne semblait néanmoins rien indiquer sur la nature agréable ou non de ce qui semblait lui causer de la surprise. Tout dans son attitude paraissait confirmer que ce à quoi il était confronté était tout sauf banal. Des mains qui passaient assez souvent dans les cheveux, un regard fixant parfois pendant de longues minutes la même image, le même graphique ou les mêmes données textuelles. Il cessait quelques fois toute interaction avec le système informatique et faisait des va-et-vient à l'intérieur de la pièce, les deux mains dans les poches et le regard assez pensif. Toute cette attitude émanant de notre personnage indiquait à coup sûr que ce qui le perturbait constituait au moins pour lui un problème d'une importance extrême.

Si le problème auquel notre ingénieur faisait face le surprenait assez comme on le voit, des propos qu'il tint par la suite semblèrent montrer que cette surprise pourrait être quelque peu désagréable. Le phénomène qu'il constatait lui semblait si étrange qu'il n'hésitait pas à émettre l'hypothèse d'une panne au niveau d'un important dispositif technologique du COSDA, panne dont il pourrait être directement responsable en raison de nombreuses manipulations qu'il eut à effectuer auparavant. Si l'on considère le fait que le dispositif qu'il soupçonnait d'être sujet à une panne était le célèbre système bionique ALICIA, on comprendra alors toute la profondeur de l'inquiétude qui envahissait notre personnage. Un personnage contre qui le sort semblait avoir décidé de se dresser en ce jour particulièrement pluvieux et orageux. Après maintes vérifications, l'étrange phénomène auquel il était confronté persistait. Des recherches effectuées il y a dix ans de cela avaient pourtant montré que la probabilité qu'un tel phénomène se produise était extrêmement négligeable. Il est vrai, cela ne signifiait pas que ce phénomène était du domaine de l'impossible. Mais cette probabilité était telle qu'elle amenait forcément à envisager tout un ensemble d'hypothèses alternatives beaucoup plus probables et, dans ce contexte particulier, à la fois beaucoup moins réjouissantes. Après moult hésitations, il finit par prendre la décision qui soit généralement la plus sage dans ce genre de cas, à savoir avertir le plus rapidement possible quelqu'un qui soit au moins aussi outillé et sachant que soi, relativement au problème auquel on est confronté.

Environ trois heures plus tard, à quelques kilomètres du COSDA, dans une pièce du Château Arien, Skyndick et Ara se tenaient debout côte-à-côte, faisant face à un mur. Ce mur était entièrement recouvert d'une multitude d'écrans rectangulaires contenant divers graphiques, textes et images et parfaitement rangés en damier. Toutefois, par le biais de manipulations télékinétiques venant

probablement de Skyndick, certains de ces écrans étaient parfois agrandis, occultant entièrement ou partiellement des écrans voisins. Toutes ces manipulations étaient accompagnées de commentaires émanant de Skyndick et s'adressant à Ara. Ce dernier avait le regard invariablement fixé en direction du mur, l'air totalement placide. Skyndick acheva ses propos. Son regard qui fixait alternativement le mur et Ara lors de son intervention s'immobilisa sur ce dernier. Elle arborait un air tout aussi impassible. Ara prit alors la parole, le regard toujours fixé vers le mur, la mine toujours hermétique.

« Le phénomène est donc tout-à-fait authentique. » Observa-t-il.

« Il faut dire que je ne m'attendais pas du tout à ça lorsque j'ai été averti du problème il y a quelques heures de cela. Un sur 100 000, il faut le voir pour y croire. » Réagit Skyndick.

Il y eut un moment de silence après ces propos de Skyndick. Moment pendant lequel Ara adopta un air assez pensif, le faciès toujours placide, et le regard toujours fixé vers le mur. Il saisit par la suite Skyndick par l'épaule et la conduisit dans une pièce du Château contiguë à celle dans laquelle ils se trouvaient. Pièce qui avait un décor beaucoup plus soft, c'est-à-dire moins technologique. Une fois dans cette pièce, il s'assit tous deux dans un canapé et Ara prit encore une fois la parole, fixant cette fois-ci Skyndick du regard.

« Combien de personnes tu estimes être au courant du phénomène ? » Interrogea-t-il.

« Une seule personne. J'ai fortement interdit à celui qui m'en a informé d'avertir qui que ce soit d'autre. Ce dernier m'a d'ailleurs bien assuré qu'il a été le premier à avoir constaté le phénomène et que je suis la seule personne qu'il ait eu à informer. » Répondit Skyndick.

Ara reprit aussitôt la parole :

« Ok c'est déjà bon. Il faudra le recontacter et lui enjoindre d'éviter absolument tout contact avec l'individu qui semble être en train de mener des recherches sur ce type de phénomène. Individu qu'on désignera désormais sous le nom de code « Agent AR-Maker » ou « AR-Maker » tout court. Au cas où il lui arrivait d'être confronté à l'Agent AR-Maker malgré lui, il devra se montrer le plus naturel possible tout en faisant l'effort d'interagir avec lui le moins possible. Tous ceux qui seront informés du phénomène devront adopter la même attitude. A cet effet je compte d'ailleurs informer Shlanne, Horvak, Queyrhape et Heykan. Il faudra ensuite faire appel à des agents secrets du LETY. Ceux-ci auront pour mission de recueillir sur AR-Maker toute information qu'ils auront estimée capitale. Il va falloir aussi suivre de très près l'individu qui est sujet au phénomène et qui portera le nom de code « Sujet AR-Made01 » ou « AR-Made01 ». « 01 » parce qu'il pourrait y en avoir d'autres. Voilà ce qu'on peut déjà adopter comme mesure. Ça peut aller je crois ? »

Ces propos d'Ara semblèrent dans l'ensemble recevoir l'accord de Skyndick

« Pour ma part ça me va. Il faudra peut-être demander l'avis des autres. Autre chose que je n'ai peut-être pas besoin de souligner est que j'ai reconfiguré ALICIA de sorte que les données relatives au phénomène ne soit pas accessible à n'importe quel quidam. » Déclara-t-elle.

« D'accord. Parfait ! » Réagit à nouveau Ara.

A quoi donc Luxland était-il confronté encore une fois ? A quoi le terme « phénomène » employé par Ara et Skyndick faisait-il allusion ? Quelle pourrait bien être l'identité de ceux qu'ils décidèrent de nommer respectivement « AR-Maker » et « AR-Made01 » ? S'il n'est pour l'instant pas très aisé de trouver une réponse aux deux premières questions, il se trouvait néanmoins qu'AR-Maker n'était personne d'autre que l'agent secret sioniste Hôkcyll. Cette révélation n'est pas sans soulever d'autres questions y compris celle-ci : les Ariens avaient-ils déjà pu obtenir sur Hôkcyll des informations susceptibles de compromettre gravement le projet d'espionnage sioniste ? Quoique rien n'indiquât que ce fût le cas, il n'en demeurait pas moins que cela fût dans le domaine du possible. En attendant d'en savoir davantage, il faut déjà noter que la solution adoptée par Ara relativement à AR-Maker fut agréé par tous ses autres collaborateurs que sont Shlanne, Queyrhape, Horvak, Heykan et Skyndick. Cette solution fut aussitôt mise à exécution. Des agents secrets furent engagés pour suivre de près Hôkcyll et l'individu qui était sujet au mystérieux phénomène auquel faisait allusion les autorités ariennes. Après trois années de filature, le bilan que l'on pouvait faire de cette opération d'investigation est qu'elle semblait n'avoir pas du tout été inutile. Quelque chose d'apparemment assez consistant semblait avoir été découvert par les autorités ariennes. Vu la nature de l'effervescence qui régnait parmi celles-ci, on pourrait même dire que la trouvaille s'avérait assez précieuse à leurs yeux.

Les agents secrets du LETY découvrirent qu'Hôkcyll travaillait à la conception d'un dispositif technologique qui pourrait revêtir une très grande valeur pour les Ariens. En outre, le phénomène

constaté chez l'autre quidam qui faisait objet de filature semblait s'être grandement intensifié. Ça semblait s'être intensifié au point même de réjouir les autorités ariennes. Tout semblait finalement marcher pour le mieux pour Ara et ses compagnons. Mais la victoire apparente que constituait toute cette série d'événements était savourée avec beaucoup de mesure, avec une bonne dose de prudence. Le dire ainsi pourrait même paraître comme un euphémisme si l'on considère les dernières mesures prises par Ara conformément à cette attitude de prudence. Ara venait en effet de demander un audit complet et approfondi du système ALICIA. Histoire de s'assurer davantage que tout marchait vraiment correctement et que le phénomène constaté était bien réel. Même cet audit semblait d'ailleurs insuffisant aux yeux du résident du Château Arien et ce dernier comptait apparemment aller encore plus loin en matière de prudence.

Cité de Lindastrand, centre d'entraînement des forces de sécurité ariennes. Ce centre n'avait pas du tout l'air d'un centre d'entraînement militaire ; du moins si l'on ne s'en réfère qu'aux infrastructures localisées à la surface du sol ainsi qu'aux activités qui s'y déroulaient. On pouvait y apercevoir des infrastructures sportives et ludiques, des centres commerciaux, des cafés, des restaurants, des bureaux administratifs, etc. L'accès du grand public à ces infrastructures étant assez largement autorisé. Ce centre était situé à la périphérie de la ville à quelques kilomètres de la célèbre plage. L'essentiel de ses activités véritablement militaires était localisé au sous-sol. L'accès à ce sous-sol n'était possible que par téléportation. Quelque part donc à deux kilomètres de la surface du sol, et au sein de ce centre d'entraînement, des athlètes effectuaient des exercices d'arts martiaux dans une sorte de gymnase munie de tribunes pour spectateurs. Sur une surface d'environ 30 mètres de large sur 50 mètres de long, des agents s'adonnaient à des mouvements divers non synchronisés. Les tribunes qui avaient une capacité d'environ 20 000 places étaient presque totalement vides. « Presque », parce que deux personnes logées très haut dans ces tribunes semblaient tout de même assister au spectacle qu'offraient les agents de sécurité et de défense de Luxland. Il semblait néanmoins que ce spectacle n'était pas la raison principale de la présence de ces deux personnes dans les tribunes. Ces deux personnes, assises côte-à-côte, paraissaient beaucoup plus préoccupées par un sujet qui faisait l'objet de discussion entre elles.

Si Ara et Seid, car c'est d'eux qu'il s'agit, préférèrent se retrouver en cet endroit, c'est très probablement en raison de la discrétion qui était censée entourer la discussion qui se déroulait entre eux. Rappelons que Seid est cet Arien ordinaire à qui une mission secrète fut confiée, mission dont seuls Ara, Queyrhape, Horvak, Heykan, Shlanne et Skyndick étaient au courant. Rappelons toujours que cette mission consistait pour Seid à s'initier à la conception de technologies censées aider ALICIA à résoudre le problème découvert par Skyndick et qui consistait en la présence d'un agent dormant Sioniste à Luxland. Il n'était alors pas impossible que la discussion qui se déroulait entre Seid et Ara dans ce sous-sol élohiste fût en rapport avec cette mission. Le regard fixé vers les scènes d'entraînement des agents de défense et de sécurité, à l'instar de son interlocuteur, ces quelques mots qui fusèrent de la bouche d'Ara ainsi que le dialogue qui s'en suivit permettront peut-être d'en savoir un peu plus sur la nature de la discussion qui se déroulait entre ces deux personnages.

« ...Je crois qu'il faudra en profiter pour débiter ta véritable mission. Vu que des agents secrets suivent déjà AR-Maker, tu ne cherteras qu'à identifier chez lui des choses ayant un rapport avec l'agent dormant. La présence de ce dernier en territoire arien s'explique peut-être par le fait qu'il a anticipé le phénomène constaté chez le Sujet AR-Made01. En plus de l'Agent AR-Maker, il te faudra donc chercher à côtoyer d'abord mes collaborateurs les plus proches. Il faut chercher avant toutes choses à s'assurer que l'agent dormant n'a pas déjà infiltré les hautes sphères du système de gouvernance de Luxland. Et souviens-toi, tu disposes de dons exceptionnels qui pourront t'aider dans la tâche. Il se pourrait que tu sois le tout premier Neuromax clairement identifié comme tel et là se trouve tes véritables dons. Pour le reste, continue de faire croire aux autres ce sur quoi on s'est entendu. » S'exprima Ara, amenant aussitôt Seid à prendre la parole.

« Il était vraiment temps. Tu n'as nullement besoin de me rappeler ces dons. Cette pseudo-mission que tu m'as confiée en marge de ma véritable mission m'a permis de prendre conscience de leur effectivité et je crois que les entraînements que j'ai suivis m'ont grandement aidé à m'en sortir pour le moment. Si un ignorant comme moi peut discuter de hautes technologies avec les plus grands experts en la matière sans que ces derniers n'aient le moindre doute sur son ignorance totale sur le sujet, c'est qu'il doit vraiment disposer de dons exceptionnels dans le domaine de la manipulation mentale. Pour ce qui est de la directive que tu viens de donner et qui concerne la catégorie de citoyens

que je devrais prioritairement sonder, je crois qu'il faut se garder d'être aussi rigide. On pourrait se retrouver dans une situation où une haute autorité que je suis en train de sonder se trouve avoir des rapports très spéciaux avec un certain nombre de citoyens ordinaires, lesquels rapports pourraient s'avérer très compromettants pour la sécurité de Luxland si l'agent dormant se trouvait parmi ces citoyens ordinaires. Tu vois bien ce que je veux dire. »

Le guide suprême de Luxland ne trouva apparemment rien à redire à ces propos de son interlocuteur :

« Ok je vois. Je te laisse alors toute la latitude de choisir la manière dont tu comptes mener cette mission... » Affirma Ara.

Comme on peut le constater, la profondeur de ce sous-sol qui décida d'accueillir le chef suprême arien et son interlocuteur semblait être vraiment à la dimension de la confiance censée entourer certaines révélations sur lesquelles cette entrevue vient de lever un coin de voile. Les expressions « véritable mission » et « pseudo-mission », et bien d'autres propos parmi ceux que viennent de tenir les deux Ariens permettent sans aucune ambiguïté d'établir un fait : dans ce qu'on pouvait désormais appeler à Luxland l'« affaire de l'agent dormant », aucun citoyen Arien n'était au-dessus de tout soupçon aux yeux de Ben Ara. Pas même ses collaborateurs les plus proches que sont Queyrhape, Horvak, Heykan, Shlanne et Skyndick. Mais cette situation était presque prévisible et ce conclave entre Ara et Seid montre bien à quel point le résident du Château Arien jouait la carte de la prudence dans l'affaire « AR-Maker » comme on le disait tantôt, et aussi dans celle de l'agent dormant. Cette prudence n'était-elle qu'un comportement paranoïaque susceptible de compromettre à terme la stabilité et l'efficacité de l'appareil gouvernemental arien ? Ou alors était-ce une attitude qui résultait d'un choix réaliste ou pragmatique mûrement réfléchi ? On avait tout de même affaire à l'un des esprits les plus doués du monde élohien et au regard de ce fait, la deuxième hypothèse semblait vraiment la plus envisageable, du moins conformément aux principes fondamentaux qui régissaient le monde arien. Et d'ailleurs, quatre mois après la prise de décision consistant à auditer le système ALICIA, l'ambiance qui prévalait au sein de l'une des résidences privées de Ben Horvak, le chef du COSDA, montrait bien que les précautions prises par Ara dans l'affaire « AR-Maker » étaient loin d'être de simples réactions instinctives résultant d'un comportement psychotique.

La nouvelle que venait de recevoir le puissant chef du COSDA n'était en effet pas vraiment des plus agréables. Horvak faisait des va-et-vient depuis bientôt cinq minutes dans l'immense pièce constituant le salon principal de sa résidence. Les mains croisées derrière le dos, la tête légèrement inclinée vers l'avant et le regard pointé vers le sol, il arborait un air pensif et empreint d'un brin d'inquiétude. Cette attitude reflétait bien toute l'importance de la question que venait de lui poser Heykan. « Faut-il l'avertir ou non ? » Telle était cette question. Assis dans un canapé, Heykan quant à lui ne cessait de fixer du regard celui qui se trouvait être son supérieur hiérarchique au sein du COSDA, l'air impassible, pressé sans doute d'obtenir une réponse de celui-ci. Mais qui devait-on avertir et de quoi fallait-il l'avertir ? Le « qui » se rapportait tout simplement à l'autorité suprême de Luxland, Ben Ara. Quelle est donc cette fameuse affaire qui semblait tant intriguer Horvak et Heykan au point de les amener à hésiter de la rapporter à Ben Ara ? Cette chose qui les intriguait tant se rapportait justement au résultat de l'audit du système ALICIA demandé par Ben Ara. Ce résultat révéla que des nanosystèmes espions étaient installés sur ALICIA. Non plus « un » nanosystème, mais « des » nanosystèmes (Rappelons que les Ariens avaient déjà découvert l'un des deux implants espion connectés par les autorités sionistes à ALICIA). Des analyses qu'Horvak et Heykan eurent à effectuer montrèrent toutefois que ce fait ne remettait aucunement en cause l'authenticité du phénomène se rapportant à l'Agent Hôkcyll et au Sujet AR-Made01. Leur inquiétude ne se situait donc pas à ce niveau. Pourquoi Horvak et Heykan hésitaient-ils alors tant à informer Ara d'une nouvelle qui revêtait tout de même des aspects positifs ? Pour un certain nombre de raisons qui semblaient d'ailleurs toutes plus ou moins judicieuses.

Premièrement, Horvak et Heykan n'étaient pas encore absolument persuadés que le deuxième nanosystème qui venait d'être découvert n'avait causé aucun préjudice majeur à Luxland. Par préjudice on entend ici l'accès à des informations censées être sensibles et confidentielles ou une perturbation du fonctionnement normal de dispositifs clés du système de défense et de sécurité arien. Les analyses étaient en cours à cet effet. Deuxièmement, les solutions pour débarrasser ALICIA de ce nanosystème ou pour désactiver celui-ci n'étaient pas aussi évidentes que ça. Ce sont ces deux raisons qui, couplées à un phénomène culturel, faisaient hésiter Horvak et Heykan quant à avertir ou non Ara.

Ce phénomène culturel assez caractéristique des Ariens faisait partie des signes par lesquels on pourrait distinguer assez aisément un Arien d'un Sioniste. Alors qu'un Arien était assez souvent emmené à adopter certaines attitudes parce que simplement motivé par l'honneur personnel, par la fierté, de telles motivations étaient beaucoup moins présentes chez un Sioniste. Horvak était le chef du COSDA et en tant que tel, la sécurité de Luxland se trouvait essentiellement sous sa responsabilité, plus que Queyrhape, qui était pourtant le chef du DPA. Et si une telle responsabilité lui avait été confiée, c'était sûrement en raison de la très grande confiance que plaçait en lui Ben Ara. Cette confiance se rapportait non seulement à la loyauté d'Horvak mais aussi à son expertise. Cela paraîtrait par conséquent très gênant pour Horvak de voir la confiance que son plus fidèle ami plaçait en lui être remise en cause, aussi légèrement fût-il, si celui-ci venait à être informé du résultat de l'audit du système ALICIA. Car Ara pourrait croire que le deuxième nanosystème pourrait avoir été connecté après la mission des autorités sionistes à Luxland. Toute chose qui pourrait alors être révélatrice d'un manque criard de vigilance de la part des responsables du COSDA, puisque dans ce cas, ces derniers auraient déjà été averties de la découverte d'un premier implant espion connecté à ALICIA. Près de dix minutes de réflexion parurent finalement nécessaire à Horvak pour pouvoir réagir à la question posée à lui par Heykan.

« Combien de temps peut prendre à ton avis l'analyse censée établir le bilan relatif aux effets des nanosystèmes espions sur le système de sécurité de Luxland ? » Interrogea Horvak.

« Humm... aucune idée. J'estime tout de même fort probable que cette durée soit comprise dans un intervalle allant de 4 à une dizaine de jours. »

Sur ces propos d'Heykan, Horvak qui continuait toujours de faire des va-et-vient s'arrêta subitement. Il fourra les deux mains dans les poches puis dirigea son regard vers le superbe paysage qui transparissait derrière l'une des façades vitrées de la pièce, l'air toujours pensif et fermé. Il demeura dans cette posture pendant quelques secondes puis se dirigea ensuite lentement vers Heykan. Il s'assit dans un fauteuil qui se trouvait en face de ce dernier. Le fixant par la suite dans les yeux, l'air très assuré et le visage toujours fermé, Horvak se mit enfin à donner à son subalterne la réponse à la question précédemment posée par ce dernier.

« Voilà donc ce que je préconise. On va se donner une période d'une semaine pour trouver une solution au problème avant de l'avertir. Histoire de se donner une plus grande chance de ne pas perdre sa confiance, mais surtout de ne pas l'inquiéter outre mesure. D'accord ? » Déclara-t-il.

« Ça ne sera pas très aisé mais on n'a vraiment pas d'autres choix. » Réagit Heykan.

Par « solution », Horvak entendait prioritairement le fait de désactiver les nanosystèmes et les ôter du système bionique ALICIA. Cette solution consistait ensuite à éventuellement parachever les analyses censées établir le bilan complet des effets des nanosystèmes sur le système de sécurité de Luxland.

Mais quoiqu'Horvak parût quelque peu préoccupé, principalement pour des questions d'honneur personnel, ce résultat de l'audit d'ALICIA semblait évidemment beaucoup plus compromettant pour les Sionistes. Au stade où les choses en étaient, ces derniers ne se doutaient pour l'instant de rien de particulier concernant le vrai nanosystème et l'agent Hôkcyll. Pour eux donc, tout se déroulait tout-à-fait normalement. Ils suivaient régulièrement les activités de l'agent Hôkcyll et de l'implant espion. En raison du contrôle strict des télécommunications entre les deux zones, la solution trouvée pour ce qui est du suivi des activités d'Hôkcyll était d'effectuer ce suivi via un intermédiaire censé faire la navette entre les deux zones. En ce qui concerne l'implant espion, les signaux que celui-ci était censé envoyer régulièrement en territoire sioniste pour rendre compte de ses activités échappaient jusque-là au contrôle du système de sécurité arien. Le résultat de l'audit du système ALICIA va-t-il changer cette donne ? Tout porte bien à croire que cela soit très probable. Cet audit et l'affaire « AR-Maker » semblaient par conséquent sur le point de dresser encore une fois un obstacle sur le chemin des Sionistes en ce qui concerne leur projet d'espionnage.

Mais ne se doutant pour l'instant de rien comme on le sait déjà, ceux-ci étaient préoccupés par un autre pan des solutions qu'ils visaient à adopter relativement à l'affaire des microsondes. Une cérémonie d'une nature très particulière se déroulait à cet effet dans la localité de Symph-Tra. Et c'est encore une fois dans un sous-sol élohiste que cet événement se déroulait. Ces sous-sols élohistes doivent être décidément garnis en secrets et mystères de tous genres. Quelque part donc à la périphérie de la cité de Symph-Tra, à quelques kilomètres de profondeur, des milliers de Sionistes prenaient part à une cérémonie des plus solennelles et des plus inédites. Dans une grande salle s'étendant sur une

superficie d'environ 3000 m² (100 mètres sur 30 mètres), des milliers de personnes, toutes uniformément vêtues et assises sur des sièges, avaient les yeux rivés vers l'estrade qui se trouvait en face d'eux et qui était disposé au niveau d'une des largeurs de la salle. L'uniforme qu'ils arboraient consistait en une casquette, un pullover à col (lequel était assez épais), puis un pantalon, tous revêtant l'aspect des treillis généralement arborés par nos forces militaires. Le front de la casquette était estampillé d'un insigne consistant essentiellement en un cercle entourant un « G », puis d'une série de symboles disposés au bas de l'insigne ; cette série de symboles variait d'un individu à un autre. La façade avant du pullover située au niveau du côté gauche de la poitrine était également marquée du même insigne. Ces milliers de Sionistes étaient des membres de la toute nouvelle force armée sioniste dénommée «GOETHE ».

Le GOETHE était par conséquent fin prêt et la cérémonie qui se déroulait consistait en la consécration de ses membres. Le mur situé en face des membres du GOETHE mentionnés ci-avant était également estampillé de l'insigne qui se trouvait sur le front des casquettes, mais en plus grand format. Cet insigne se trouvait être le logo du célèbre GOETHE. Ces membres du GOETHE faisaient face à un panel d'autorités politiques, administratives et scientifiques sionistes. Parmi celles-ci se trouvait évidemment Adonaye, Gouryhône, Rouso, Zehdong, Khantt, Haraphat, Whezan et Lynkhôn. Ces autorités étaient assises sur les différents niveaux de l'estrade, lequel avait la forme d'une tribune à plusieurs paliers, chacun des paliers étant assez large. Un pupitre se trouvait sur l'un des paliers de l'estrade, au niveau de l'axe médian de la salle parallèle aux longueurs de celle-ci. Ce pupitre avait déjà vu défiler plusieurs orateurs mais les discours les plus attendus étaient ceux d'Adonaye et de Lynkhôn. Le second se trouvait être le commandant supérieur du GOETHE. Le premier, en tant qu'autorité suprême de Sion, était naturellement considéré comme le chef suprême de la nouvelle armée sioniste.

Le recrutement des membres du GOETHE se fit dans la plus grande discrétion et sur le principe du volontariat. Une stratégie assez complexe ayant nécessité l'usage du jeu de logigramme conçu par Haraphat fut élaborée à cet effet. Le choix porté sur Lynkhôn pour ce qui est du commandement du GOETHE s'expliquait en grande partie par le fait que celui-ci fut le second de Rouso dans l'équipe que ce dernier mit en place dans le cadre de la recherche de solutions au Grand Débat. Cette équipe constitua en effet presque naturellement l'ossature de la nouvelle armée sioniste. La quasi-totalité des principaux chefs militaires de l'armée sioniste avaient d'ailleurs fait partie de ladite équipe. Rouso quant à lui fut nommé à la tête du Département en charge de l'Administration des Territoires Elohistes et de la Sécurité de Sion (DATES). Il existait un décalage de quelques années entre la constitution complète du GOETHE et la cérémonie qui se déroulait. En plusieurs autres endroits, tout aussi aménagés dans des sous-sols élohistes, près d'une dizaine de millions de sionistes suivaient en direct et par télé visualisation la cérémonie de consécration. Ceux-ci étaient également des membres de l'armée sioniste. Toute cette cérémonie baignait dans un décor des plus splendides et des plus majestueux. Après des exposés beaucoup plus scientifiques et techniques, les discours commencèrent à prendre une tournure plus politique avec le commandant supérieur du GOETHE, lequel se trouvait au pupitre.

« ...dans un monde où la liberté se trouve être le bien le plus précieux, vous avez désormais décidé de vous soumettre à une discipline rigoureuse qui risquera parfois de s'imposer aux détails les plus banaux de votre existence. Et ceci pour une durée indéterminée. Dans un monde où les loisirs occupent la quasi-totalité de la journée d'un citoyen, vous vous êtes engagés dans une carrière qui risquera de consommer la majeure partie de votre temps quotidien. Et ceci encore une fois pour une durée dont vous n'avez aucune idée de la longueur. Le sacrifice que vous avez opéré est incommensurablement immense et vous en êtes sans aucun doute pleinement conscient. L'immensité de ce sacrifice ne peut être qu'à la dimension des gains inestimables que le monde élohien espère bien en retirer. Car tout ce projet ne vise rien d'autre que le rétablissement de la paix et de l'harmonie qui caractérisaient jadis le Royaume, l'instauration de conditions permettant à chacun des habitants de notre chère Elohis de retrouver pleinement la liberté dont il jouissait autrefois. La quête d'un bien aussi précieux ne pouvait donc que nécessiter un aussi grand sacrifice. Mais il est clair qu'avant même l'atteinte de cet objectif ultime, vous commencerez bientôt déjà à savourer en tant que membre du GOETHE des récompenses qui découleront des initiatives courageuses que vous avez prises. Si seuls 10 millions de Sionistes sur les 600 millions qui ont reçu l'appel ont été trouvés aptes pour le service, c'est que le désir d'accomplissement des tâches qui seront requises d'eux était enfoui dans leur nature.

La mission qui vous est confiée vous permettra alors de manifester pleinement votre nature et d'accroître de ce fait votre état de bien-être. Vous vous en rendrez de toutes les façons compte après le passage d'une certaine période transitoire... Tout l'avenir d'Elohis et d'Atlantis repose par conséquent sur vos épaules. Et soyez-en assurés et rassurés, la nature victorieuse du combat que vous allez mener découlera tout naturellement de sa justesse et de sa noblesse... »

La cérémonie se poursuivit ainsi et le discours de Lynkhôn fut suivi de celui du Roi. L'honneur revint à ce dernier de consacrer les soldats de l'armée sioniste. Le rituel de consécration mit pratiquement fin à la cérémonie.

Quelques jours plus tard, Laddyleigh, quartier général du GOETHE. Ce QG était en quelque sorte l'équivalent du COSDA. Il était constitué de deux édifices parfaitement identiques en dimension et en structure. Le style architectural de ces édifices était néanmoins fondamentalement différent de celui du COSDA. Ce style reflétait bien certaines innovations architecturales en matière de modernité de la société humaine actuelle. Une chose que ce QG avait toutefois en commun avec le COSDA était la très grande importance accordée à la flore, aux jardins et aux espaces verts, à l'instar de la plupart des édifices d'Elohis. De magnifiques arbres, jardins, gazons et points d'eaux garnissaient la cour du QG. Les couleurs dominantes des bâtiments comprenaient le blanc neige, le gris et le diamant. Tous ces aspects donnaient à cette importante institution sioniste une apparence qui contrastait fortement avec sa nature militaire. Ce QG abritait trois importants dispositifs technologiques de Sion : le Super Ordinateur, le Gamma-Générateur, et le Système Aurntadiop -Shlanne (SAS). Dans une des nombreuses pièces d'un des bâtiments jumeaux, trois personnes semblaient entièrement absorbées dans une tâche. L'un d'eux était assis sur un siège et interagissait à la fois de façon télékinétique et ouverte avec un système complexe. Ce dernier faisait face à un ensemble de quatre écrans holographiques rectangulaires. Les deux autres personnes se tenaient debout derrière lui et avaient les yeux tout aussi rivés sur les écrans. Certains de ces écrans contenaient des images de planètes et de galaxies. Des genres de faisceaux lumineux liant des planètes apparaissaient sur certaines de ces images. D'autres images contenaient des graphiques, des formes et des textes de tous genres. L'ensemble de toutes ces images était caractérisé par un certain dynamisme. Après quelques minutes, l'opérateur qui était assis cessa apparemment d'interagir avec le système. L'atmosphère qui régnait dans la pièce s'avéra subitement beaucoup plus détendue. Les mines se relâchèrent un peu plus, marquées par un certain sourire.

« Tu peux contacter qui de droit. Tout est enfin prêt ».

Ces propos émanèrent de l'opérateur qui se trouvait assis. Aussitôt, une communication visiophonique s'établit entre l'un des personnages qui se tenaient debout et le commandant supérieur du GOETHE.

« Tout est fin prêt. On n'attend plus que le feu vert de la hiérarchie. »

Ces propos émanèrent de l'interlocuteur de Lynkhôn. Ils appelèrent aussitôt une réaction de ce dernier.

« Ok ! On vérifie tout et on vous recontacte dans quelques minutes. »

La communication visiophonique s'interrompt. Quelques minutes plus tard, une autre communication, toute aussi visiophonique, s'établit cette fois-ci entre les trois personnages du QG et l'autorité suprême de Sion.

« Beau travail les amis ! Vous pouvez lancer le processus. » Ordonna Adonaye.

La communication s'interrompt à nouveau. Nos trois personnages s'exécutèrent aussitôt, conformément à l'ordre qu'ils venaient de recevoir. Cet ordre faisait tout simplement allusion au processus de sélection des rachetés humains. Le plan de mise en œuvre de la proposition de Gouryhône avait en effet déjà été conçu depuis plus d'un an mais il butait sur quelque chose : la sécurisation des interactions à distance entre l'univers Tertius et le système constitué du gamma-générateur et du SAS.

Il se trouve que ces interactions étaient censées se faire par téléportation de paquets d'ondes de diverses natures (ondes mécaniques, acoustiques, électromagnétiques, lumineuses, psychiques, etc.). Ces téléportations n'étaient possibles que grâce aux structures et aux propriétés des deux portes interdimensionnelles de l'univers-corridor Prokcyss. Ces structures et propriétés résultaient de modifications apportées à ces portes à l'aide de technologies conçues par les Elohim. Sans ces modifications, les déplacements et téléportations entre les univers Centaurus, Prokcyss et Tertius n'auraient pu être possibles. On comprend aisément que si ces structures et propriétés subsistaient

certain types de changement, cela pourrait perturber les mouvements et téléportations qui se font par le biais de ces deux portes interdimensionnelles de Prokcyss. Tout le problème du plan de mise en œuvre de la proposition de Gouryhône se trouvait donc à ce niveau.

Ce problème résultait de certains aspects de l'accord de gouvernance conclu entre Adonaye et Ara. Lors de la conception de cet accord, la plupart des camps extra-élohistes se trouvant au sein de l'univers Prokcyss appartenaient aux Ariens. Cette forte présence de camps ariens au sein de l'univers Prokcyss eut pour effet de placer cet univers sous l'administration de Luxland selon l'accord de gouvernance conclu entre Adonaye et Ara. Ce d'autant plus qu'Adonaye visait à établir un certain équilibre, vu qu'il s'était octroyé l'administration de tout l'espace extra-élohiste de Centaurus. En outre, les camps ariens de Prokcyss abondaient particulièrement aux voisinages des deux portes interdimensionnelles de cet univers. Il se trouve de plus que lors de la conception de l'accord, la partie sioniste n'avait pas fait assez attention à la réglementation des mouvements de flux d'ondes par le biais des deux portes interdimensionnelles de Prokcyss. Cet accord n'avait de ce fait pas prévu grand-chose à cet effet. Tout ceci, couplé à la nature des intentions ariennes qui se manifestaient de plus en plus clairement, poussa donc les autorités sionistes à améliorer le SAS et le gamma-générateur de sorte à parer à d'éventuelles perturbations que les Ariens pourraient créer au niveau des portes interdimensionnelles de Prokcyss afin de rendre inefficaces les interactions avec l'univers Tertius. Le plan de sélection des rachetés ne pouvait être réalisé qu'à l'aide de certains types d'interactions entre Sion et Tertius. Lesquelles interactions étaient essentiellement supposées se faire par le biais du SAS et du gamma-générateur. Ce projet d'amélioration des générateurs avait débuté depuis plusieurs mois. C'est à sa finition que s'attelaient les trois sionistes précédemment mentionnés et qui se trouvaient au QG du GOETHE.

Il importe toutefois de donner un peu plus de détails sur le plan de sélection des rachetés. Rappelons à cet effet que l'objectif ultime visé par les Sionistes au travers de ce plan était de disposer de données et d'éléments susceptibles de leur permettre de recréer des êtres évolués incapables de dévier des principes sionistes. Conformément à la proposition de Gouryhône, ces données et éléments étaient censés être relatifs aux humains qui auront su obéir à un certain nombre de règles de vie qui leur auront été imposées par les Sionistes. La nouvelle population était alors supposée être créée à partir des rachetés décédés, à raison d'un seul nouvel être évolué par racheté. Il s'agissait tout simplement de prolonger l'existence des rachetés au-delà de leur temps de vie terrestre. Dans le cadre de la conception du plan de sélection des rachetés, des études furent menées afin de déterminer les règles de vie susceptibles de faire la différence entre un potentiel racheté et un non élu. Ces règles furent conçues de sorte à refléter au mieux les principes sionistes. Elles devaient également être adaptées aux contraintes liées à la très grande différence qui existait entre le monde sioniste et le monde atlantiste. Le plan prévoyait imposer ces règles, dans un premier temps, pas à toute la population humaine, mais à une population bien circonscrite appelée « peuple souche ».

Des études montrèrent que l'atteinte de l'objectif ultime pourrait être facilité par le fait que le « peuple souche » fût issu d'un même ascendant faisant partie d'une lignée généalogique composée d'individus ayant obéi à un certain nombre de caractéristiques. Ces caractéristiques consistaient en une disposition d'esprit capable d'amener à obéir plus ou moins spontanément à des instructions provenant des Sionistes, plus particulièrement d'Adonaye.

Une fois le peuple souche choisi, le plan prévoyait de contraindre celui-ci à respecter les règles qui auront été conçues en imposant des sanctions qui seront parfois si dures qu'elles seront difficiles à supporter par les Sionistes eux-mêmes. Ceux-ci estimèrent toutefois que les coûts que représentaient ces sanctions s'avéraient nécessaires au regard des objectifs à atteindre. Certaines simulations montrèrent en outre que dans un horizon temporel d'environ 4000 ans, la descendance issue du « peuple souche » pourrait être capable de s'habituer aux règles de vie sans qu'il ne fût nécessaire d'appliquer les sanctions les plus dures. C'est donc par le biais de ce « peuple souche » que tous les humains capables de satisfaire aux critères d'élection seront sélectionnés. Et comment cela était-il censé se faire ? Les règles de vie auxquelles sera soumis le « peuple souche » étaient supposées amener ce peuple à acquérir des valeurs et un standard de vie susceptible de lui permettre de jouir d'un bien-être avancé relativement aux autres peuples. Ce bien-être était essentiellement défini selon des critères beaucoup plus sentimentaux, moraux et sociaux que matériels. Ce privilège pourrait alors conduire le maximum d'humains à vouloir se soumettre aux règles régissant la vie du « peuple souche ». Tel est ce en quoi consistait le plan de sélection des rachetés.

Pendant que les Sionistes lançaient le processus de sélection des rachetés, les Ariens semblaient à nouveau confrontés à un fait. Quatre personnes avaient l'honneur d'assister en temps réel à un événement similaire au phénomène constaté auparavant chez le Sujet AR-Made01. Néanmoins cet événement avait l'air de présenter un avantage énormément plus grand pour les Ariens que le phénomène constaté chez AR-Made01. Ces quatre personnes se trouvaient au centre des opérations techniques du LETY. Le LETY et ALICIA constituaient les deux principaux outils de renseignement, de sécurité et de défense dont disposaient les Ariens. Alors qu'ALICIA était un système automatique d'analyse des rayonnements émanant des objets et des êtres vivants, le LETY, lui, était un organisme qui employait essentiellement des Elohim dans l'accomplissement de ses missions. ALICIA et le LETY se trouvaient être deux moyens complémentaires qui étaient placés sous l'autorité du COSDA. Le LETY était en quelque sorte l'équivalent de certains organes de renseignement humain tels que la CIA, le MOSSAD, le KGB, etc. Son siège se trouvait à Luxtha, à quelques dizaines de kilomètres de celui du COSDA. En tant que chef du COSDA, Horvak en était son patron. Celui-ci était néanmoins secondé dans sa tâche de direction du LETY par un adjoint.

Située au sous-sol à une dizaine de mètres de profondeur, la cellule chargée des opérations techniques du LETY était donc en ce jour témoin d'un événement qui pourrait constituer l'une des plus grandes avancées technologiques de l'histoire d'Elohis. Quelque part dans l'un des compartiments de cette cellule, Shlanne et Horvak étaient assis côte-à-côte sur des sièges. Ils avaient l'air très tendu et les yeux rivés sur un grand écran holographique. Cet écran se trouvait à environ sept mètres de l'endroit où ils étaient assis. Ils assistaient ainsi avec grande attention au déroulement d'un certain processus. Celui-ci était relatif à l'utilisation expérimentale d'une technologie apparemment très novatrice. Deux autres personnages qui se trouvaient être des agents du LETY étaient également présentes dans la pièce. Ces dernières étaient tout aussi assises côte-à-côte sur des sièges, entre l'écran et l'endroit où se trouvaient les deux hautes personnalités ariennes. Une sorte de table de commande se trouvait en face de ces deux agents du LETY. Cette table leur permettait de contrôler la visualisation du processus expérimental qui faisait l'objet d'attention de la part de ces quatre personnages.

Ce qui pourrait paraître assez étrange ici est que ni le LETY, ni le COSDA, ni une quelconque personnalité ou institution arienne ne se trouvait être ni l'exécuteur, ni le commanditaire du processus expérimental qui faisait l'objet de visualisation. Les quatre personnages ne faisaient que suivre à distance des activités que le fameux AR-Maker (l'agent Hôkcyll) était en train de mener. Ces activités se rapportaient au projet secret sur lequel ce dernier travaillait et que des agents du LETY chargés de le suivre de près identifiaient auparavant. Des données collectées par la suite par le LETY permirent aux autorités ariennes d'avoir une idée exacte de ce projet. Celui-ci consistait en la conception d'une technologie très novatrice. Ces données permirent de mettre en place un dispositif capable de suivre de bout en bout les activités de l'agent Hôkcyll relativement au projet. Mais il se trouvait que les autorités ariennes étaient jusque-là quelque peu dubitatives quant à la faisabilité de ce projet au regard de son caractère un peu trop ambitieux à leurs yeux. La séance de visualisation qui se déroulait revêtait par conséquent une certaine importance. Elle était censée leur permettre d'être enfin situés sur la réussite, sinon la faisabilité du dispositif technologique. Hôkcyll venait tout juste de concevoir une première ébauche de celle-ci. Ce dernier était évidemment supposé n'avoir aucune conscience, ou du moins aucune connaissance de l'opération de filature dont il faisait l'objet. Et rappelons que la technologie à la conception de laquelle Hôkcyll travaillait pourrait servir à un très haut degré les intérêts ariens. Outre Hôkcyll, la séance de visualisation à distance en cours semblait également cibler un autre Eloha. Celui-ci était également un Sioniste. La seule chose que l'on pouvait savoir pour l'instant de ce dernier est qu'il se trouvait être la personne sur qui le dispositif conçu par Hôkcyll était en train d'être testé. La technologie en question était en effet censée être appliquée à un Eloha. A quelle fin ? On saura peut-être cela plus tard.

Les images et données qui apparaissaient sur l'écran ne faisaient que se modifier incessamment. Et nos quatre personnages, après près de 80 minutes d'observation, ne semblaient pour l'instant avoir été confrontés à rien de particulier, à pas grand-chose d'assez intéressant. Mais environ une dizaine de minutes plus tard, la mine d'Horvak et des deux opérateurs virèrent subitement à un air de surprise. Celle de Shlanne sembla également subir le même changement, mais de façon presque imperceptible. Au fur et à mesure que les minutes s'égrenaient, l'atmosphère de surprise s'intensifiait et les quatre Ariens ne cessaient de se jeter des regards. Près de 140 minutes après le début du processus

expérimental, celui-ci s'arrêta et après quelques secondes de silence dans la pièce, les premiers mots émanèrent d'Horvak.

« Je n'en crois pas mes yeux ! C'est donc à une véritable pépite que nous avons à faire ! » S'exclama-t-il.

Shlanne réagit aussitôt à la suite de ces propos, s'adressant à Horvak.

« Je crois qu'on se doit d'avertir Ara au plus vite. Ce qu'on vient de voir nécessite des décisions très importantes et urgentes au plus haut niveau. » Dit-elle.

Quelques minutes plus tard, Horvak et Shlanne se retrouvèrent au Château Arien. Ara les reçut dans un des salons du Château. Salon dans lequel il se trouvait déjà en compagnie de Queyrhape et de Skyndick. Une fois dans cette pièce, Horvak ne perdit pas de temps pour annoncer aux autres que lui et Shlanne avaient quelque chose de très important à leur révéler. Préférant faire l'économie des mots, il choisit de faire une projection holographique afin de présenter à Ara, Queyrhape et Skyndick ce que lui et Shlanne venaient de constater à la cellule des opérations techniques du LETY. Pendant quelques minutes, Ara, Queyrhape et Skyndick visualisèrent les images qui s'offrirent à eux. Comme il fallait s'y attendre, ils furent par la suite tout aussi saisis par l'étonnement comme le furent auparavant Horvak, Shlanne et les deux agents du LETY. Les propos qui émanèrent d'Ara à la fin de la séance de projection dénotaient bien de la nature agréable des faits que venaient de constater les autorités ariennes relativement au projet secret d'Hôkcyll.

« On ne pouvait vraiment pas tomber sur une aubaine meilleure que celle-là. Vous êtes encore une fois persuadés que ce dernier phénomène est vraiment authentique ? » Interrogea Ara, s'adressant à Horvak.

« Absolument ! J'ai déjà pris des dispositions pour qu'on ne puisse pas perdre de vue celui qu'on peut désormais appeler AR-Made02. » Répondit Horvak. Sur cette réponse d'Horvak, Ara réagit à nouveau.

« Je crois que ça ne vaut manifestement plus la peine de rechercher les facteurs déclencheurs du phénomène subi par AR-Made01. Vu que la technologie qui vient d'être conçue est susceptible de provoquer le même phénomène chez un Sioniste authentique, il nous suffit de chercher à prendre connaissance de cette technologie. On pourra ensuite éventuellement l'améliorer. Au regard du degré de transformation qui vient d'être provoqué chez le Sujet AR-Made02, il faudra probablement l'exposer de façon continue pendant 3 ans aux rayonnements issus de la technologie conçue par AR-Maker pour qu'il puisse pleinement revêtir une personnalité arienne. Mais le fait de savoir que le phénomène peut être provoqué et contrôlé est déjà une bonne chose. Je compte donc faire un certain nombre de suggestions... »

Ces propos d'Ara permettent finalement de comprendre le phénomène qui avait été auparavant constaté chez AR-Made01. Ce dernier sembla avoir subi sur une certaine période une transformation qui lui conféra une personnalité arienne, transformation qu'ALICIA détecta comme ayant été provoquée de façon artificielle. ALICIA détecta également qu'un Arien (qui se trouvait être en réalité l'agent sioniste Hôkcyll) travaillait à la conception d'une technologie capable de produire la transformation constatée chez AR-Made01. Sans donner le temps aux autorités ariennes de comprendre le principe et la méthode de la transformation constatée chez AR-Made01, Hôkcyll élaborait alors une technologie susceptible de provoquer chez un Sioniste ce genre de transformation.

Tous ces faits participaient-ils de la stratégie d'infiltration des milieux ariens ou étaient-ils vraiment authentiques ? Tout portait à croire que ce fût plutôt le plan d'espionnage sioniste qui eût quelque peu démarré sur des roulettes. Si tel est le cas, la supercherie pourra-t-elle résister pour assez longtemps à l'intuition, à l'intelligence, ou à la puissante armada technologique ariennes ? Difficile de le savoir. Toujours est-il que l'agent Hôkcyll de son côté, continuait d'avancer ses pions, de poursuivre sa mission, profitant probablement de quelques succès déjà éventuellement glanés. Notons toutefois qu'à ce stade, Ara n'avait pas encore été tenu au courant des résultats de l'audit du système ALICIA.

Quelques jours après l'expérimentation de la technologie qu'il eut à concevoir dans le cadre de sa mission, Hôkcyll se trouvait à nouveau plongé dans une autre opération qui pourrait revêtir une certaine importance. Voilà déjà une semaine qu'il parcourait le Réseau sans discontinuité. Il se trouvait dans la chambre à coucher d'une résidence acquise à Luxland dans le cadre de sa mission. Toute une multitude d'écrans holographiques se trouvaient en face de lui. Les données et images qui apparaissaient sur ceux-ci se modifiaient sans cesse. Des données téléchargées du Réseau lui permettaient de temps à autre de construire des holographes représentant des systèmes mécaniques.

Systèmes dont il procédait à une analyse par le biais de ces holographes. Les faisceaux lumineux créés par toutes ces manipulations donnaient à sa chambre un décor digne des périodes nocturnes de la célèbre cité de Las Vegas.

Depuis quelques dizaines de minutes, l'un des nombreux écrans holographiques qui flottaient dans la pièce semblait retenir son attention. Hôkcyll octroya à cet écran une dimension plus grande que les autres. Il semblait bien buter sur un obstacle. Donnant l'impression d'être quelque peu lassé, il s'affaissa dans le mobilier qui lui servait de siège, cessant subitement toutes les manipulations auxquelles il s'adonnait. Il demeura dans cette posture pendant environ dix minutes, ayant le regard fixé sur l'écran qui avait retenu son attention, l'air à la fois pensif et impassible. Il se tint ensuite debout et se mit à marcher dans sa vaste chambre à coucher, l'air toujours pensif et les mains dans les poches. Il se mit par la suite à fixer attentivement un endroit bien dégagé de sa chambre à coucher pendant près de trois minutes. A la fin de ces trois minutes, l'holographe d'une Elohae apparut à l'endroit qu'il fixait. Il venait ainsi d'établir un contact visiophonique avec cette dernière. Celle-ci se trouvait être son contact dans le cadre de la mission qu'il menait. Elle était en quelque sorte celle qui était chargée de faire le pont entre lui et les autorités sionistes en raison du contrôle des télécommunications entre les deux territoires d'Elohis. Les premiers mots de la communication qu'il venait ainsi d'établir émanèrent de lui.

« Comme tu peux le constater toi-même on semble avoir affaire à un système assez blindé. Ça fait déjà près de quatre jours que l'écran n'affiche aucune donnée. »

Ces propos d'Hôkcyll appelèrent aussitôt une réponse du contact.

« Je t'envoie un autre programme d'intrusion. Je pense qu'avec celui-là tu auras un peu plus de chance. » Déclara celle-ci.

« Ok ! On ne perd rien en essayant. » Réagit Hôkcyll.

La communication visiophonique s'interrompt quelques secondes plus tard. Hôkcyll reprit ses manipulations. Près de 70 minutes après, l'écran sur lequel son attention s'était focalisée et qui était jusque-là resté vierge s'illumina enfin. Cet écran fit apparaître en son centre une série de 8 caractères. « Il n'y a décidément pas de problème insoluble au Royaume d'Adonaye. » Se dit-il, le visage enfin quelque peu détendu. Une zone de saisie s'afficha aussitôt sur l'écran qui captivait son attention. Les 8 caractères disparurent par la suite pour réapparaître aussitôt dans la zone de saisie. Une sorte de bouton de validation apparut également sur l'écran. Hôkcyll fut sur le point d'appuyer sur celui-ci lorsque des propos presque assourdissant se firent entendre dans toute la pièce. Ces propos le firent presque sursauter. Il se mit à regarder tout autour de lui, tentant apparemment d'identifier la source de ce « surtout pas ! » qui s'était presque littéralement interposé entre son index droit et le bouton de validation. Donnant quelques secondes plus tard l'impression d'avoir une idée plus ou moins exacte de l'auteur de l'injonction, il reprit son calme et pointa son regard vers un endroit de la chambre. L'holographe de son contact apparut à nouveau à cet endroit.

« Tu étais sur le point de compromettre définitivement les chances d'accéder au système ciblé. Lorsque certains systèmes de sécurité n'arrivent pas à empêcher les programmes d'intrusion d'afficher sur un écran le mot de passe repéré, ils usent d'une échappatoire, une sorte d'ultime rempart. Celui-ci consiste à générer des mots de passe factices qui sont tout aussi censés s'afficher sur l'écran. L'ensemble des mots de passe (le vrai et les faux) s'affichent donc de façon cyclique sur l'écran à raison d'un seul mot de passe par séance d'affichage. S'il arrivait au pirate de pénétrer le système ciblé en utilisant l'un des faux mots de passe, c'est seulement à un système tout aussi factice qu'il aura à accéder. Il risquerait par conséquent de ne pas se rendre compte qu'il n'a pas affaire au vrai système. Et même s'il lui arrivait de s'en rendre compte, cela ne lui servirait presque à rien. Car une fois qu'on se trouve dans le pseudo système, il faut d'abord en sortir avant d'accéder au vrai. Or il se trouve qu'aucun des programmes de piratages jusqu'à présent élaborés ne permet de contourner cet obstacle. La durée maximale de chaque séance d'affichage varie en fonction du système de sécurité et de la nature du programme d'intrusion. La durée maximale présentement constatée est de 50 minutes. A partir du moment où tu n'as pas encore accédé à un éventuel pseudo système, tu peux toujours réinitialiser l'affichage des mots de passe. Le programme d'intrusion que je t'ai transmis et que tu utilises présentement peut t'aider à identifier le vrai mot de passe au cas où il y en aurait plusieurs qui s'affichent sur l'écran. Mais pour que cette tâche d'identification soit beaucoup plus aisée, il serait préférable de rendre invariable l'ordre d'affichage des mots de passe d'un cycle à l'autre, puis d'attribuer aux mots de passe des identifiants qui sont fonction de leur ordre d'affichage. Le

programme d'intrusion permet également de faire cela. Ok ! Je crois que tu as finalement tout ce qu'il te faut pour t'en sortir. »

Hôkcyll qui écouta presque religieusement ces instructions de son contact réagit à nouveau dès la fin des propos de cette dernière.

« Pourvu que tout se passe bien. Je te recontacte dès que possible. » Dit-il.

La communication visiophonique s'interrompt et l'agent sioniste se remit aussitôt à la tâche. Les instructions de son contact lui permirent d'identifier 7 mots de passe auxquels il attribua les identifiants M1, M2, M3, M4, M5, M6, M7. Il se rendit compte par la suite en exploitant les fonctionnalités du programme d'intrusion que les requêtes que l'on pouvait soumettre à celui-ci dans le but de disposer d'indices susceptibles d'aider à identifier le vrai mot de passe pouvaient générer des réponses inexactes. Il réalisa ensuite qu'on ne pouvait effectuer qu'une seule requête à chaque séance d'affichage. Il constata enfin que le programme d'intrusion ne pouvait donner des réponses exactes que si le mot de passe en cours était le vrai. Toutes ces informations lui furent apportées par le programme d'intrusion et elles mettaient en exergue certaines caractéristiques des contraintes imposées par le système de sécurité auquel était confrontée la tentative d'intrusion. Aussi, en raison du dispositif de sécurité, le programme d'intrusion identifiait les mots de passe sans que le pirate n'eût aucune connaissance de l'identifiant correspondant à chacun des mots de passe qui s'affichaient sur l'écran.

Disposant de toutes ces informations, Hôkcyll fit enfin sa première requête. Le programme d'intrusion donna la réponse suivante : « les mots de passes M1 et M2 sont faux ». Quelques minutes plus tard, lorsque le mot de passe suivant s'afficha, il fit une autre requête. Le programme d'intrusion donna cette réponse : « le mot de passe en cours fait partie de l'ensemble {M4, M6, M7} ». Lorsque le mot de passe en cours fut à nouveau modifié, il fit une autre requête et le programme d'intrusion généra encore une fois une réponse : « les mots de passes M3 et M5 sont faux ». « Enfin ! Pourvu que ce soit le vrai. » Se dit-il aussitôt, lorsque cette dernière réponse fut générée. La zone de saisie s'afficha et l'un des différents mots de passe y apparut. Une pression sur la touche de validation lui permit alors d'accéder à un système. Quelques minutes plus tard, la tentative d'intrusion donna enfin l'impression d'avoir abouti, vu qu'il arriva à sortir du système auquel il accéda auparavant, disposant de tout un ensemble de données. Il se mit alors à scruter et analyser ceux-ci en se servant par moments de supports ou de représentations holographiques. Il constata ensuite quelque chose qui sembla le surprendre assez. Après quelques dizaines de minutes d'observation silencieuse et attentive, des propos assez révélateurs de l'importance de l'opération qu'il venait de mener émanèrent enfin de lui : « Ouf ! Ce risque valait quand même le coup d'être pris. Et à mon avis il y a eu plus de peur que de mal ! Ça ne pouvait vraiment pas tomber mieux. Même si l'objectif ultime de la mission est encore loin d'être atteint. » Mais quelques secondes après cette apparente réaction de satisfaction, il sembla à nouveau identifier au sein des données recueillies des informations qui parurent le surprendre énormément, des informations qui donnèrent même l'impression de le troubler quelque peu. Après quelques dizaines de minutes de lecture silencieuse, minutes pendant lesquelles son regard fut marqué par une certaine tension, il finit par tenir des propos visant apparemment à amoindrir les effets d'un choc qu'il venait certainement de subir : « ça valait de toutes les façons mieux que cela soit su maintenant plutôt que tardivement ou jamais. » Se dit-il.

Pause Enigme – Enigme N°2

Pouvez-vous indiquer l'identifiant du mot de passe qui permit à Hôkcyll d'accéder au système ?

Note : les données de l'énigme sont les parties du récit soulignées et situées entre l'énigme précédente et l'énigme actuelle.

Pendant qu'Hôkcyll menait cette opération, sans doute à l'insu total des autorités ariennes, deux hautes personnalités de Luxland s'entretenaient sur un sujet qui semblait revêtir une importance extrême pour l'une d'entre elles. Des révélations faites par le Roi de Sion lors de la réunion qui aboutit à la scission du royaume semblèrent avoir particulièrement marqué l'attention d'Ara. Ce dernier ne cessait depuis lors d'en faire une préoccupation personnelle et presque secrète. En quoi la délégation presque totale du pouvoir royale à un Prince ou une Princesse pouvait-elle régler la crise élohienne, et sans doute par ricochet la crise atlantiste ? Parmi tous les Princes ou Princesses de Sion, qui pourrait

avoir le profil idéal pour ce poste ? A défaut de pouvoir trouver une réponse à la première question, Ara paraissait particulièrement intéressé par la seconde. Pour lui, cette délégation de pouvoir constituait sans doute pour le Roi de Sion une sorte d'arme secrète ou de plan censé contrecarrer les projets ariens qu'il avait dû déjà anticiper très tôt. Et donc à défaut de cerner les détails de ce plan, échec pouvait être fait à celui-ci par les Ariens si ceux-ci arrivaient au moins à identifier le ou les potentiels futurs rois. Ayant jusqu'alors gardé pour lui seul ces préoccupations, Ara décida de les partager avec l'un de ses plus fidèles collaborateurs, en l'occurrence Ben Shlanne. La discussion qui se déroulait entre les deux depuis quelques dizaines de minutes commença à évoluer depuis peu vers le ou les candidats idéaux à ce poste de Vice-Roi.

« ...Pour moi ça ne fait l'ombre d'aucun doute, il sera sûrement choisi parmi les sept grands de Sion. Je veux parler de Zehdong, Whezan, Lynkhôn, Gouryhône, Khantt, Rousso et Haraphat. Mais il me semble que tu en doutes quelque peu. » S'exprima Shlanne, amenant immédiatement une réaction d'Ara.

« Non, pas que j'en doute vraiment. Je me dis toutefois qu'avec Adonaye il faut toujours se garder d'exclure l'improbable. Ce d'autant plus que j'entrevois quelques potentiels candidats en dehors des sept que tu viens de citer. Que penses-tu de Mendeleÿve, d'Aurntadiop et de Dakkota ? » Réagit Ara.

La discussion se poursuivit ainsi pendant encore quelques minutes, sans toutefois aboutir sur une décision concrète relative à la conception d'une éventuelle stratégie supposée aider les autorités ariennes à appréhender suffisamment le plan d'Adonaye dans lequel s'inscrirait son projet de nomination d'un Vice-Roi. Mais une chose est sûre, Ara parut avoir transmis à Shlanne par le biais de cet aparté l'intérêt qu'il accordait à cette question.

Plus de trois milles ans s'écoulèrent après cette discussion. La surface de la Terre (Atlantis) s'anima et se transformait davantage sous l'effet de la population humaine qui se montrait sans cesse croissante. Les peuples de la terre s'étaient organisés en tribus, royaumes ou empires qui avaient le plus souvent une structure assez instable et une existence assez éphémère. Conformément au plan de mise en œuvre de la proposition de Gouryhône, quatre évènements qui semblèrent avoir particulièrement marqué l'ensemble des Elohim se produisirent sur la Terre. Il s'agissait d'un déluge, de la destruction par le feu de tout un peuple, d'un ensemble de dix calamités provoquées contre un autre peuple, et de l'extermination subite de toute une partie du « peuple souche » lors du périple qui devait conduire ce dernier vers un lieu qui fut préparé pour lui. Ces quatre évènements furent provoqués par les Sionistes et semblèrent avoir causé une certaine indignation dans la population arienne. Cette indignation semblait toutefois moins marquée que l'effet que la découverte de Jason et la scission du Royaume exercèrent sur les Sionistes. Lesdits évènements faisaient néanmoins souvent l'objet de discussions entre Elohim de tous bords (Sionistes et Ariens). L'une de ces discussions avaient justement lieu entre des Sionistes, ce, dans l'ambiance d'une grande cérémonie sportive sioniste. Laquelle cérémonie se déroulait au complexe omnisport de Veyron, une localité de Sion.

Edifice colossal, imposant, le complexe omnisport de Veyron était l'un des plus grands joyaux architecturaux de Sion. Construit sur une surface valant près de 25 hectares, il atteignait une hauteur d'environ 50 mètres. Toute cette immensité lui permettait d'abriter des salles de conférences et des espaces dédiés au sport et aux loisirs pouvant offrir des capacités en places assises allant de 100 à plusieurs dizaines de milliers. Il abritait également plusieurs centaines de résidences de luxe, des cafés et des restaurants. Pour le moins qu'on puisse dire, la diversité de sports que permettait de pratiquer cette majestueuse bâtisse ne justifiait que trop bien la place accordée au vocable « omnisport » dans l'appellation « complexe omnisport » qu'elle portait. Le complexe omnisport de Veyron constituait en effet un véritable « Eden » pour les pratiquants de toute une variété de sports. Football, basketball, athlétisme, tennis, arts martiaux, bref, plusieurs dizaines de sports et jeux trouvaient leur compte dans la diversité des équipements et infrastructures qu'il offrait. Pour bon nombre d'Elohim, ce complexe faisait de la cité de Veyron la capitale par excellence du Royaume en matière de sport et loisirs.

D'ordinaire presque vide et calme, des centaines de milliers de personnes donnaient en ce jour de l'animation au complexe. Ces personnes furent toutes attirées par un évènement. Celui-ci devait évidemment revêtir une certaine importance pour elles. Une cérémonie décennale baptisée « fête du sport » avait en effet lieu à Veyron. Au cours de cette cérémonie, des tournois sportifs qui se déroulaient sur une période d'une année avaient lieu au complexe omnisport. Ces tournois consistaient en l'organisation de confrontations entre les vainqueurs de différentes compétitions sportives ayant eu

lieu au niveau de chacune des cent provinces de Sion pendant l'année écoulée. Plusieurs dizaines de disciplines étaient concernées par ces tournois. L'audience semblait en ce jour avoir atteint son point culminant et ceci pour une raison toute simple. C'était le jour de la finale pour la plupart des disciplines sportives. Plus de 800 000 personnes avaient donc pris d'assaut les cafés, les restaurants, ainsi que les tribunes des différents stades du complexe, transformant ce parc des sports en une véritable ville dans la ville.

Quelque part dans un café situé au deuxième niveau du complexe, trois Sionistes apparemment en attente du coup d'envoi de leurs spectacles sportifs préférés s'adonnaient à une certaine causerie. Ce sont Eckthane, Lydia, et Kyndall. Rappelons que les deux premiers sont des amis et collaborateurs d'Elvyn, celui dont Whezan utilisa le centre d'exploration spatiale pour opérer ses découvertes. Kyndall quant à lui était un ami à Eckthane et Lydia. On avait affaire ici à l'une de ces causeries qui font généralement naviguer ceux qui y participent sur un courant de sujets extrêmement variés. Des sujets allant des plus banaux et anodins au plus sérieux. La causerie débuta par un entretien quelque peu romantique entre Kyndall et Eckthane. Ceux-ci furent plus tard rejoints par Lydia. La discussion évolua alors progressivement vers des thèmes portant encore une fois sur la crise qui minait le Royaume. La causerie se rapportait aux événements que l'on évoquait tantôt, à savoir les interventions tragiques sionistes dans les affaires humaines. Ce que cette causerie donnait néanmoins de constater est que la situation de crise que traversait Elohis semblait s'être encreée beaucoup plus profondément dans l'esprit et l'habitude des Elohim. Les effets de surprise et les réactions passionnelles du début avaient l'air de s'être évaporés sous l'effet du temps, sous l'effet des trois millénaires qui s'étaient écoulés depuis.

C'était alors dans une ambiance assez détendue que nos trois Sionistes menaient cette causerie. S'appêtant à réagir à une préoccupation soulevée par Kyndall, Eckthane fixait ce dernier dans les yeux tout en donnant l'impression de chercher sa réponse. Elle avait l'air de ne pas pleinement réaliser l'impact énorme que son charme et son innocence ont toujours exercé sur cet habitué des agoras de la ville de Ferrhanau. Cela faisait pourtant plus de 3000 ans que Kyndall, malgré sa réputation de grand séducteur s'évertuait à conquérir le cœur d'Eckthane mais sans succès. Les soucis de Kyndall à ce propos ne se limitaient pas seulement au fait que l'objectif qu'il visait n'avait pu être jusque-là atteint après 3000 ans de tentatives. Il aurait au moins souhaité emmener Eckthane à se rendre effectivement compte de la sincérité et de la profondeur des sentiments qu'il éprouvait pour elle. Mais même cet objectif intermédiaire, il n'était encore pas certain de l'avoir atteint. Lydia qui se trouvait être une amie commune à Eckthane et Kyndall avait pourtant déjà pris soin de prévenir ce dernier que quelqu'un d'autre semblait avoir déjà subtilisé par inadvertance le cœur de sa chère Eckthane. Mais cela ne semblait pas constituer pour lui une raison censée suffisamment expliquer son insuccès. Et Pourquoi donc ? Lui seul le savait certainement. Il devait peut-être avoir une trop grande confiance en ses qualités en matière de séduction.

Exposé à ce regard pourtant apparemment innocent de la tendre Eckthane, il donnait l'air d'être un tout petit peu perturbé. Tout ceci semblait à la fois amuser et préoccuper Lydia qui s'était octroyé le rôle d'observatrice ou de modératrice dans le débat. Donnant par la suite l'impression d'être quelque peu surpris par la façon dont il gérait les effets que produisait en lui le regard d'Eckthane, il tenta subitement de réagir, essayant tant bien que mal de se donner un air à la fois consistant et séducteur.

« Si décidément certaines interventions peuvent constituer un vrai puzzle pour toi et t'amener à adopter une telle posture je crois que j'aurai désormais intérêt à m'entraîner et à me cultiver 1000 fois plus que d'habitude avant d'aborder certains types de sujets avec toi. Tu ne crois pas ? »

Cette réaction de Kyndall arracha des sourires à Lydia et Eckthane, quoique celui d'Eckthane fût plus bref. Cette dernière se mit à réagir aussitôt après les propos de Kyndall. Signalons qu'elle arborait un air qui semblait montrer qu'elle se prenait un peu trop au sérieux dans cette causerie. Toute chose qui accentuait son charme et qui amusait quelque peu Lydia et Kyndall. Ceux-ci paraissaient beaucoup plus détendus.

« Ce n'est pas que je doute de la loi des incitations virtuelles et de l'approche que nous avons adoptée pour régler le problème. Seulement, considérant la solution conçue par les Ariens, je me demande si nous ne nous sommes pas un peu trompés sur leur compte. Je veux dire...et si l'ANFI n'était pas leur plus gros problème ? Et s'ils visaient réellement les mêmes objectifs que nous au moins en ce qui concerne les humains ? C'est-à-dire un plus grand bien-être pour ces derniers. Il se pourrait que le problème se pose plutôt au niveau des principes et méthodes dont ils se servent pour

apprécier la situation. J'ai côtoyé pas mal d'Ariens. J'ai fait l'effort de fusionner avec leur esprit dans de multiples circonstances. Je me suis le plus souvent lancé dans cet exercice à leur insu pendant qu'ils s'adonnaient à des activités qui nécessitaient que le portail télépathique fût entrouvert au moins temporairement. Mais jamais, après avoir sondé des milliers d'Ariens de cette façon, il ne m'a été donné de constater quoi que ce soit qui puisse suggérer la présence d'une ANFI chez ces derniers. Et nous savons tous que les recherches visant à identifier le problème des Ariens se poursuivent toujours, même si tous les experts sont unanimes que l'ANFI est le problème essentiel de l'Arien. L'ANFI n'est en effet jusqu'à présent admis qu'en tant que l'un des problèmes auxquels sont sujets les Ariens parmi plusieurs autres possibles. Je ne sais pas si vous saisissez assez bien ce que je veux dire ? »

Eckthane acheva ainsi ses propos tout en donnant l'impression de ne pas forcément attendre une réaction de la part de ses interlocuteurs par rapport à ce qu'elle venait de dire. L'air pensif et perdu qu'elle adopta dès la fin de son intervention semblait plutôt montrer qu'elle cherchait à s'assurer elle-même de la position exacte qu'elle était censée adopter relativement au sujet qui faisait objet de débat. Ses propos appelèrent néanmoins aussitôt une réaction de Kyndall.

« Beau petit développement ! Alors tu te la joues déjà les espionnes en herbe ? » S'exprima ce dernier, sur un ton quelque peu ironique.

Ce fut autour de Lydia de réagir à la suite de ces propos de Kyndall, s'adressant particulièrement à Eckthane.

« Je suppose donc que tu estimes que la persistance des Ariens à vouloir booster les capacités intellectuelles des humains sans chercher à régler prioritairement ou parallèlement le problème créé par la violation de la loi originelle pourrait tout simplement résulter de l'inefficacité des principes et méthodes qu'ils utilisent pour apprécier le problème. » Déclara celle-ci.

« Possible. » Répondit aussitôt Eckthane.

Ce fut à nouveau au tour de Kyndall de réagir.

« Seraient-ils aussi incompetents que ça ? Au point même d'être incapables de réaliser que les performances intellectuelles des humains n'ont pu les empêcher de poser des actes aussi barbares que ceux qu'ils posèrent au temps de Noé, et dans les cités de Sodome et Gomorrhe au temps d'Abraham ? »

Ces questions de Kyndall amenèrent une nouvelle réaction d'Eckthane.

« A ce propos l'argument qu'ils avancent est que ces profonds dysfonctionnements pourraient justement résulter du fait que les capacités intellectuelles des humains ne sont pas encore suffisamment améliorées. »

Kyndall se mit aussitôt à répliquer à nouveau à cette réaction.

« On est sans ignorer que le problème de la violation de la loi originelle n'a pu être correctement adressé jusqu'à présent. Et on constate tous qu'il semble exister une certaine corrélation entre l'évolution des performances intellectuelles des humains et celle des troubles qui caractérisent leur société. Ceci n'a même pas pu amener Luxland à au moins penser que ces troubles pourraient s'expliquer par l'augmentation du savoir et du savoir-faire global de la société humaine ? »

Cette réplique amena encore une fois une réaction d'Eckthane.

« Mais qu'est-ce qui te dis qu'ils ne l'ont pas fait ? Ils l'ont peut-être fait tout en adoptant une logique qui les a amenés à rejeter cette hypothèse. Nous n'avons pas toutes les données dont ils sont censés disposer. Nous n'avons par exemple aucune idée exacte de la solution qu'ils ont conçue. On ne peut donc pas les juger avec certitude sur ce point. Ce d'autant plus que ces dysfonctionnements croissants qui existent au niveau de la société humaine ne sont pas forcément censés s'expliquer par une évolution du savoir et du savoir-faire global de cette société en dehors du règlement du problème inhérent à la violation de la loi originelle. La société humaine n'est quand même pas intégralement corrompue. Des initiatives bien intentionnées pourraient alors user du savoir et du savoir-faire disponibles pour exercer des influences positives sur la société. Ces influences compensent-elles ou non les effets néfastes résultant d'initiatives mal intentionnées ? C'est ce qui reste à savoir. Mais sachons déjà qu'il n'est pas impossible que les effets positifs compensent approximativement les effets négatifs. Dans ce cas l'évolution croissante des dysfonctionnements pourrait bien s'expliquer essentiellement par d'autres facteurs non clairement perçus pour l'instant. »

Ce fut cette fois-ci autour de Lydia de réagir en appuyant cette argumentation d'Eckthane.

« L'effet d'échelle peut aussi jouer dans l'intensification des troubles au fil du temps. » Affirma-t-elle.

Eckthane reprit à nouveau la parole, enfonçant la porte entrouverte par ces propos de Lydia.

« Ça par exemple ! Si dans une société formée de quatre humains un de ces humains peut être suffisamment dégénéré pour en tuer un autre pour des raisons futiles, il ne faut pas s'étonner que dans une société formée de quatre millions d'humains, un million d'humains le soient assez pour commettre ce genre de crimes, même si le savoir et le savoir-faire global de toute la société reste stationnaire. »

Lydia intervint à nouveau sur ces propos d'Eckthane, cette fois-ci pour s'opposer quelque peu à la position globale adoptée par celle-ci sur le sujet qui faisait objet de discussion.

« Il faut néanmoins avouer qu'en ce qui me concerne, j'ai du mal à rejeter l'hypothèse que l'ANFI soit l'unique cause des problèmes constatés chez les Ariens. En considérant toutes les prouesses qu'ils ont accomplies sur le plan scientifique et technologique, j'ai vraiment du mal à accepter que leurs véritables motivations soient réellement saines dans certains cas comme tu (parlant d'Eckthane) le sous-entends, et qu'ils soient seulement en train de se tromper de bonne foi en ce qui concerne ces cas. »

Lydia tint ces propos tout en tournant son regard vers Kyndall et en fixant ce dernier, cherchant peut-être ainsi à savoir si l'argument qu'elle évoquait constituait l'une des raisons qui poussaient aussi celui-ci à s'opposer au point de vue d'Eckthane. Ceci arracha des propos d'approbation à Kyndall, lequel intervint en tournant son regard vers cette dernière.

« Tout-à-fait ! Mais cela ne semble certainement pas suffisant pour convaincre notre espionne en herbe. » Dit-il, sur un ton encore une fois quelque peu ironique.

Se sentant visiblement interpellée par les deux dernières interventions, Eckthane ne put s'empêcher de prendre à nouveau la parole.

« Ecoutez, nous n'en sommes tous qu'à des hypothèses. Est-ce qu'il vous est au moins arrivé de rentrer dans l'intimité d'un Arien après la survenance à grande échelle d'une catastrophe ou d'un drame sur la terre. Je fais par exemple allusion au déluge, aux événements de Sodome et Gomorrhe ou aux dix plaies d'Egypte. Moi je l'ai fait à plusieurs reprises et à leur insu. Il m'a été ainsi donné de ressentir ce que les Ariens ressentaient en ces moments précis. Et j'espère que vous allez me croire si je vous dis que je n'arrivais pas à supporter pendant plus d'une minute les émotions que bon nombre d'entre eux éprouvaient. J'ai même fait cette expérience lorsque Luxland testait la fidélité aux principes sionistes de certains membres du peuple souche sur autorisation d'Adonaye. J'avais la très nette impression qu'ils effectuaient ces tests à leur corps défendant... »

Eckthane suspendit presque soudainement ses propos. Les visages de Kyndall et de Lydia qui semblèrent légèrement virés à l'étonnement devaient en être la cause. Il faut noter que pendant qu'elle parlait, le faciès d'Eckthane avait étrangement et subitement viré au dramatique. Les airs d'étonnement que Kyndall et Lydia adoptèrent devaient à leur tour sans doute s'expliquer par ce fait. Il y eut alors un petit moment de silence à la suite duquel Eckthane, quelque peu embarrassée et arborant un sourire un peu forcé, reprit la parole.

« Excusez-moi ! On ferait peut-être mieux de passer à des sujets beaucoup plus gais. » Dit-elle.

« En voilà une idée qui peut être tout sauf mauvaise. Et si... »

Ces propos furent de Kyndall. Celui-ci les interrompit lorsqu'il tentait de réagir à la dernière intervention d'Eckthane. La raison de cette interruption se trouvait être un signal de demande de télécommunication qu'il reçut. Après donc un bref moment de silence, Kyndall reprit la parole.

« Je semble recevoir une demande de contact visiophonique. Et il se pourrait que la communication exige un minimum de confidentialité. Je vous rejoins dans quelques minutes. » Déclara-t-il à ses deux amies.

Quelques minutes plus tard, Kyndall se retrouva dans un jardin public à quelques kilomètres du complexe omnisport. Il jeta des regards autour de lui et ne constata aucune présence élohienne. Il établit aussitôt une communication télépathique, certainement avec celui qui lui avait émis la demande de contact visiophonique. Ce dernier se trouvait être Jason.

« Tu ne t'es pas trompé de coordonnées spatiales ? » Interrogea Kyndall.

« Non ce n'est pas une erreur. C'est juste plus sécurisé d'agir ainsi. » Répondit Jason, lequel était toujours hors de portée de la vue de Kyndall.

« Si tu le dis. Qu'est-ce que je suis donc censé... »

Kyndall ne put achever cette phrase lorsqu'il essaya de réagir aux propos de Jason. Pas parce que le choix de l'achever ou de ne pas l'achever lui fut offert et qu'il choisit de ne pas l'achever, mais parce qu'il ne le pouvait même pas. Pas seulement parce que le contact entre lui et son interlocuteur

fut interrompu, car ce fut effectivement le cas, mais parce qu'il fut lui-même mis dans l'incapacité de prononcer la moindre syllabe. Ce phénomène hautement spectaculaire, d'une nature absolument indescriptible lui imposa tout simplement son dictat. Quelle que fût la profondeur de sa mémoire d'Eloha, il n'aurait jamais pu se rappeler quoi que ce soit de similaire à ce à quoi il venait d'être confronté. Parce que ce qui venait de se produire et qui interrompit cette conversation entre Kyndall et Jason était absolument inédit dans l'histoire de la société élohienne. Un bruit qui pourrait bien s'avérer capable de causer de la surdité à un humain se trouvant à 2 kilomètres de sa source (ce n'est pas une hyperbole). Un champignon de fumée, de poussière, de feu et de lumière qui devait avoir atteint près de 100 mètres d'altitude. Lequel champignon avait un diamètre atteignant presque 800 mètres. Un champ de force ou onde de choc qui l'avait projeté à 10 mètres de l'endroit où il se trouvait, le terrassant littéralement. Voilà ce qui empêcha Kyndall d'achever ses propos en ce jour qui va certainement marquer un détour capital dans l'histoire du peuple élohien.

Décidément, Elohis n'en avait apparemment pas encore fini de subir les conséquences des désaccords sur la question de l'Atlantiste, celles-ci s'enchaînant à un rythme de plus en plus inquiétant, certaines se montrant parfois plus alarmant, plus tragiques, voir plus cruelles que les précédentes.

Fin du Tome 1

###

Du même auteur

Série « Existence »

Tome 2 : « La boîte de pandore » (Disponible en ligne au plus tard le 31 Décembre 2016)

Tome 3 : « Les douleurs de l'enfantement » (Disponible en ligne au plus tard le 30 Juin 2017)

Tome 4 : « L'ultime combat » (Disponible en ligne au plus tard le 31 Décembre 2017)

Joindre l'auteur

E-mail : gotthamfolk@gmail.com

Cell : (+225) 57 75 52 13

Cell2 : (+225) 04 26 02 78

Notes

[1] Certains noms propres ou communs du récit pourraient être paronymes, homophones ou homographes de noms existant réellement et connus par le lecteur. Dans bon nombre de cas, le nom du récit n'aura toutefois pas la même signification que son correspondant du monde réel. Certains noms tels que « Ara » proviennent néanmoins de langues humaines tout en gardant leurs significations (« Ara » est un prénom hébreu qui signifie « lumière »).

[2] Dans une des langues élohiennes, Khantt signifiait étymologiquement « le roi avec ses sujets » ou « le roi parmi ses sujets ». Ce terme prit par la suite le sens de « le roi ami de ses sujets », puis « l'ami fidèle des Elohim », pour finalement signifier tout court « l'ami fidèle ».

[3] Adonaye est le nom du Roi.

[4] Un trillénaire vaut un milliard d'années.

[5] PIE = Porte Interdimensionnelle d'Entrée.

[6] PIS = Porte Interdimensionnelle de Sortie.

[7] Quoique les Elohim soient asexués, l'on utilisera les pronoms personnels, les articles, les déterminants et les adjectifs possessifs féminins lorsqu'on voudra faire allusion à un Eloha à morphologie féminine, c'est-à-dire une Elohae.

[8] Un billénaire vaut un million d'années.

[9] Le niveau ultime de puissance est le niveau maximum de puissance qu'un être créé par les Elohim est capable d'atteindre y compris les Elohim eux même, à l'exception toutefois d'Adonaye.

[10] L'intelligence telle que définie ici inclut à la fois les deux facteurs que sont « Intellect » et « Volonté » et qui seront définis par la suite, et non uniquement le facteur « Intellect ».

[11] « Faire sortir un univers d'un gamma-gen » est une expression en vogue dans le Royaume des Elohim depuis les années qui ont suivi la phase de déclenchement de la génération de Tertius. Il signifie généralement chercher à réaliser quelque chose de très grandiose à partir de moyens insignifiants. Il peut signifier aussi solliciter un individu pour obtenir la solution d'un problème très délicat alors que l'individu en question ne présente a priori aucune expertise en la matière.

[12] Quoique le Royaume n'ait jamais été confronté à des situations de troubles particulièrement graves, le concept de paix existe chez les Elohim et il était essentiellement défini relativement à des scènes de fiction découlant de dystopies issues du riche imaginaire de romanciers, cinéastes ou concepteurs d'un jeu particulièrement prisé par les Elohim et qui sera évoqué par la suite.

[13] Dans l'une des langues préférées de Khantt, le Voxpringh désigne l'assemblée des 144 « voix du peuple » dont chacun joue le rôle de représentant des 1000 « voix du peuple » d'une province. Cette assemblée qui porte aussi le nom de Parlement Royal est une sorte de parlement fédéral, chaque province disposant d'une assemblée similaire qui pourrait être considérée comme un parlement de province.

[14] Dans la plupart des langues parlées sur Elohis, l'Atlantiste désigne l'être vivant le plus évolué de la planète Atlantis, en d'autres termes l'entité de la phase 6.

[15] Médaille dédiée au vainqueur lors d'une compétition organisée à l'échelle de tout le royaume.

[16] Les Elohim ne conçoivent pas la spiritualité comme les humains la conçoivent. Les exercices spirituels auxquels s'adonnent les Elohim consistent en des techniques de communication télépathique (unidirectionnelle ou non) avec Sa Majesté ayant pour but l'accroissement des potentialités intellectuelles, physiques et émotionnelles. Depuis l'élaboration de la théorie générale des mondes, ces exercices font appel à des lois et techniques qui s'expliquent et se comprennent parfaitement dans le cadre de cette théorie. Chez les Elohim, il n'y a donc aucune opposition, aucun conflit entre les connaissances et pratiques scientifiques d'une part et la spiritualité d'autre part.

[17] « Le Réseau » est l'appellation courante d'un réseau informatique semblable à notre cher « world wide web ».

[18] L'appariement est le lien revêtant une intensité exceptionnelle en termes de sentiments de profonde amitié et unissant un Elohy à une Elohae. Ce lien s'établit et se défait toujours de façon purement informelle, sans aucune procédure ou cérémonie censée être légale ou officielle.

[19] Un Intellectualiste marqué est un intellectualiste qui croit en des principes qui se trouvent être fortement en conflit avec des principes fondamentaux du Royaume mais qui prétend le contraire. Un Intellectualiste non marqué est un intellectualiste qui partage la plupart des idées développées par Ben Ara lors du Grand Débat tout en croyant sincèrement à ces principes fondamentaux du Royaume.

[20] Un Arien est un disciple de Ben Ara. C'était désormais l'appellation appliquée aux citoyens de la zone d'Elohis administrée par Ben Ara. Aux yeux des Sionistes (et même des Ariens) il existait toutefois une nuance entre les termes « Intellectualiste » et « Arien ». Pour un Sioniste, Un Intellectualiste est un Eloha partageant les idées développées par Ben Ara dans le cadre du Grand Débat, peu importe que cette attitude soit sous-tendue par de bonnes ou mauvaises intentions. Un Arien quant à lui était tout simplement considéré comme un Intellectualiste qui adoptait une telle attitude par pure mauvaise foi. Un Arien était en fait un Intellectualiste marqué.

[21] Dans une des langues élohiennes, langue particulièrement prisée par Whezan, Luxtha signifie « cité de la lumière » ou « cité de la maturité »

[22] Prononcer « ladiélé » ou « ladièle ». Dans une des langues élohiennes, Laddyleigh signifie « la porte du ciel ».

[23] Dans une vue en 3DI l'observateur est entièrement intégré à la scène visualisée, comme dans un jeu de logigramme.

[24] Le DEEL est le département en charge des territoires extra-élohistes. IL est dirigé par Ben Gouryhône.

[25] Le DPM est le département en charge de la production manufacturière.

[26] Le DATE est le département en charge de l'administration des territoires élohistes. Il est dirigé par Ben Rousso.

[27] Décohérence informationnelle = modification de la réalité résultant directement, instantanément, automatiquement et uniquement de la prise de conscience d'un aspect de cette réalité par un sujet pensant. Une différence entre la « décohérence informationnelle » et la « décohérence » telle que définie en mécanique quantique est que dans le cas de la décohérence informationnelle, la prise de conscience ne se fait pas forcément par le biais d'une perception visuelle de la réalité. En principe la Décohérence Informationnelle telle que définie est une trivialité, une évidence logique, vu que la réalité dont il est question ici est la réalité dans toute sa globalité ; c'est plutôt certaines des manifestations de la décohérence informationnelle qui pourraient ne pas s'avérer assez évidentes.

[28] Luxland est le nom que porte la zone d'Elohis administrée par Ben Ara.

[29] ALICIA = Arian LIberty Controller and Intelligence Agent (Agent Arien en charge du Contrôle des LIbertés et du Renseignement)

[30] Malgré qu'aucun Eloha ne fût jamais confronté jusque-là au phénomène de mort tel qu'il se manifeste chez les humains, le concept de mort existait chez les Elohim. Ce concept provenait encore une fois de l'imaginaire de certains créateurs et artistes et le phénomène de mort ne se manifestait que dans les œuvres romanesques et cinématographiques ainsi que dans les jeux de logigramme. La mort d'un Eloha était toutefois scientifiquement définie comme un état de profonde inconscience qui s'avérait seulement technologiquement irréversible quoiqu'il (l'état) fût théoriquement réversible.

[31] Dans une des langues élohiennes, « Goethe » signifie « Protecteur ».

[32] Ces larmes ne contredisent en aucune manière le fait selon lequel aucun liquide ne coule dans l'organisme des Elohim. Sous l'effet de l'intensité particulière de certains types d'émotions, les Elohim émettent des rayonnements aux travers de leurs pupilles. Ces rayonnements une fois entrés en contact avec l'air ambiant produisent un liquide par le biais d'une réaction chimique.

[33] Une génération vaut 25 cycles, c'est-à-dire 1 milliard d'années.

[34] Disfonctionnements entachant la composante alpha-gen d'un individu et qui sont susceptibles de se transmettre aux composantes alpha-gens de ses descendants.

[35] le protocole ZL sera défini dans le prochain tome du récit.

[36] Notons que le « principe de la science infuse » est une autre appellation du « postulat fondamental de la TGM ». Ce postulat sera plus clairement précisé par la suite.

[37] « Cogito ergo sum » René Descartes.